

5-9-66

G


I. C. Bo

ALMANACH

DE

GOTHA

POUR L'ANNÉE

1819.

Cinquante sixième année.

GOTHA,

chez Justus Perthes.

EPOQUES pour l'année 1819.

Depuis la création du monde, selon Calvifius - - - - -	5768
Selon Ufférius - - - - -	5823
Depuis la naiffance de N. S. - -	1819
Depuis l'avénement d'AUGUSTE, duc de Saxe-Gotha - - -	16

Comput ecclésiastique.

Pour l'an 1819.		*Pour l'an 1820.*
15	Nombre d'or	16
8	Cycle folaire	9
IV	Epactes	XV
7	Indiction romaine	8
C	Lettre dominicale	B

Fê-

Fêtes mobiles.

1819.		1820.
7. Févr.	Septuagéſime	30. Janvie
9. Avril	Vendredi-Saint.	31. Mars
11. Avril	Pâques	2. Avril
20. Mai	Aſcenſion	11. Mai
30. Mai	Pentecôte	21. Mai
28. Nov.	Avent	3. Déc.

Quatre-Temps.

1819.		1820.
3. Mars	Reminiscere	23. Févr.
2. Juin	Trinité	24. Mai
15. Sept.	Ste. Croix	20. Sept.
15. Déc.	Ste. Luce	20. Déc.

Saisons.

Le Printemps commencera le 21 Mars 11 h. 17 min. du matin, le Soleil entrant ſigne du Bélier, époque de l'Equinoxe du P temps.

L'Eté commencera le 22 Juin à 8 h. 4 du matin, le Soleil entrant au ſigne de l'E viſſe, époque du Solſtice d'Eté.

L'Automne commencera le 23 Sept. à 1 20 min. du ſoir, le Soleil entrant au ſigne d Balance, époque de l'Equinoxe d'Automne.

L'Hiver commencera le 22 Déc. à 3 46 m. du ſoir, le Soleil entrant au ſigne Capricorne, époque du Solſtice d'Hiver.

e Soleil avec les onze planètes et la Lune.

☉ Soleil		⚵ Junon
♅ Uranus		⚶ Vesta
♄ Saturne	☽ Lune	♂ Mars
♃ Jupiter		♁ Terre
⚳ Cérès		♀ Vénus
⚴ Pallas		☿ Mercure

Signes du Zodiaque.

Septentrionaux.	*Méridionaux.*
♈ le Bélier	♎ la Balance
♉ le Taureau	♏ le Scorpion
♊ les Gémeaux	♐ le Sagittaire
♋ le Cancer	♑ le Capricorne
♌ le Lion	♒ le Verseau
♍ la Vierge	♓ les Poissons.

Figures des Lunaisons.

Nouvelle Lune	Pleine Lune
Premier Quartier	Dernier Quartier

Noeuds de la Lune.

☊ Nœud ou équinoxe ascendant.
☋ Nœud ou équinoxe descendant.

Eclip

Eclipſes.

Il y aura, cette année, six Eclipſes, ſavc quatre ſolaires et deux lunaires totales; mai dans nos pays d'Europe, nous ne verrons qu la fin de l'une des deux Eclipſes lunaires.

La première est une petite éclipſe de Sol qui arrivera dans la nuit du 25 au 26 Mars: el ne ſera viſible que dans la partie méridionale la mer-Pacifique entre la Nouvelle-Zélan et la Pointe Sud de l'Amérique; mais la pl grande phaſe de cette éclipſe ſolaire n'excéde pas 1 doigt 48 min. Le commencement au lieu ſur la terre à 11 h. 25 m. du ſoir le 25 Ma horloge de Gotha, au coucher du Soleil dans midi de la mer Glaciale, par le 297° 17′ de lo gitude, et le 79° 33′ de latitude australe. milieu arrivera à 12 h. 21 m. du matin le 26 la fin à 1 h. 18 m. le Soleil ſe couchant par 273° 2′ de longitude et le 42° 8′ de latitude m ridionale, dans le midi de la mer Pacifique l'ouest de la Route de Magellan. Une par de la pénombre lunaire ne s'arrêtera ſur la te que pendant une heure 52′ 18″.

La ſeconde est une éclipſe totale de Lu qui aura lieu dans l'après-midi du 10 Av On la verra, pendant toute ſa durée, dans plus grande partie de l'Asie, ſur la mer Pa fique ainſi que dans toutes les îles de cette m La Lune se couche et se lève éclipſée dans partie occidentale de l'Amérique ſeptentrion et dans la partie orientale de l'Asie. Le co mencement arrivera à 12 h. 4 m. du ſoir, tem vrai de Gotha, celui de l'obſcurciſſement to à 1 h. 0 m. le milieu à 1 h. 47 m. la fin de clipſe totale à 2 h. 35 m. et la fin complète à 31 m. de manière que toute la durée ſera de

27

n. La grandeur de l'éclipse totale sera de
loigts 9 m. nord du disque lunaire.
La troisième est une petite éclipse solaire
arrivera le 24 Avril à midi. Vu la trop
nde latitude boréale de la Lune, elle ne sera
ple que dans la partie nord-est de l'Amé-
ie septentrionale et dans le nord de la mer
ciale. Le commencement aura lieu à 10 h.
). du matin, le Soleil se levant par le 313° 17'
longitude et le 28° 0' de latitude nord de l'O-
n l'Atlantique au sud des Bermudes; le mi-
à 12 h. 15 m. du soir. La plus grande phase
de 6 doigts 21 m. La fin arrivera au cou-
r du Soleil par le 139° 22' de longitude et le
45' de latitude nord dans la mer Glaciale au
d-est de l'embouchure de la Léna, l'hor-
e de Gotha marquant 1 h. 57 m. du soir. La
ie méridionale de la pénombre lunaire s'ar-
pendant 3 h. 25 m. sur la surface de la
e.
La quatrième est une petite éclipse de Soleil
arrivera le 19 Septembre à midi. Vu la
nde latitude nord de la Lune, elle ne sera
le que dans les moyennes contrées de la
rie, mais nulle part elle n'excédera 1 doigt
. Le commencement aura lieu à 12 h. 56 m.
oir, le Soleil se couchant par le 112° 32' de
itude et le 77° 58' de latitude boréale dans la
Glaciale au nord du pays de Samoièdes; le
eu à 1 h. 50 m. et la fin à 2 h. 44 m. au cou-
du Soleil en Asie par le 79° 17' de longi-
et le 44° 1' de latitude boréale. Une pe-
partie australe de la pénombre lunaire ne s'ar-
ra par conséquent que 1 h. 48 m. sur la sur-
de la terre.
La cinquième est une éclipse lunaire totale
arrivera le soir du 3 Octobre. On n'en verra
la fin dans nos contrées d'Europe. On la
a dans presque toute l'Asie, sur la mer Pa-
ue et dans plusieurs de ses isles pendant
toute

toute fa durée. Le Soleil fe lève éclipfé
la plus grande partie et l'Orient de l'Eu
ainsi que dans la partie orientale de l'Afri
et il fe couche éclipfé dans la partie occider
de l'Amérique feptentrionale ainsi que dan
îles orientales de la mer Pacifique. Le c
mencement aura lieu à 2 h. 19 m. du foir
commencement de l'obfcurciffement total à
19 m le milieu à 4 h. 7 m. la fin de l'obfcu
fement total à 4 h. 55 m. La Lune fe
éclipfée à Gotha à 5 h. 44 m. et la fin de
clipfe arrive fur notre horizon à 5 h. 55 m.
Lune fera totalement éclipfée pendant 1 h.
Mais la durée de toute l'éclipfe fera de 3 h.
et fa grandeur de 19 doigts 18 m. à la p
australe du disque.

La fixième est une petite éclipfe folair
arrivera le 19 Octobre dans les heures de la
tinée. Elle sera vifible au loin vers le fud
dans la mer du Sud, celle des Indes et la
Glaciale; mais nulle part elle n'excédera 5 d
4 min. Le commencement aura lieu fur la
à 2 h. 48 m. le Soleil fe levant par le 70° 4
longitude et le 30° 33′ de latitude fud da
mer des Indes au fud-est de Madagascar
milieu à 4 h. 22 m. et la fin à 5 h. 55 m. au
cher du Soleil par le 272° 47′ de longitude
79° 12′ de latitude méridionale dans le mi
la mer Glaciale. Une partie feptentriona
la pénombre lunaire s'arrête fur la terre pe
3 h. 7 min.

Apparition des Planètes.

Uranus.

RANUS se lève le 1 Janv. à 6 h. 48 m. du matin; le 16 à 5 h. 47 m. Le 1 Févr. à 4 h. 43 m. le à 3 h. 46 m. Le 1 Mars à 3 h. 0 m. le 16 à 2 h. 7 m. 1 Avril à 1 h. 7 m. le 16 à 12 h. 11 m. Le 1 Mai 1 h. 10 m. le 16 à 10 h. 10 m. Le 1 Juin à 9 h. 3 m. 14 à 1 h. du soir, il entre en opposition avec le leil, et se couche le 16 à 4 h. 32 m. du matin. Le uillet à 2 h. 39 m. le 16 à 1 h. 36 m. Le 1 Août 2 h. 31 m. le 16 à 11 h. 30 m. du soir. Le 1 Sept. 0 h. 31 m, le 16 à 9 h. 36 m. Le 1 Oct. à 8 h. 44 m. 16 à 7 h. 51 m. Le 1 Nov. à 6 h. 54 m. le 16 à 5 h. m. Le 1 Déc. à 4 h 56 m. le 16 à 8 h. 28 m. Le 17 1 h. du matin il est en conjonction avec le leil.

Saturne.

SATURNE se couche le 1 Janv. à 9 h. 34 m. soir; le 16 à 8 h. 37 m. Le 1 Févr. à 7 h. 40 m. 16 à 6 h. 50 m. Le 1 Mars à 6 h. 9 m. Le 11 de ce ois, le plan de son anneau passe par le Soleil, s de son nœud descendant; et, le 12, il est en njonction avec le Soleil. Il se lève le 16 à . 29 m. du matin. Le 1 Avril à 5 h. 21 m. le 16 h. 31 m. Le 1 Mai à 3 h. 36 m. le 16 à 2 h. 41 m. 1 Juin à 1 h. 38 m. le 16 à 12 h. 39 m Le 1 Juil-à 11 h. 34 m. du soir; le 16 à 10 h. 30 m. Le 1 oût à 9 h. 39 m. le 16 à 8 h. 32 m. Le 1 Sept. à 7 h. m. le 16 à 6 h. 36 m. Le 21 à 6 h. du matin il est opposition avec le Soleil et il se couche le 1 Oct. h. 7 m. du matin; le 16 à 4 h. 6 m. Le 1 Nov. h. 2 m. le 16 à 2 h. 0 m. Le 1 Déc. à 12 h. 57 m. 16 à 11 h. 51 m.

Ju-

Jupiter.

JUPITER fe couche le 1 Janv. à 4 h. 49 m
foir; le 5 a 6 h. du foir il entre en conjonc
avec le Soleil et fe lève le 16 à 7 h. 55 m. du ma
Le 1 Févr. à 7 h. 0 m. le 16 à 6 h. 8 m. Le 1 Ma
à 5 h. 27 m. le 16 à 4 h. 40 m. Le 1 Avril à 3 h. 4
le 16 à 3 h. 1 m Le 1 Mai à 2 h. 10 m. le 16 a
15 m. Le 1 Juin à 12 h. 12 m. le 16 à 11 h. 6 m
foir. Le 1 Juillet à 10 h. 4 m. le 16 à 8 h. 59 m.
1 Août à 7 h. 52 m. Le 5 à 3 h. du foir, il es
oppofition avec le Soleil et fe couche le 16 à
38 m. du matin. Le 1 Sept. à 2 h. 29 m. le 16 à
28 m. Le 1 Oct. à 12 h, 33 m. le 16 à 11 h. 35 m
foir. Le 1 Nov. à 10 h. 40 m. le 16 à 9 h. 4
Le 1 Déc. à 8 h. 58 m. le 16 à 8 h. 11 m.

Cérès.

CERES fe couche le 1 Janv. à 12 h. 28 m
matin; le 16 à 11 h. 38 m. du foir. Le 1 Fév
10 h. 56 m. le 16 à 10 h. 25 m. Le 1 Mars à 1
3 m. le 16 à 9 h. 40 m. Le 1 Avril à 9 h. 17 m.
à 8 h. 56 m. Le 1 Mai à 8 h. 37 m. le 16 à
14 m. Le 31 à 1 h du matin, elle entre
conjonction avec le Soleil, et fe lève le 1 Ju
4 h. 12 m. le 16 à 3 h. 27 m. Le 1 Juill. à 2 h.
le 16 à 2 h. 5 m. Le 1 Août à 1 h. 29 m. le 16 à
56 m. Le 1 Sept. à 12 h. 25 m. le 16 à 11 h.
du foir. Le 1 Oct. à 11 h. 23 m. le 16 à 10 h.
Le 1 Nov. à 10 h. 7 m. le 16 à 8 h. 19 m. Le 1
à 8 h. 18 m. le 16 à 7 h. 5 m.

Mars.

MARS fe lève le 1 Janv. à 7 h. 19 m. du ma
le 16 à 7 h. 2 m. Le 1 Févr. à 6 h. 39 m. le 16 à
15 m. Le 1 Mars à 5 h. 52 m. le 16 à 5 h 19 m.
1 Avril à 4 h. 48 m. Le 16 à 4 h. 12 m. Le 1 Mai à

m. le 16 à 2 h. 58 m. Le 1 Juin à 2 h. 14 m. le 6 h. 34 m Le 1 Juillet à 12 h. 55 m. le 16 à 12 h. m Le 1 Août à 11 h 44 m. du soir. le 16 à 11 h. m. Le 1 Sept. à 10 h. 58 m. le 16 à 10 h. 46 m. 1 Oct. à 10 h. 28 m. le 16 à 10 h. 8 m. Le 1 Nov. h. 42 m. le 16 à 9 h. 2 m. Le 1 Déc. à 8 h. 9 m. 16 à 6 h. 55 m.

Vénus.

VENUS est, au commencement de l'année, oile du matin. Elle se lève le 1 Janv. à 7 h. 1. du matin; le 16 à 5 h. 30 m. Le 1 Févr. à 4 h. m. le 16 à 4 h. 31 m. Le 1 Mars à 4 h. 30 m. 7 elle est dans sa plus grande élongation occidentale qui est, cette fois, de 46° 38', le 16 elle e se lève à 4 h. 26 m. Le 1 Avril à 4 h. 16 m. 16 à 4 h. 0 m. Le 1 Mai à 3 h. 38 m. le 16 à 3 h. m. Le 1 Juin à 2 h. 44 m. le 16 à 2 h. 23 m. Le Juill. à 2 h. 12 m. le 16 à 2 h. 15 m. Le 1 Août 2 h. 43 m. le 16 à 3 h. 23 m. Le 1 Sept. à 4 h 14 m. 16 à 5 h. 6 m. Le 1 Oct. à 5 h. 59 m. Le 9. à 9 ures elle est dans sa conjonction supérieure ec le Soleil, et elle est dès lors étoile du soir. le se couche le 16 à 5 h. 26 m. du soir. Le Nov. à 5 h. 4 m. le 16 à 4 h. 48 m. Le 1. Déc. 4 h. 43 m. le 16 à h. 58 m.

Mercure.

Au commencement de l'année MERCURE voit à l'ouest dans le voisinage du Soleil couant. Il se couche le 1 Janvier à 5 h. 8 m Le 8, 2 h. du matin, il entre en conjonction inférieure ec le Soleil, et paroît alors le matin à l'orient. se lève le 16 à 6 h. 13 m du matin. Le 1 Févr. 6 h 13 m Il est alors dans sa plus grande ongation occidentale. Le 16 à 6 h. 26 m. Le Mars à 6 h. 25 m. le 16 à 6 h. 17 m. Le 18 à 2 h. du

du matin, il est dans sa conjonction supéri
avec le Soleil, et se couche le 1 Avril à 7 h. 4
du soir.. Le 13 il se trouve dans sa plus gr
élongation orientale de 19°. Le 16 il se cou
à 8 h. 49 m. Le 1 Mai à 7 h. 36 m. Le 3 il
dans sa conjonction inférieure et se lève l
à 3 h. 56 m. du matin. Le 28 il est dans sa
grande élongation occidentale de 24°, Il se
le 1 Juin à 3 h. 16 m. le 16 à 3 h. 1 m. Le 1 Ju
à 4 h. du soir il se retrouve dans sa conjonc
supérieure avec le Soleil, et se couche à
17 m. du soir; le 16 à 8 h. 53 m. Le 1 Août à
31 m. Le 10 il se trouve dans sa plus gra
élongation orientale qui s'élève à 27°, p
qu'il est en même temps dans son aphélie.
se couche le 16 à 7 h. 45 m. Le 1 Sept. à 6 h. 3
Le 7 à 5 h. du matin, il rentre dans sa conjonc
inférieure avec le Soleil, et il se lève le
4 h. 25 m. du matin. Le 22 il est dans sa
grande élongation occidentale qui ne s'é
qu'à 18° à cause de la proximité où il est
Soleil. Il se lève le 1 Oct. à 4 h. 48 m. l
à 6 h. 21 m. Le 21 à 10 h. du matin, il es
conjonction avec le Soleil, et se couche le 1 N
à 4 h. 58 m. du soir; le 16 à 4 h. 50 m. Le 1 l
à 5 h. 0 m. Le 4 il se trouve dans sa plus gra
élongation orientale de 21°. Le 16 il se cou
à 4 h. 54 m. Le 23 à 7 h. du matin, il rentre
sa conjonction inférieure avec le Soleil.

Lumière Zodiacale.

C'est vers la fin de Février et au comm
cement de Mars qu'on pourra le mieux obse
cette Lumière, aux heures du soir, à l'o
dent, entre la Pléïade céleste et le lieu de l'h
zon où le Soleil se fera couché. On po
de même vers la mi-Octobre, voir la Lum
Zodiacale à l'Orient, aux heures du matin, p

ı que le ciel foit affez ferein, et que la Lune
: répande pas trop de clarté. Il fera égale-
ent facile d'obferver ce brillant phénomène le
ır, à l'occident, et, le matin, à l'orient, dans
temps du Solstice d'hiver, si toutefois l'état
ı ciel le permet. C'est une clarté pâle qui
ffemble à celle de la voie lactée et qui, par-
nt de la main gauche, s'élève en forme pyrami-
.le. Sa partie occidentale fe lève tous les
urs avec le Soleil, comme fa partie orien-
le fe couche avec lui. Mais nous ne la voyons
ıs tous les jours, parce que, la plupart du temps,
le fe perd dans le crépufcule du foir, & que
pofition du Soleil & de la Terre n'eft pas tou-
urs affez favorable, pour nous faire voir ce
ıénomène, pour lequel il faut néceffairement
ıe l'atmosphère du Soleil fe préfente perpen-
culairement & non obliquement à nos yeux.
ans les pays fitués près de l'Equateur, on voit
Lumière Zodiacale pendant toute l'année, au
ver du Soleil & à fon coucher. Elle eft dans
rtains temps perpendiculaire à l'horizon. La
andeur & l'étendue de cette lumière n'eft pas
ujours la même; car elle s'étend quelquefois
squ'à 100 degrés, au lieu que quelquefois elle
en paffe pas 45. Sa largeur eft entre 8 & 30 de-
és. Elle n'eft pas tout-à-fait dans le plan de
Ecliptique; mais elle forme avec elle un angle
: 7. degrés et 1/2. Le premier qui a obfervé avec
plus de précision cette Lumière, est Childrey
ın 1659. Caffini publia fes premières obferva-
ons en 1683. Doppelmayer, dans la 27ème car-
de fon Atlas aftronomique, a très-bien repré-
nté la figure de cette lumière pour des temps
:terminés.

JANVIER a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Janvier.	Grégorien Janvier.	Russe Décembre.
V	1 *Nouv. An*	*Circoncision*	20 Ignace
S	2 Abel Seth	Macaire	21 Julienne
D	3 *D. ap. le n. A.*	*Geneviève*	22 *D. Anasta*
L	4 Loth	Rigobert	23 10Mart en
M	5 Siméon	Siméon ftyl.	24 Eugénie
M	6 *Les Rois*	*Epiphanie*	25 NOEL
J	7 Isidore	Théau, orf.	26 C. de la
V	8 Erard	Lucien	27 Etienne
S	9 Marcellin	Furcy, abb.	28 12000 Mart.
D	10 *I. D. ap. l'Ep.*	Paul l'Erm.	29 *D. 14000*
L	11 Hygin	Théodore	30 Anysie
M	12 Renaud	Arcade	31 Mélanie
M	13 Hilaire	Bapt.deN.S.	1 *Circoncis.*
J	14 Félix	Hilaire	2 Sylvestre
V	15 Maur	Maur, Abbé	3 Malachie
S	16 Marcel	Guillaume	4 C. de 70 A.
D	17 *II. D. ap. l'Ep.*	Antoine, A.	5 *D. Théop.*
L	18 Prisce	*C. d. S. Pier.*	6 *Epiphanie*
M	19 Marius	Sulpice	7 C. de S. J.
M	20 Fab. & Sébaft.	Sébastien	8 Georges
J	21 Agnès	Agnès, v.	9 Polyeucte
V	22 Vincent	Vincent M.	10 Grégoire
S	23 Emerence	Ildefonse. E.	11 Théodose
D	24 *III D. ap. l'E.*	Babylas	12 *D. Tatien*
L	25 *C. d. S. Paul*	*C. d. S. Paul*	13 Hermyle
M	26 Polycarpe	Polycarpe	14 15 M. en F
M	27 Chryfoft.	Jean Chryf.	15 Paul
J	28 Charlemagne	Charlem.	16 Pierre-ès-
V	29 Valère	Franç. de S.	17 Antoine
S	30 Adelgonde	Bathilde	18 Ath. Cyr.
D	31 *IV. D ap. l'E.*	Pierre Nol.	19 *D. Macai*

	Com. du j.	Long. d. j.	☉ f. l'hor.	Le sol
1	7 H. 15 M.	9 H. 30 M.	7 H. 46 M.	entre
11	7 9	9 42	8 2	♒ le 20
21	7 0	10 12	8 26	8 h. 25
31	6 45	10 30	8 58	du soir.



WILHELM
KÖNIG VON WÜRTEMBERG
Guillaume
Roi de Würtemberg.

NVIER. Les jours croiſſent le matin de 36 min. & le ſoir de 36 min.

.. des J. 5579. Tebeth.	M ☽	Phaſes de la Lune.	Equation du temps.	
4	6		+ 3'	50"
5 Sabat	7	☽ le 3 à 9 h.	+ 4	9
6	8	21 m. du	+ 4	38
7	9	matin.	+ 5	3
8	10	Le 4 ☊ ☽	+ 5	32
9	11	après midi.	+ 5	59
7 *Jeûne, S. de J.*	12		+ 6	25
1	13		+ 6	51
2 Sabat	14	Le 10. Apo-	+ 7	17
3	15	gée de la ☽.	+ 7	42
4	16	☽ le 11 à 12	+ 8	6
5	17	h. 18 m. du	+ 8	29
6	18	ſoir.	+ 8	52
7	19		+ 9	15
8	20		+ 9	36
9 Sabat	21	☾ le 19 à 10 h.	+ 9	57
0	22	24 min. du	+ 10	18
1	23	matin.	+ 10	38
2	24	Le 19 ☋ ☽	+ 10	57
3	25	avant midi.	+ 11	15
4	26		+ 11	33
5	27		+ 11	15
6 Sabat	28	Le 24 Périg.	+ 12	6
7	29	de la ☽.	+ 12	21
8	30		+ 12	36
9	1	● le 26 à 1 h.	+ 12	49
1 *Schébat*	2	55 m. du	+ 13	2
2	3	matin.	+ 13	14
3	4		+ 13	26
4 Sabat	5	Le 31 ☊ ☽	+ 13	36
5	6	après midi.	+ 13	46

Clair de Lune.

	H.	M.		H.	M.		H.	M.		H.	M.
	6	35	9	14	51	17	8	57	25	0	0
	8	58	12	5	11	20	6	21	28	3	27
	2	38	15	1	30	23	2	2	31	7	21

FEVRIER a 28 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Février.	Grégorien Février.	Russe Janvier.
L	1 Brigite	Ignace	20 Euthyme
M	2 *Chandeleur*	*Purificat.*	21 Maxime
M	3 Blaife	Blaife	22 Timothée
J	4 Véronique	Philéas	23 Clément
V	5 Agathe	Agathe	24 Xénie
S	6 Dorothée	Dorothée	25 Grégoire T
D	7 *Septuagéfime*	*Septuagéf.*	26 *D. Xénopho*
L	8 Salomon	Jean de M.	27 Jean Chryf.
M	9 Apolline	Apolline	28 Euphrème
M	10 Scholaft.	Scholaftiq.	29 Ignace
J	11 Euphrofine	Severin	30 Hippolyte
V	12 Eulalie	Eulalie	31 Cyr. Jean
S	13 Caftor	Grégoire	1 Tryphon
D	14 *Sexaégfime*	*Sexagéfime*	2 *Purificat.*
L	15 Fauftin	Fauftin	3 Siméon
M	16 Julienne	Julienne	4 Ifidore
M	17 Conftant.	Théodule	5 Agathe
J	18 Concorde	Siméon	6 Bucole
V	19 Gabin	Barbe	7 Parthène
S	20 Euchaire	Euchaire	8 Théodore
D	21 *Eftomihi*	*Quinquagéf.*	9 *D. Nicépho*
L	22 C. S. P. à A.	Ifabelle	10 Caralampe
M	23 Mardi-Gras	Mathias, A.	11 Blaife
M	24 *Matthias*	*Les Cendres*	12 Mélèce
J	25 Victorin	Victorin	13 Martin
V	26 Céfaire	Porphire	14 Auxence
S	27 Léandre	Julien	15 Onéfime
D	28 *Invocavit*	*Invocavit*	16 Pamphile

	Com. d. j.	Long. d. j.	☉ f. l'hor.	
1	6 h. 43 m.	10 h. 34 m.	9 h. 2 m.	Le fol
9	6 31	10 58	9 30	entre au
19	6 14	11 32	10 6	♓ le 19.
25	5 52	12 10	10 46	11 h. 6 m
				du mati.



IOHANN VI.

NIG V. PORTUGAL U. BRASILIEN

Jean VI.

i de Portugal et du Brésil.

RIER. Les jours croissent de 51 min. le matin, & de 51 min. le soir.

...l. des Juifs. Schébat.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*
	7		+ 13′ 54″
	8	le 2 à 2 h.	+ 14 2
	9	7 m. du	+ 14 9
	10	matin.	+ 14 16
	11		+ 14 21
Sabat	12	Le 7. Apog.	+ 14 26
	13	de la ☽.	+ 14 29
	14		+ 14 32
	15		+ 14 34
J. de Joie	16	le 10 à 6 h.	+ 14 36
	17	56 m. du	+ 14 36
	18	matin.	+ 14 36
Sabat	19		+ 14 35
	20		+ 14 33
	21	Le 15. ♉☽	+ 14 30
	22	avant midi.	+ 14 27
	23	le 17 à 9 h.	+ 14 24
	24	21 m. du	+ 14 19
	25	du soir.	+ 14 14
Sabat	26		+ 14 8
	27		+ 14 2
	28	Le 21. Pér.	+ 13 54
	29	de la ☽.	+ 13 47
	1	le 24 à 12 h	+ 13 38
	2	36 m. du	+ 13 29
Adar	3	soir.	+ 13 19
Sabat	4	Le 27 ♌ ☾	+ 13 9
	5	après midi.	+ 12 58

Clair de Lune.

	M.		H.	M.		H.	M.		H.	M.
	28	8	14	14	16	7	1	23	0	0
	41	11	3	2	18	4	58	26	2	46
	56	13	10	27	21	1	15	28	5	21

MARS a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Mars.	Grégorien Mars.	Russe Février.
L	1 Aubin	Aubin	17 Théodore
M	2 Simplice	Simplice	18 Léon, P.
M	3 *Quatr. Temps*	*Quatre - T.*	19 Archippe
J	4 Adrien	Casimir	20 Leon de C.
V	5 *Fréderic*	Virgile	21 Timothée
S	6 Fridelin	Jean d. Dieu	22 Eugénie
D	7 *Reminiscere*	*Reminiscere*	23 *D. Polycarp*
L	8 Philémon	Thom. d'Aq.	24 Fête de P.
M	9 Adélaïde	Françoise	25 Tarase
M	10 Alexandre	Doctrovée	26 Porphyre
J	11 Rosine	Euloge	27 Procope
V	12 Grégoire	Grégoire	28 Basile
S	13 Euphrasie	Euphrasie	1 Eudoxe
D	14 *Oculi*	*Oculi*	2 *D. Théod.*
L	15 Christophe	Zacharie	3 Eutrope
M	16 Cyriaque	Abraham	4 Gérase
M	17 Gertrude	*Mi-Carême*	5 Conon, m.
J	18 Anselme	Alexandre	6 42 M. en A.
V	19 Joseph	*Joseph*	7 Bas. le-G.
S	20 Robert	Joachim	8 Théophil.
D	21 *Laetare*	*Laetare*	9 *D. 40 M.*
L	22 Casimir	Paulin	10 Codrat
M	23 Evrard	Victorien	11 Sophron
M	24 Gabriel	Simon	12 Théophan
J	25 *Annonciation*	*Annonciat.*	13 Nicéph.
V	26 *Jeûne*	Rupert	14 Benoît
S	27 Hubert	Jean Erm.	15 Agapet
D	28 *Judica*	*La Passion*	16 *D. Sabin.*
L	29 Eustache	Cyrile	17 Alexis
M	30 Guide	Rieule	18 Cyrile
M	31 Obadie	Acace	19 Chrys. D.

	Com. du j.		Long. d. j.		☉ s. l'hor.		Le so...
1	5 h.	55 m.	12 h.	10 m.	10 h.	46 m.	entre...
12	5	54	12	52	11	28	♈ le ...
22	5	13	13	34	12	8	11 h. ...
31	4	53	14	14	12	46	du ma...



Gottschick sc.

ter Joachim im Gefecht am B. Isel.
Joachim d. l. bataille au mont Isel.

. des *Juifs.* *Adar.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps*
	6		+ 12′ 47″
	7		+ 12 35
	8	le 3 à 9 h.	+ 12 22
	9	13 m. du	+ 12 9
	10	soir.	+ 11 56
Sabat	11	Le 6 Apog.	+ 11 42
	12	d	+ 11 28
	13		+ 11 13
	14		+ 10 58
Jeûne d'Esth.	15	le 11 à 11½ h.	+ 10 42
Purim	16	44 m. du	+ 10 26
Sus. Purim	17	soir.	+ 10 10
Sabat	18	Le 14 ☋ ☽	+ 9 54
	19	avant midi.	+ 9 37
	20		+ 9 20
	21	le 19 à 5 h.	+ 9 3
	22	25 min. du	+ 8 45
	23	matin.	+ 8 27
	24	Le 20 Périg.	+ 8 9
Sabat	25	de la Lune.	+ 7 52
	26		+ 7 34
	27		+ 7 15
	28		+ 6 57
	29	le 26 à 12h.	+ 6 39
	30	5 m. du	+ 6 20
	1	matin,	+ 6 2
Nisan Sab.	2		+ 5 43
	3	Le 27 ♌ ☽	+ 5 25
	4	avant midi.	+ 5 6
	5		+ 5 48
	6		+ 4 29

Clair de Lune.

m.		h.	m.		h.	m		h.	m.
36	9	12	18	17	6	12	25	0	0
59	12	11	45	20	2	20	28	3	29
57	15	7	39	23	0	31	31	5	55

AVRIL a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Avril.	Grégorien Avril.	Russe Mars.
J	1 Théodore	Hugues	20 M. de Saba
V	2 *Amélie*	Franç. d. P.	21 Jaques, E
S	3 Darius	Pancrace	22 Basile
D	4 *Les Rameaux*	*Rameaux*	23 *D. Nicon*
L	5 Olée	Vincent	24 Zacharie
M	6 Irenée	Prudence	25 *Annoncia*
M	7 Hégésippe	Clotaire	26 Congr. d.
J	8 *Jeudi-Saint*	Gaultier	27 Matrone.
V	9 *Vend.-Saint*	*Vendr. St.*	28 Etienne
S	10 Daniel	Onésime	29 Marc
D	11 PAQUES	PAQUES	30 *D. Jean*
L	12 *Lundi de Páq.*	Jules	31 Hypace
M	13 Patrice	Marcelin	1 Marie
M	14 Tiburce	Tiburce	2 Tite
J	15 Olympie	Anastase	3 Nicète
V	16 Charise	Paterne	4 Joseph
S	17 Rodolphe	Anicet	5 Théodule
D	18 *Quasimod.*	*Quasimodo*	6. *D. Páqu*
L	19 Hermogène	Elphège	7 George
M	20 Sulpice	Hildegonde	8 Hérodion
M	21 Adolaire	Anselme	9 Eupsyche
J	22 Sothère	Opportune	10 Térence
V	23 George	Georges M.	11 Antipas
S	24 Aubert	Adelbert	12 Basile de
D	25 *Mis. Dom.*	*Mis. Dom.*	13 *D. Arten*
L	26 Clète	Marc	14 Martin
M	27 Anastase	Polycarpe	15 Aristarqu
M	28 Vital	Vital	16 Agape
J	29 Sibylle	Robert	17 Siméon
V	30 Eutrope	Eutrope	18 Jean

	Com. du j.		Long. d. j.		☉ s. l'hor.		Le S
1	4 h.	53 m.	14 h.	14 m.	12 h.	46 m.	entre
10	4	35	14	50	13	20	♉ le
20	4	15	15	30	13	58	11 h. 4
30	3	55	16	10	14	34	du so



okubert del. Mono Haw fc.

…okbacher im Gefecht bey Melek.
…: dans la bataille de Melek.

I L. Les jours croissent de 54 min. le matin & de 54 min. le soir.

J. des Juifs. Véadar.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
	7		+	4′	11″
	8	☽ le 2 à 5 h.	+	3	53
Sabat	9	o m. du	+	3	34
	10	soir.	+	3	16
	11		+	2	58
	12	Le 3. Apo-	+	2	40
	13	gée de la ☽.	+	2	23
	14		+	2	5
	15	le 10 à 1 h.	+	1	48
La Pâque S.	16	47 m. du	+	1	31
Sec. Fête	17	soir.	+	1	14
	18		+	0	58
	19	Le 10. ☊☽	+	0	42
	20	après midi.	+	0	26
	21		+	0	11
Sept Fêtes	22	le 17 à 11 h.	—	0	4
Fin. des F.	23	30 m. du	—	0	19
	24	matin.	—	0	33
	25		—	0	47
	26	Le 17 Pé-	—	1	1
	27	rig. de la ☽.	—	1	14
	28	Le 23 ☊☽	—	1	26
	29	après midi.	—	1	38
abat	1		—	1	50
	2	le 24 à 12 h.	—	2	1
Jjar	3	29 m. du	—	2	12
	4	soir.	—	2	22
	5	Le 30 Apo-	—	2	32
	6	gée de la ☽	—	2	41
	7		—	2	50

Clair de Lune.

	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
	5	9	10	27	17	2	30	25	1	42
	17	12	7	30	20	1	6	28	4	46
	6	15	4	34	23	0	22	30	5	55

MAI a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. *Réformé* *Mai.*	*Grégorien* *Mai.*	*Russe* *Avril.*
S	1 *Jacq. et Phil.*	Jacq. & Ph.	19 Jean l'Erm.
D	2 *Jubilate*	*Jubilate*	20. *D. Théod*
L	3 Inv. St. Croix	Inv. S. Croix	21 Janvier
M	4 Florien	Monique	22 Théodoric
M	5 Gothard	Conv. d. S. A	23 George
J	6 Jean P. Lat.	Jean P. L.	24 Sabas
V	7 Geoffroi	Stanislas	25 Marc
S	8 Stanislas	Defiré	26 Bafile
D	9 *Cantate*	*Cantate*	27 *D. Siméon*
L	10 Epimaque	Gordien	28 Jason
M	11 Mamert,	Mamert	29 9 Martyrs
M	12 Pancrace	Nérée	30 Jacq. ap.
J	13 Gervais	Servais	1 Jérémie
V	14 Chrétien	Boniface	2 Athanafe
S	15 Sophie	Jfidore	3 Timoth. M
D	16 *Rogate*	Honoré	4 *D. Pélagie*
L	17 Jodoque	*Rogations*	5 Irène
M	18 Liboire	Eric, Roi	6 Job
M	19 Potentienne	Yves	7 App. de la
J	20 ASCENSION	ASCENS.	8 Jean
V	21 Prudence	Sospice	9 Nicolas E
S	22 Hélène	Julie, V.	10 Simon
D	23 *Exaudi*	Didier	11 *D. Ernest*
L	24 Esther	Jeanne	12 Epiphane
M	25 Urbain	Urbain	13 Glicère
M	26 Béde	Phil. de C.	14 Ifidore
J	27 Lucien	Hildevert	15 ASCENSI
V	28 Guillaume	Germain	16 Théodose
S	29 Manice	Maximin	17 Andronic
D	30 PENTECÔTE	PENTEC.	18 *D. Théod*
L	31 *L. de Pentec.*	Pétronille	19 Patrice

	Com. du j.	*Long. d. j.*	☉ *f. l'hor.*	Le S
1	3 h. 54 m.	16 h. 12 m.	14 h. 36 m.	entre
11	3 33	16 54	15 10	♊ le 2
21	3 17	17 26	15 36	12 h.
31	3 2	17 56	16 0	du mat



ert del. ... Mmelhaus sculp.

[...]ckbacher begegnet den Seinigen.
[...] Sp: rencontre aux Siens.

1. Les jours croissent de 42 min. le matin & de 42 min. le soir.

Cal. des Juifs. Ijar.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
6 Sabat	8		—	2'	59"
7	9	☽ le 2 à 11 h.	—	3	6
8	10	54 m. du	—	3	14
9	11	soir	—	3	20
10	12		—	3	26
11	13	Le 7. ♉ ☽	—	3	32
12	14	après midi	—	3	37
13 Sabat	15		—	3	42
14	16		—	3	46
15	17	☺ le 10 à 12h.	—	3	49
16	18	48 min. du	—	3	52
17	19	matin.	—	3	54
18 *Fête de l'Ec.*	20		—	3	56
19	21	Le 14. Pér.	—	3	57
20 Sabat	22	de la ☽.	—	3	58
21	23	☾ le 16 à 5 h.	—	3	57
22	24	1 m. du	—	3	56
23	25	soir.	—	3	55
24	26		—	3	53
25	27	Le 20. ♌ ☽	—	3	51
26	28	après midi.	—	3	48
27 Sabat	29		—	3	44
28	30	● le 24 à 1 h.	—	3	40
29	1	44 m. du	—	3	35
1 *Sivan*	2	matin.	—	3	30
2	3		—	3	24
3	4	Le 28 Apog.	—	3	18
4	5	de la ☽.	—	3	11
5 Sabat	6		—	3	4
6 PENTECÔTE	7		—	2	57
7 *second. Fête*	8		—	2	49

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
6		33	9	8	24	17	2	11	25	2	17
7		30	12	4	46	20	1	39	28	3	54
8		0	15	2	59	23	0	42	31	5	0

JUIN a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Juin.	Grégorien Juin.	Russe Mai.
M	1 Nicodème	Procle	20 Thalalée
M	2 *Quatr. Temps*	*Quatr. T.*	21 Conft. Hél.
J	3 Erasme	Clotilde	22 Bafilique
V	4 Carpace	Optat	23 Michel
S	5 Boniface	Boniface	24 Siméon
D	6 *La Trinité*	*Trinité*	25 *D. Pentecôte*
L	7 Lucrèce	Mériadec	26 Carpe
M	8 Médard	Médard	27 Thérapon
M	9 Félicien	Vincent	28 Nicétas
J	10 Wiegand	*Fête-Dieu*	29 Théodofe
V	11 Barnabé	Barnabé	30 Ifaac
S	12 Bafilide	Bafilide	31 Hermès
D	13 1 *D. ap. la Tr.*	Ant. de P.	1 *D. Juftin*
L	14 Elifée	Rufin	2 Nicéphore
M	15 Vite	Modefte	3 Lucilien
M	16 Juftine	Ferréole	4 Médroph.
J	17 Volkmar	*Oct. de F. D.*	5 Dorothée
V	18 Gervais	Marine	6 Beffarion
S	19 Sylvère	Sylvère	7 Théodote
D	20 2 *D. ap. la Tr.*	Adalbert	8 *D. Théodore*
L	21 Albain	Leufroi	9 Cyr. Alex.
M	22 Acace	Paulin	10 Timothée
M	23 Bafile	Profper	11 Barthélemi
J	24 *Jean-Bapt.*	*J. Bapt. D.*	12 Onuphre
V	25 Eloi	Ladislas	13 Aquiline
S	26 Jérémie	Baboleîn	14 Elife
D	27 3 *D. ap. la Tr.*	Samfon	15 *D. Amos*
L	28 Léon	Irénée	16 Tychon
M	29 *Pierre* & *Paul*	Pierre & P.	17 Emanuel
M	30 Com. de S. P.	Com. St. P.	18 Léonce

Juin J. de St. Pierre

	Com. du j.	Long. d. j.	☉ f. l'hor.	Le foleil entre au ♋ le 22. à 8 h. 43 m. du matin.
1	3 h. 1 m.	17 h. 58 m.	16 h. 2 m.	
10	2 52	18 16	16 16	
20	2 48	18 24	16 20	
30	2 57	18 18	16 16	



Speckbacher geht den Baiern entgegen.
Speckbacher va au devant des Bavarois.

JUIN. Les jours croissent jusqu'au 21, le matin de 9 m. & le soir d'autant.

	Cal. des Juifs *Sivan*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	8	9	le 1 à 4 h.	—	2′	40″
2	9	10	49 m. du	—	2	32
3	10	11	matin.	—	2	23
4	11	12	Le 4 ☋☽	—	2	13
5	12 Sabat	13	avant midi.	—	2	3
6	13	14		—	1	53
7	14	15		—	1	43
8	15	16	le 8 à 9 h.	—	1	32
9	15	17	13 m. du	—	1	21
10	17	18	matin.	—	1	9
11	18	19	Le 11 Pér.	—	0	58
12	19 Sabat	20	de la ☽.	—	0	46
13	20	21		—	0	34
14	21	22	le 14 à 11 h.	—	0	21
15	22	23	18 m. du	—	0	9
16	23	24	soir.	+	0	4
17	24	25	Le 16 ☊☽	+	0	17
18	25	26	après midi.	+	0	30
19	26 Sabat	27		+	0	43
20	27	28		+	0	56
21	28	29	le 22 à 3 h.	+	1	9
22	29	1	43 m. du	+	1	22
23	30	2	soir.	+	1	35
24	1 *Tamuz*	3	Le 25 Apog.	+	1	48
25	2	4	de la ☽.	+	2	1
26	3 Sabat	5		+	2	14
27	4	6		+	2	27
28	5	7	le 30 à 7 h.	+	2	39
29	6	8	9 m. du	+	2	16
30	7	9	soir.	+	3	3

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	11	9	5	31	17	2	51	25	2	31
4	5	43	12	3	51	20	2	2	28	3	14
7	6	36	15	3	15	23	1	33	30	3	36

JUILLET a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé *Juillet.*	Grégorien *Juillet.*	Russe *Juin.*
J	1 Thibault	Martial	19 Jud. Ap.
V	2 Visit. de la V.	Visit. N. D.	20 Méthode
S	3 Ulrich	Anatole	21 Julien
D	4 *4 D. ap. la Tr.*	T. d. S. M. E.	22 *D. Eusèbe*
L	5 *Charlotte*	Zoé, Mart.	23 Agrippine
M	6 Isaïe	Tranquillin	24 Nat. de S. J. B.
M	7 Vilibauld	Aubierge	25 Fébronie
J	8 Kilien	Elisabeth	26 David
V	9 *Louise*	Cyrille	27 Samson
S	10 7 Frères	Félicité	28 Cyr. Jean
D	11 *5 D. ap. la Tr.*	Tr. d. S. Ben.	29 *D. Pierre & P.*
L	12 Henri	Prix	30 C. des Apôtr.
M	13 Marguerite	Turiafe	1 Côme & D. *Juillet*
M	14 Bonaventure	Bonavent.	2 Vis. de N. D.
J	15 Div. des Ap.	Henri, Emp.	3 Hyacinthe
V	16 Ruth	N. D. d. Car.	4 André
S	17 Alexis	Spérat	5 Athanase
D	18 *6 D. ap. la Tr.*	Th. d'Aquin	6 *D. Sisoës*
L	19 Rufine	Vinc. de P.	7 Thomas
M	20 Elie	Marguerite	8 Procope
M	21 Praxède	Victor	9 Pancrace
J	22 Mar. Mad.	Madeleine	10 45 M. de N.
V	23 Apollinaire	Liboire	11 Euphémie
S	24 Christine	*Jours can.*	12 Procle
D	25 *7 D. ap. la Tr.*	Jacqu. le m.	13 *D. C. de Gab.*
L	26 Anne	Tr. d. S. Mar.	14 Aquilée
M	27 Marthe	George	15 Cyrik
M	28 Pantaléon	Anne	16 Athénog.
J	29 Béatrice	Loup	17 Marine
V	30 Abdon	Abdon	18 Hyacinthe
S	31 Ignace	Ger. l'Aux.	19 Die Macre

	Com. d. j.	Long. d. j.	S. f. l'hor.	Le soleil
1	2 h. 51 m.	18 h. 18 m.	16 h. 16 m.	entre au
11	3 1	17 58	16 2	♌ le 23. à
21	3 15	17 30	15 38	7 h. 33 m.
31	3 31	16 58	15 12	du soir.



bert del. Zschoch sc.

Hofer's Tod.
La mort d'André Hofer.

JUILLET. Les jours décroissent le matin de 32 min. & le soir de 32 m.

	Cal. des Juifs Tamuz	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.		
1	8	10		+	3'	15"
2	9	11	Le 1 ♑ ☽	+	3	27
3	10 Sabat	12	avant midi.	+	3	28
4	11	13		+	3	49
5	12	14	le 7 à 4 h.	+	4	0
6	13	15	1 m. du	+	4	11
7	14	16	soir.	+	4	21
8	15	17	Le 8 Pér.	+	4	30
9	16	18	de la ☽.	+	4	40
10	17 *J. Pr. du T. S.*	19		+	4	49
11	18	20	Le 13 ♌ ☽	+	4	57
12	19	21	après midi.	+	5	5
13	20	22		+	5	15
14	21	23	le 14 à 7 h.	+	5	20
15	22	24	37 m. du	+	5	27
16	23	25	matin.	+	5	33
17	24 Sabat	26	Le 21 Apog.	+	5	39
18	25	27	de la ☽.	+	5	45
19	26	28		+	5	50
20	27	29	le 22 à 6 h.	+	5	54
21	28	30	29 m. du	+	5	58
22	29	1	matin.	+	6	1
23	1 *Ab*	2		+	6	3
24	2 Sabat	3		+	6	6
25	3	4	le 30 à 6 h.	+	6	7
26	4	5	51 m. du	+	6	8
27	5	6	matin.	+	6	8
28	6	7		+	6	8
29	7	8		+	6	7
30	8	9		+	6	6
31	9 *Test. d. Templ.*	10		+	6	4

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	3	48	9	5	53	17	4	2	25	1	47
4	4	28	12	3	17	20	2	40	28	2	20
7	7	5	15	4	41	23	1	45	31	3	17

AOUT a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Aout.	Grégorien Aout.	Russe Juillet.
D	1 8 D. ap. la Tr.	Pierre ès L.	20 D. Elie P.
L	2 Gustave	Etienne	21 Sim. Jean
M	3 *Auguste*	Inv. de St C.	22 Marie
M	4 Dominique	Dominique	23 Trophime
J	5 Oswald	Yon	24 Christine
V	6 Sixte	Transfigur.	25 Anne
S	7 Afre	Susc. St. C.	26 Hermolas
D	8 9 D. ap. la Tr.	Justin	27 D. Pantaléo[n]
L	9 Roland	Amour	28 Prochore
M	10 Laurent	Laurent	29 Calinique
M	11 Suzanne	Suzanne	30 Silas
J	12 Claire	Claire	31 Eudocime
V	13 Hippolyte	Hippolyte	1 B. de l'Eau
S	14 Eusèbe	*Vig. et J.*	2 Etienne
D	15 10 D. ap. la T.	ASSOMPT.	3 *Isaac*
L	16 Roch	Roch	4 7 Martyrs.
M	17 Bertrand	Mammès	5 Eusigne
M	18 Agapet	Hélène	6 Transf. N.S.
J	19 Sébald	Joachim	7 Domèce
V	20 Bernard	Bernard	8 Emilien
S	21 Adolphe	Privat	9 Math. A.
D	22 11 D. ap. la T.	Symphor.	10 D. Laurent.
L	23 Zachée	Sidoine	11 Euple
M	24 *Barthélemi*	Barthél. A.	12 Phoce
M	25 Louis	*Louis, R. d. F*	13 Maxime
J	26 Samuel	Zéphirin	14 Mich. Pr.
V	27 Guébard	Césaire	15 *Assomption*
S	28 Augustin	Augustin	16 St. Suaire
D	29 12 D. ap. la T.	Déc. de J.B.	17 Myron
L	30 Benjamin	Fiacre	18 Flore et L.
M	31 Paulin	Méderic	19 André St.

	Com. du j.	Long. d. j.	☉ f. l'hor.
1	3 h. 34 m.	16 h. 52 m.	15 h. 8 m.
11	3 53	16 14	14 38
21	4 13	15 34	14 2
31	4 33	14 54	13 24

Le Solei[l] entre à l[a] ♍ le 24. [à] 2 h. 1 m[in.] du matin



-ubert del. Tete. Mene Haas Sc.

[Sp]eckbacher's Knecht findet seinen Herrn.
[L]e valet de Speckbacher trouve son maitre

AOUT. Les jours décroissent le matin de 52 m. & le soir de 52 min.

	Cal. des Juifs. *Ab.*	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.	
1	10	11		+ 6'	1"
2	11	12	le 5 à 10 h.	+ 5	57
3	12	13	40 m. du	+ 5	53
4	13	14	soir.	+ 5	49
5	14	15		+ 5	44
6	15 *J. d'Allégr.*	16	Le 5 Pér.	+ 5	38
7	16 Sabat	17	de la ☽.	+ 5	31
8	17	18		+ 5	24
9	18	19	Le 10 ☊☽	+ 5	17
10	19	20	avant midi.	+ 5	8
11	20	21		+ 5	0
12	21	22	le 12 à 6 h.	+ 4	51
13	22	23	56 m. du	+ 4	41
14	23 Sabat	24	soir.	+ 4	30
15	24	25		+ 4	20
16	25	26		+ 4	8
17	26	27	Le 18 Apog.	+ 3	57
18	27	28	de la ☽.	+ 3	44
19	28	29		+ 3	31
20	29	1	le 20 à 9 h.	+ 3	18
21	30 Sabat	2	55 m. du	+ 3	4
22	1 *Elul*	3	soir.	+ 2	50
23	2	4		+ 2	35
24	3	5	Le 26 ☋☽	+ 2	20
25	4	6	après midi.	+ 2	4
26	5	7		+ 1	48
27	6	8		+ 1	31
28	7 Sabat	9	le 28 à 4 h.	+ 1	14
29	8	10	9 m. du	+ 0	57
30	9	11	soir.	+ 0	39
31	10	12		+ 0	21

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	3	49	9	7	35	17	4	34	25	1	33
4	5	54	12	6	53	20	0	24	28	2	38
7	7	59	15	5	21	23	1	5	31	5	19

SEPTEMBRE a 30 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Septembre.	Grégorien Septembre.	Russe Août.
M	1 Egyde	Leu & Gilles	20 Samuel
J	2 Ernest	St. Ange	21 Thaddée
V	3 Mansuète	Grégoire	22 Agathonic
S	4 Rosalie	Rosalie	23 Loup
D	5 *13 D. ap. la T.*	Bertin	24 *D. Eutyche*
L	6 Magne	Zacharie	25 Barthélemy
M	7 Reine	Cloud	26 Natalie
M	8 N. d. l. Vierge	*Nat. de N. D.*	27 Poémen
J	9 Bruno	Omer	28 Moïse
V	10 Sosthène	Pulchérie	29 Déc. d. S. J. B.
S	11 Prote	Patient	30 Alexand.
D	12 *14 D. ap. la T.*	Raphaël	31 *D. Ceint de M.*
L	13 Materne	Maurille	1 Simon St. *Septemb.*
M	14 Exalt. d. la ✝	Exalt. d. l. C.	2 Mamas
M	15 *Quatre-T.*	*Quatre-T.*	3 Anthime
J	16 Euphémie	Corneille	4 Babilas
V	17 Lambert	Lambert	5 Zacharie
S	18 Tite	Jean-Chrys.	6 Plaies de G.
D	19 *15 D. ap. la T.*	Janvier	7 *D. Sozon*
L	20 Fauste	Eustache	8 *Nativité*
M	21 *Mathieu*	*Mathieu, A.*	9 Joachim
M	22 Maurice	Maurice	10 Ménodore
J	23 Thècle	Thècle	11 Théodore
V	24 Conc. d. S. J. B.	Andoche	12 Autonome
S	25 Cléophas	Firmin	13 Rest. du T.
D	26 *16 D. ap. la T.*	Justine	14 *D. E. d. l. ✝*
L	27 Côme & Dam.	Côme & D.	15 Nicétas
M	28 Venceslas	Céran	16 Euphémie
M	29 *Michel*	Mich. Arch.	17 Sophie
J	30 Jérôme	Jérôme	18 Eumène

	Com. du j.	Long. d. j.	Sf. l'hor.	Le Soleil
1	4 h. 35 m.	14 h. 50 m.	13 h. 20 m.	entre à la
10	4 51	14 18	12 56	♎ le 23. à
20	5 13	13 34	12 8	10 h. 40 m.
30	5 34	12 52	11 28	du soir.



La Chapelle de Guillaume Tell.

SEPTEMBRE. Les jours décroissent le mat. de 56 min. & le soir de 56 m.

	C. des *Juifs Elul.*	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*		
1	11	13	Le 1 Péri-	+	0'	3"
2	12	14	gée de la ☽.	—	0	16
3	13	15		—	0	35
4	14 Sabat	16	le 4 à 6 h.	—	0	54
5	15	17	25 m. du	—	1	14
6	16	18	matin.	—	1	34
7	17	19	Le 6 ☊ ☽	—	1	54
8	18	20	avant midi.	—	2	14
9	19	21		—	2	34
10	20	22	le 11 à 9 h.	—	2	55
11	21 Sabat	23	39 m. du	—	3	16
12	22	24	matin.	—	3	36
13	23	25		—	3	57
14	24	26	Le 15 Apog.	—	4	18
15	25	27	de la ☽.	—	4	39
16	26	28		—	5	0
17	27	29	le 19 à 1 h.	—	5	20
18	28 Sabat	30	35 m. du	—	5	41
19	29	1	soir.	—	6	2
20	1 *T. n A. 5580.*	2		—	6	23
21	2 *Sec. F. du n. A*	3	Le 20 ☋ ☽	—	6	44
22	3 *J. de Gédalie*	4	après midi.	—	7	5
23	4	5		—	7	26
24	5	6	le 26 à 11 h.	—	7	47
25	6 Sabat	7	45 m. du	—	8	6
26	7	8	soir.	—	8	28
27	8	9		—	8	48
28	9	10	Le 29 Pér.	—	9	8
29	10 *F. réconcil.*	11	de la ☽	—	9	28
30	11	12		—	9	48

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	5	21	9	9	13	17	2	56	25	2	20
4	10	25	12	7	21	20	0	0	28	6	11
7	9	47	15	5	19	23	1	16	30	7	28

OCTOBRE a 31 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Octobre.	Grégorien Octobre.	Russe Septembre.
V	1 Remy	Remy	19 Trophime
S	2 Léodège	Ang. Gard.	20 Eustache
D	3 *17 D. ap. la T.*	Denis l'Aré.	21 *D. Codrat*
L	4 François	Franç. d'Ass.	22 Phocas
M	5 Foi	*A. Placide*	23 C. de S. J. B.
M	6 Frédérique	Bruno	24 Thècle
J	7 Abadie	Justine	25 Euphrosine
V	8 Pélage	Démètre	26 Jean le Théol.
S	9 Denis	*Denis*	27 Callistrate
D	10 *18 D. ap. la T.*	Paulin	28 *D. Chariton*
L	11 Bourkard	Nicaise	29 Cyriaque
M	12 Maximilien	Donatien	30 Grég. Arm.
M	13 Edouard	Géraud	1 Prés. d. N. D. Octobre
J	14 Caliste	Calliste	2 Cyprien
V	15 Hédevige	Thérèse,	3 Denys
S	16 Gal, Ab.	Gal, Ab.	4 Hiérote
D	17 *19 D. ap. la T.*	Cerboney	5. *D. Charite*
L	18 Luc. Ev.	Luc, Evang	6 Thomas d'A.
M	19 Ferdinand	Savinien	7 Serg. Bach.
M	20 Vendelin	Caprais	8 Pélagie
J	21 Ursule	Ursule	9 Jacq. Ap.
V	22 Cordule	Melon	10 Eulampe
S	23 Séverin	Romain	11 Philippe
D	24 *20 D. ap. la T.*	Magloire	12 *D. Probe*
L	25 Crépin	Crépin	13 Carpe
M	26 Amand	Rustique	14 Nazaire
M	27 Sabine	Frumence	15 Lucien
J	28 *Sim. Jud.*	*Sim. Jud.*	16 Longin
V	29 Narcisse	Narcisse	17 Osée
S	30 Claude	Lucain	18 Luc
D	31 *21 D.* T. *Réf.*	*Vig.-jeûne.*	19 *D. Joël*

	Com. d. j.	Long. d. j.	☉ s. l'hor.	Le Soleil entre au ♏ le 24 à 6 h. 51 m. du matin.
1	5 h. 34 m.	12 h. 52 m.	11 h. 26 m.	
11	5 53	12 14	10 50	
21	6 43	11 40	10 14	
31	6 49	11 2	9 34	



Bürglen, demeure de Guill. Tell.

OCTOBRE. Les jours décroissent le matin de 56 min & le soir de 56 min.

	Cal. des Juifs. Tisri.	M ☽	Phases de la Lune.	Equation du temps.	
1	12	13		— 10'	7"
2	13 Sabat	14	☺ le 3 à 4 h.	— 10	26
3	14	15	3 m. du	— 10	45
4	15 *Fêt. d. Tabern.*	16	soir.	— 11	4
5	16 *2me Fête*	17	Le 3 ♌ ☽	— 11	22
6	17	18	après midi.	— 11	40
7	18	19		— 12	57
8	19	20		— 12	14
9	20 Sabat	21	☾ le 11 à 3 h.	— 12	31
10	21 *Fête d. Palmes*	22	38 m. du	— 12	47
11	22 *Congrégation.*	23	matin.	— 13	3
12	23 *Allégresse*	24	Le 13 Apog.	— 13	18
13	24	25	de la ☽.	— 13	32
14	25	26		— 13	46
15	26	27		— 14	0
16	27 Sabat	28	Le 18 ♑ ☽	— 14	13
17	28	29	avant midi.	— 14	26
18	29	30		— 14	37
19	30	1	● le 19 à 4 h.	— 14	49
20	1 *Marchesvan*	2	38 m. du	— 14	59
21	2	3	matin.	— 15	9
22	3	4		— 15	19
23	4 Sabat	5	Le 26 Périg.	— 15	27
24	5	6	de la ☽.	— 15	35
25	6	7		— 15	43
26	7	8	☽ le 26 à 6 h.	— 15	50
27	8	9	36 m. du	— 15	56
28	9	10	matin.	— 16	1
29	10	11		— 16	5
30	11 Sabat	12	Le 31 ♌ ☽	— 16	9
31	12	13	avant midi.	— 16	12

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	9	2	9	10	15	17	2	21	25	4	37
4	12	27	12	7	0	20	0	20	28	7	37
7	11	33	15	4	45	23	2	7	31	12	1

NOVEMBRE a 30 jours & la Lune 29.

	Cal. Réformé Novembre.	Grégorien Novembre.	Russe Octobre.
L	1 *La Toussaint*	La Touss.	20 Artème
M	2 Les Morts	*L. Trépassés*	21 Hilarion
M	3 Théophile	Marcel	22 Aubert
J	4 Otton	Charles	23 Joseph
V	5 Blandine	Hubert	24 Arèthe
S	6 Erdman	Léonard	25 Marcien
D	*7 22 D. ap. la T.*	Villebrod	26 *D. Démétrias*
L	8 Geoffroi	Stes Reliq.	27 Nestor
M	9 Théodore	Mathurin	28 Térence
M	10 *Mart. Luther*	Léon-l.-Gr.	29 Anastasie
J	11 Martin E.	Martin	30 Zénobie
V	12 Jonas	René	31 Stachys
S	13 Brice	Brice	1 Côm. & D.
D	*14 23 D. ap. la T.*	*Dédicace*	2 *D. Alcinde*
L	15 Léopold	Eugène	3 Acepsime
M	16 Ottomar	Edme	4 Jean
M	17 Hugues	Agnan	5 Galaction
J	18 Gélase	Mandé	6 Paul
V	19 Elisabeth	Elisabeth	7 33 Martyrs
S	20 Edmond	Edmond	8 C. de Michel
D	*21 24 D. ap. la T.*	Présentat.	9 *D. Onésiphore*
L	22 Cécile	Cécile	10 Eraste
M	23 Clément	Clément	11 Ménas
M	24 Chrysogone	Séverin, sol.	12 Jean, Ap.
J	25 Catherine	Catherine	13 J. Chrysost.
V	26 Conrad	Genev. d. A.	14 Philippe A.
S	27 Gauthier	Marine	15 Garias, A.
D	*28 1 D. d. l'Av.*	*Avent*	16 *D. Mathieu*
L	29 Vauthier	Saturnin	17 Grég. de N.
M	30 *André*	André, Ap.	18 Platon

	Com. du j.		Long. d. j.		Cs. l'hor.		Le soleil entre au ♐ le 23. à 3 h. 16 m. du matin.
1	6h.	31 m.	10h.	58 m.	9 h.	30 m.	
10	6	43	10	34	9	2	
20	6	58	10	4	8	28	
30	7	9	9	42	8	4	



La Chapelle de Sempach.

NOVEMBRE. Les jours décroissent le mat. de 43 m. & le soir de 43 m.

	Cal. des Juifs. Marchesvan.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	13	14		— 16′	14″
2	14	15	le 2 à 4 h.	— 16	16
3	15	16	14 m. du	— 16	17
4	16	17	matin.	— 16	17
5	17	18		— 16	16
6	18 Sabat	19	Le 9 Apog.	— 16	14
7	19	20	de la ☽.	— 16	11
8	20	21		— 16	8
9	21	22	le 10 à 12 h.	— 16	3
10	22	23	0 m. du	— 15	58
11	23	24	matin.	— 15	52
12	24	25		— 15	45
13	25 Sabat	26	Le 14 ☋ ☽	— 15	37
14	26	27	avant midi.	— 15	28
15	27	28		— 15	18
16	28	29	le 17 à 6 h.	— 15	8
17	29	1	23 m. du	— 14	57
18	30	2	soir.	— 14	45
19	1 *Cisleu*	3		— 14	32
20	2 Sabat	4	Le 23 Périg.	— 14	18
21	3	5	de la ☽.	— 14	3
22	4	6		— 13	48
23	5	7	le 24 à 1 h.	— 13	32
24	6	8	47 m. du	— 13	15
25	7	9	soir	— 12	57
26	8	10		— 12	39
27	9 Sabat	11	Le 27 ☊ ☽	— 12	20
28	10	12	avant midi.	— 12	0
29	11	13		— 11	40
30	12	14		— 11	19

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	13	23	9	8	56	17	0	0	25	7	53
4	13	51	12	6	39	20	1	48	28	11	42
7	11	14	15	3	3	23	6	6	30	14	28

DECEMBRE a 31 jours & la Lune 30.

	Cal. Réformé Décembre.	Grégorien Décembre.	Russe Novembre.
M	1 Longin	Eloi	19 Obadie
J	2 Candide	Franç. Xav.	20 Procle
V	3 *Jour de Jeûne*	Anthème	21 Préfentation
S	4 Barbe	Barbe	22 Philémon
D	5 *2 D. de l'Av.*	Sabas	23 *D. Amphiloq*
L	6 Nicolas	Nicolas	24 Catherine M
M	7 Agathon	Fare	25 Clément
M	8 Conc. de N.D.	*Conception*	26 Alype
J	9 Joachim	Eulalie	27 Jacques
V	10 Judith	Valère	28 Etienne
S	11 Damafe	Fufcien	29 Paramon
D	12 *3 D. de l'Av.*	Corentin	30 *D. André*
L	13 Luce	Luce	1 Nahum
M	14 Nicaife	Nicaife	2 Habac. Pr.
M	15 *Quatre-T.*	*Quatre-T.*	3 Zéphan
J	16 Aubin	Adélaïde	4 Barbe.
V	17 Lazare	Olympiade	5 Sabas
S	18 Wunibaud	Gratien	6 Nicolas
D	19 *4 D. de l'Av.*	Timoléon	7 *D. Ambroif.*
L	20 Ifaac	Philogone	8 Patape
M	21 *Thomas*	Thomas, A.	9 *Conception*
M	22 Béate	Ifchiron	10 Ménas
J	23 Dagobert	Victoire	11 Daniel
V	24 Adam, Eve	Ad. Ev. *V. J.*	12 Spiridion
S	25 *Noël*	NOEL	13 Euftrate
D	26 *D. après Noël*	*Etienne*	14 *D. Thyrfe*
L	27 Jean, Ev.	*Jean, Ev.*	15 *Eleuthère*
M	28 Les Innocents	Innocents	16 Aggée
M	29 Jonathan	Trophime	17 Daniel
J	30 David	Sabin	18 Sébaftien
V	31 Sylveftre	Sylveftre	19 Boniface

(Décembre)

	Com. du j.		Long. d. j.		☼ f. l'hor.		Le foleil
1	7 h.	11 m.	9 h.	38 m.	8 h.	0 m.	entre au
11	7	18	9	24	7	42	♑ le 22. à
21	7	18	9	24	7	40	3 h. 46 m
31	7	16	9	28	7	46	du foir.

DÉCEMBRE. Les jours décroissent jusqu'au 22, le mat. de 10 m. & le soir de 10 m.

	Cal. des Juifs. Cisleu.	M ☽	*Phases de la Lune.*	*Equation du temps.*	
1	13	15	le 1 à 6 h.	— 10'	57"
2	14	16	54 m. du	— 10	34
3	15	17	soir.	— 10	11
4	16 Sabat	18		— 9	47
5	17	19	Le 7 Apog.	— 9	23
6	18	20	de la ☽.	— 8	58
7	19	21		— 8	32
8	20	22	le 9 à 9 h.	— 8	6
9	21	23	10 m. du	— 7	40
10	22	24	soir.	— 7	13
11	23 Sabat	25	Le 11 ☋☽	— 6	45
12	24	26	après midi.	— 6	17
13	25 *Dédicace*	27		— 5	49
14	26	28	le 17 à 6 h.	— 5	20
15	27	29	37 m. du	— 4	51
16	28	30	matin.	— 4	22
17	29	1		— 3	53
18	30 Sabat	2	Le 20 Périg.	— 3	23
19	1 *Tébeth*	3	de la ☽.	— 2	53
20	2	4		— 2	23
21	3	5	le 23 à 10 h.	— 1	53
22	4	6	27 m. du	— 1	23
23	5	7	soir.	— 0	53
24	6	8		— 0	23
25	7 Sabat	9	Le 24 ☊☽	+ 0	7
26	8	10	avant midi.	+ 0	37
27	9	11		+ 1	7
28	10 *Jeûne S. d. J.*	12	le 31 à 11 h	+ 1	36
29	11	13	50 m. du	+ 2	6
30	12	14	matin.	+ 2	35
31	13	15		+ 3	4

Clair de Lune.

	h.	m.		h.	m.		h.	m.		h.	m.
1	15	49	9	8	25	17	0	0	25	9	33
4	14	13	12	6	4	20	3	55	28	13	32
7	10	44	15	2	6	23	8	10	31	16	16

JANVIER. Le soleil est au signe du Capricorne

Jours du Mois	Lieu de la ☽ S. D. M.	Lever de la ☽ H. M.	Coucher de la ☽ H. M.	Lieu du ☉ D. S. M.	Lever du ☉ H. M.	Coucher du ☉ H. M.
1	♓ 23 52	11 2	10 28 soir	10 ♑ 17	8 7	3 5[illegible]
2	♈ 7 9	11 26 matin	11 43	11 19	8 6	3 5[illegible]
3	20 1	11 39	0 0 matin	12 20	8 5	3 5[illegible]
4	♉ 2 31	11 51	12 54	13 21	8 4	3 5[illegible]
5	14 46	12 3 soir	2 10	14 22	8 3	3 5[illegible]
6	26 50	12 19	3 23	15 23	8 2	3 5[illegible]
7	♊ 8 46	12 39	4 37	16 24	8 1	3 5[illegible]
8	20 39	1 10	5 47	17 26	8 0	4 [illegible]
9	♋ 2 31	1 49	6 52	18 27	7 59	4 [illegible]
10	14 23	2 39	7 44	19 28	7 59	4 [illegible]
11	26 18	3 38	8 31	20 29	7 59	4 [illegible]
12	♌ 8 16	4 46	9 5	21 30	7 58	4 [illegible]
13	20 18	5 58	9 28	22 31	7 57	4 [illegible]
14	♍ 2 26	7 12	9 46	23 32	7 56	4 [illegible]
15	14 42	8 24	10 0	24 33	7 55	4 [illegible]
16	27 9	9 39	10 12	25 34	7 54	4 [illegible]
17	♎ 9 51	10 52	10 22	26 36	7 53	4 [illegible]
18	22 49	0 0 matin	10 35	27 37	7 51	4 [illegible]
19	♏ 6 10	12 5	10 49	28 38	7 50	4 1[illegible]
20	19 55	1 27	11 3	29 39	7 49	4 1[illegible]
21	♐ 4 6	2 51	11 26	0 ♒ 40	7 48	4 1[illegible]
22	18 42	4 20	11 58	1 41	7 47	4 1[illegible]
23	♑ 3 40	5 43	12 44 soir	2 42	7 46	4 1[illegible]
24	18 52	6 55	1 49	3 43	7 45	4 1[illegible]
25	♒ 4 8	7 49	3 12	4 44	7 43	4 1[illegible]
26	19 16	8 26	4 47	5 45	7 42	4 1[illegible]
27	♓ 4 6	8 51	6 20	6 46	7 40	4 [illegible]
28	18 30	9 8	7 49	7 47	7 38	4 [illegible]
29	♈ 2 24	9 22	9 12	8 48	7 36	4 [illegible]
30	15 49	9 34	10 31	9 49	7 34	4 [illegible]
31	28 47	9 47	11 49	10 50	7 32	4 [illegible]

	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♑	♂ ♐	♀ ♐	☿
1	21 D 35	13 D 26	21 D 35	28 D 15	0 R 54	23 R
13	22 14	14 26	24 23	7 16	26 ♐ 49	10
25	22 51	15 33	27 13	16 22	28 D 24	10 D

FÉVRIER. Le soleil est au signe du Verseau.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♉	11	20	10 matin	0	0 matin	0	11	♒	52	7	29	4	32
2		23	36	10	15	1	3	12		52	7	28	4	33
3	♊	5	39	10	37	2	16	13		52	7	26	4	35
4		17	34	11	4	3	28	14		53	7	24	4	37
5		29	25	11	38	4	37	15		54	7	21	4	40
6	♋	1	16	12	24	5	37	16		55	7	20	4	41
7		23	9	1 soir	19	6	26	17		56	7	18	4	43
8	♌	5	8	2	26	6	59	18		56	7	16	4	45
9		17	13	3	38	7	27	19		57	7	15	4	46
10		29	25	4	55	7	47	20		58	7	13	4	48
11	♍	11	46	6	7	8	5	21		58	7	11	4	50
12		24	15	7	24	8	15	22		59	7	9	4	52
13	♎	6	56	8	39	8	27	23		59	7	8	4	53
14		19	48	9	55	8	38	25		0	7	6	4	55
15	♏	2	54	11	13	8	51	26		0	7	4	4	57
16		16	16	0 matin	0	9	6	27		1	7	3	4	58
17		29	57	12	33	9	26	28		2	7	1	5	0
18	♐	13	57	1	59	9	54	29		2	6	59	5	2
19		28	15	3	24	0	30	0	♓	2	6	57	5	4
20	♑	12	51	4	33	11	26	1		3	6	56	5	5
21		27	39	5	37	12 soir	40	2		3	6	54	5	7
22	♒	12	33	6	21	2	8	3		4	6	52	5	9
23		27	23	6	50	3	40	4		4	6	50	5	11
24	♓	12	1	7	10	5	13	5		4	6	47	5	14
25		26	20	7	25	6	42	6		5	6	45	5	16
26	♈	10	14	7	39	8	4	7		5	6	43	5	18
27		23	43	7	51	9	26	8		5	6	41	5	20
28	♉	6	46	8	5	10	43	9		6	6	39	5	22

	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♑	♂ ♑	♀ ♑	☿ ♑
1	23 D 12	16 D 23	28 D 51	21 D 44	1 D 34	16 D 39
13	23 41	17 44	1 ♒ 35	0 ♒ 57	9 36	1 ♒ 42
25	24 5	20 10	4 16	10 17	19 52	19 41

MARS. Le soleil est au signe des Poissons.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♉	19	25	8 matin	20	0 matin	0	10	♓	6	6	37	5	24
2	♊	1	46	8	40	12	1	11		6	6	35	5	26
3		13	52	9	3	1	17	12		6	6	33	5	28
4		25	49	9	35	2	29	13		6	6	31	5	30
5	♋	7	40	10	16	3	34	14		6	6	29	5	32
6		19	32	11	10	4	25	15		6	6	28	5	33
7	♌	1	28	12	16	5	4	16		6	6	26	5	35
8		13	32	1 soir	28	5	35	17		6	6	23	5	38
9		25	43	2	42	5	58	18		6	6	21	5	40
10	♍	8	7	3	58	6	14	19		6	6	20	5	41
11		20	43	5	14	6	26	20		5	6	18	5	43
12	♎	3	31	6	29	6	49	21		5	6	16	5	45
13		16	31	7	46	6	52	22		5	6	14	5	47
14		29	44	9	6	7	4	23		5	6	12	5	49
15	♏	13	9	10	29	7	18	24		4	6	10	5	51
16		26	46	11	59	7	36	25		4	6	8	5	53
17	♐	10	36	0 matin	0	7	59	26		4	6	6	5	55
18		24	36	1	16	8	34	27		3	6	4	5	57
19	♑	8	47	2	35	9	24	28		3	6	1	6	0
20		23	5	3	37	10	30	29		2	5	59	6	2
21	♒	7	29	4	27	11	49	0	♈	2	5	57	6	4
22		21	54	4	59	1 soir	18	1		2	5	56	6	5
23	♓	6	16	5	21	2	48	2		1	5	54	6	7
24		20	28	5	37	4	16	3		0	5	52	6	9
25	♈	4	27	5	51	5	41	4		0	5	50	6	11
26		18	7	6	4	7	5	4		59	5	47	6	14
27	♉	1	28	6	18	8	25	5		58	5	45	6	16
28		14	28	6	31	9	47	6		58	5	43	6	18
29		27	9	6	48	11	6	7		57	5	41	6	20
30	♊	9	31	7	10	0 m	0	8		56	5	39	6	22
31		21	40	7	19	12	19	9		55	5	37	6	24

	♅		♐	♄		♓	♃		♒	♂		♒	♀		♑	☿		♒
1	24	D	11	19	D	40	5	D	7	13	D	21	23	D	37	26	D	18
13	24		24	21		8	7		35	22		42	5	♒	32	17	♓	42
25	24		33	22		37	9		53	2	♓	2	18		46	11	♈	32

Avril. Le soleil est au signe du Bélier.

Jours du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.		M.	Coucher de la ☽ H.		M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♋	3	39	8	matin	17	1	matin	29	10	♈	55	5	37	6	24
2		15	33	9		6	2		29	11		54	5	35	6	26
3		27	26	10		7	8		13	12		53	5	33	6	8
4	♌	9	23	11		18	3		46	13		52	5	31	6	29
5		21	27	12		32	4		9	14		51	5	29	6	32
6	♍	3	44	1	soir	46	4		28	15		50	5	27	6	34
7		16	16	3		2	4		42	16		49	5	25	6	36
8		29	4	4		18	4		55	17		47	5	23	6	38
9	♎	12	10	5		36	5		6	18		46	5	21	6	39
10		25	32	6		56	5		18	19		45	5	20	6	40
11	♏	9	11	8		18	5		33	20		44	5	18	6	43
12		23	4	9		44	5		49	21		43	5	16	6	45
13	♐	7	6	11		14	6		11	22		41	5	14	6	47
14		21	17	0	matin	0	6		43	23		40	5	12	6	49
15	♑	5	30	12		35	7		26	24		39	5	10	6	50
16		19	45	1		43	8		28	25		37	5	9	6	52
17	♒	3	58	2		35	9		44	26		36	5	7	6	54
18		18	7	3		11	1	soir	9	27		34	5	5	6	56
19	♓	2	10	3		34	12		38	28		33	5	3	6	58
20		16	4	3		53	2		3	29		32	5	1	6	59
21		29	46	4		8	3		28	0	♉	30	4	59	7	2
22	♈	13	18	4		21	4		49	1		29	4	57	7	4
23		26	36	4		32	6		10	2		27	4	56	7	5
24	♉	9	40	4		45	7		30	3		25	4	54	7	7
25		22	29	4		59	8		51	4		24	4	52	7	9
26	♊	5	1	5		17	10		8	5		22	4	50	7	11
27		17	21	5		44	11		21	6		20	4	49	7	12
28		29	29	6		18	0	matin	0	7		19	4	47	7	14
29	♋	11	29	7		4	12		24	8		17	4	45	7	16
30		23	23	8		2	1		13	9		15	4	43	7	18

	♅		♐	♄		♓	♃		♒	♂		♓	♀		♒	☿		♈
1	24	R	31	23	D	27	11	D	7	7	D	29	25	D	56	25	D	12
13	24		25	24		51	13		0	16		49	9	♓	21	12	♉	8
25	24		14	25		11	14		36	26		6	23		4	15	R	42

Mai. Le soleil est au signe du Taureau.

Jours du Mois	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♌	5	16	9 matin	7	1 matin	52	10	♉	13	4	42	7	1[illegible]
2		17	12	10	18	2	18	11		11	4	40	7	2[illegible]
3		29	16	11	33	2	37	12		10	4	35	7	2[illegible]
4	♍	11	33	12	6	2	55	13		8	4	36	7	2[illegible]
5		24	8	2 soir	2	3	7	14		6	4	35	7	2[illegible]
6	♎	7	2	3	18	3	18	15		4	4	33	7	2[illegible]
7		20	18	4	36	3	30	16		2	4	31	7	3[illegible]
8	♏	3	59	5	57	3	42	17		0	4	29	7	3[illegible]
9		18	0	7	24	3	57	17		57	4	28	7	3[illegible]
10	♐	2	19	8	53	4	18	18		55	4	27	7	3[illegible]
11		16	50	10	19	4	46	19		53	4	25	7	3[illegible]
12	♑	1	28	11	36	5	25	20		51	4	23	7	3[illegible]
13		16	5	0 matin	0	6	19	21		49	4	22	7	3[illegible]
14	♒	0	35	12	38	7	33	22		47	4	21	7	4[illegible]
15		14	54	1	18	8	57	23		45	4	19	7	4[illegible]
16		28	59	1	44	10	28	24		42	4	17	7	4[illegible]
17	♓	12	49	2	4	11	54	25		40	4	16	7	4[illegible]
18		26	25	2	18	1 soir	17	26		38	4	15	7	4[illegible]
19	♈	9	46	2	31	2	39	27		36	4	14	7	4[illegible]
20		22	54	2	42	3	57	28		33	4	13	7	4[illegible]
21	♉	5	49	2	55	5	14	29		31	4	12	7	4[illegible]
22		18	33	3	8	6	34	0	♊	29	4	10	7	[illegible]
23	♊	1	5	3	26	7	51	1		26	4	9	7	[illegible]
24		13	26	3	49	9	3	2		24	4	8	7	[illegible]
25		25	38	4	20	10	11	3		22	4	6	7	[illegible]
26	♋	7	42	4	58	11	7	4		19	4	5	7	[illegible]
27		19	39	5	51	11	51	5		17	4	4	7	[illegible]
28	♌	1	32	6	54	0 matin	0	6		14	4	3	7	[illegible]
29		13	24	8	2	12	22	7		12	4	2	7	[illegible]
30		25	18	9	14	12	43	8		9	4	1	7	[illegible]
31	♍	7	20	10	29	1	0	9		7	4	0	8	[illegible]

	♅ ♐			♄ ♓			♃ ♒			♂ ♈			♀ ♈			☿		
1	24	R	4	26	D	48	15	D	17	0	D	43	0	D	0	12	R	[illegible]
13	23		42	27		54	16		19	9		55	14		0	6		[illegible]
25	23		19	28		55	16		58	19		0	28		8	9	D	[illegible]

JUIN. Le f[illegible]eil eſt au ſigne des Gémeaux.

J. du M.	Lieu de la ☽ S. D. M.	Lever de la ☽ H. M.	Coucher de la ☽ H. M.	Lieu du ☉ D. S. M.	Lever du ☉ H. M.	Coucher du ☉ H. M.
1	♍ 19 35	11 m. 42	1 matin 12	10 ♊ 4	3 59	8 1
2	♎ 3 7	12 foir 55	1 24	11 2	3 58	8 2
3	16 1	2 10	1 36	11 59	3 57	8 3
4	28 20	3 29	1 46	12 57	3 57	8 3
5	♏ 12 7	4 51	1 50	13 54	3 56	8 4
6	26 21	6 16	2 17	14 51	3 55	8 5
7	♐ 10 58	7 45	2 42	15 49	3 54	8 6
8	25 52	9 10	3 16	16 46	3 53	8 7
9	♑ 10 55	10 21	4 3	17 43	3 53	8 7
10	25 56	11 9	5 10	18 41	3 52	8 8
11	♒ 10 46	11 39	6 35	19 38	3 52	8 8
12	25 19	0 matin 0	8 7	20 35	3 51	8 9
13	♓ 9 32	12 4	9 36	21 33	3 51	8 9
14	23 20	12 21	11 2	22 30	3 51	8 9
15	♈ 6 49	12 36	12 foir 23	23 27	3 51	8 9
16	19 58	12 47	1 42	24 24	3 51	8 9
17	♉ 2 50	12 59	3 1	25 22	3 51	8 9
18	15 28	1 12	4 18	26 19	3 50	8 10
19	27 55	1 28	5 35	27 16	3 50	8 10
20	♊ 10 12	1 48	6 50	28 14	3 50	8 10
21	22 22	2 14	7 59	29 11	3 50	8 10
22	♋ 4 25	2 50	8 56	0 ♋ 8	3 50	8 10
23	16 22	3 40	9 43	1 5	3 50	8 10
24	28 16	4 36	10 17	2 3	3 50	8 10
25	♌ 10 7	5 45	10 40	3 0	3 51	8 9
26	21 58	6 57	10 58	3 57	3 51	8 9
27	♍ 3 53	8 10	11 10	4 54	3 51	8 9
28	15 54	9 23	11 23	5 52	3 51	8 9
29	28 6	10 34	11 35	6 49	3 52	8 8
30	♎ 10 36	11 47	11 44	7 46	3 52	8 8

	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♒	♂ ♈	♀ ♉	☿ ♉
1	23 R 2	29 D 23	17 D 8	24 D 15	6 D 24	15 D 52
13	2 33	0 2	17 R 3	0 ♉ 9	20 40	2 ♊ 24
25	22 3	0 32	16 33	11 53	5 ♊ 2	25 30

Jours du Mois	Lieu de la ☽ S. D. M.	Lever de la ☽ H. M.	Coucher de la ☽ H. M.	Lieu du ☉ D. S. M.	Lever du ☉ H. M.	Coucher du ☉ H. M.
1	♎ 23 26	1 ſoir 6	11 ſo. 55	8 ♋ 43	3 53	8 7
2	♏ 6 41	2 19	0 matin 0	9 40	3 54	8 6
3	20 26	3 42	12 14	10 37	3 54	8 6
4	♐ 4 40	5 10	12 33	11 35	3 55	8 5
5	19 21	6 35	1 0	12 32	3 55	8 5
6	♑ 4 24	7 53	1 40	13 29	3 56	8 4
7	19 41	8 53	2 40	14 26	3 57	8 3
8	♒ 4 58	9 33	3 58	15 23	3 58	8 2
9	20 6	10 1	5 20	16 21	3 58	8 2
10	♓ 4 54	10 19	7 5	17 18	3 59	8 1
11	19 18	10 32	8 37	18 15	4 0	8 0
12	♈ 3 13	10 45	10 2	19 12	4 1	7 59
13	16 44	10 57	11 24	20 9	4 2	7 58
14	29 50	11 12	12 ſoir 44	21 7	4 3	7 57
15	♉ 12 36	11 25	2 5	22 4	4 5	7 55
16	25 5	11 44	3 20	23 1	4 6	7 54
17	♊ 7 22	0 matin 0	4 35	23 58	4 7	7 53
18	19 29	12 7	5 44	24 56	4 9	7 51
19	♋ 1 30	12 45	6 44	25 53	4 10	7 50
20	13 26	1 32	7 35	26 50	4 11	7 49
21	25 19	2 27	8 14	27 48	4 12	7 48
22	♌ 7 10	3 31	8 40	28 45	4 13	7 47
23	19 2	4 42	9 0	29 42	4 14	7 46
24	♍ 0 55	5 56	9 16	0 ♌ 40	4 16	7 44
25	12 52	7 8	9 30	1 37	4 17	7 43
26	24 57	8 20	9 40	2 34	4 18	7 42
27	♎ 7 11	9 32	9 49	3 32	4 19	7 41
28	19 41	10 46	10 0	4 29	4 20	7 40
29	♏ 2 29	12 ſoir 1	10 14	5 26	4 21	7 39
30	15 40	1 20	10 31	6 24	4 23	7 37
31	20 18	2 43	10 53	7 21	4 24	7 36

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♒	♂ ♉	♀ ♊	☿ ♋
1	21 R 49	0 D 39	16 R 7	16 D 13	12 D 13	8 D 32
13	21 21	0 44	14 58	24 42	26 42	3 ♌ 16
25	21 0	0 39	13 36	2 ♊ 59	11 ♋ 17	23 55

J. du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☼ D.S.	M.	Lever du ☼ H.	M.	Coucher du ☼ H.	M.
1	♐	13	24	4 soir	6	11	23	8 ♌	19	4	26	7	34
2		27	56	5	27	0 matin	0	9	16	4	27	7	33
3	♑	12	53	6	35	12	14	10	13	4	29	7	31
4		28	6	7	25	1	24	11	11	4	30	7	30
5	♒	13	25	7	58	2	52	12	8	4	32	7	28
6		28	38	8	21	4	28	13	6	4	34	7	26
7	♓	13	35	8	38	6	2	14	3	4	35	7	25
8		28	8	8	52	7	34	15	1	4	37	7	22
9	♈	12	14	9	5	9	0	15	58	4	38	7	21
10		25	50	9	17	10	26	16	56	4	40	7	19
11	♉	9	1	9	32	11	48	17	53	4	41	7	18
12		21	48	9	51	1 soir	7	18	51	4	42	7	17
13	♊	4	15	10	14	2	25	19	49	4	44	7	15
14		16	28	10	46	3	39	20	46	4	45	7	14
15		28	31	11	28	4	41	21	44	4	47	7	12
16	♋	10	27	0 matin	0	5	36	22	42	4	49	7	10
17		22	20	12	19	6	17	23	40	4	51	7	8
18	♌	4	11	1	24	6	47	24	37	4	53	7	6
19		16	3	2	33	7	10	25	35	4	55	7	4
20		27	58	3	48	7	26	26	33	4	57	7	2
21	♍	9	58	5	1	7	40	27	31	4	59	7	0
22		22	3	6	15	7	50	28	29	5	1	6	58
23	♎	4	16	7	27	8	1	29	26	5	3	6	56
24		16	40	8	39	8	12	0 ♍	24	5	5	6	54
25		29	18	9	55	8	25	1	22	5	7	6	52
26	♏	12	10	11	11	8	39	2	20	5	9	6	50
27		25	21	12 soir	29	8	59	3	18	5	10	6	49
28	♐	8	55	1	53	9	25	4	16	5	12	6	47
29		22	52	3	14	10	8	5	14	5	13	6	46
30	♑	7	11	4	26	1	7	6	12	5	15	6	44
31		21	51	5	22	0 m	0	7	10	5	18	6	41

	♅ ♐	♄ ♈	♃ ♒	♂ ♊	♀ ♋	☿ ♍
1	20 R 50	0 R 26	12 R 42	7 D 44	19 D 48	3 D 56
13	20 38	29 56	11 9	15 39	4 ♌ 0	16 59
25	20 31	29 17	9 43	23 17	19 16	22 R 3

Septemb. Le soleil est au signe de la Vierge.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♒	6	46	6 soir	0	12 Matin	25	8	♍	8	5	20	6	39
2		21	49	6	28	1	56	9		6	5	22	6	37
3	♓	6	51	6	48	3	32	10		5	5	24	6	35
4		21	42	7	3	5	7	11		3	5	26	6	33
5	♈	5	16	7	16	6	36	12		1	5	28	6	31
6		20	25	7	30	8	2	12		59	5	29	6	30
7	♉	4	7	7	46	9	26	13		57	5	31	6	28
8		17	24	8	1	10	52	14		56	5	33	6	26
9	♊	0	16	8	22	12 soir	14	15		54	5	34	6	25
10		12	47	8	5	1	3[illegible]	16		52	5	35	6	24
11		25	1	9	28	2	42	17		51	5	37	6	22
12	♋	7	4	10	19	3	41	18		49	5	39	6	20
13		18	59	11	21	4	26	19		48	5	40	6	19
14	♌	0	54	0 matin	0	5	0	20		46	5	42	6	17
15		12	42	12	27	5	23	21		45	5	44	6	15
16		24	37	1	40	5	42	22		43	5	46	6	13
17	♍	6	38	2	54	5	57	23		42	5	48	6	11
18		18	46	4	9	6	8	24		40	5	50	6	9
19	♎	1	4	5	24	6	20	25		39	5	52	6	7
20		13	33	6	35	6	31	26		38	5	54	6	5
21		26	14	7	51	6	42	27		37	5	56	6	3
22	♏	9	8	9	9	6	56	28		35	5	58	6	1
23		22	15	10	28	7	14	29		34	6	1	5	58
24	♐	5	37	11 soir	52	7	37	0	♎	33	6	3	5	56
25		19	14	1	11	8	15	1		32	6	4	5	55
26	♑	3	9	2	27	9	6	2		31	6	6	5	53
27		17	17	3	25	10	18	3		30	6	8	5	51
28	♒	1	38	4	10	0	0	4		28	6	10	5	49
29		16	10	4	40	12 m.	0	5		27	6	12	5	47
30	♓	0	48	5	0	1	13	6		26	6	14	5	45

	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♒	♂ ♊	♀ ♌	☿ ♍
1	20 D 32	28 R 47	8 R 59	27 D 38	27 D 55	18 R 57
13	20 37	27 55	8 2	4 ♋ 44	12 ♍ 43	8 40
25	20 46	26 58	7 26	11 28	27 45	14 D 1

OCTOBRE. Le soleil est au signe de la Balance.

Jours	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♓	15	25	5 soir	17	2 matin	44	7	♎	25	6	17	5	42
2		29	57	5	31	4	3	8		24	6	18	5	41
3	♈	14	16	5	44	5	40	9		24	6	20	5	39
4		23	17	5	57	7	7	10		23	6	22	5	37
5	♉	11	58	6	12	8	34	11		22	6	24	5	35
6		25	15	6	32	9	57	12		21	6	26	5	33
7	♊	8	11	6	57	11	18	13		20	6	28	5	31
8		20	46	7	33	12 soir	34	14		20	6	30	5	29
9	♋	3	3	8	18	1	40	15		19	6	32	5	27
10		15	7	9	16	2	32	16		18	6	33	5	26
11		27	3	0	21	3	9	17		18	6	35	5	24
12	♌	8	55	11	38	3	36	18		17	6	37	5	22
13		2	47	0 matin	0	3	57	19		17	6	38	5	21
14	♍	2	44	2	47	4	13	20		16	6	40	5	19
15		14	5[illegible]	1	59	4	26	21		16	6	42	5	17
16		27	7	3	13	4	37	22		15	6	44	3	15
17	♎	9	3[illegible]	4	27	4	48	23		15	6	46	5	13
18		22	26	5	43	4	58	24		14	6	48	5	11
19	♏	5	48	6	59	5	12	25		14	6	50	5	9
20		18	4[illegible]	8	21	5	28	26		14	6	51	5	8
2	♐	2	18	9	46	5	48	27		14	6	53	5	6
22		16	3	11	9	6	19	28		13	6	55	5	4
2		29	56	12 soir	20	7	8	29		13	6	58	5	1
24	♑	13	58	1	29	8	14	0	♏	13	7	0	4	59
25		28	6	2	17	9	34	1		13	7	2	4	57
2	♒	12	17	2	49	11	1	2		13	7	4	4	55
2		26	30	3	11	10 matin	0	3		13	7	6	4	53
28	♓	10	4[illegible]	3	30	12	28	4		13	7	8	4	51
29		24	5[illegible]	3	43	1	56	5		13	7	10	4	49
3	♈	8	54	3	55	3	22	6		13	7	12	4	47
3		22	47	4	7	4	47	7		13	7	13	4	40

	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♒	♂ ♋	♀ ♎	☿ ♍
1	20 D 57	25 R 32	7 D 21	14 D 39	5 D 14	2 D 52
13	21 21	25 40	7 3	20 35	20 14	13 41
25	21 51	24 53	8 6	25 51	5 ♏ 15	3 54

NOVEMBRE. Le ſoleil eſt au ſigne du Scorpion.

J. du M.	Lieu de la ☽ S.	D.	M.	Lever de la ☽ H.	M.	Coucher de la ☽ H.	M.	Lieu du ☉ D.	S.	M.	Lever du ☉ H.	M.	Coucher du ☉ H.	M.
1	♉	6	29	4 soir	23	6 matin	7	8	♏	13	7	15	4	44
2		19	56	4	39	7	33	9		13	7	17	4	42
3	♊	3	6	5	1	8	57	10		13	7	18	4	41
4		15	58	5	31	10	17	11		13	7	20	4	39
5		28	32	6	14	11	27	12		13	7	22	4	37
6	♋	10	51	7	7	12	26	13		14	7	23	4	36
7		22	56	8	12	1 soir	7	14		14	7	25	4	34
8	♌	4	53	9	23	1	39	15		14	7	26	4	33
9		16	44	10	33	2	2	16		15	7	28	4	31
10		28	35	11	46	2	20	17		15	7	29	4	30
11	♍	10	32	0 matin	0	2	36	18		15	7	31	4	28
12		22	39	12	55	2	46	19		16	7	32	4	27
13	♎	5	1	2	8	2	55	20		16	7	34	4	25
14		17	42	3	21	3	6	21		17	7	36	4	23
15	♏	0	43	4	37	3	19	22		17	7	38	4	21
16		14	5	5	56	3	34	23		18	7	40	4	19
17		27	48	7	19	3	53	24		18	7	42	4	17
18	♐	11	49	8	44	4	23	25		19	7	43	4	16
19		26	2	10	6	5	4	26		20	7	44	4	15
20	♑	10	24	11	19	6	1	27		20	7	46	4	13
21		24	47	12	15	7	18	28		21	7	47	4	12
22	♒	9	7	12 soir	52	8	46	29		22	7	48	4	11
23		23	21	1	16	10	16	0	♐	22	7	49	4	10
24	♓	7	26	1	34	11	43	1		23	7	50	4	9
25		21	23	1	46	0 matin	0	2		24	7	52	4	7
26	♈	5	9	1	59	1	4	3		25	7	53	4	6
27		18	46	2	11	2	24	4		25	7	54	4	5
28	♉	2	13	2	24	3	46	5		26	7	56	4	4
29		15	30	2	39	5	7	6		27	7	57	4	3
30		28	36	2	58	6	30	7		28	7	58	4	2

	♅		♐	♄		♓	♃		♒	♂		♋	♀		♏	☿		♏
1	22	D	8	24	R	39	8	D	40	28	D	36	14	D	1	15	D	6
13	22		41	24		12	9		59	2	♌	22	29		4	3	♐	31
25	23		17	23		58	11		37	4		50	14	♐	7	21		1

DÉCEMBRE.	Le soleil est au signe du Sagittaire														
Jours du M.	Lieu de la ☽			Lever de la ☽			Coucher de la ☽			Lieu du ☼			Lever du ☼	Coucher du ☼	
	S.	D.	M.	H.		M.	H.		M.	D.	S.	M.	H. M.	H.	M.
1	♊	11	29	3	soir	26	7	matin	49	8	♐	29	8 0	4	0
2		23	10	4		1	9		4	9		29	8 1	3	59
3	♋	6	36	4		50	10		8	10		30	8 2	3	58
4		18	51	5		51	10		57	11		31	8 3	3	57
5	♌	0	54	6		59	11		33	12		32	8 4	3	56
6		12	49	8		10	11		59	13		33	8 5	3	55
7		24	39	9		23	12	soir	28	14		34	8 6	3	54
8	♍	6	29	10		33	12		32	15		35	8 7	3	53
9		18	24	11		44	12		43	16		36	8 8	3	52
10	♎	0	28	0	matin	0	12		54	17		37	8 9	3	51
11		12	49	12		52	1		4	18		38	8 10	3	50
12		25	31	2		6	1		15	19		39	8 10	3	50
13	♏	8	36	3		21	1		28	20		40	8 10	3	50
14		22	9	4		40	1		45	21		41	8 10	3	50
15	♐	6	9	6		4	2		9	22		43	8 10	3	50
16		20	31	7		29	2		45	23		44	8 10	3	50
17	♑	5	11	8		50	3		34	24		45	8 10	3	50
18		20	1	9		52	4		45	25		46	8 10	3	50
19	♒	4	51	10		37	6		12	26		47	8 10	3	50
20		19	35	11		7	7		45	27		48	8 10	3	50
21	♓	4	4	11		29	9		16	28		49	8 10	3	50
22		18	17	11		45	10		43	29		51	8 10	3	50
23	♈	2	11	11		56	0	matin	0	0	♑	52	8 10	3	50
24		15	49	12	soir	8	12		3	1		53	8 10	3	50
25		29	11	12		20	1		23	2		54	8 10	3	50
26	♉	12	18	12		33	2		45	3		55	8 9	3	51
27		25	14	12		52	4		3	4		56	8 9	3	51
28	♊	7	58	1		15	5		23	5		58	8 9	3	51
29		20	32	1		45	6		38	6		59	8 8	3	52
30	♋	2	56	2		28	7		46	8		0	8 8	3	52
31		15	11	3		28	8		40	9		1	8 8	3	52

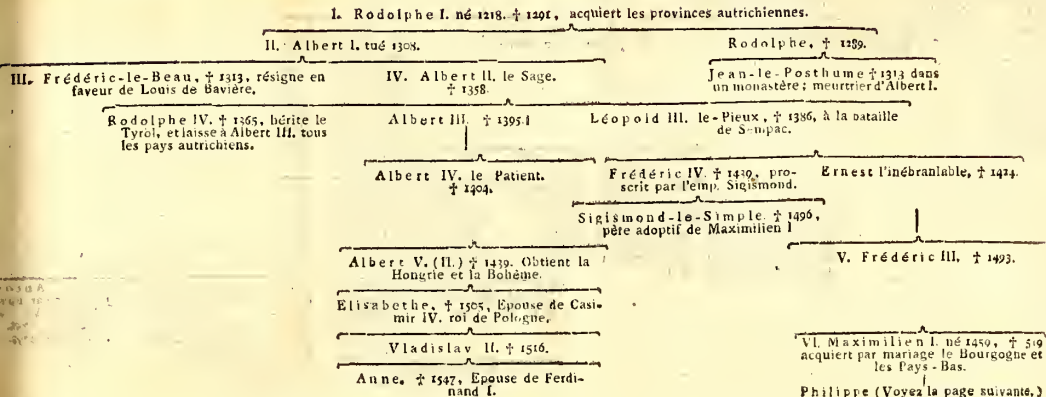
	♅ ♐	♄ ♓	♃ ♒	♂ ♌	♀ ♐	☿ ♐
1	23 D 46	24 D 1	12 D 35	5 D 31	21 D 38	28 D 56
13	24 15	24 15	14 42	5 30	6 ♑ 41	8 ♑ 22
25	25 12	24 39	17 3	3 26	21 42	27 ♐ 38

Anniversaires
de la Sérénissime Maison Ducale de Saxe-Gotha.

Juill. 11. 1771.	Caroline-Amelie, Duchesse régnante de Saxe-Gotha.
Sept. 11. 1751.	Marie-Charlotte-Amélie, Duchesse Douairière de Saxe-Gotha.
Nov. 23. 1772.	Auguste, Duc régnant de Saxe-Gotha.
28. 1774.	Frederic, Prince de Saxe-Gotha, frère du Duc régnant.
Déc. 21. 1800.	Dorothee-Louise-Pauline-Charlotte-Frédérique-Auguste, fille du Duc régnant de Saxe-Gotha, mariée à Ernest, Duc régnant de Saxe-Cobourg.

Tableau

généalogique de la Maison d'Autriche.



Anniversaires
de la Sérénissime Maison Ducale de Saxe-Gotha.

Juill. 11. 1771.	CAROLINE-AMELIE, Duchesse régnante de Saxe-Gotha.
Sept. 11. 1751.	MARIE-CHARLOTTE-AMÉLIE, Duchesse Douairière de Saxe-Gotha.
Nov. 23. 1772.	AUGUSTE, Duc régnant de Saxe-Gotha.
28. 1774.	FREDERIC, Prince de Saxe-Gotha, frère du Duc régnant.
Déc. 21. 1800.	DOROTHEE-LOUISE-PAULINE-CHARLOTTE-FRÉDERIQUE-AUGUSTE, fille du Duc régnant de Saxe-Gotha, mariée à ERNEST, Duc régnant de Saxe-Cobourg.

1478. † 1506, obi

VIII. Branc

†. 1564. obi

iert les provinces

III

éopold III. le

Frédéric IV.
scrit par l'em

gismond-le-S
pète adoptif de M

519
ne et

nte.)

Philippe n. 1478. † 1506, obtient par mariage la Monarchie Espagnole.

VII. Charles V. (I.) n. 1500. † 1558.

Branche d'Espagne. Philippe II. n. 1527. † 1598.

Philippe III. n. 1578. † 1621.

Philippe IV. n. 1621. † 1665.

Marie-Thérèse, n. 1638. † 1683. Mariée à Louis XIV. de France.

Louis, né 1661. † 1711.

Philippe, duc d'Anjou, n. 1683. † 1746, obtient par le testament de Charles II. la Couronne d'Espagne.

Marg.-Thérèse, n. 1651. † 1673, mar. à l'Empereur Léopold I.

Charles II. né 1661, † 1700, dernier roi d'Espagne de la Mais. d'Autriche.

VIII. Branche d'Autriche. Ferdinand I. n. 1503. † 1564. obtient par mariage la Hongrie et la Bohème.

IX. Maximilien II. n. 1527. † 1576, marié à la fille de l'Emp. Charles V.

Charles, n. 1540. † 1590.

X. Rodolphe II. n. 1552. † 1612. le 10. Janv.

XI. Matthias, n. 1557. † 1619. le 20. Mars

XII. Ferdinand II. n. 1578. † 1637 le 15. Febr. hérite tous les pays autrichiens.

XIII Ferdinand III. n. 1608. † 1657 le 2. Avril.

Ferdinand IV. n. 1633. † 1654 le 9. Juil.

XIV. Léopold I. n. 1640. † 1705 le 5. Mai.

XV. Joseph I. n le 26. Juill. 1678. † le 17. Avril 1711.

Marie-Josephine n. le 8. Dec. 1699 † le 17. Nov. 1757. Mariée à Auguste III. Roi de Pologne.

Marie-Amélie, née le 22. Oct. 1701. † 11. Déc. 1756. mariée XVII. à l'Empereur Charles VII.

XVI. Charles VI né le 1. Oct. 1685. † le 20 Oct. 1740.

Marie-Thérèse, née le 13. Mai 1717. † le 29. Nov. 1780. mariée à l'Empereur XVIII. François I. Grand-duc de Toscane

XIX. Joseph II. né le 13. Mars 1741. † 20. Févr. 1790.

XX. Léopold II. né le 5. Mai 1747, auparavant grand-duc de Toscane; ensuite Empereur † le 15. Mai 1792.

XXI. François II. n. le 12. Févr. 1768.

Ferdinand, Grand-duc de Toscane, né 1769.

Ferdin., n. 1754. † le 24. Déc. 1806.

François IV. n. le 6. Oct. 1789, Duc de Modène.

Marie-Antoinette, mar. au Louis XVI. de France n. 1755. † le 16. Oct. 1793.

GÉNÉALOGIE
DES
SOUVERAINS DE L'EUROPE
ET
DES MEMBRES VIVANS DE LEURS FAMILLES.

SAXE.
BRANCHE ERNESTINE.

Saxe-Gotha. (Luth.)

Duc Auguste, né le 23. Nov. 1772, succ. à son père Ernest II. 20. Avril 1804, mar. en secondes noces le 24 Avril 1802 à la

D. Caroline Amélie, Fille de Guillaume, Electeur de Hesse, n. 11. Juill. 1771.

Fille du 1. lit, de Louise Charlotte Princ. de Mecklenbourg-Schwerin. († 4. Janv. 1801.)

D. Dorothée Louise Pauline Charlotte Fréderique Auguste, n. 21. Dec. 1800, mar. au Duc régnant de Saxe-Cobourg-Saalfeld.

Frère.

D. Fréderic, n. 28. Nov. 1774.

Mère.

D. Marie Charlotte Amélie Ernestine Wilh. Henr. Philippine F. d'Antoine Ulric D. de Saxe-Meinungen,

D

gen, n. 11. Sept. 1751, Douairière du Duc Ern II. 20. Avril 1804.

Saxe-Meinungen. (Luth.)

Duc Bernard Eric Freund, n. 17. Dec. 1800, su à son père le D. Georges le 24. Dec. 1803. s la tutèle de sa mère.

Soeurs.

1. D. Amélie Adelaïde Louise Thérèse Caroli n. 13. Août 1792, mar. 11. Juill. 1818. à Guillau Duc de Clarence, Fils du Roi Georges III. de Grande Bretagne.
2. D. Ida, n. 25. Juin 1794, v. Saxe-Weimar.

Mère.

D. Louise Eléonore, F. de Chrétien Albert Prir de Hohenlohe-Langenbourg, Douairière du D Georges 24. Dec. 1803, Tutrice et Régente.

Tante.

D. Marie Charlotte Amélie Ernestine, n. 11. Se 1751, Duch. Douair. de Saxe-Gotha.

Saxe-Hildbourghausen. (Luth.)

Duc Fréderic, n. 29. Avril 1763, succ. à son père 22. Sept. 1780, V. 14. Mai 1818 de Charlotte Ge gine Louise Frédérique, F. de Charles Louis F deric, Duc de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. D. Catherine Charlotte Georgine, n. 17. Juin 17 v. Wurtemberg.
2. D. Joseph Georges Fréderic, Pr. Héréd.; n. Août 1789, m. 24. Avril 1817 à la

D. Louise Amélie Wilhelmine Philippine, F. de Lou Duc de Wurtemberg.

Enfant.

Pr. Alexandrine Marie Wilh. Cath. Charlotte Th Henr. Louise Fréd. Georgine, n. 15. Avril 181

3. D. Thérèse Charlotte Louise Fréderique Amélie, n. 8. Juill. 1792, Princesse Royale de Bavière.
4. D. Charlotte Louise Fréderique Amélie Alexandrine, n. 28. Janv. 1794, Duch. de Nassau.
5. D. Géorges Charles Fréderic, n. 24. Juill. 1796.
6. D. Fréderic Guill. Charl. Jos. n. 4. Oct. 1801.
7. D. Edouard Guill. Chrétien, n. 3. Juill. 1804.

Saxe-Saalfeld-Cobourg. (Luth.)

Duc Ernest, n. 2. Janv. 1784, succ. à son père le 9. Dec. 1806, mar. 31. Juillet 1817 à la D. Louise, F. d'Auguste Duc régnant de Saxe-Gotha.

Fils.

D. Auguste Ernest Charles Jean Leopold Alexandre Edouard, Pr. héréd. n. 21. Juin 1818.

Frères et Soeurs.

D. Sophie Fréderique Caroline Louise, n. 18. Août 1778, m. 23. Févr. 1804, au Comte Emanuel de Mensdorf, Chambell. et Génér.-Maj. Autrich. n. 24. Janv. 1777.

D. Antoinette Ernestine Amélie, n. 28. Août 1779; v. Wurtemberg.

D. Julie Henriette Ulrique, actuellement Anna Féodorowna, n. 23. Sept. 1781; v. Russie.

D. Ferdinand Georges Auguste, n. 28. Mars 1785, mar. 2. Janv. 1816 à Antoinette, F. du Pr. François Joseph de Kohary.

Fils.

1. Pr. Ferdinand Antoine, né 29. Oct. 1816.
2. Pr. Auguste Louis Victor, n. 13. Juin. 1818.

D. Marie Louise Victoire, n. 17. Août 1786; v. Grande Brétagne.

D. Léopold Georges Chrétien Fréderic, n. 16. Dec. 1790, V. 6. Nov. 1817 de Charlotte Auguste, F. du Prince Régent de la Grande Bretagne.

Mère.

Auguste Caroline Sophie, F. de Henri XXIV.

Comte Reufs d'Ebersdorf, Douair. du Duc Fra
çois 9. Dec. 1806.

Tante.

D. Caroline Ulrique Amélie, n. 19. Oct. 1753, D
yenne du Chap. de Gandersheim.

Saxe-Weimar-Eisenach, (Luth.)

Grand-Duc Charles Auguste, n. 3. Sept. 1757, su
à son père le 28 Mai 1758, déclaré majeur 3. Se
1775, prend le titre de Grand-Duc en 1815, m
3. Oct. 1775 à
Louise, F. du Landgr. Louis IX. de Hesse-Darı
stadt.

Enfans.

1. Charles Fréderic, Gr. D. héréd. n. 2. Févr. 17
m. 3. Août 1804 à
Marie Paulowna, F. de l'Empereur Paul I. de Russ

Enfans.

1. D. Marie Louise Alexandrine, n. 3. Févr. 180
2. D. Marie Louise Auguste Catherine, n. 30. Se
1811.
3. D. Charles Alexandre Auguste Jean, n. 24. Ju
1818.

2. D. Charles Bernard, n. 30. Mai 1792, m. 30. M
1816 à la
D. Ida, F. de Georges, Duc de Saxe-Meinungen.

Enfant.

D. Louise Wilhelmine Adelaïde, n. 31. Mars 1817

SAXE.

Branche Albertine. (Cath.)

Roi Fréderic Auguste, n. 23. Dec. 1750, succ. à s
père l'Electeur Fréderic Chrét. 17. Dec. 1763, sc
la tutèle de son Oncle le Prince Xavier, prend
même le Gouvernement, 16. Sept. 1768. et
d

dignité Royale le 11. Dec. 1806, m. par procur. le 17. et en personne le 29 Janvier 1769 à la Reine Marie Amélie Auguste, F. de Fréderic, Pr. Palat. de Deux-Ponts.

Enfant.

D. Marie Auguste, n. 21. Juin 1782.

Frères et Soeurs.

D. Antoine, n. 27. Dec. 1755, m. en secondes noces le 18. Oct. 1787 à Marie Thérèse F. de l'Empereur Léopold II.
D. Marie Amélie, n 26. Sept. 1757, Douairière du Duc Charles de Deux-Ponts; v. Bavière.
D. Maximilien, n. 13. Avr. 1759, V. 1. Mars 1804, de Caroline Marie Thérèse, F. de Ferdinand D. de Parme.

Enfans.

1. D. Marie Amélie Fréderique Auguste, n. 10. Août 1794.
2. D. Marie Ferd. Amélie, n. 27. Avr. 1796.
3. D. Fréderic Auguste, n. 18. Mai 1797.
4. D. Clément Marie Joseph, n. 1. Mai 1798.
5. D. Marie Anne Carol. n. 15. Nov. 1799, v. Toscane.
6. D. Jean Nep. Marie, n. 12. Dec. 1801.
7. D. Marie Josephine, n. 6 Dec. 1803.

D. Marie Anne, n. 27. Févr. 1761.

Oncles et Tantes.

D. Marie Elisabeth, n. 9. Février 1736.
D. Albert, Duc de Saxe-Teschen, n. 11. Juill. 1738, Feldmaréchal de l'Empereur d'Autriche. Veuf le 24 Juin 1798, de Marie Christine F. de l'Empereur Romain François I.
Marie Cunégonde, n. 10. Nov. 1740, Princesse Abesse d'Essen et Thorn.

Aug-

Angleterre,
voyez: Grande - Bretagne.

Anhalt-Dessau. (Réform.)

Duc Léopold Fréderic n. 1. Oct. 1794, succ. à so Grand-père le D. Léopold Frêderic François 9. Ao 1817, m. 18. Avril 1818 à
Fréderique., F. de Fréderic Louis Charles Prince d Prusse.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Amélie Auguste, n. 18. Août 1793, mar. a Prince de Schwarzbourg-Roudolstadt.
2. Pr. Georges Bernard, n. 21. Févr. 1796.
3. Pr. Louise Fréderique, n. 1. Mars 1798, v. Hess Hombourg.
4. Pr. Fréderic Auguste, n. 23. Sept. 1799.
5. Pr. Guillaume Woldemar, n. 29. Mai 1807.

Mère.

D. Christiane Amélie, F. de Fréd. Louis Guill. Chré Landgrave de Hesse-Hombourg, Douairière de Fr deric Prince Héréd. mort 27. Mai 1814.

Anhalt-Bernbourg. (Réform.)

D. Alexis Fréderic Chrétien, n. 12 Juin 1767, suc à son père le 9. Avril 1796, élevé à la dignité du cale par l'Empereur François II. au mois de Ma 1806, m. 29. Nov. 1794 à la
D. Marie Fréderique., F. de Guillaume, Electeu de Hesse.

Enfans.

1. Pr. Wilhelmine Louise, n. 30. Oct. 1799. v. Pruss
2. Pr. Alexandre, Pr. héréd. n. 2. Mars 1805.

Soeur

Soeur.

Pr. Pauline Christine Wilhelmine, n. 23. Févr. 1769, Princesse Douair. de Lippe-Detmold.

Tantes.

. Pr. Fréderique Auguste Sophie, n. 28. Août 1744, Pr. Douair. d'Anhalt-Zerbst.

. Pr. Christine Elisabeth Albertine, n. 14. Nov. 1746; v. Schwarzbourg-Sondershausen.

Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg. (Réf.)

Douair. du Pr. Victor Charles Fréderic.

Amélie Charlotte Louise Wilh. F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg, V. 22. Avr. 1812.

Enfans de ce Prince.

. Pr. Adelaïde, n. 23. Févr. 1800, mar. au Pr héréd. de Holstein-Oldenbourg.

. Pr. Emma, n. 20 Mai 1802.

. Pr. Ida, n. 10. Mars 1804.

Fille de l'Oncle le Pr. François Adolphe, † 22. Avril. 1785.) et de Marie Josephe, Comtesse de Haslingen.

Pr. Victoire Amélie Ernestine, n. 12. Févr. 1772, Veuve du Pr. héréd. de Hesse-Philippsthal, mort en 1793, remariée au Comte de Wimpffen.

Douairière de Victor Amédée, Oncle du dernier Prince.

Pr. Magdeleine, F. de Fréd. Guill. Pr. de Solms-Braunfels, V. le 2. Mai 1790.

Anhalt-Köthen. (Réform.)

D. Louis, n. 20. Sept. 1802, succ. à son Oncle le Pr. Aug. Chrétien Fréderic 5. Mai 1812, sous la tutèle du Duc de Dessau, et après le decès de ce Duc sous celle du Duc de Bernbourg.

Tan-

Tante.

Caroline Fréderique, F. de Fréderic Auguste, Du de Nassau-Usingen, Douairière du Duc régnan Auguste Chrétien Fréderic 5. Mai 1812.

Anhalt-Pleſs.

(Branche d'Anhalt-Köthen.)

Pr. Fèrdinand Fréderic, Fils du Pr. Fréd. Erdman († 12. Dec. 1797.) Possesseur de la Seigneurie d Pleſs dans la haute Silésie, Gen.-Maj. au serv. d Prusse, n. 25. Juin 1769, mar. en sec. noces 20. M 1816 à

Julie, Comt. de Brandebourg, n. 4. Janv. 1793.

Frères et Soeur.

1. Pr. Anne Emilie, n. 20. Mai 1770, m. 20. Mai 179 à Jean Henri, Comte de Hochberg-Furstenstei
2. Pr. Henri, n. 30. Juill. 1778., Col. au serv. d Prusse.
3. Pr. Louis, n. 10. Août 1783.

Anhalt-Zerbst. (Réform.)

Douairière du dernier Prince Fréderi Auguste.

Pr. Fréderique Auguste Sophie, F. du Pr. Victor Fr deric d'Anhalt-Bernbourg. V. 3. Mars 1793.

Autriche. (Cath.)

François, Empereur, Roi de Hongrie et de Bohêm de la Lombardie et de Venise, n. 12. Févr. 176 succ. à son père l'Empereur Léopold II. dans le états de sa maison le 1. Mars 1792, couronné R de Hongrie le 6. Juin, élû Empereur Ro main le 7. et couronné le 14. Juill. 1792 se déclare Empereur héréditaire de l'Autr che le 11. Août 1804, et se démet de dignité d'Empereur Romain 6. Août 1806, Ve

7. Avril 1816 de sa troisième épouse, l'Imp. Marie Louise Beatrice F. de Ferdinand Archid. d'Autriche, Duc de Modène-Brisgau, Oncle de l'Empereur, mar en quatrièmes noces par procuration le 29 Oct et en personne le 10. Nov. 1816 à l' Imp. Caroline Auguste, F. du Roi de Bavière.

Enfans du 2. lit de Marie Thérèse, F. de Ferdinand IV. Roi des deux Siciles, († 13. Avril 1807.)

1. Archid. Marie Louise, n. 12. Dec. 1791, m. par procuration 11. Mars et en personne 2. Avril 1810, à l'Empereur Napoléon; v. Parme.
2. Archid. Ferdinand, Prince Impérial et successeur, n. 19. Avril 1793.
3. Archid. Léopoldine Carol. Josephine, n. 22. Janv. 1797, v. Portugal.
4. Archid. Marie Clémentine Françoise Josephine, n. 1. Mars 1798; v. Sicile.
5. Archid Caroline Ferdinande Josephine Démetrie, n. 8. Avril 1801.
6. Archid. François Charles Joseph, n. 7. Dec. 1802.
7. Archid. Marie Anne, n. 8. Juin 1804.

Frères et Soeurs.

1. Archid. Marie Thérèse Josephine Charlotte, n. 14. Janv. 1767, mar. au Prince Antoine de Saxe.
2. Ferdinand, Grand-Duc de Toscane, n. 6. Mai 1769, V. 19. Sept. 1802, de Louise Amélie Thérèse F. de Ferdinand IV. Roi des deux Siciles; v. Toscane.
3. Archid. Charles, n. 5. Sept. 1771, Gén. F. M. Gouverneur et Cap. Général du Royaume de Bohême, se démet de la charge de Grandmaître de l'ordre Teutonique 30. Juin 1804, mar. 17. Sept. 1815 a Henriette Alexandrine Fréd. Wilh. F. du Prince Fréd. Guill. de Nassau-Weilbourg.

Enfans.

1. Archid. Marie Thérèse Isabelle, n. 31. Juill. 1816.
2. Archid. Albert Fréderic Rodolphe n. 3. Août 1817.

4. Archid. Joseph, n. 9. Mars 1776, Palatin, Gouvern et Capit. genér. de Hongrie, Gén. F. M., V. I. d'Alexandrine Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, 16. Mars 1801, et II. d'Hermine, F. de Victor Charles Fréd. Pr. d'Anhalt Bernbourg-Schaumbourg. 14. Sept. 1817.

Enfans du 2. lit.

1. Hermine Amélie Marie, } n. 14. Sept. 1817.
2. Etienne François Victor, }

5. Archid. Antoine, n. 31. Août 1779, Grand-Maitre de l'ordre Teutonique.
6. Archid. Jean, n. 10. Janv. 1782, Gén. de Cavalerie, Directeur gén. du génie et des fortifications
7. Archid. Rénier, n. 30. Sept. 1783, Viceroi des Royaumes de la Lombardie et de Vénise.
8. Archid. Louis, n. 13. Déc. 1784, Feldm. Lieut.
9. Archid. Rodolphe, n. 8. Janv. 1788, Gén. - Maj.

Douairière de l'Oncle l'Archiduc Ferdinand. (D. de Modène Brisgau)

Archid. Marie Béatrice d'Este, Duchesse de Massa e Princesse de Carrara, n. 7. Avril 1750, F. de Hercule III. dernier Duc de Modène, V. le 24. Déc. 1806.

Enfans du même Prince.

1. Archid. Marie Thérèse, n. 1. Nov. 1773, Reine de Sardaigne.
2. Archid. Marie Léopoldine, n. 10. Déc. 1776, Douairière de l'Electeur Palatin Charles Théodor; v Bavière, branche No. 2.
3. Archid. François Joseph, (François IV. Duc de Modène; v. Modène), n. 7. Oct. 1779.
4. Archid. Ferdinand, n. 25. Avril 1781, Gén. de Cav
5. Archid. Maximilien, n. 14. Juill. 1782, Feldm. Lieut

Bade. (Luth.)

Grand-Duc, Charles Louis Fréderic, n. 8. Juin 1786 succ. à son Grand-père le Grand-Duc Charle Fréderic le 10. Juin 1811, m. 7. Avril 1806 à

Sté

Stéphanie Louise Adrienne, n. 28. Août 1780. Princesse Imperiale de France.

Enfans.

. Pr. Louise Amélie Stéphanie, n. 11. Juin 1811.
. Pr. Josephine Fréd. Louise, née 21. Oct. 1813.
. Pr. Marie Amélie Elisabeth Carol. n. 11. Oct. 1817.

Soeurs.

. Margr. Cath. Amélie Christine, Louise, } n. 13. Juill. 1776.
. Margr. Fréd. Wilh. Caroline, Reine de Bavière, } n. 13. Juill. 1776.
. Margr. Louise Marie Auguste (Elisabeth Alexiewna), n. 25. Janv. 1779. Imperatrice de Russie.
. Margr. Fréderique Dorothée Wilhelmine, n. 12. Mars 1781, mar. 31. Oct. 1797 à Gustave IV. Adolphe. Roi de Suède. (separée.)
. Margr. Wilhelmine Louise, n. 10. Sept. 1788; v. Hesse-Darmstadt.

Mère.

Margr. Amélie Fréderique, F. de Louis IX. Landgrave de Hesse-Darmstadt, Veuve 15. Déc. 1801, du Prince héréd. Charles Louis.

Oncle.

Margr. Louis Guill. Auguste, n. 9. Févr. 1763.

Douairière de l'Oncle le Margrave Fréderic, († 28. Mai 1817.)

Christine Louise, F. de Fréderic Auguste D. de Nassau-Usingen.

Douairière du Grand-Duc Charles Fréderic.

Louise Caroline Comtesse de Hochberg, n. Geyer de Geyersberg, n. 26. Mai 1768, V. 10. Juin 1811.

Ses

Ses Enfans, qui portaient le titre de Comtes de Hochberg, et qui ont été déclarés Margraves de Bade par un décret du Grand-Duc du 4. Oct. 1817.

1. M. Charles Léopold Frederic, n. 29. Août 1790.
2. M. Guill. Aug. Frederic, n. 8. Avril 1792.
3. M. Amélie Christine Caroline, n. 16. Janv. 1795. v Fürstenberg.
4. M. Maximil. Fréderic Jean Ernest, n. 9. Déc. 1796

Bavière. (Cath.)

Roi Maximilien Joseph, n. 27. Mai 1756, succ. à son frère le Duc Charles II. de Deuxponts 1. Avril 1795, et à l'Electeur Charles Théodor le 16. Févr 1799, prend la dignité Royale le 26. Déc. 1805 mar. en secondes noces 9. Mars 1797, à la

Reine Fréderique Wilhelmine Caroline, F. de Charles Louis, Prince héréd. de Bade.

Enfans.

a) Du 1. lit de Marie Wilhelmine Aug F. de Georges, Prince de Hesse Darmstadt. († 30. Mars 1796.)

1. Louis Charles Auguste, Prince Royal, n. 25. Août 1786, mar. 12. Oct. 1810 à la

Pr. Thérèse Charlotte Louise Fréderique Amélie, F de Fréderic, Duc régn. de Saxe-Hildbourghausen

Enfans.

1. Pr. Maximilien Joseph, n. 28. Nov. 1811.
2. Pr. Mathilde Carol. Fréd. Wilh. Charlotte, n 30. Août 1813.
3. Pr. Otton Fréderic Louis, n. 1. Juin 1815.

2. Pr. Auguste Amélie, n. 21. Juin 1788, mar. 13 Janv. 1806 au Prince Eugène, alors Viceroi d'Italie actuellement Duc de Leuchtenberg, v. cet article
3. Pr. Charlotte Auguste, n. 8. Févr. 1792, Impératrice d'Autriche.
4. Pr. Charles Théodor Maximilien, n. 7. Juill. 1795

b) du second lit.

5. Pr. Elisabeth Louise, 6. Pr. Amélie Auguste, } n. 12. Nov. 1801.
7. Pr. Fréd. Sophie Dorothée, 8. Pr. Marie Anne Léopoldine, } n. 27. Janv. 1805.
9. Pr. Louise Wilhelmine, n. 30. Août 1808.
10. Pr. Maximilienne Josephine Carol. Elisabeth, n. 21. Juill. 1810.

Soeurs.

1. Pr. Marie Amélie Auguste, n. 10. Mai 1752, Reine de Saxe.
2. Pr. Marie Anne, n. 18. Juill. 1753; v. ci-dessous, branche Ducale No. 1.

Douairière du frère le Duc Charles II. de Deux-Ponts.

D. Amélie, F. de Chrétien, Electeur de Saxe, veuve le 1. Avril 1795.

Branches ducales.

1. Branche ducale, ci-devant Palatine de Deuxponts-Birkenfeld.

D. Guillaume, Duc de Bavière, Gén. d'Infant. dans l'armée Bavar. n. 10. Nov. 1752, m. 30. Janv. 1780 à Marie Anne, F. de Fréderic Comte Palatin, Pr. de Deuxponts.

Enfans.

1. Pr. Marie Elisabeth Amélie Françoise, n. 6 Mai 1784, V. 1. Juin 1815 d'Alexandre Pr. de Wagram, ci-dev. Pr. de Neufchatel.
2. Pr. Pie Auguste, Lieut-Gén. dans l'armée Bavar. n. 1. Août 1786, m. 26. Mai 1807 à Amélie Louise Julie, F. de Louis Prince d'Aremberg.

Fils.

Pr. Maximilien Joseph, n. 4. Déc. 1808.

Soeurs.

Soeurs.

Pr. Louise Christine, n. 17. Août 1748, Veuve 2 Avril 1802 de Henri XXX. Comte Reuss de Gera

2. Branche, ci-devant Electorale palatin de Neubourg et Soulzbach.

Douairière de l'Electeur Charles Théodor.

Marie Léopoldine, F. de l'Archiduc Ferdinand d'Au triche, Duc de Modène-Brisgau. Veuve 16. Fév 1799.

Bernbourg, v. Anhalt.

Brunswick-Lunebourg, v. Grande-Bretagne.

Brunswick-Wolfenbuttel.

Duc Charles Fréd. Auguste Guillaume, Duc d'Oels n. 30. Oct. 1804, succ. à son père le Duc Guil Fréderic, tué dans la Bataille de Quatrebras 1 16. Juin 1815, sous la tutèle du Prince Régent d la Grande-Bretagne.

Frère.

D. Aug. Guill. Maxim. Fréderic, n. 25. Avr. 1806.

Oncle et Tante.

1. D. Caroline Amél. Elisabeth, n. 17. Mai 1768 Princesse de Galles.
2. Duc Auguste, n. 18. Août 1770.

Douairière du Pr. héréd. Charles Geor ges Aug. Oncle du D. régnant.

D. Frédérique Louise Wilh. F. de Guillaume V Prince d'Orange, Veuve 20. Sept. 1806.

Grand-Tante.

D. Elisabeth Christ. Ulrique, n 8. Nov. 1746, m. avec le Roi de Prusse Fréd. Guillaume II. le 14. Juill. 1765 separée en 1769. Cette princesse réside à Stettin.

Dou-

Douairière du D. Fréderic de Brunswick-Bevern.

Caroline, née Pr. de Nassau-Saarbrucken, V. 27. Avril 1809.

Cardinaux, v. Pape et C.

Cobourg, v. Saxe-Cobourg.

Condé, v. France.

Danemarc. (Luth.)

Roi Fréderic VI. n. 28. Janv. 1768 déclaré Corégent de son père le Roi Chrétien VII. le 14. Avr. 1784, succ. le 13. Mars 1808, mar. 31. Juill. 1790, à la Reine Marie Sophie Fréderique, F. de Charles Pr. de Hesse-Cassel.

Enfans.

1. Caroline, Pr. Royale, n. 28. Oct. 1793.
2. Pr. Wilhelmine Marie, n. 17. Janv. 1808.

Soeur.

Louise Auguste, n. 7. Juill. 1771; v. Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg.

Tantes, Filles du Roi Fréderic V. et de Louise, Princesse de Grande-Bretagne.

1. Pr. Wilhelmine Caroline, n. 10. Juill. 1747, Electrice de Hesse.
2. Pr. Louise, n. 30. Janv. 1750, m. à Charles Landgrave de Hesse-Cassel.

Enfans de l'Oncle le Prince héréditaire Fréderic, († 7. Déc. 1805.) et de Sophie Fréderique Duchesse de Mecklenbourg-Schwerin.

1. Pr. Chrétien Fréderic, n. 18. Sept. 1786; proclamé Roi de Norwège le 19. Mai 1814, se démet de cette dignité le 15. Août de la même année, mar. en secondes noces le 22. Mai 1815 à Caroline Amélie, F. du Duc Fréderic Chrétien de Holstein-Sonderbourg-Augustenbourg.

Fi s

Fils du 1. lit de Charlotte Fréderique
Princesse de Mecklenbourg-Schwerin

Pr. Fréd. Charles Chrétien, n. 6. Oct. 1808.
1. Pr. Julie Sophie, n. 18. Févr. 1788; v. Hesse Philippsthal Barchfeld.
3. Pr. Louise Charlotte, n. 30. Oct. 1789; v. Hesse Cassel.
4. Pr. Fréderic Ferdinand, Gén. Maj. dans l'armée danoise, n. 22. Nov. 1792.

Darmstadt, v. Hesse-Darmstadt.

Dessau, v. Anhalt-Dessau.

Detmold, v. Lippe-Detmold.

Ebersdorf, v. Reufs.

Espagne. (Cath.)

Roi Ferdinand VII., n. 14. Oct. 1784, monte sur le trône par la resignation de son père 19. Mars 1808. Veuf 21. Mai 1806, de Marie Antoinette Thérèse F. du Roi Ferdinand IV. des Deux-Siciles, mar. en sec. noces p. proc. le 4. et en personne le 29. Sept. 1816 à la
Reine Isabelle Marie, F. du Roi Jean VI. de Portugal.

Frères et Soeurs.

1. Charlotte Joachime, Infante, n. 25. Avril 1775 Reine de Portugal
2. Marie Louise Josephine, Infante, n. 6. Juill. 1782 Douair. du Roi d'Etrurie; v. Lucques.
3. Charles Isidor, Infant, n. 29. Mars 1788, mar. p. proc. le 4. et en personne le 29. Sept. 1816 à
Inf. Marie Françoise, F. du Roi Jean VI. de Portugal

Fils.

Inf. Charles Louis Marie Ferdinand, n. 31. Janv 1818
4. Marie Isabelle, Infante, n. 6. Juin 1789, mar. au Pr. Royal des Deux-Siciles.
5. François de Paula, Infant, n. 10. Mars 1794.

Pa

Parens.

Roi Charles IV, n. 12. Nov. 1748, résigne 19. Mars 1808. m. le 4. Sept. 1765, à la
Reine Louise Marie Thérèse, F. du Duc Philippe de Parme.

Oncle.

Ferdinand IV, Roi des Deux Siciles, n. 12. Janv. 1751 v. Sicile.

Douairière de l'Infant Pierre, fils du Pr. Gabriel Oncle du Roi.

Thérèse, F. du Roi Jean VI. de Portugal. V. 4. Juill. 1812.

Fils de ce Prince.

Sebastien Marie, n. 4. Nov. 1811.

France. (Cath.)

Roi Louis XVIII. n. 17. Nov. 1755, veuf le 13. Nov. 1810 de Marie Josephine Louise, F. de Victor Amédée III., Roi de Sardaigne.

Frère.

Fr. Charles Philippe, Monsieur, n. 9. Oct. 1757. Veuf 2. Juin 1805. de Marie Thérèse, F. de Vict. Amédée III, Roi de Sardaigne.

Enfans.

1. Louis Antoine, Duc d'Angoulême, n. 6. Août 1775. m. 10. Juin 1799, à
Marie Thérèse, F. du Roi Louis XVI.
2. Charles Ferdinand, Duc de Berry, n. 24. Janv. 1778, mar. 25. Avril 1816. par procurat. et le 17. Juin en personne à
Caroline Ferdinandine Louise, F. de Franç. Janv. Prince Royal des deux Siciles.

Fille du Roi Louis XVI. frère du Roi.

F. Marie Thérèse, n. 19. Dec. 1778, m. au Duc d'Angoulême, v. ci-dessus.

1. Branche d'Orléans.

Duc Louis Philippe, n. 6. Oct. 1773, m. 25. Nov 1809 à
Marie Amélie, F. du Roi Ferdinand IV. des deux Siciles.

Enfans.

1. Pr. Ferdinand Duc de Chartres, n. 3. Sept. 1810
2. Pr. Louise, Mademoiselle d'Orléans, n. 3. Avril 1812.
3. Pr Marie, Mademoiselle de Valois, n. 12. Avril 1813.
4. Pr. Louis Charles, Duc de Nemours, n. 25. Oct. 1814.
5. Pr. Marie Clémentine Carol. Léop. Clotilde Mademois. de Beaujolois, n. 3. Juin 1817.

Soeur.

Eugénie Adelaïde Louise, Mademois. d'Orléans, n. 23. Août 1777.

Mère.

Veuve du Duc Louis Philippe Joseph

Pr. Louise Marie Adélaide, F. du Duc de Penthièvre; n. 23. Mars 1753. V. le 6. Nov. 1793.

Tante.

Louise Marie Thérèse Mathilde, n. 9. Juillet 1750 v. Bourbon-Condé.

2. Branche de Bourbon-Condé.

Pr. Louis Henri Joseph, n. 13. Avr. 1756, fils du Pr. Louis Joseph de Condé, mort 13. Mai 1818, et de la Princesse Charlotte de Rohan Soubise morte 4 Mars 1760, m. 24. Apr. 1770, à Louise Marie Thérèse Mathilde d'Orléans, séparés depuis 1780.

Soeur.

Pr. Louise Adelaïde, n. 5. Oct. 1757; Abbesse de Rémiremont.

Gotha, v. Page 1.

Gottorp, v. Holstein.

Greiz, v. Reufs.

Grande-Brétagne. (Egl. anglic.)

Roi Georges III., n. 4. Juin 1738, succ. à son Grand-père le Roi Georges II, 25. Oct. 1760, m. 8. Sept. 1761 à la
Reine Sophie Charlotte, F. du Duc Charles Louis Fréderic de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Pr. Georges Auguste Fréderic, Pr. de Galles, Duc de Cornwall et Rotsay, Comte de Chester, n. 12. Août 1762, déclaré Regent 10. Janv. 1811, m. 8. Avril 1795 à la
Pr. Caroline Amélie Elisabeth, F. du Duc Charles Guillaume Ferdinand de Brunswic-Wolfenbuttel.
2. Pr. Fréderic, Duc d'York et d'Albanie, ci-devant Evêq. d'Osnabruck, n. 16. Août 1763, m. 29. Sept. 1791 à
Frédérique, F. du Roi Fréderic Guill. II. de Prusse.
3. Guillaume Henri, Duc de Clarence et St. Andrews, Comte de Mounster, n. 21. Août 1765.
4. Pr. Charlotte Auguste Mathilde, n. 29. Sept. 1766. Reine douairière de Wurtemberg.
5. Pr. Edouard, Duc de Kent et Strathern, Comte de Dublin, n. 2. Nov. 1767, mar. 29. Mai 1818 à
Marie Louise Victoire, F. de François Duc de Saxe Saalfeld-Cobourg, douairière d'Emich Prince de Leiningen.
6. Pr. Auguste Sophie, n. 8. Nov. 1768.
7. Pr. Elisabeth, n. 22. Mai 1770. v. Hesse-Hombourg.
8. Ernest Auguste, Duc de Cumberland et Théviotdale, Comte d'Armagh, n. 5. Juin 1771, m. 29. Mai 1815 à
Fréderique Carol. Sophie Alex. F. du Duc Charles de Mecklenbourg-Strelitz. Veuve 1) du Prince Louis de Prusse et 2) du Pr. Fréd. Guill. de Solms-Braunfels.

9. Pr. Auguste Fréderic, Duc de Sussex, Comte d'Inverneſs et Bar. d'Arclow, n. 27. Janv. 1773.
10. Pr. Adolphe Fréd., Duc de Cambridge, Comte de Tipperary et Baron de Culloden, n. 24. Févr. 1774, Gouverneur du Royaume d'Hanovre depuis le 24. Oct. 1816, mar. 7. Mai 1818 à la
Pr. Auguste Wilhelmine Louise, F. du Landgrave Fréderic de Hesse-Cassel.
11. Pr. Marie, n. 25. Avril 1776, mariée au Duc de Gloucester.
12. Pr. Sophie, n. 5. Nov. 1777.

Enfans du Frère le Duc Guillaume Henri de Gloucester, mort 25. Août 1805.

1. Sophie Mathilde, n. 23. Mai 1773.
2. Guillaume Fréderic, n. 15. Août 1776, Duc de Gloucester et d'Edimbourg, Comte de Connaught, mar. 12. Juill. 1816 à la
Pr. Marie, F. du Roi Georges III.

Hesse-Cassel. (Réform.)

Electeur Guillaume, n. 3. Juin 1743, succ. à son père 31. Oct. 1785, élevé au rang d'Electeur le 27. Avril 1803, m. 1. Sept. 1764 à
l'Electrice Wilhelmine Caroline, F. de Fréderic V. Roi de Danemarc,

Enfans.

1. Pr. Marie Fréderique, n. 14. Sept. 1768, Duchesse d'Anhalt-Bernbourg.
2. Pr. Caroline Amélie, n. 11. Juill. 1771, Duchesse de Saxe-Gotha.
3. Guillaume, Pr. Electoral, n. 28. Juillet 1777, m 13. Févr. 1797 à la
Pr. Auguste, F. du Roi Fréder. Guillaume II. de Prusse.

Enfans.

1. Pr. Caroline Fréderique Wilhelmine, n. 29 Juill. 1799.
2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 20. Août 1802.

3. Pr

3. Pr. Marie Fréd. Wilhelmine Christine, n. 6. Sept. 1804.

Frères de l'Electeur.

1. Landgr. Charles, n. 19. Déc. 1744, Feldmaréchal de l'Armée danoise et Gouvern. des Duchés de Schleswic et de Holstein, m. 30. Août 1766, à
Louise, F. de Fréderic V., Roi de Danemarc.

Enfans.

1. Pr. Marie Sophie Fréderique, n. 28. Oct. 1767, Reine de Danemarc.
2. Pr. Fréderic, n. 24. Mai 1771, Gén. d'Infant. du R. de Danemarc.
3. Pr. Julie Louise Amélie, Abbesse d'Itzehoe, n. 19. Janv. 1773.
4. Pr. Louise Caroline, n. 28. Sept. 1789, v. Holstein-Beck.

2. Landgr. Fréderic, n. 11. Sept. 1747, m. 2. Dec. 1786 à
Caroline Polixène, F. du Pr. Charles Guillaume de Nassau-Usingen.

Enfans.

1. Pr. Guillaume, n. 24. Dec. 1787, Col. au Serv. Dan., m. 10. Nov. 1810 à
Louise Charlotte, F. de Fréderic Prince héréd. de Danemarc.

Enfans.

1. Caroline Fréd. Marie Wilh., n. 15. Août 1811.
2. Marie Louise Charlotte, n. 9. Mai 1814.
3. Louise Wilhelmine Fréd. Carol. Auguste Julie, n. 7. Sept. 1817.

2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 25. Avril 1790, Colonel du Roi des Pays-bas.
3. Pr. Georges Charles, n. 14. Janv. 1793, Lieut. Col. du Roi de Prusse.
4. Pr. Louise Carol. Marie Fréder., n. 9. Avr. 1794.
5. Pr. Marie Wilhelmine Fréderique, n. 21. Janv. 1796, Grande Duchesse de Mecklenbourg-Strelitz.
6. Pr. Auguste Wilhelmine Louise, n. 25. Juill. 1797, v. Grande Bretagne.

Hes-

Hesse-Philippsthal. (Réform.)

Landgr. Ernest Constantin, n. 8. Août 1771, mar. e secondes noces 17. Févr. 1812, à la

Pr. Caroline Wilhelmine, F. de feu son frère l Prince Charles.

Fils du 1 lit. de Christiane Louise fill du Pr. Fréder. Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt, morte le 25. Déc. 1808.

1. Pr. Ferdinand, n. 15. Oct. 1799.
2. Pr. Charles, n. 22. Mai 1803.
3. Pr. François Auguste, n. 26. Janv. 1805.

Enfans du 2. lit.

4. Pr. Victoire Emilie Alexandrine, n. 28. Dec. 1812.
5. Pr. Guillaume Edouard, n. 6. Nov. 1817.

Fille du Frère, le Prince Charles, mor 2. Janv. 1793 et de la Princesse Victoir d'Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg, mar. en secondes noces au Comte de Wimpfen.

Pr. Caroline Wilhelmine Ulrique Eléonore, n. 1 Févr. 1793, mar. au Pr. Ernest de cette maiso v. ci-dessus.

Fille du Frère le Landgr. Louis, mo à Naples 15. Févr. 1816.

Pr. Marie Caroline, n. 14. Janv. 1793.

Enfans du défunt Landgr. Adolphe d Hesse-Philippsthal-Barchfeld et de Louise née Duchesse de Saxe-Meinungen.

1. Pr. Charles Auguste Philippe Louis, Colonel d l'Emp. de Russie, n. 27. Juin 1784, mar. 19. Jui 1816 à la

Pr. Auguste Charlotte Fréd. Sophie Amélie, F. de Fréd. Louis Pr. de Hohenlohe-Oeringen.

2. Pr. Fréderic Guillaume Charles Louis, n. 10. Août 1786 Gen. Maj de l'Emp. d'Autr. m. 22. Août 1812, à

Julie Sophie, F. de Fréder. Pr. héréd. de Danemarc.

3. Pr. Ernest Fréd. Guillaume, Gen. Maj. de l'Emp. de Russie, n. 28. Janv. 1789.

Hesse-Rotenbourg. (Cath.)

Landgr. Victor Amédée, n. 2. Sept. 1779, mar. en sec. noces 10 Sept. 1812 à la

Pr. Elisabeth Eléonore Charlotte F. du Pr. Charles Louis de Hohenlohe-Langenbourg.

Soeur.

Pr. Léopoldine Clotilde, n. 12. Sept. 1787, v. Hohenlohe-Bartenstein.

Mère.

Marie Léopoldine Adelgonde, F. de François Jos. Pr. de Liechtenstein, V. du Landgrave Charles Emanuel 23 Mars 1812.

Tante.

Pr. Marie Antoinette Fréderique Josephine, n. 31. Mai 1753, Chanoinesse du Chap. de Thorn.

Hesse-Darmstadt. (Luth.)

Grand-Duc Louis, n. 14. Juin 1753, succ. à son père le Landgrave Louis IX. le 6. Avr. 1790, prend le titre de Grand-Duc le 13. Août 1806, m. 19. Févr. 1777 à

Louise Caroline Henriette, F. du Prince Georges Guillaume de cette maison.

Enfans.

1. Louis, Pr. héréd, n. 26. Déc. 1777, m. 19. Juin 1804 à

Wil-

Wilhelmine Louise, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade.

Fils.

1. Pr. Louis, n. 9 Juin 1806.
2. Pr. Charles Guillaume Louis, n. 21. Avril 1809.

2. Pr. Louis Georges Charles Fréderic Ernest, n. 31 Août 1780, m. 29. Janv. 1804 à
Caroline Ottilie, Comtesse de Nidda, née de Toerroeck de Zeudroe, n. 23. Avril 1786.

Enfant.

Louise Charl. Georgine Wilhelmine, Comtesse de Nidda, n. 21. Nov. 1804.

3. Pr. Fréd. Auguste Charles Antoine, n. 24. Ma 1788.
4. Pr. Emile Maximil. Léopold Auguste Charles, n 3. Sept. 1790.

Frère et Soeurs.

1. Pr. Caroline, n. 2. Mars 1746, mar. au Landgrave de Hesse-Hombourg.
2. Pr. Amélie Fréderique, n. 20. Juin 1754. v. Bade
3. Pr. Louise, n. 30. Janv. 1757, Grande-Duchesse de Saxe-Weimar.
4. Pr. Chrétien Louis, n. 25. Nov. 1763.

Enfans de l'Oncle le Pr. Georges Guillaume mort 21. Juin 1782 et de la Comtesse Marie Louise Albert. de Linange-Heidesheim, morte 11. Mars 1818.

1. Pr. Louis Georges Charles, n. 27. Mars 1749.
2. Georges Charles, n. 14. Juin 1754.
3. Pr. Louise Caroline Henriette, n. 15. Févr. 1761 m. 19. Févr. 1777 a son Cousin, le Grand-Duc.

Hesse-Hombourg. (Réform.)

Landgr. Fréder. Louis Guillaume Chrètien, n. 30 Janv. 1748. succ. à son père 7. Févr. 1751, m. 27 Sept. 1768 à

Ca-

Caroline, F. de Louis IX., Landgrave de Hesse-Darmstadt.

Enfans.

1. Fréderic Joseph Louis, Pr. héréd., n. 30. Juill. 1769. Gen. de Cav. de l'Emp. d'Autr., mar. 7. Avril 1818 à
Elisabeth, F. du Roi Georges III. de la Grande-Bretagne.
2. Pr. Louis Guillaume, n. 29. Août 1770, m. 2. Août 1804 à Auguste Amélie, F. d'Auguste D. de Nassau-Usingen (séparés).
3 Pr. Caroline Louise, n 26. Août 1771, Princesse douairière de Schwarzbourg-Roudolstadt.
4. Pr. Louise Ulrique, n. 26. Oct. 1772, v. Schwarzbourg-Roudolstadt.
5. Pr. Christiane Amélie, n. 29. Juin 1774, v. Anhalt-Dessau.
6. Pr. Auguste Fréderique, n. 28. Nov. 1776, v. Mecklenbourg-Schwerin.
7. Pr. Philippe Auguste Fréderic, n. 11. Mars 1779, Feldm. Lieut. de l'Emp. d'Autr.
8. Pr. Gustave Adolphe Fréderic, n. 17. Févr. 1781, mar. 12. Févr. 1818 à
Louise Fréderique, F. de Leopold Fréd. François Prince héréd. d'Anhalt-Dessau.
9. Pr. Ferdinand Henri Fréderic, n. 26. Avril 1783.
10. Pr. Amélie, n. 24. Oct. 1785, v. Prusse.

Hildbourghausen, v. Saxe-Hildb.

Hohenzollern-Hechingen. (Cathol.)

Pr. Fréderic Hermann Otton, n. 22. Juill. 1776, succ. à son Père le Pr. Hermann Fréderic Otton, le 2. Nov. 1810, m. 26. Avril 1800 à
Marie Louise Pauline, F. du Duc Pierre de Courlande et de Sagan.

Fils.

Pr. Fréderic Guill. Hermann, Pr. Héréd., n. 16. Févr. 1801.

Soeur.

Soeurs.

Fille du 1 lit du Pr. Herm. Fréderic Otton avec Louise Julie Constance, Comteſse de Merode - Westerloo.

1. Pr. Luise Julie Constance, n. 1. Nov. 1774, mar. à François Xavier Fischler Comte de Treuberg Conseiller privé du Duc de Saxe - Cobourg.

Du 3 lit, du Pr. Herm. Fréderic Otton, et de Marie Monique Comteſse de Truchseſs Zeil - Wurzach.

2. Pr. Marie Antoinette Philippine, n. 8 Févr. 1781 m. 12. Juill. 1803 à Fréderic Louis Truchseſs Comte héréd. de Waldbourg - Capustigal.
3. Pr. Maximilienne Antoinette, n. 30. Nov. 1787 mar. 1) à Evrard C. de Waldbourg - Zeil - Wurzach 2) à Joseph C. de Lodron Gén. Maj. au serv. de Bavière, 17 Nov. 1817.
4. Pr. Josephine, n. 14. Mai 1790, m. 31. Août 181. à Ladislas Comte de Festetits de Tolna.

Oncle et Tante.

1. Pr. François Xavier, n. 21. Mai 1757, Gén. de Cav. au serv. d'Autr. mar. 22. Janv. 1787 à Marie Thérèse, Comtesse de Wildenstein, n. 23 Janv. 1763.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Antoine, n. 3. Nov. 1790.
2. Pr. Fréderique Julie, n. 21. Mars 1792.
3. Pr. Fréderic Adalbert, n. 18. Mars 1793.
4. Pr. Fréderique Josephine, n. 7. Juill. 1795.

2. Pr. Félicité Thérèse, n. 18. Déc. 1763, mar. au Comte de Hoen de Neufchâteau.

Grand - Oncle.

Pr. Fréderic Antoine, n. 24. Févr. 1726, m. 17. Mai 1774 a Ernestine Josephine, F. du Comte Felix de Sobeck et Kornitz, n. 21. Janv. 1753.

Enfans.

1. C. Joseph Guillaume Fréderic, Evêque d'Ermeland, n. 20. Mars 1776.

2. C

2. C. Hermann, n. 2. Juill. 1777, m. 29. Juill. 1805 à Caroline, née Baronne de Weyher.
3. C. Jean Charles, n. 16. Mai 1782.
1. C. Meinrad, n. 20 Juin 1730, Chanoine des Chap. de Cologne et d'Augsbourg.

Hohenzollern-Sigmaringen. (Cath.)

Pr. Antoine Aloys Meinrad François, n. 20. Juin 1762, succ. à son père 26. Déc. 1785, m. 12. Août 1782 à
Amélie Zéphyrine, F. de Philippe Joseph, Pr. de Salm-Kyrbourg.

Fils.

Charles Antoine, Pr. héréd., n. 20. Févr. 1785, m. 4. Févr. 1808 à la
Pr. Antoinette Murat, n. en 1792.

Enfans.

1. Pr. Annonciade Caroline Joachime Antoinette Amélie, n. 7 Juin 1810.
2. Pr. Charles Antoine Joach. Zéphyrin Fréd. Meinrad, n. 7. Sept. 1811.
3. Pr. Amélie Ant. Caroline Adrienne, n. 30. Avril 1815.

Soeur.

Pr. Marie Crescente Anne Jeanne Françoise, n. 24. Juill. 1766, Chanoinesse du Chap. de Buchau.

Holstein-Sonderbourg.

Branche d'Augustenbourg. (Luth.)

Duc Chrétien Charles Fréderic Auguste, n. 19. Juill. 1798, succ. à son père 14. Juin 1814.

Mère

Louise Auguste, F. de Chrétien VII. Roi de Danemarc. Douairière du Duc Fréderic Chrétien le 14. Juin 1814.

rè-

Frère et Soeur.

1. Pr. Caroline Amélie, n. 28. Juin 1796, v. Danemarc.
2. Pr. Fréderic Emile Auguste, n. 23. Août 1800.

Oncle.

1. Pr. Fréderic Charles Emile, n. 8. Mars 1767, Lieut Gén. du Roi de Danemarc, m. 29. Sept. 1801 à Sophie Eléonore, F. du Bar. de Scheel, Ministr d'Etat du Roi de Danemarc, n. 26. Déc. 1778.

Enfans.

1. Fréderic Auguste Emile, n. 3. Févr. 1802.
2. Charlotte Louise Dorothée Josephine, n. 1 Janv. 1803.
3. Pauline Victoire Anne Wilhelmine, n. 9. Févr 1804.
4. Georges Eric, n. 14. Mars 1805.
5. Henri Charles Waldemar, n. 13. Oct. 1810.
6. Amélie Eléonore Sophie Caroline, née 9. Janv 1813.
7. Sophie Bertha Clement Auguste, née 30. Janv 1815.

Branche de Beck. (Luth.)

Duc Guillaume Paul Léopold, n. 5. Juin 1785, m 26. Janv. 1810 à la
Pr. Louise Caroline, F. de Charles Landgrave d Hesse-Cassel.

Enfans.

1. Pr. Louise Marie, n. 23. Oct. 1810.
2. Pr. Fréderique Caroline Julie, n. 9. Oct. 1811.
3. Pr. Charles, n. 30. Sept. 1813.
4. Pr. Fréderic, n. 23. Oct. 1814.
5. Pr. Guillaume, n. 19. Avr. 1816.

Soeur.

Pr. Elisabeth Charlotte Fréd. Sophie, n. 13. Déc. 1780 V. 25. Févr. 1808 du Bar. de Richthofen.

Mè

Mère.

). Fréd. Amélie, F. de Léopold C. de Schlieben, n. 28. Févr. 1757. V. du Duc Fréd. Charles Louis 25. Mars 1816.

Holstein - Glücksbourg. (Luth.)

Soeur du dernier Duc Fréderic Henri Guillaume, mort 13. Mars 1779.

Pr. Julie Wilhelmine, n. 30. Avril 1754. V. 20. Août. 1817 de Geldric Louis, Prince de Bentheim - Steinfurt.

Holstein - Gottorp - Oldenbourg. (Luth.)

La branche ainée, la maison Impériale de Russie, v. Russie, et la premiere ligne de la branche cadette, la maison Royale de Suède, v. Suède)

Sec. et trois. Ligne de la branche cadette, dite l'épiscopale.

Duc Pierre Fréderic Guillaume, n. 3. Janv. 1754, succ. à son père 6 Juill. 1785, sous la régence de son cousin le Duc Pierre Fréderic Louis.

Soeur.

Pr. Hedwige Elisabeth Charlotte, n. 22. Mars 1759, Reine douairière de Suède.

Fils de l'Oncle, le Pr. Georges Louis, et de Sophie Charlotte Princesse de Holstein - Beck.

Duc Pierre Fréderic Louis, Pr. de Lubeck et de Birkenfeld, n. 17. Janv. 1755, nommé administrateur du Duché d'Oldenbourg 6. Juill. 1785. Veuf de Fréderique Elisabeth Amélie, fille de Fréderic Duc de Wurtemberg, 24. Nov. 1785.

Fils.

Pr. Paul Fréderic Auguste, Pr. héréd., n. 13. Juill. 1783, mar. 24 Juill. 1817 à Adelaïde, F. de Victor Charles Fréd. Prince d'Anhalt - Bernbourg - Schaumbourg.

Enfans du sécond fils, le Pr. Pierre Fréd Georges (mort. 27. Déc. 1812) et de la Grande-Duchesse Cathérine de Russie, actuellement Reine de Wurtemberg.

1. Pr. Pierre Georges Paul Alexandre, n. 30. Août 1810
2. Pr. Constantin Fréderic Pierre, n. 26. Août 1812.

Liechtenstein. (Cath.)

Pr. Jean Joseph, n. 26. Juin 1760, Feldm. de l'Emp d'Autr. succ à son frère le Pr. Aloys Jos. 24. Mar 1805, m. 12. Avril 1792 à
Josephine Sophie, F. du Landgr. Joachim Egon de Furstenberg-Weytra.

Enfans.

1. Aloys Marie Joseph Pr. héréd., n. 26. Mai 1776.
2. Pr. François de Paula Joachim, n. 25. Févr. 1802
3. Pr. Fréderic, n. 21. Sept. 1807.
4. Pr. Edouard François Louis, n. 22. Févr. 1809.
5. Pr. Auguste Ignaze, n. 22. Avril 1810.
6. Pr. Ida Léopoldine Soph. Mar. Jos. Franç., n. 12. Sept. 1811.

Soeurs.

1. Pr. Marie Léopoldine Adelgonde, n. 30. Janv 1754, v. Hesse-Rotenbourg.
2. Pr. Marie Antoinette, n. 24. Mars 1756.
3. Pr. Marie Josephine Hermengilde, n. 13. Avri 1768, v. Esterhazy.

Douairière du Frère le Pr. Aloys Joseph.

Caroline n. Comtesse de Manderscheid-Blankenhayn, n. 13. Nov. 1768, V. 24. Mars 1805.

Tantes.

1. Pr. Marie Françoise Xavière, n. 27. Nov. 1739, v. Ligne.
2. Pr. Marie Christine, n. 1. Sept. 1741, V. depuis l'an 1806 de François Ferdinand Comte de Kinsky.

En-

Enfans de l'Oncle, le Pr. Charles Borromée Joseph, mort 21. Févr. 1789.

1. Pr. Marie Josephine Eléonore, n. 6. Déc. 1763, mar. 29. Janv. 1782 à Jean Nép. Ernest Comte de Harrach.
2. Pr. Joseph Venceslas, n. 21. Août 1767.
3. Pr. Maurice Joseph, n. 21. Juill. 1775, Feldm. Lieut. au serv. d'Autr., m. 15. Avril 1806 à Léopoldine, F. du Pr. Nicolas d'Esterhazy.

Enfans.

1. Marie, née 31. Déc. 1808.
2. Eléonore, n. 25. Déc. 1812.
3. Léopoldine, n. 4. Nov. 1815.

4. Pr. Aloys Gonzague Joseph, n. 1. Avril 1780, Gén. F. M. Liéut. au serv. d'Autr.

Fils du Pr. Charles, fils du Pr. Charles Borromée Joseph.

Pr. Charles François Antoine, n. 13. Oct. 1790.

Douairière du Pr. Charles.

Pr. Marie Anne Josephine, F. du Pr. Antoine de Khevenhuller, Veuve 24. Déc. 1795.

Lippe-Detmold. (Réform.)

Pr. Paul Alexandre Léopold, n. 6. Oct. 1796, succ. à son père 4. Avril 1802.

Frère.

Pr. Fréderic Albert Auguste, n. 8. Déc. 1797.

Mère.

Pr. Pauline Christine Wilhelmine, F. du Pr. Fréderic Alb. d'Anhalt-Bernbourg, Veuve du Pr. Fréder. Guillaume Léopold 4. Avr. 1802.

Quatrième épouse du Grand-Père.

Pr. Christiane Charlotte Fréd. F. du Pr. Guill. de Solms-Braunfels, Veuve du Comte Simon Auguste le 1. Mai 1782.

Lip-

Lippe-Schaumbourg. (Réform.)

Pr. Georges Guillaume, n. 20. Déc. 1784, succ. à son père 13. Févr. 1787, prend le gouvernement et le titre de Prince le 18. Avr. 1807, mar. 23. Juin 1816 à la

Pr. Ida Caroline Louise, F. de Georges Pr. de Waldeck.

Fils.

Adolphe Georges, Pr. héréd., n. 1. Août 1817.

Soeurs.

1. Wilhelmine, n. 18. Mai 1783, mar. à Ern. Fréd. Herb. Comte de Munster, Ministre d'Etat du Roi de Gr. Bretagne et d'Hannovre.
2. Caroline, n. 29. Oct. 1786, Chanoinesse du chap. de Schildsche.

Lucques. (Cath.)

Pr. Marie Louise, n. 6. Juill. 1782, F. du Roi Charles IV. d'Espagne, Veuve du Roi Louis d'Etrurie 27. Mai 1803, obtient la Principauté de Lucques par les arrangemens du Congrès de Vienne de l'an 1815.

Enfans,

1. Charles Louis, Pr. héréd., n. 23. Déc. 1799.
2. Pr. Marie Louise Charl., n. 1. Oct. 1802.

Soeurs du Roi Louis d'Etrurie.

1. Pr. Marie Antoinette Josephine, n. 28. Nov. 1774.
2. Pr. Charlotte Marie Ferdinandine, n. 7. Févr. 1777.

Soeur de son Père le Duc Ferdinand de Parme.

Pr. Louise Marie Thérèse, n. 9. Déc. 1751, mariée au Roi Charles IV. d'Espagne.

Mecklenbourg-Schwerin. (Luth.)

Grand-Duc Fréderic François, n. 10. Dec. 1756, succ. à son Oncle le Duc Fréderic 24. Avril 1785, prend le titre de Grand-Duc 9. Juin 1815. V. 1. Janv. 1808 de Louise, fille du Duc Jean Auguste de Saxe-Gotha.

En-

Enfans.

1. D. Fréderic Louis, Pr. héréd., n. 13. Juin 1778, mar. en troisièmes noces 3 Avril 1818 à Auguste Fréderique, F. de Fréderic Louis Landgrave de Hesse-Hombourg.

Enfans du 1 lit de Hélène Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie, morte 24. Sept. 1803.

1. D. Paul Fréderic, n. 15. Sept. 1800.
2. D. Marie Louise Fréd. Alex. Elis. Charl., n. 31. Mars 1803.

Du second lit de Caroline, F. de Charles Auguste Graud-Duc de Saxe-Weimar, morte 20 Janv. 1816.

3. D. Albert, n. 11. Févr. 1812.
4. D. Hélène, n. 24. Janv. 1814.

. D. Gustave Guillaume, n. 31. Janv. 1781.
. D. Charles Auguste Chrétien, n. 2. Juill. 1782.
. D. Charlotte Fréderique, n. 4. Déc. 1784, étoit mariée au Pr. Chrétien Fréd. de Danemarc. Séparée.
. D. Adolphe Fréderic, n. 18. Déc. 1785.

Mecklenbourg-Strelitz. (Luth.)

Grand-Duc Georges, n. 12. Août 1779, succ. à son père le Gr. D. Charles 6. Nov. 1816, mar. 12. Août 1817 à Marie Wilhelmine Fréd., F. de Frédeiic Landgr. de Hesse-Cassel.

Soeurs.

. D. Thérèse Mathilde Amélie, n. 5. Avril 1773, v. Tour et Taxis.
. D. Fréderique Caroline Sophie Alexandr. n. 2. Mars 1778, v. Grande Bretagne.

Frère, du 2 lit du père, avec Charlotte Wilhelmine Princesse de Hesse-Darmstadt.

. Charles Fréderic Auguste, n. 30. Nov. 1785, Lieut. Gén. du Roi de Prusse.

Tante.

Sophie Charlotte, n. 19. Mai 1744, Reine de la G Bretagne.

Meinungen, v. Saxe-Meinungen.

Modène. (Cath.)

Duc François IV, Archid. d'Autriche, fils de l'Ai chiduc Ferdinand Duc du Brisgau, n. 6. Oct. 177 recouvre le Duché de Modène après l'abolition d Royaume d'Italie par les traités de l'an 1814 e 1815, mar. 20. Juin 1812 à la

D. Marie Béatrice Victoire Josephine, F. de Victo Emanuel Roi de Sardaigne.

Enfant.

D. Marie Thérèse Beatrice, n. 14. Juill. 1817.

Mère.

Marie Ricciarde Béatrice, n. 7. Avril 1750, F. d Duc Hercule III. de la maison d'Este, Duchess de Massa et Pr. de Carrara, Douairière de Ferd nand Archid. d'Autriche le 24. Déc. 1806.

Frères et Soeurs &c. v. Autriche.

Nassau-Usingen. (Luth.)

Enfans du Duc Fréderic Auguste, de nier de sa maison, mort 24. Mars 1816.

1. Pr. Christ. Louise, n. 17. Août 1776, v. Bade.
2. Pr. Caroline Fréderique, n. 30. Août 1777, v. A halt-Kœthen.
3. Pr Auguste Amélie, n. 30. Déc. 1778, étoit mari à Louis Guillaume Prince de Hesse-Hombourg.
4. Pr. Fréderique Victoire, n. 21. Févr. 1784.

Enfans du Prince régnant Charles Gui laume, mort 17. Mai 1803. Frère du Du Fréderic Auguste et de Carol. Felici née Comtesse de Linange-Heides-heim, morte 8. Mai 1810.

1. Pr. Caroline Polyxène, n. 4. Avril 1762, v. Hess Cassel.
2. Pr. Louise Henriette Caroline, n. 14. Juin 1763

Nassau - Saarbrück. (Luth.)

Douairière du dernier Prince Henri Louis Charles Albert.

Pr. Marie Françoise Maximilienne de St. Maurice, Pr. de Montbarrey, n. 2. Nov. 1761, Veuve 27. Avril 1797.

Tantes de ce Prince.

Pr. Anne Caroline, n. 3. Déc. 1751. Douairière de Fréderic Charles, Pr. de Brunswic-Bévern.
Pr. Wilhelmine Henriette, n. 2. Oct. 1752, Veuve 7. Sept. 1790 de Louis Armand Marq. de Soyecourt.

Nassau-Weilbourg. (Réform.)

Duc Georges Guillaume Auguste Henri, n. 14. Juin 1792, succ. à son père le Pr. Fréderic Guillaume le 9. Janv. 1816, et dans les pays de la branche d'Usingen, par la mort du dernier Duc 24. Mars 1816, m. 24. Juin 1813 à
Charlotte Louise Fréd. Amélie, F. du Duc Fréderic de Saxe-Hildbourghausen.

Enfans.

1. Pr. Thérèse Wilhelmine Fréderique Isab. Charlotte, n. 17. Avril 1815.
2. Adolphe Guillaume Charles Auguste Pr. héréd. n. 24. Juill. 1817.

Frère et Soeur.

1. Pr. Henriette Alexandrine Fréderique Wilhelmine, n. 30. Oct. 1797, v. Autriche.
2. Pr. Fréderic Guillaume, n. 15. Déc. 1799.

Mère.

Louise Isabeau née Bourggrave de Kirchberg, n. 29. Avril 1772, succ dans le Comté de Sayn Hachenbourg par le mort de son Grand-Oncle, le dernier Bourggrave de Kirchberg, 11. Avril 1799. Veuve du Pr. Fréd. Guill. 9. Janv. 1816.

Tantes.

1. Wilhelmine Louise, n. 28. Sept. 1765, Princesse douair. de Reufs-Greiz.

F 2   2. Pr.

2. Pr. Caroline Louise Fréderique, n. 14. Févr. 177[illegible] v. Wied-Runkel.
3. Pr. Amélie Charlotte Louise Wilhelmine, née 6 Août 1776, v. Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.
4. Pr. Henriette, n. 22. Avril 1780, v. Wurtemberg

Nassau-Orange, v. Pays-bas.

Oldenbourg, v. Holstein.

Orleans, v. France.

Palatinat de Deuxponts et de Neubourg v. Bavière.

Pape et Cardinaux.

Pie VII. (Grégoire Barnaba Chiaramonti), né à Césène 14. Août 1742, créé Cardinal le 24. Févr 1785, élû Pape le 14. Mars 1800.

Cardinaux qui composent le sacré Collège

1. Cardinaux Evêques.

1. Alex. Mattei, n. à Rome 20. Févr. 1744. Archév de Sabina Doyen du sacré Collège, cr. 12. Déc 1779.
2. Ant. Dugnani, n. à. Milan 8. Juin 1748, Archev de Rhodes Evêq. de Porto et Ste. Rufina, cr. 21 Févr. 1791.
3. Jul. della Somaglia, n. à Plaisance 9. Juill. 1744 Ev. de Palestrina, cr. 1. Juill. 1795.
4. Mich. de Pietro, n. à Albano 18. Juin 1747, Ev d'Albano, cr. 25. Févr. 1801.
5. Laurent Litta, n. à Milan 23. Févr. 1754, cr. 25 Févr. 1801.

Cardinaux Prêtres.

1. François Caraffa Trajetto, n. à Naples 29. Avri 1722, cr. 19. Avril 1773.
2. Diego Innico Carracciolo, n. à Naples 15. Juill 1759, cr. 11. Août 1800.

3. Loui

. Louis de Bourbon, n. à Catahalfo 22. Mai 1777, Archév. de Tolède, cr. 20. Oct. 1800.

. Jos. Firrao, n. à Naples 20 Juill. 1736, Archév. de Pirra.

. Ferdin. Marie Saluzzo, né à Naples 21. Nov. 1744.

. Louis Ruffo - Scilla, n. à Naples 25. Août 1750, Archév. de Naples.

. Barth. Pacca, n. à Bénevent 16. Déc. 1756.

. Cés Brancadoro, n. à Fermo 18. Août 1755. Archevêque de Fermo.

. Jean Phil. Gallerati Scotti, n. à Milan 25. Févr. 1746.

0. Jul. Gabrielli, n. à Rome 20. Juill. 1748.

1. Ant. Felix Zondadari, n. à Siénne 14. Janv. 1740.

2. Jos. Spina, n. à. Sarzane 11. Mars 1756, Archév. de Gènes.

3. Fr. Charl. François Caselli, n. à Alexandrie 20. Oct. 1740, Evêque de Parme.

4. Etienne Hub. Cambacérès, n. à. Montpellier 11. Sept. 1756, Archev. de Rouen.

5. Jos. Fesch, n. à Ajaccio 3. Janv. 1763, Archév. de Lyon.

créés 25. Févr. 1801.

6. Pierre François Galeffi, n. à Césène 27. Oct. 1770, cr. 11. Juill. 1803.

7. Charles Oppizoni, Archév. de Bologne, n. à Milan 16. Avril 1769, cr. 26. Mars 1804.

8. Hannibal della Genga, n. à Genga 2. Août 1760, Archév. de Tyr.

9. Pierre Gravina, n. à Monte Vago 26. Déc. 1749, Archév. de Nicée.

0. Domin. Spinucci, n. à Fermo 2. Mars 1739, Archév. de Bénévent

1. Ant. Gabr. Severoli, n. à Faenza 28. Févr. 1757, Ev. de Viterbo.

2. Jos. Morozzo, n à Turin 12. Mars 1758, Archév. de Thèbes, Evêque de Novara.

créés 8. Mars 1816.

23. Thom. Arezzo, n. à Orbitello 17. Déc. 1756, Archév. de Séleucie.
24. Franç. Xav. Castiglioni, n. à Cingoli 20. Nov. 1761, Ev. de Césène.
25. Charl. André Pelagallo, n. à Rome 30. Mars 1747, Ev. d'Osimo et de Cingoli.
26. Benoit Naro, n. à Rome 26. Juill. 1744.
27. Franç. Ant. Xav. Gardoqui, n. à Bilbao 9. Oct. 1747.
28. Denys Bardaxí de Azara, n. à Puianxuedo 9. Oct. 1760.
29. Ant. Rusconi, n. à Cento 19. Juin 1743. Evêq. d'Imola.
30. Eman. de Grégorio, n. à Naples 18. Déc. 1758.
31. Jean Bapt. Zauli, n. à Faenza 25. Nov. 1743.
32. Nicol. Riganti, n. à Molfetta 25. Mars 1744, Evêq. d'Ancone.
33. Alex. Malvasia, n. à Bologne 26. Avr. 1748.
34. François Fontana, n. à Casal Maggiore 27. Août 1750.
35. Camille de Siméoni, n. à Bénevent, 7. Déc. 1737. Ev. de Sutri.
36. Jean Bapt. Quarantotti, n. à Rome 27. Sept. 1733.
37. Georges Doria, n. à Rome 17. Nov. 1772.
38. Pierre Quevedo y Quinsano, n. en Espagne.
39. Franç. Ant. Cebrian y Valda, n. en Espagne.
40. Marie Thaddée Comte de Trautmannsdorf-Weinsberg, n. à Grâz 28. Mai 1761.
41. François Xavier Comte de Salm, Prince Evèque de Gurk, n. 1. Févr. 1741.
42. Paul Joseph Solaro, n. en Piemont.
43. François César Leoni, n. à Perugia 1. Janv. 1757.
44. Sceberas Testaferrata, n. à la Valette à Malte, 20. Avr. 1758, Archév. de Berito. Ev. de Sinigallia.

créés 8. Mars 1816.

45. Alex.

5. Alex. Angelique de Talleyrand Périgord n. à Paris en 1736, Archév. de Paris.
6. César Guill. de la Luzerne, n. à Paris en 1738 Evêque de Langres.
7. Louis François de Beausset, n. à Pondichery 14. Déc. 1748.

[5.–7.: créés 28. Juill. 1817.]

8. Casimir Häffelin, n. à Minfeld Pays de Deux-ponts 12. Janv. 1757. Evêque de Cherson cr. 6. Avril 1818.

3. Cardinaux Diacres.

1. Ant. Mar. Doria Pamfili, n. à Naples 28. Mars 1749, cr. 14. Févr. 1785.
2. Fabrice Ruffo, n. à Naples 16. Sept. 1744, cr. 26. Sept. 1791.
3. Herc. Consalvi, n. à Rome 8. Juin 1757, Secrétaire d'Etat de sa Sainteté, cr. 11. Août 1800.
4. Jos. Albani, n. à Rome 4. Sept. 1750, cr. le 25. Févr. 1801.
5. Alphonse Hub. de Latier de Bayane, n. 30. Oct. 1739, cr. 29. Févr. 1801.
6. Jean Caccia - Piatti, n. à Novarre 8. Mars 1751.
7. Pierre Vidoni, n. à Crémone 1. Sept. 1759.
8. Louis Ercolani, n. à Foligno 17. Oct. 1758.
9. Stanisl. Sanseverino, n. à Naples 13. Juill. 1764.
10. Prospero Bottini, n. à Lucques 2. Mars 1737.

[6.–10.: créés 8. Mars 1816.]

11. Augustin Rivarola, n. à Génes 14. Mars 1758, cr. 28. Juill. 1817.
12. François Guidobono Cavalchini n. à Tortone, 4. Déc. 1755, cr. 24. Août 1817.

Parme. (Cath.)

1. Maison du dernier Duc Ferdinand, Infant d'Espagne, v. Lucques.

Mai-

2. Maison actuellement regnante.

D. Marie Louise, F. de l'Empereur François d'Autriche, étoit mariée a l'Empereur Napoleon de France. déclarée Duchesse de Parme par la paix de Paris, 30. Mai 1814.

Fils.

François Joseph Charles Napoléon, n. 20. Mars 1811.

Pays-bas. (Réform.)

Roi Guillaume, Grand Duc de Luxembourg, n. 24. Août 1772. se déclare Prince souverain des Pays-bas le 3. Déc. 1813. prend la dignité royale le 15. Mars 1815, mar. 1. Oct. 1791, à la
Reine Wilhelmine, F. du Roi Fréderic. Guill. II. de Prusse.

Enfans.

1. Pr. Royal Guill. Fréderic Georges, Prince d'Orange, n. 6. Déc. 1792, mar. 21. Févr. 1816 à
Anne Paulowna, F. de l'Empereur Paul de Russie.

Fils.

Pr. Guillaume Alexandre Paul Fréderic Louis, n. 19. Févr. 1817.

2. Pr. Guill. Fréderic Charles, n. 28. Févr. 1797.
3. Pr. Fréderique Louise Marianne, n. 9. Mai 1810.

Soeur.

Pr. Fréder. Louise Wilhelmine, n. 28. Nov. 1770, Douairière de Charles Georges Auguste, Pr. héréd. de Brunswic.

Mère.

Pr. Fréderique Sophie Wilhelmine, F. d'Auguste Prince Royal de Prusse. douairière du Pr. Guill. V. Stadthouder des Prov. Un. 9. Avr. 1806.

Philippsthal, v. Hesse.

Por-

Portugal et Brésil. (Cath.)

Roi Jean VI. n. 13. Mai 1767, déclaré Régent de Portugal le 10. Juill. 1799, succ. à sa Mère la Reine Marie, 20. Mars 1816, mar. 9. Janv. 1790, à l'Infante
Charlotte Joachime, F. de Charles IV. Roi d'Espagne.

Enfans.

1. Marie Thérèse, Pr. de Beira, n. 29. Avril 1793, Veuve de Pierre Charles, fils de l'Infant Gabriel d'Espagne 4. Juill. 1812.
2. Pr. Isabelle Marie Françoise, n. 19. Mai 1797, Reine d'Espagne.
3. Pierre d'Alcantare, Pr. du Brésil, n. 12. Oct. 1798, mar. par procur. à Vienne 13 Mai et en personne à Rio de Janeiro 6. Nov. 1817, à l'Archid.
Leopoldine Caroline Josephine, F. de François Empereur d'Autriche.
4. Pr. Marie Françoise, n. 22. Avr. 1800, v. Espagne.
5. Pr. Isabelle Marie, n. 4. Juill. 1801.
6. Pr. Michel, n. 26. Oct. 1802.
7. Pr. Marie Anne Jeanne Josephine, n. 25. Juill. 1805.
8. Pr. Isabelle Josephine Marie, n. 23. Déc. 1806.
9. Prince N. N. n. au m. de Mars 1810.
10. Princesse N. N. née . . . .
11. Princesse N. N. née . . . .

Tantes, Soeurs de la Reine Marie.

1. Pr. Marie Anne Françoise, n. 7. Oct. 1736.
2. Pr. Marie Françoise Benedictine, n. 26. Juill. 1747. Veuve de son neveu Joseph François Xavier, Pr. du Brésil, le 11. Sept. 1788.

Prusse. (Réform.)

Roi Fréderic Guillaume III., n. 3. Août 1770, succ. à son père le Roi Fréderic Guillaume II. 16. Nov. 1797. Veuf 19. Juill. 1810 de Louise Auguste Wil-

Wilhelmine Amélie, F. du Duc Charles Louis Fréderic de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Fréderic Guillaume, Pr. Royal, n. 15. Oct. 1795.
2. Pr. Guillaume Louis, n. 22. Mars 1797.
3. Pr. Charlotte, (actuellement Alexandra) n. 13. Juill. 1798, mar. au Grand Duc Nicolas de Russie.
4. Pr. Charles, n. 29. Juin 1801.
5. Pr. Alexandrine, n. 23. Févr. 1803.
6. Pr. Louise, n. 1. Févr. 1808.
7. Pr. Albert, n. 4. Oct. 1809.

Frères et Soeur.

1. Pr. Wilhelmine, n. 18. Novembre 1774, Reine des Pays-bas.
2. Pr. Auguste, n. 1. Mai 1780, v. Hesse-Cassel.
3. Pr. Henri, n. 30. Déc. 1781, Gén. d'Infant. Grand-Maitre de l'Ordre prussien de St. Jean.
4. Pr. Guillaume, n. 3. Juill. 1783, Gén. de Cav. m. 12. Janv. 1804, à

Amélie, F. de Fréderic Louis Guillaume, Landgr. de Hesse-Hombourg.

Enfans.

1. Pr. Adalbert, n. 29. Oct. 1811.
2. Pr. Elisabeth Victoire, n. 18. Juin 1815.
3. Pr. Fréderic Guillaume Woldemar, n. 2. Août 1817.

Enfans du frère le feu Prince Fréderic Louis Charles et de Fréderique Caroline Sophie, Princesse de Mecklenbourg-Strelitz, mar. en troisièmes noces au Duc de Cumberland.

1. Pr. Fréderic, n. 30. Oct. 1794, mar. 21. Novembre 1817, à la

Pr. Wilhelmine Louise, F. d'Alexis Fréd. Chrét. Duc d'Anhalt-Bernbourg.

2. Pr. Fréderique, n. 30. Sept. 1796, Duchesse, d'Anhalt-Dessau.

Fil-

Fille du Roi Fréderic Guillaume II. du lit avec Elisabeth Christine Ulrique Pr. de Brunswick - Wolfenbuttel.

Pr. Fréderique, n. 7. Mai 1767, mar. au Duc d'York, v. Grande-Bretagne.

Tante.

Pr. Fréderique Sophie Wilhelmine, n. 7. Août 1751. Veuve du Prince Guillaume V. de Nassau-Orange.

Douairière du Grand-Oncle le Pr. Auguste Ferdinand (mort 2. Mai 1813.)

Anne Elisabeth Louise, F. du Margr. Fréderic Guillaume de Brandenbourg-Schwedt.

Ses Enfans.

1. Pr. Louise, née 24. Mai 1770, m. au Pr. Antoine Henri Radzivil.

2. Pr. Auguste, Gén. et Chef de l'Artillerie, n. 19. Sept. 1779.

Fille de Fréderic Guillaume Margr. de Brandenbourg-Schwedt et de Sophie Dorothée Marie, Pr. de Prusse.

Pr. Anne Elisabeth Louise, n. 22. Avril 1738, Douairière du Prince Ferdinand, v. ci-dessus.

Reufs-Greitz. (Luth.)

Pr. Henri XIX. n. 1. Mars 1790, succ. à son Père le Pr. Henri XIII. 29. Janv. 1817.

Frère.

Pr. Henri XX., n. 29. Juin 1794.

Mère.

Pr. Wilhelmine Louise, F. de Charles Prince de Nassau-Weilbourg, V. du Pr. Henri XIII. 29. Janv. 1817.

Oncle et Tantes.

1. Pr. Henri XV. n. 22. Févr. 1751, Gén. Feldzeugm. au serv. d'Autr.

2. Pr. Isabelle Auguste, n. 7. Août 1752, Douairière de Georg Guill. Bourgr. de Kirchberg, le 7. Févr. 1777.
3. Pr. Ernestine Esperance Victoire, n. 20. Janv. 1756, v. Isenbourg-Birstein.

Reufs, Branche cadette. (Luth.)

A. Reufs-Schleitz.

Pr. Henri LVII., n. 31. Mai 1785, succ. à son père le Pr. Henri XLII. 17. Avril 1818.

Frère et Soeur.

1. P. Christine Philippine Louise, n. 6. Sept. 1781.
2. Pr. Henri LXVII., n. 20. Oct. 1789. Capit. de Caval. au serv. de Prusse.

Mère.

Caroline Henriette, F. de Chrét. Fréderic Charles Pr. de Hohenlohe-Kirchberg, V. 17. Avril 1818 du Pr. Henri XLII.

Seconde épouse et Douairière du Grand-père le C. Henri XII.

Christine Ferdinandine, F. du C. Maur. Guillaum. d'Isenbourg-Philippseich, n. 24. Août 1740, Veuve 25. Juin 1784.

Reufs-Schleitz-Köstritz.

Pr. Henri LXIV, n. 31. Mars 1787, succ. à son père 22. Sept. 1814.

Mère.

Louise Christine, F. du C. Henri XXIV. Reufs d'Ebersdorf. Douairière du Pr. Henri XLIII. 22. Sept. 1814.

Soeurs.

1. Pr. Caroline Julie Fréder. Aug., n. 23. Avril 1782.
2. Pr. Françoise, n. 7. Déc. 1788, v. Reufs-Lobenstein.

B. Reufs-Lobenstein.

Pr. Henri LIV., n. 8. Oct. 1767, succ. à son Cousin le Pr. Henri XXXV. en vertu de la renonciation de son Oncle le C. Henri XXI. 31. Mars 1805, m. en secondes noces le 4. Mai 1811 à
Françoise, F. de Henri XLIII. Pr. de Reufs-Schleitz-Kœstritz.

C. Reufs-Ebersdorf.

Pr. Henri LI. n. 16. Mai 1761, succ. à son père le C. Henri XXIV. 13. Mai 1779, m. 16. Août 1791. à
Louise Henriette, F. de Goth. Adolphe Comte de Hoym, n. 30. Mars 1772.

Enfans.

1. Pr. Caroline Auguste Louise, n. 27. Sept. 1792.
2. Henri LXXII. Pr. héréd. n. 27. Mars 1797.
3. Pr. Sophie Adelaïde Henriette, n. 28. Mai 1800.

Soeur.

1. Auguste Caroline, n. 19. Janv. 1757, Duchesse Douairière de Saxe-Saalfeld-Cobourg.
2. Louise Christine, n. 2. Juin 1759, v. Reufs Schleitz-Kœstritz.

Russie. (Grécque.)

Empereur Alexandre Paulowitsch, n. 24. Déc. 1777, succ. à son père l'Empereur Paul le 24. Mars 1801, Czar et Roi de Pologne depuis 1815, m. 9. Oct. 1793 à
Elisabeth Alexiewna, ci-devant Louise Marie Auguste, F. de Charles Louis, Pr. héréd. de Bade.

Frères et Soeurs.

1. Gr. Duc Constantin Césarowitsch, n. 9. Mai 1779 m. 26. Févr. 1796 à
Anne Féodorowna, ci-devant Julie Henriette Ulrique, F. de François, Duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg.
2. Gr. D. Marie Paulowna, n. 16. Févr. 1786, v. Saxe-Weimar.

3. Gr.

3. Gr. D. Catharina Paulowna, n. 22. Mai 1788 Reine de Wurtemberg.
4. Gr. D. Anne Paulowna, n. 19. Janv. 1795, v. Pays-pas.
5. Gr. D. Nicolas Paulowitsch, n. 7. Juill. 1796 mar. 13. Juill. 1817, à
Alexandra Feodorowna, (ci-devant Charlotte) F. de Fréderic Guillaume III. Roi de Prusse.

Fils.

Alexandre, Grand Duc, n. 29. Avril 1818.
6. Gr. D. Michel Paulowitsch, n. 9. Févr. 1798.

Mère.

Marie Féodorowna, ci-devant Sophie Dorothée Auguste, F. du Duc Fréd. Eugène de Wurtemberg, Veuve de l'Empereur Paul le 24. Mars 1801

Saarbruck, v. Nassau.

Sardaigne. (Cath.)

Roi Victor Emanuel, n. 24. Juill. 1759. succ. 4 Juin 1802 par cession de son frère le Roi Charles Emanuel IV. mar. 25. Avril 1789 à
Marie Thérèse. F. de Ferdinand, Archiduc d'Autriche, D. de Modène-Brisgau.

Enfans.

1. Pr. Marie Béatrice Victoire. n. 6. Déc. 1792, Duchesse de Modène.
2. Pr. Marie Thérèse Ferdinande, } n. 19. Sept. 1803
3. Pr. Marie Anne Caroline Pie, }
4. Pr. Marie Christine, n. 14. Nov. 1812.

Frères et Soeurs.

1. Roi Charles Emanuel IV. n. 24. Mai 1751, succ à son père 16. Oct. 1796, renonce à la Couronn 4. Juin 1802. Veuf 7. Mars 1802 de Mar. Adél. Clotilde, Sœur du Roi de France.
2. Pr. Marie Anne Caroline, n. 17. Déc. 1757, Veuv dep. le 4. Janv. 1808 de son Oncle le Duc le Chablais.
3. Pr. Charles Felix Joseph, Duc de Genevois n. 6 Avril 1765, mar. 7. Mars 1807 à

Ma

Marie Christine, F. du Roi Ferdinand IV. des deux Siciles.

Savoie-Carignan. (Cath.)

Duc Charles Emanuel Albert, n. 2. Oct. 1798, mar. 30. Sept. 1817 à
Marie Thérèse, F. de Ferdinand, Grand Duc de Toscane.

Soeur.

Marie Elisabeth Françoise, n. 13. Avril 1800.

Mère.

Marie Christine, F. de Charles, Duc de Saxe et de Courlande, n. 9. Déc. 1779, V. du Duc Charles Emanuel Ferdinand 16. Août 1800.

Tantes.

1. Léopoldine Marie, n. 21. Déc. 1744, m. 6. Mai 1767 au Pr. André de Doria Pamfili.
2. Gabrielle Marie, n. 17. Mars 1748, v. Lobkowitz.
3. Cathérine Louise Franç. n. 4. Avr. 1762, m. au m. de Déc. 1780 à Philippe Colonna Pr. de Palliano.

Saxe, v. pag 1.

Schwarzbourg-Sondershausen. (Luth.)

Pr. Gunther Fréderic Charles, n. 5. Déc. 1760, succ. à son père le 14 Oct. 1794. m. 23. Juin 1799 à
Wilhelmine Fréderique Caroline, F. du Pr. Fréderic Charles de Schwarzbourg-Roudolstadt.

Enfans.

1. Pr. Emilie Fréderique Caroline, n. 23. Avril 1800.
2. Pr. Gunther Fréderic Charles, Pr. héréd., n. 24. Sept. 1801.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Gunther Albert Auguste, n. 7. Sept. 1767.
2. Pr. Caroline Auguste Albertine, n. 19. Févr. 1769, Doyenne du Chap. de Herford.
3. Pr. Albertine Wilhelmine Amélie, n. 5. Avril 1771, étoit mariée au Duc Ferdinand de Wurtemberg.

4. Pr.

4. Pr. Jean Charles Gunther, n. 24. Juin 1772, m. 5 Juill. 1811 à
Pr. Guntherine Fréd. Charl. Albertine, F. du Pr. Fréderic Chrétien Charles de cette maison.

Enfans.

1. Pr. Louise Fréderique Albertine Pauline, n. 12. Mars 1813.
2. Pr. Charlotte Fréderique Amélie Albertine, n. 7. Sept. 1816.

Douairière de l'Oncle le Pr. Auguste.

Pr. Christine Elisabeth Albertine, F. de Victor Fréderic Pr. d'Anhalt-Bernbourg, V. 10. Févr. 1806.

Enfans du même Prince.

Pr. Albertine Charlotte Auguste, n. 1. Févr. 1768, v. Waldeck.

Fille du feu Prince Fréderic Chrétien Charles, fils du même Prince.

Guntherine Fréderique Charlotte Albertine, n. 24. Janv. 1791, épouse du Pr. Jean Charles de cette maison, v. ci-dessus.

Schwarzbourg-Roudolstadt. (Luth.)

Pr. Fréderic Günther, n. 6. Nov. 1793, succ. à son père le 28. Avril 1807 sous la tutèle de sa mère, prend Lui même le gouvernement 6. Nov. 1814, m. 15. Avril 1816 à
Pr. Amélie Auguste, F. de Fréderic Prince héréd. d'Anhalt-Dessau.

Fils.

Gunther Leopold, Pr. héréd. n. 31. Janv. 1818.

Frère et Soeur.

1. Pr. Thécla, n. 23. Févr. 1795, v. Schönbourg-Waldenbourg.
2. Pr. Albert, n. 30. Avril 1798.

Mè-

Mère.

Pr. Caroline Louise, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien Landgrave de Hesse-Hombourg, Douairière du Pr. Louis Fréderic, le 28. Avril 1807.

Oncle et Tante.

1. Pr. Charles Gunther, n. 13. Août 1771, mar. 19. Juin 1793 à
Louise Ulrique, F. de Fréderic Louis Guillaume Chrétien, Landgrave de Hesse-Hombourg.

Enfans.

1. Pr. François Fréder. Adolphé, n. 27. Sept. 1801.
2. Pr. Caroline, n. 4 Avril 1804.
3. Pr. Marie Guillaume Fréderic, n. 31. Mai 1806.
4. Pr. Marie, n. 6. Avril 1809.

2. Pr. Wilhelmine Fréderique Caroline, n. 21. Juin 1774, v. Schwarzbourg-Sondershausen.

Siciles. (Cath.)

Roi Ferdinand IV. Infant d'Espagne, n. 12. Janv. 1751, Roi des deux Siciles depuis le 6. Oct. 1759, par la cession de son père le Roi d'Espagne. Veuf 7. Sept. 1814 de Marie Caroline, F. de l'Empereur Romain François I.

Enfans.

1. François Janvier Joseph, Pr. Royal, et Duc de Calabre, n. 19. Avr. 1777, mar. en sec. noces par procuration le 6. Juill. et en personne 2. Oct. 1802 à
l'Infante Marie Isabeau, F. de Charles IV. Roi d'Espagne.

Enfant du 1. lit de Marie Clémentine, F. de Léopold II. Emp. Rom. morte 15. Nov. 1801.

1. Pr. Marie Caroline, n. 5. Nov. 1798, mariée au Duc de Berry.

Enfans du 2. lit.

2. Pr. Louise Charlotte, n. 24. Oct. 1804.
3. Marie Christine, n. 27. Avril 1806.
4. Pr. Ferdinand, Duc de Noto, n. 12. Janv. 1810.
5. Pr. Charles, Pr. de Capoue, n. 10. Oct. 1811.
6. Pr. Léopold, Comte de Siracuse, n. 22. Ma 1813.
7. Pr. Antoine, Comte de Lecce, n. 23. Sept. 1816.
8. Pr. Marie Amélie, n. 2. Mars 1818.

2. Pr. Marie Christine, n. 17. Janv. 1779, mar. au Duc de Génévois, v. Sardaigne.
3. Pr. Marie Amélie, n. 26. Avril 1782, m. au Duc d'Orléans, v. France.
4. Pr. Léopold, Prince de Salerne, n. 2. Juill. 1790 mar. 28. Juill. 1816 à l'Archiduchesse Clémentine, F. de l'Empereur François d'Autriche.

Suède. (Luth.)

Roi Charles XIV. Jean (Bernadotte) n. 26. Janv 1764, nommé successeur 21. Août 1810, succ. au Roi Charles XIII. 5. Févr. 1818, mar. 16. Aoû 1798 à
Eugénie Bernhardine Desirée, née Clary, n. 8 Nov. 1781.

Fils.

Joseph François Oscar, Prince Royal, n. 4. Juil 1799.

Douairière du Roi Charles XIII.

Hedwige Elisabeth Charlotte, F. de Fréd. August Duc de Holstein-Oldenbourg, Evêque de Lubeck V. 5. Févr. 1818.

Fils du Roi Gustave III.

Gustave IV. Adolphe, n. 1. Nov. 1778, Roi de Suèd depuis le 29. Mars 1792 jusqu'au 6. Juin 1809 o il se demit de la Couronne, m. 31. Oct. 1797 à Fré derique Dorothée Wilhelmine, F. de Charle Louis, Pr. héréd. de Bade.

Enfans.

1. Pr. Gustave, n. 9. Nov. 1799.
2. Pr. Sophie Wilhelmine, n. 21. Mai 1801.
3. Pr. Amélie Marie Charlotte, n. 22. Févr. 1805.
4. Pr. Cécile, m. 22. Juin 1807.

Toscane. (Cath.)

Grand-Duc Ferdinand, Archid. d'Autriche, n. 6. Mai 1769, succ. à son père Léopold 2 Juill. 1790, cède la Toscane, et réçoit en échange de ce Grand-Duché, par le recès de l'Empire du 27. Avril 1803, l'Archevêché de Salzbourg avec la dignité Electorale; est déclaré Electeur de Wurzbourg après avoir cédé le pays de Salzbourg à son frère l'Empereur, en vertu du traité de paix conclu à Presbourg 26. Déc. 1805; accède à la Conféderation du Rhin et prend le titre de Grand-Duc 25. Sept. 1806 et reprend la Toscane en échange de Wurzbourg par la paix de Paris, 30. Mai 1814. V. 19. Sept. 1802, de l'Infante Louise Amélie, F. de Ferdinand IV. Roi des deux Siciles.

Enfans.

1. Archid. Léopold, Pr. héréditaire, n. 3. Oct. 1797, mar. 28. Oct. 1817 par procur. et 16. Nov. en personne à
Marie Anne Caroline, F. du Pr. Maximilien de Saxe.
2. Archid. Marie Louise, n. 30. Août 1798.
3. Archid Marie Thérèse, n. 21. Mars 1801, v. Savoye-Carignan.

Frères et Soeurs &c. v. Autriche.

Turquie. (Mahom.)

Empereur Mahmud II. n. 20. Juill. 1785, fils de l'Emp. Abdul Hamid, mort 7. Avril 1789, proclamé Empereur 28. Juill. 1808.

Enfans.

1. Abdul Hamid, n. 6. Mars 1813.
2. Soliman, n. 24. Oct. 1817, et quelques Filles.

Waldeck. (Luth.)

Pr. Georges Fréd. Henri, n. 20. Sept. 1789, succ. à son père le Pr. Georges 9. Sept. 1813.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Fréderic Louis Hubert, n. 3. Nov. 1790.
2. Pr. Ida Caroline Louise, n. 26. Sept. 1796, mar au Pr. de Lippe-Schaumbourg.
3. Pr. Wolrad Georges Charles, n. 23. Avril 1798.
4. Pr. Caroline Fréderique Mathilde, n. 10. Avri 1801, v. Wurtemberg.
5. Pr. Charles Chrétien, n. 12. Avril 1803.
6. Pr. Hermann Otton Chrétien, n. 12. Oct. 1809.

Mère.

Pr. Albertine Charlotte Auguste, F. d'Auguste Pr. d Schwarzbourg - Sondershausen, V. du Pr. Georges 9. Sept. 1813.

Weimar, v. Saxe-Weimar.

Wurtemberg. (Luth.)

Roi Guillaume, n. 27. Sept. 1781, succ. à son pèr le Roi Fréderic 30. Oct. 1816, m. en sec. noces 24 Janv. 1816 à la

Reine Cathérine, F. de l'Empereur Paul de Russi et Douairière du Duc Pierre de Holstein-Oldenbourg.

Enfant.

Pr. Marie Fréderique Charlotte, n. 30. Oct. 1816.

Frère et Soeurs.

1. D. Fréderique Cathérine Sophie Dorothée, n. 2 Févr. 1783, mar. au Prince Jérôme de Montfort.
2. D. Paul Charles Fréderic Aug. n. 19. Janv. 178 mar. 28. Sept. 1805 à

Cathérine Charlotte, F. de Fréderic Duc. regn. d Saxe-Hildbourghausen.

Enfans.

1. D. Fréderique Charlotte Marie, n. 9. Janv. 1807.
2. D. Fréderic Charles Auguste, n. 31. Févr. 1808.
3. D. Pauline Fréderique Marie, n. 25. Févr. 1810.
4. D. Fréderic Auguste Eberhard, n. 24. Janv. 1813.

Reine Douairière sec. Epouse du Roi Fréderic.

Reine Charlotte Auguste Mathilde, F. du Roi Georges III. de la Grande-Bretagne, V. 30. Oct. 1816.

Oncles et Tante.

Douairière de l'ainé des Oncles du Roi le Pr. Louis Fréderic Alexandre, mort 19. Sept. 1817.
Henriette F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg.

Fils de ce Prince du 1. lit de Marie, F. du Prince Adam Czartorisky.

1. D. Adam Charles Guillaume Stanislas Eugène, n. 16. Janv. 1792. Lieut. Gén. de Wurtemberg.

Ses Enfans du 2. lit.

2. D. Marie Dorothée Wilhelm. Caroline, n. 1. Nov. 1797. Supérieure du Chap. d'Obristenfeld.
3. D. Louise Amélie Wilhelm. Philippine, n. 28. Janv. 1799, Pr. héréditaire de Saxe-Hildbourghausen.
4. D. Pauline Thérèse Louise, n. 11. Sept. 1800.
5. D. Elisabeth Alexandrine Constance, n. 27. Févr. 1802.
6. D. Alex. Paul Louis Constantin, n. 9. Sept. 1804.

. D. Eugène Fréderic Henri, n. 21. Nov. 1758, mar. 2. Janv. 1787 à
Louise, née Pr. de Stolberg-Gedern. Veuve du Duc Auguste Fréderic Charles de Saxe-Meiningen.

Enfans.

1. D. Fréderic Eugène Charles Paul Louis, n 8. Janv. 1788, m. 20. Avril 1817 à la
1. Pr. Caroline Fréderique Mathilde, F. de Georges Pr. de Waldeck.

Enfant.

Princesse N. N, née 25. Mars 1818.

2. D. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise n: 4. Juin 1789, v. Hohenlohe - Ingelfingen.

3. D. Fréd. Paul Guillaume, n. 27. Juin 1797.

2. D. Sophie Dorothée Auguste Louise (Marie Féodorowne), n. 25. Oct. 1759. Impérat. Mère de Russie

3. D. Guillaume Fréderic Philippe, n. 27. Déc. 1761 Feldmarechal dans l'armée du Roi, m. 23. Aoû 1800 à

Fréder. Françoise Wilhelmine, Comtesse Rhodis de Tundersfeld, n. 21. Janv. 1777.

Enfans (qui portent le titre de Comte de Wurtemberg.)

1. C. Chrétien Fréd. Alexandre, n. 5. Nov. 1801.
2. C. Fréder. Guillaume Alexandre Ferdinand, n 6 Juill. 1810.
3. C. Fréd. Alex. Franç. Constantin, n. 6. Févr. 1814
4. C. Fréderiq. Marie Alex. Charl. Cathérine, n 29. Mai 1815.

4. D. Ferdinand Fréderic Aug. Feldmar. dans l'armée Autrichienne, Gouverneur de la haute et basse Autriche. n. 22. Oct. 1763, m. en sec. noces, p proc. 23. Févr. 1817 à la

Pr. Pauline, F. de François Georges Charles Pr. de Metternich.

5. D. Alexandre Fréderic, n. 24. Avril 1771, Gén de Cav. au service de Russie, Gouverneur de la Livonie, de l'Estonie et de la Courlande, mar. 17 Nov. 1798 à

Antoinette Ernestine Amélie, F. du Duc François de Saxe - Cobourg.

Enfant.

D. Antoinette Fréderique Auguste Marie Anne n. 17. Sept. 1799.

6. D. Henri Fréderic Charles, n. 3. Juill 1772, Lieut Gén. dans l'armée du Roi.

DETAILS GÉNÉALOGIQUES

des Familles de plusieurs Princes possessionés en Allemagne, Autriche, France, Italie etc. *)

Arenberg. * (Cath. Hannovre, Pays-Bas et Westphalie-prussienne.)

Duc Prospère Louis, n. 28. Avr. 1785, succ. au mois de Sept. 1803 par la cession de son père le D. Louis Engelbert. Separé depuis l'an 1816 de Stephanie Tascher de la Pagerie.

Frères.

1. Pr. Philemon Paul Marie, n. 10. Janv. 1788.
2. Pr. Pierre d'Alcantara Charles, n. 2. Oct. 1790.

Père.

D. Louis Engelbert, n. 3. Juill. 1750, cède la régence à son fils au mois de Sept. 1803, V. au m. d'Août 1812

---

1) L'astérisque apposé aux noms de plusieurs familles signifie que la généalogie de ces familles a été revue et corrigée d'après des renseignemens authentiques. L'éditeur de l'Almanac s'est adressé directement aux Chancelleries de la plus grande partie des Princes; mais il n' y a que quelques unes d'entre elles qui ont bien voulu lui communiquer des corrections essentielles.

1812 de Pauline Louise Antoinette Candide, F. de Louis Léopold, Comte de Lauragais Duc de Brancas.

Oncle et Tantes.

1. Pr. Marie Flore, n. 25. Juin 1752, V. de Guillaume, Duc d'Ursel.
2. Pr. Auguste Marie Raimond, n. 30. Août 1753, Veuf 12. Sept. 1810 de Marie Françoise Ursule Marquise de Cernai.

Fils.

Pr. Ernest Engelbert, n. 23. Mai 1777, m. 2. Avr. 1799 à
Thérèse, F. de Jos. Nicol. Comte de Windischgraetz, n. 4. Mai 1774.

Enfant.

Pr. Ernestine Marie, ...
3. Pr. Marie Louise Françoise, n. 29. Juin 1764, v. Starhemberg.

Fille de l'Oncle le Prince Louis Marie et d'Anne Adelaïde Julie, F. de Louis Joseph Comte de Mailly, Marquis de Nesle.

Pr. Amélie Louise Julie, n. 10. Avril 1789, v. Bavière Branche ducale Nr. 1.

Fille du même Prince du second lit d'Elisabeth Princesse Schakowsky.

Cathérine, n. 1. Déc. 1792.

Grand - Mère.

D. Louise Marguerite née Comtesse de la Mark, n. 10. Juill. 1730; douairière du Duc Charles, le 17. Août 1778.

Auersberg.
(Cath. Autriche, en Carniole.)

Pr. Guillaume, n. 9. Avril 1749, succ. à son père Joseph Charles Antoine 2. Oct. 1800, m. 10. Févr. 1776 à
Léopoldine Françoise F. de Vincent C. de Waldstein, n. 8. Août 1761.

Enfans

1. Pr. Sophie Regine, n. 7. Sept. 1780, V. 6. Juill. 1809, de Joseph, Comte de Choteck.
2. Pr. Guillaume, n. 5. Oct. 1782, m. en sec. noces 15. Févr. 1810 à
Fréd. Louise Wilh. Henriette née Baronne de Lenthe, n. 13. Févr. 1791.

Enfans.

1. Eglé Léop. Sophie Marie, n. 26. Janv. 1812.
2. Wilhelmine Franç. Caroline, n. 2. Avril 1813.
3. Charles Guillaume, n. 1. Mai 1814.

3. Pr. Charles, n. 27. Août 1784, m. 15 Févr. 1810 à Auguste Eléonore Elise Ant. n. Baronne de Lenthe, Sœur de sa belle Sœur, n. 12. Janv. 1790.

Enfans.

1. Sophie Caroline Marie, n. 8. Janv. 1811.
2. Aloyse Henr. Camille, n. 17. Avril 1812.
3. Romain Charles, n. 10. Oct. 1813.
4. Henriette, n. 23. Juin 1815.

Douairière du fils, le Prince Vincent.

Marie Gabrielle, F. de François Jos. Max. Pr. de Lobkowitz, V. 16. Févr. 1812.

Fils de ce Prince.

Vincent Charles Joseph, n. 16. Juill. 1812.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Marie Françoise, n. 30. Juin 1745, m. en secondes noces à Georges, Comte de Scheldon, 17. Mai 1789.

2. Pr.

2. Pr. Charles, n. 21. Oct. 1750, Gén. F. M. L. Autr. a pris le titre d'Auersberg-Trautson, après avoir succédé dans les possessions de la maison éteinte de Trautson, m. 2. Oct. 1776 à
Marie Josephine, F. de Joseph, Pr. de Lobkowitz.
3. Pr. Marie Aloyse, n. 20. Nov. 1762, v. Oettingen-Spielberg.
4. Pr. Vincent, n. 31. Août 1763, Chamb. Imp. Autr. m. 22. Mai 1805 à
Louise, F. de Chrétien Phil. C. de Clam Gallas, n. 8. Oct. 1774.

Enfans.

1. Louise, n. 18. Nov. 1809.
2. Mathilde, n. 30. Mars 1811.
3. Vincent, n. 11. Sept. 1813.

Douairière de l'Oncle le Pr. François Xavier.

Isabelle, F. du C. Jean Adolphe de Kaunitz, Veuve du C. Lazansky, née 27. Janv. 1777. Veuve de son sec. Epoux 8. Janv. 1808.

Son Fils.

François Adolphe, n. 9. Févr. 1804.

Barbian et Belgiojoso.

(Cath. en Italie.)

Pr. Rénaud Alberic Hercule Charles Marquis d'Este, n. 1. Mai 1760, succ. à son père le Pr. Alberic XII. 27. Août 1813. Veuf le 1. Sept. 1797 d'Elisabeth Cajetane, Comtesse d'Albiate Mélévio.

Enfans.

1. Marie Béatrice, n. 24. Avril 1794.
2. Pr. Marie Louise Jeanne, n. 3. Sept. 1795.
3. Pr. Marie Caroline, n. 17. Févr. 1797.

Frè-

Frère et Soeur.

1. Pr. Barbe Marie Ignaze Thérèse, n. 10. Févr. 1759. m. 8. Févr. 1775 à Antoine Marquis Litta de Gambolo, Grand d'Espagne de la 1. Classe.
2. Hercule Charles Philibert, Comte de Cotignola, n. 24. Mai 1771.

Douairière du Frère Louis Alberic Antoine Comte de Lugo.

Amélie née Comtesse Canziani, n. 18. Janv. 1784, Veuve 13. Oct. 1805.

Ses Enfans.

1. C. Emile, n. 15. Mars 1800.
2. C. Louis Alidoso, n. 8 Mars 1801.
3. C. Alberic Antoine Charles, n. 15. Juin 1804.

Bathyani-Strätmann.
(Cath. en Autriche et en Hongrie.)

Pr. Philippe, n. 19. Nov. 1781, fils du Pr. Louis, mort 15. Juill. 1806.

Frère.

C. Jean Baptiste, n. 6. Avril 1784, mar. 15. Juin 1807 à
Marie, F. du Comte Charles d'Esterhazy de Galantha.

Mère

Pr. Elisabeth, F. de Jean Ch. Comte de Pergen, n. 26. Nov. 1755. V. du Pr. Louis.

Enfans du Grand-Oncle le C. Théodor (mort 13. Juin 1812) et de Philippine née Comtesse Esterhazy (m. 4. Avril 1811.)

1. C. Eléonore, n. 6. Sept. 1760, V. 6. Mai 1817 de Mich. Franç. Comte d'Althann.
2. C. Antoine, n. 14. Déc. 1762, m. en sec. noces à Cecile Josephine, née Comtesse de Roggendorf, n. 28. Oct. 1775.

En-

Enfant du 1. lit, de Marie Anne née Comtesse de Festetics (morte 18. Juin 1800.)

C. Thérèse Philippine, n. 5. Nov. 1797, m. à N. N. Baron d'Ortzy.

Bentheim - Teklenburg - Rheda.

(Réform. dans la Westphalie Prussienne.)

Pr. Emile Fréderic Charles, Fils du Comte Maurice Casimir II. († 4. Nov. 1805.) m. 26. Mai 1791 à Louise, F. de Jean Louis Comte de Sayn-Witgenstein-Witgenstein.

Enfans.

1. Caroline, n. 4. Juin 1792.
2. Thérèse, n. 19. Sept. 1793, m. 12. Nov. 1816 à Ottomar Baron de Recke.
3. Georges Maurice Casimir, n. 4. Mars 1795.
4. Maximilien, n. 14. Déc. 1797.
5. François, n. 11. Oct. 1800.
6. Adolphe, n. 7. Mai 1804.
7. Louise, n. 8. Mai 1807.

Frère et Soeur.

1. Amélie Isab. Sidonie, n. 6. Déc. 1768, m. 11. Mai 1791 à Henri Ferdinand Comte d'Isenbourg-Philippseich.
2. Charles Benjamin, n. 6. Sept. 1770.

Douairière du Frère ainé le Comte Maurice Casimir.

Philippine, F. de Chrétien Charles, Comte d'Isenbourg-Philippseich, n. 18. Juin 1772.

Douairière du Frère puisné le C. Fréderic.

Wilhelmine, F. de Jean Louis Comte de Sayn-Witgenstein-Witgenstein.

Ses Enfans.

1. Maurice, n. 16. Janv 1798.
2. Guillaume, n. 10 Août 1799.
3. Charlotte, n. 11 Août 1800.
4. Amélie, n 16 Févr. 1802.
5. Emile Fréderic, n. 6. Avril 1806.

Bentheim - Bentheim. *
(Réf. Royaume d'Hannovre.)

Pr. Alexis Fréderic, n. 20. Janv. 1781, Fils du Pr. Louis Guill. († 20. Août 1817) m. 17. Oct. 1811 à Wilhelmine Caroline Fréder. Marie, F. de Guillaume Chrétien Charles Pr. de Solms-Braunfels.

Enfans.

1. Pr. Louis Guillaume, n. 1. Août 1812.
2. Pr. Guillaume Ferdin. Louis Bernard Eugène, n. 30. Avril 1814.
3. Pr. Jules Arnold, n. 21. Mai 1815.
4. Pr. Charles Evervin, n. 10. Avril 1816.
5. Pr. Auguste Julie Henr. Amélie Soph. Charl. n. 16. Oct. 1817.

Frères et Soeurs.

1. Henriette Sophie, n. 10. Juin 1777, v. Solms-Lich.
2. Guillaume Fréd. Belgicus, n. 17. Avr. 1782. Gén. Maj. Autrich.
3. Louis Casimir, n. 22. Nov. 1787. Gén. Maj. Autr.
4. Charlotte Caroline, n. 5. Mai 1789.
5. Charles François Eugène, n. 28. Mars 1791. Capit. de Cav. au serv. de l'Autriche.
6. Sophie Caroline Polyxène, n. 16. Janv. 1794.

Mère.

Julie Wilhelmine, F. de Fréderic Duc de Holstein-Glucksbourg, V. du Pr. Louis 20. Août 1817.

Tantes.

1. Eléonore Auguste, n. 26. Avril 1754. V. d'Ernest Casimir C. d'Isenbourg-Budingen.

2. Ca-

2. Caroline Ferdinandine Mar. Elis., n. 25. Janv. 1759.

Borghese.
(Cathol. au Roy. de Naples.)

Pr. Camille Phil. Louis, n. 8. Août 1775, m. 28. Août 1813 à
Marie Pauline, Sœur du ci-dev. Empereur Napoleon, et Veuve du Gén. Leclerc, n. 20. Oct. 1780.

Frère.

François, Aldobrandini, n. 9. Juin 1776, m. 11. Avr. 1809 à
N. N. F. d'Alexandre Comte de la Rochefoucauld.

Bretzenheim.
(Cath. en Hongrie et en Bohême.)

Pr. Charles Auguste, n. en 1767, Chamb. Imp. Autr. m. 27. Avr. 1788 à
Marie Walburge Josephine F. du Pr. Antoine Ernest d'Oettingen-Spielberg.

Enfans.

1. Léopoldine, n. 13. Déc. 1795.
2. Marie Emer. Caroline, n. 13. Nov. 1799, m. 27. Août. 1816 à Joseph Comte Samogyi de Medgyes.
3. Ferdinand, n. 10. Févr. 1801.
4. Amélie, n. 6. Oct. 1802.
5. Alphonse, n. . . .

Carolath-Beuthen. *
(Réform. en Silesie.)

Pr. Henri Charles Guillaume, n. 29. Nov. 1783, Major et Aide de camp du Roi de Prusse, fils du Pr. Henri Ch. Erdmann, mort 1. Févr. 1817 et d'Amélie Duchesse de Saxe-Meiningen, († 28. Mai 1798) mar. 1. Juill. 1817 à
Adelaïde, F. de Charles Théodor Fréderic Comte de Pappenheim, n. 3. Mars 1797.

Frè-

Frères et Soeurs.

1. Pr. Charl. Guill. Phil. Ferdinand, n. 17. Janv. 1785. Capit. de Cav. au Serv. Prussien, m. 20. Sept. 1810 à
Auguste Charl. Hermine Olympie Blanche, F. de Louis Jean Charles Erdm. Comte de Pückler-Muskau, n. 27. Déc. 1792.

Enfant.

Louis Ferdinand Charles Erdmann Alex. Deodat, n. 26. Juin 1811.

2. Frédéric Guillaume Charles, n. 29. Oct. 1790, mar. 25. Août 1817 à
Caroline Adolphine Louise Elis. F. de Henri XLIV. Comte de Reufs.

3. Edouard Géorges Eugène Ferdinand, n. 27. Janv. 1795.

4. Ordalie Jeanne Clotilde, n. 2. Juin 1796.

5. Amélie, n. 17. Mai 1798.

Du second lit du Père avec Erdmuthe Baronne d'Oertel.

6. Dorothée, n. 16. Nov. 1799.

7. Henriette Sophie Constance, n. 11. Avr. 1801.

Seconde Epouse du Pr. Henri Charles Erdmann.

Erdmuthe Caroline, née Baronne d'Oertel, n. 23. Janv. 1769. V. 1. Févr. 1817.

Clary et Aldringen.

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Jean Népomuc, Chamb. de l'Emp. d'Autr. Possesseur de la Seigneurie de Tœplitz en Bohême, n. 17. Déc. 1753, m. 31 Janv. 1775 à
Marie Christine, F. de Charles, Pr. de Ligne.

Enfans.

1. C. Charles Joseph, Chamb. Imp. Autr., n. 12. Déc. 1777. m. 26. Oct. 1802 à
Aloyse, Comtesse de Choteck, n. 21. Juin 1777.

En-

Enfans.

1. Mathilde, n. 13. Janv. 1806.
2. Alfred Ernest, n. 23 Mai 1807.
3. Euphémie Flore, n. 31. Août 1808.

2. C. François Maurice, n. 21. Sept. 1782, Chamb Imp. Autr.

Soeurs.

1. Marie Sidonie, n. 10. Nov. 1748, m. 17. Mai 177 à Jean Rodolphe Comte de Choteck, n. 17. Ma 1749.
2. C. Marie Christine, n. 19. Janv. 1755. Veuve 31 Mars 1803 de Jean Philippe, Comte de Hoyos.

Colloredo-Mansfeld. *

(Cath. Autriche en Bohême, et en Würtemberg.)

Pr. Rodolphe Joseph, Chamb. de l'Emp. d'Autr. n 16. Avril 1772, succ. à son père le Pr. Françoi Gundaccar 27. Oct. 1807, m. 28. Mai 1794 à Philippine Caroline, F. du C. Joseph Antoine d'Oet tingen-Katzenstein-Baldern, n. 18. Mai 1776.

Frère et Soeur.

1. C. Jérôme, n. 30. Mars 1775, Chamb. et Gén. F Z. M. Autrich. m. 2. Févr. 1801 à Wilhelmine, F. de Georges Comte de Waldstein e Wartenberg, n 9. Août 1775.

Enfans.

1. C. François de Paula, n. 8. Nov. 1802.
2. C. Wilhelmine, n. 20. Juill. 1805.

3. C. Ferdinand, Chamb. Autrichien, n. 30. Juil 1777.

Oncle et Tantes.

1. C. Joseph Marie, n. 11. Sept. 1735, Feldmaréch au service Autr.
2. C. Wenceslas, Feldmaréch. Autr., n. 8. Oct. 173

3. (

3. C. Marie Thérèse, n. 18. Juill. 1744, Veuve 25. Juill. 1801 du Comte Eugène Erwin de Schœnborn-Heusenstamm.
4. C. Caroline, n. 14. Févr. 1752, v. Trautmannsdorf.

Courlande.

a) Fille du Duc Charles de Saxe, mort 16. Juin 1796 (Cath.)

Marie Christine, n. 7. Déc. 1779, v. Savoye-Carignan.

b) Famille de Pierre, dernier Duc de la maison de Biron, mort le 13. Janv. 1800. (Luth.)

Duchesse Douairière.

Anne Charlotte Dorothée, F. du Comte de Medem née 3. Févr. 1761.

Enfans.

1. Cathérine Fréderique Wilh. Benigne, Duchesse de Sagan, n. 9. Févr. 1781, mar. en 1805 en sec. noces au Pr. Troubezkoi, séparée.
2. Marie Louise Pauline, n. 19. Févr. 1781, v. Hohenzollern-Hechingen.
3. Jeanne Cathérine, n. 24. Juill. 1783, mar. 18. Mars 1801, à François Pignatelli de Belmonte Duc d'Acerenza.
4. Dorothée, n. 21. Août 1783, m. 22. Avril 1809 à Edmond C. de Talleyrand-Perigord.

Enfans du frère le Pr. Charles Ernest mort 16. Oct. 1811.

1. Pr Gustave Calixte, Possesseur de la Seigneurie de Wartenberg en Silésie n. 29. Janv. 1780, m. 8. Sept 1806 à
Fanny, F. de Joachim Comte de Maltzahn, n. 23. Sept. 1797.

Enfans.

1. Louise, n. 30. Mars 1808.
2. Charles Fréd. Guillaume, n. 13. Déc. 1811.
3. Antoinette, n. 17. Janv. 1813.
4. Fanny Julie Thérèse, n. 31. Mars 1815.
5. Prince N. N., n. 3. Janv. 1817.
6. Prince N. N., n. 12. Avril 1818.

2. Louise, n. 24. Juin 1789, mar. 17. Juin 1816 à N. N. Comte de Wielohursky.
3. Cathérine, n. 15. Sept. 1792.

Croy. (Cath. Pays-Bas et Westphalie prussienne.)

1. Branche, Croy-Dulmen.

Duc Auguste Philippe, n. 3. Nov. 1765, succ. à son père 16. Déc. 1803. V. 10. Jul. 1807 d'Anne Victurniane, F. du Duc Jean Bapt. de Mortemart.

Enfans.

1. Alfred, Pr. héréd., n. 22. Déc. 1789.
2. Pr. Ferdinand, n. 31. Oct 1791.
3. Pr. Philippe, n. 26. Nov. 1801.
4. Pr. Stéphanie, n. 5. Juill. 1805.

Frère.

1. Pr. Emanuél, n. 7. Juill 1768, m. 9. Avril 1783 Adelaïde, F. de Joseph D. de Croy-Havré.

Enfant.

Pr. Anne Louise Constance, n. 9. Août 1789.

2. Pr. Charles, Gén. Maj. au service de Bavière n. 30. Juill. 1771.
3. Pr. Gustave, Chanoine d'un Chap. de Vienne, n 12. Sept. 1773.
4. Amédée, n. 7. Mai 1777.

Tante.

Pr. Adelaïde, n. 12. Oct. 1744, v. ci-dessous l'art de Croy-Havré.

2. Branche, Croy-Havré.

Duc Joseph, n. 12. Oct. 1744, Pair de France et Grand d'Espagne de la 1. Classe, m. 22. Févr. 1762 à Adelaïde, F. d'Emanuel Duc de Croy-Dulmen.

Enfans.

1. Pr. Adelaïde, n. 10. Juill. 1768. V. Croy 1. Branche.
2. Pr. Amélie, n. 13. Janv. 1774, m. 23. Janv. 1790 à Louis Marq. de Conflans.
3. Pr. Aimée Pauline, n. 25. Sept. 1776.
4. Pr. Ernest, n. 20. Mars 1780.

Soeur.

Pr. Louise, n. 24. Janv. 1749, Veuve depuis 1787 de N. N. de Sourches, Marquis de Tourzel.

Czartorisky. (Cath. en Pologne.)

1. Branche, Sangusko.

Pr. Adam Casimir, n. 1. Déc. 1731, succ. à son père 4. Avril 1782. V. au mois d'Août 1811 d'Isabelle née Comtesse de Flemming.

Enfans.

1. Marianne, n. 15. Mars 1768, m. 28. Oct. 1784 à Louis Prince de Wurtemberg, séparée dep. 1792.
2. Adam, n. 14. Janv. 1770, m. 25. Sept. 1817 a Anne Princesse Sapieha.
3. Constantin Adam Alexandre, n. 28. Oct. 1773. V. depuis l'an 1808 d'Angélique, F. du Pr. Michel de Radzivil.

Fils.

Pr. Adam né . . .

4. Sophie, n. 15. Sept. 1778, V. de Stanisl. C. Zamoisky.

2. Branche.

Enfans du Pr. Joseph Clément mort 15. Déc. 1810.

1. Marianne Antoinette, n. 31. Déc. 1777, m. à N. N. C. Potocki.
2. Clementine, n. 30. Déc. 1780, m. 26. Juin 1798 à Eustace Pr. Sangusko.
3. Thérèse, n. 13. Juill. 1785, v. Lubomirsky.
4. Josephine, n. 14. Juin 1788, m. au Comte Alfred Potocki.
5. Célestine, n. 27. Août 1790, m. au Comte Stanislas Ryszcewsky.

Douairière de ce Prince.

Barbe Dorothée, F. du Pr. Antoine Jablonowsky.

Dietrichstein. (Cath. en Bohême, en Moravie, et en Wurtemberg.)

Pr. François Joseph, n. 28. Avril 1767, succ. à son père Jean Charles 25. Mai 1808, m. 10. Juill. 1797 à Alexandrine Comtesse de Schouvalow, n. 19. Déc. 1775.

Fils.

Comte Joseph, n. 28. Mars 1798.

Frères et Soeur.

1. C. Marie Thérèse, n. 1. Août 1768, V. 5. Juill. 1815 de son second époux, Maximilien Comte de Meerveld.
2. C. Jean Charles, Chambellan de l'Empereur d'Autr. n. 31. Mars 1772.
3. C. Maurice Jean Jos. Chamb. Autr. n. 19. Févr. 1775, m. 22. Sept. 1800 à Thérèse Comtesse de Gilleis, n. 16. Janv. 1779.

Enfans.

1. C. Maurice Jean, n. 4. Juill. 1801.
2. C. Ida, n. 24. Août 1804.
3. C. Julie, n. 12. Août 1807.

Enfans de l'Oncle le Comte François de Paula Charles, mort 29. Nov. 1813 et de Charlotte née Baronne de Reischach, morte 11. Oct. 1782.

1. Marie Thérèse Christine, n. 24. Juill. 1771, m. 2. Juill. 1794 à Ernest Christophe, Comte de Harrach.
2. François Joseph Stanisl. Cyrille, n. 9. Juill. 1774, mar. 20. Mai 1817 à
Rose, F. de Joseph C. de Wallis, n. 8. Oct. 1792.

Esterhazy de Galantha.

(Cath. Autriche en Hongrie.)

Pr. Nicolas, Gén. F. M. L. Autr. n. 12. Déc. 1765, m. 15. Sept. 1783 à
Marie Josephine, F. de François Pr. de Liechtenstein.

Enfans.

1. Pr. Paul Antoine, n. 11. Mars 1786, Ambass. de l'Autriche à la Cour de Londres, m. 18. Juin 1812 à la
Pr. Marie Thérèse, F. de Charles Alexandre Pr. de la Tour et Taxis.

Enfans.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 27. Mai 1813.
2. Princesse N. N. n. en 1815.
3. Princesse N. N. n. 25. Juin. 1817.

2. Pr. Marie Léopoldine, n. 31. Janv. 1788. v. Liechtenstein.
3. Pr. Nicolas Charles, n. 6. Avril 1799.

Soeur.

Pr. Léopoldine, n. 15. Nov. 1776, v. Grassalcowicz.

Tante.

Marie Anne, n. 27. Févr. 1739, v. Grassalcowicz.

Douairière de l'Oncle le Pr. Nicolas.

Anne Françoise n. Comtesse de Weissenwolf, n. en 1747.

Fugger-Babenhausen.

(Cath. en Bavière.)

Pr. Anselme Marie, n. 1. Juill. 1766, succ. à son père le 7. Juill. 1793, élévé au rang de Pr. le 1. Août 1803, Veuf 5. Oct. 1814 de Marie Antoinette, F. du Pr. Evrard Ernest de Waldbourg-Truchsefs de Zeil-Wurzach.

Enfans.

1. C. Marie Walburge, n. 1. Sept. 1796.
2. C. Marie Josephine, n. 19. Juin 1798.
3. C. Ant. Anselme Victorien, n. 13. Janv. 1800.
4. C. Joseph Anselme, n. 3. Avril 1804.
5. C. Jacques Anselme, n. 28. Aout 1805.
6. C. Maxim. Anselme, n. 3. Sept. 1807.

Frères et Soeurs.

1. C. Marie Euphémie, n. 29. Nov. 1762, Veuve d'Antoine Joseph Fugger C. de Weifsenhorn, 8. Févr. 1790.
2. C. Marie Josephine, n. 3. Août 1770, v. Waldbourg-Wolfegg.
3. C. Marie Walburge, n. 27. Oct. 1771, v. Waldbourg-Zeil-Wurzach.
4. C. François Joseph, n. 14. Nov. 1772, Chanoine du Chap. de Cologne.
5. C. Jean Népomuc, n. 23. Juill. 1774.

Fürstenberg. (Cath. en Wurtemberg, Bade, Hohenzollern et en Autriche.)

Branche Princière possessionnée en Souabe.

Pr. Charles Egon, n. 28. Oct. 1796, succ. 17. Mai 1804 à Charles Joachim, fils de son Grand-Oncle, m. 19. Avril 1818 à

Amélie Christine Caroline, F. de Charles Fréderic Grand-Duc de Bade du 2. lit.

Soeur.

Pr. Marie Leopoldine, n. 4. Sept. 1791, v. Hohenlohe-Schillingsfurst.

Mère.

Pr. Elisabeth, F. du Pr. Alex. Ferdin. de la Tour et Taxis, Veuve du Pr. Charles Aloys tué à l'action de Stockach le 25. Mars 1799.

Veuve du Prince Charles Joachim, Fils du Grand-Oncle du Pr. Charles Egon.

Pr. Caroline Sophie, F. du Landgrave Joachim Egon de Furstenb. Weitra, V. 17. Mai 1804.

Branche des Landgraves possessionés en Autriche.

Joachim Egon, Landgrave, Chamb. et Grand-Maître des cuisines de l'Emp. d'Autr. n. 22. Déc. 1749, m. 18. Août 1772 à
Sophie Thérèse, F. de Philippe Charles C. d'Oettingen-Wallerstein.

Enfans.

1. L. Fréderic Charles, Chambell. Autr. n. 26. Janv. 1774, m. 25. Mai 1801 à
Thérèse, F. du Pr. Jean de Schwarzenberg.

Enfans.

1. L. Jean Népomuc Joachim, n. 21. Mars 1802.
2. L. Marie Sophie, n. 28. Août 1804.
3. L. Joseph Ernest Egon, n. 22. Févr. 1808.
4. L. Charles Egon, n. 15. Juin 1809.
5. L. François Egon, n. 12. Avr. 1811.
6. L. Fréder. Egon, n. 8. Oct. 1813.

2. L. Josephine, n. 20. Juin 1776, v. Liechtenstein.
3. L. Caroline Sophie, n. 20. Août 1777, v. ci-dessus Branche 1.

4. L. Eléon Sophie, n. 7. Févr. 1779, Chanoinesse d'un Chap. à Vienne.
5. L. Marie Elisabeth, n. 12. Juill. 1784, v. Trautmannsdorf.

Enfans du Frère le Comte Fréderic Joseph, mort 1. Juill. 1814 et de Josephine Thécla, Comtesse de Schallenberg.

1. L. Joseph Fréderic, n. 4. Sept. 1777, Chamb. Autr. m. 10. Mai 1804 à
Charlotte Comt. de Schlaberndorf.
2. Constance Léopoldine, n. 7. Avril 1780, m. en 1800 à François Cajetan, Comte de Chorinsky.
3. L. Fréderique Ladislave, n. 27. Juill. 1782, v. Hohenlohe-Langenbourg.

Enfans du même Comte et de Josephine Comtesse de Zierotin, sa troisième épouse.

4. L. Philippine Neria, n. 15. Janv. 1792.
5. L. Fréderic Michel, Chamb. Autr. n. 29. Déc. 1793.
6. L. Jeanne Caroline, n. 3. Nov. 1795.
7. L. Adelaïde, n. 28. Mars 1812.

Veuve de ce Comte.

Josephine, née Comtesse de Zierotin, n. 12. Févr. 1771.

Grassalcowics de Gyarac.
(Cath. Autriche, en Hongrie.)

Pr. Antoine, n. 11. Sept. 1771, m. 25. Juill. 1793 à Marie Léopoldine, F. de Paul Antoine Pr. d'Esterhazy.

Soeurs.

1. C. Anne, n. 29. Juill. 1760, m. 15. Juin. 1775 au C. Michel de Vicsay, Chamb. Autrich.
2. C. Ottilie, n. 18. Avril 1764, m. 15. Oct. 1779 au Comte Antoine de Forgacs, Chamb. Autr.

3. C.

3. C. Elisabeth, n. 6. Sept. 1767, Veuve du C. François d'Esterhazy 19. Août 1803.

Mère.

Pr. Marie Anne, F. du Pr. Nicolas d'Esterhazy, Veuve 5. Juin 1794 du Pr. Antoine.

Tantes.

1. C. Clare, n. 18. Août 1735, m. en 1755 au Comte Gabriel d'Esterhazy.
2. C. Anne Marie, n. 17. Sept. 1736, m. en 1754 au Comte Joseph de Haller.

Hercolani. (Cath. en Italie.)

Pr. Philippe Astorge, n. 11. Août 1736, m. 4. Avril 1774 à

Pr. Corone Marie Anne, F. de Ferdinand Marquis de Cavriani, n. 2. Sept. 1751.

Enfans.

1. C. Astorge Henri, n. 11. Janv. 1770, V. de Marie F. du Marq. Piriteo Malvezzi, 10. Févr. 1806.

Enfans.

1. Alfonse, n. 28. Juin 1799.
2. César, n. 9. Févr. 1802.
3. Rosine, n. 19. Sept. 1803.

2. C. Lucréce, n. 23. Févr. 1781, m. 19. Juin 1801 au Marq. Antaldo d'Antaldi.
3. C. Isotte Agnès, n. 22 Mars 1785, m. 17. Nov. 1805 au Prince Raniero Simonetti.

Hohenlohe. *

Branche de Neuenstein.

Hohenlohe - Langenbourg.

(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Charles Louis, n. 10. Sept. 1762, m. 30. Janv. 1789 à

Amé-

Amélie Henriette Charlotte, F. de Jean Chrétien, Comte de Solms - Baruth, n. 30. Janv. 1765.

Enfans.

1. Pr. Elisabeth Eléonore Charlotte, n. 21. Nov. 1790, v. Hesse - Rotenbourg.
2. Pr. Caroline Fréderique Constance, n. 23. Févr. 1792, v. Hohenlohe - Schillingsfurst.
3. Pr. Fréd. Christiane Emilie, n. 27. Janv. 1792, mar. 25. Juin 1816 à Fréd. Louis Comte de Castell.
4. Pr. Ernest Chrétien Charles, Capit. de Caval. du Roi de Wurtemberg, n. 7. Mai. 1794
5. Pr. Louise Charl. Jeannette, n. 22. Août 1799.
6. Pr. Jeannette Henr. Philippine, n. 8. Nov. 1800.
7. Pr. Marie Agnès Henriette, n. 5. Déc. 1802.
8. Pr. Gustave Henri, n. 9. Oct. 1806.
9. Pr. Hélène, n. 22. Nov. 1807.
10. Pr. Jean Henri Fréderic, n. 18. Août 1810.

Soeur.

Pr. Louise Eléonore, n. 11. Août 1763, Duchesse douairière et Régente de Saxe - Meiningen.

Enfans de l'Oncle le Pr. Fréderic Ernest.

1. Pr. Louis Chrétien Auguste, Gén. Maj. au service de Wurtemberg, n. 23. Juin 1774, mar. 24. Sept. 1816 à la
Pr. Louise, F. de Chrétien Fréderic Charles Prince de Hohenlohe - Kirchberg.
2. Pr. Charles Gustave Guillaume, Gén. Maj. Autr. n. 29. Août 1777, mar. au m. de Janv. 1816 à
Fréderique Ladislave, F. de Fréderic Landgrave de Fürstenberg.

Fils.

Fréderic Ernest Auguste, n. 7. Avril 1817.
3. Pr. Philippine Henriette, n. 30. Mai 1779.
4. Pr. Charles Philippe Ernest, n. 19. Sept. 1781, Cap. au serv. Autr.
5. Pr. Wilhelmine Christiane Henriette, n. 21. Juin 1787.

Dou-

Douairière de ce Prince.

Madelaine Adrienne, F. du Bar. Onno Zwier de Haren, n. 23. Avril 1746, Veuve depuis 24. Oct. 1794.

Hohenlohe - Ingelfingen, actuellement Oehringen.

(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Fréderic Auguste Charles, fils du Pr. Fréderic Louis, († 15. Févr. 18·8.) Lieut. Gén. et Capit. des Gardes du Roi de Wurtemberg, n. 27. Nov. 1784, m. 28. Sept. 1811 à la
Pr. Fréderique Sophie Dorothée Marie Louise, F. du Duc Eugéne Fréd. Henri de Wurtemberg.

Enfans.

1. Pr. Fréd. Louis Eugéne Charles, n. 12. Aug. 1812.
2. Pr. Fréd. Alexandrine Marie Math. Cath. Charlotte Eugénie Louise, n. 3. Juill. 1814.
3. Pr. Fréder. Guillaume Eugéne Charles Hugues, n. 27. Mai 1816.
4. Pr. Felix Eugéne Guill. Louis Albert Charles, n. 1. Mars 1818.

Frères et Soeur.

1. Pr. Adelaïde Charlotte Wilhelmine, n. 20. Janv. 1787, v. Hohenlohe - Kirchberg.
2. Pr. Louise Sophie Amélie, n. 20. Nov. 1788, m. 24. Juin 1810 à Albert Aug. Louis, Comte d'Erbach-Fürstenau.
3. Pr. Auguste Charlotte Fréderique Sophie Amélie, n. 16. Sept. 1793, v. Hesse - Philippsthal - Barchfeld.
4. Pr. Adolphe Charl. Fréderic Louis, n. 29. Janv. 1797.
5. Pr. Alexand. Louis Charles Henri, n. 3. Juill. 1798.

Tante.

Pr. Sophie Christiane Louise, n. 10. Oct. 1762.

Fils de l'Oncle le Pr. Georges, mort 11. Déc. 1813, et de Julie Polyxene née Baronne de Klüchzner.

Auguste Edouard Fréderic Louis, n. 23. Janv. 1801.

Hohenlohe-Kirchberg.

(Luth. en Wurtemberg.)

Pr. Chrétien Fréderic Charles, n. 16. Oct. 1729, Pr. ainé de la maison de Hohenlohe, Maréchal héréd. du Royaume de Wurtemberg, m. en sécondes noces 9. Sept 1778 à
Philippine Sophie Ernestine, F. de Guillaume, Comte d'Isenbourg-Philippseich, n. 1. Nov. 1744.

Fille du prémier lit avec Louise Charlotte, Pr. de Hohenlohe-Langenbourg.

1. Pr. Caroline Henriette, n. 11. Juin 1761, v. Reufs-Schleitz.

Enfans du second lit.

2. Pr. Wilhelmine Sophie Fréderique Ferdinandine, n. 7. Nov. 1780.
3. Pr. Auguste Eléonore, n. 24. Mai 1782, m. 11. Août. 1807 au Comte Fréderic Reinhard de Rechtern-Limbourg.
4. Pr. Louise, n. 16. Sept. 1784, v. Hohenlohe-Langenbourg.
5. Pr. Georges Louis Maurice, n. 16. Sept. 1786, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg, m. 9. Juill. 1812 à
Adelaïde, F. du Pr. Fréderic Louis de Hohenlohe-Ingelfingen.

Fils du Frère le Prince Charles Louis mort 12. Sept. 1791, du premier lit avec Fréderique Charlotte Comt. de Loewenstein-Wertheim.

1. Charles Fréderic Louis Henri, n. 2. Nov. 1780, Gén. Maj. au serv. de Wurtemberg.

Enfans du second lit, de Christiane Louise née Comtesse de Solms-Laubach.

1. Pr. Chrétien Louis Fréderic, n. 22. Déc. 1788, Col. au serv. de Wurtemberg.
3. Pr. Sophie Amélie Caroline, née 27. Janv. 1790.

Branche de Waldenbourg.

Hohenlohe - Bartenstein.
(Cath. en Wurtemberg.)

Pr. Louis Aloys, Lieut. Gén. du Roi de France, n. 18. Août 1765, succ. 5. Févr. 1798 par cession de son père, mort le 14. Juin 1799, a cedé ses possessions à son fils ainé au mois de Novembre 1806. m. en secondes noces 19. Janv. 1790 à
Marie Crescente, Comtesse de Salm-Reifferscheid-Bedbur, n. 29. Août 1768.

Fils du premier lit avec Françoise Wilhelmine Auguste C. de Manderscheid-Blankenhayn.

1. Pr. Charles Auguste Théodor, n. 9. Juin 1788, Possesseur des Seigneuries de sa maison par la cession de son père faite au mois de Nov. 1806, m. 6 Sept. 1811 à la
Pr. Léopoldine Clotilde, F. de Charles Emanuel Landgr. de Hesse-Rheinfels-Rotenbourg.

Frère et Soeur.

1. Pr. Sophie Caroline Josephine, n. 13. Déc. 1758.
2. Pr. Charles Joseph Ernest Justin, Chef de la branche de Jagstberg, établie 1802, Lieut. Gén. du Roi de Wurtemberg, n. 12. Déc. 1766, V. 23. Mai 1817 de Henriette Charlotte Fréderique, F. de Louis Eugène, Duc de Wurtemberg.

Enfans.

1. Pr. Marie Anne, n. 20. Mai 1797.
2. Pr. Louis Alb. Constantin, n. 5. Juin 1802.

3. Pr. Sophie Wilhelmine, n. 6. Oct. 1803.
4. Pr. Françoise Xavière Walburge, n. 29. Août 1807.
5. Pr. Charlotte Sophie Mathilde, n. 2. Sept. 1808.

Oncle.

1. Pr. Chrétien Ernest François Xavier, n. 11. Déc. 1742.

Hohenlohe - Schillingsfürt.

(Cath. en Wurtemberg et en Bavière.)

Pr. Charles Albert, Lieut. Gén. du Roi de Wurtemberg, n. 28. Févr. 1776; succède à son père le Pr. Charles Albert Chrétien, le 14. Juill. 1796, mar. en secondes noces . . . à
Léopoldine, F. du Prince Charles de Furstenberg.

Enfans, du premier lit, de Marie Elisabeth Auguste, Pr. de Isenbourg.

1. Pr. Caroline Fréderique, n. en 1799.

Du second lit.

2. Pr. Fréderic Charles Joseph, n. 5. Mai 1814.
5. Pr. Cathérine Wilhelmine Marie Jos., n. 19. Janv. 1817.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Marie Josephine, n. 9. Avril 1775. m. 21. Nov. 1793 à Maximilien Joseph Comte de Holnstein.
2. Pr. Marie Thérèse, n. 26. Janv. 1779, m. 15. Oct. 1800 à Maurice Comte de Fries.
3. Pr. Eléonore Henriette, n. 21. Janv. 1786.
4. Pr. François Joseph, n. 26. Nov. 1787, Major au service de Bavière et depuis l'an 1807 possesseur de la Seigneurie de Schillingsfurst, mar. 30. Mars 1815 à
Caroline Fréd. Constance F. du Prince Charles de Hohenlohe-Langenbourg.

En-

Enfans.

1. Thérèse Amélie, n. 19. Avril 1816.
2. Victor Maurice, n. 10. Févr. 1818.
5. Pr. Marie Gabrielle, n. 2. Avril 1791.
5. Pr. Léopold Alexandre, n. 17. Août 1794.

Mère.

Pr. Judith, n. Baronne de Revitzky, n. 8. Sept. 1753. Veuve du Pr. Charles Albert Chrétien le 14. Juin 1796.

Oncles et Tante.

1. Pr. Marie Anne Thérèse, n. 23. Avril 1741.
2. Pr. Charles Philippe François, Grand croix de l'Ordre de Malthe, n. 17. Oct. 1743.
3. Pr. François Charles Joseph, n. 27. Nov. 1745, Evèque d'Augsbourg dep. 6. Avril 1818.

Jablonowsky. (Cath. en Pologne.)

Pr. Stanislas Paul, n. 15. Févr. 1762, fils du Pr. Antoine Barnabe, mort en 1796 et de la Princesse Anne Sangusko, m. en 1792 à N. N. F. de N. N. Walesky Woiwode de Siradie.

Enfans.

1. Antoine, n. en 1793.
2. Stanislas, n. en 1799.

Frère et Soeur.

1. Barbe Dorothée, n. 7. Févr. 1760, v. Czartorisky.
2. Thecla, n. 15. Févr. 1765, V. depuis l'an 1805 de Georges Comte Potocki.

Du 2. lit du père, avec Thecla née de Czlapik.

3 Thérèse, née 31. Janv. 1778.
4. Princesse N. N. n. au m. de Mai 1780.
5. Maximilien, n. 29. Juin 1785, m. 6. Mai 1811 à Thérèse, n. Princesse Lubomirska.

Veu-

Veuve du Grand-Oncle le Pr. Jean Cajetan.

Marie Anne, F. de Casimir Comte Sapieha n. e 1728. V. 6. Mars 1764.

Enfans du Grand-Oncle le Pr. Demetrius.

1. Matthias, n. 16. Juin 1757, mar. au m. d'Oct 178 a Marianne, F. du Comte Scepticky, n. 12. Ma 1769.

Fils.

Louis, n. 25. Août 1786, Amb. de l'Autriche à l Cour de Naples, m. à
Caroline, F. de François Comte de Woyna.

Enfans.

Quatre, dont les noms ne sont pas connus à l'édi teur de cet Alm.

2. Charles, n. 3. Janv. 1768, m. en sec. noces e 1811 à
Josephine née Comtesse Morzkowska.

Enfans
du 1. lit de Thecla Comtesse Czaka.

1. Charles, n. 23. Juin 1799.

Du 2. lit.

2. Felix, n. en 1812.
3. Caroline, n. en 1816.

Veuve du Prince Alexandre Prusse mort 1. Mars 1777. fils d'un Ayeul.

Françoise Victore, F. de Michel Prince Korybutl Woroniecki, n. 13. Déc. 1743.

Isenbourg-Birstein.

(Réform. Hesse-Cassel et Darmstadt.)

Pr. Charles Fréderic Louis Maurice, n. 29. Juin 1766 succ. à son père 3 Févr. 1803, m. 16. Sept. 1795 à
Char-

Charlotte Auguste Wilhelmine, F. du Comte François d'Erbach-Erbach, n. 5. Juin 1777.

Enfans

. Pr. Victoire Charlotte Louise, n. 20. Juin 1796.
. Pr. Wolfgang Ernest, n. 25. Juill. 1798.
. Pr. Alexandre Victor, n. 14. Sept. 1802.

Frères.

. Pr. Wolfgang Ernest, n. 7. Oct. 1774.
. Pr. Victor, n. 10. Sept. 1776.

Douairière du Pr. Wolfgang Ernest II.

Pr. Ernestine Esperance Victoire, F. de Henri XI. Prince Reufs de Greitz, Veuve 3. Févr. 1803.

Fille du Grand-Oncle le Pr. Ferd. Ernest. († 5. Mars 1784.)

Elisabeth, n. 24. Janv. 1753, Veuve du Comte Georges Auguste de Solms-Laubach, 1. Août 1772.

Enfans du Grand-Oncle le Prince Fréderic Guillaume, († 22. Oct 1804.)

. Pr. Charl. Théod. Fréderic. n. 12. Août 1778, mar. à.
Marie Madelaine née Baronne de Herding.
. Pr. Ernest Louis Casimir, n. 25. Janv. 1786.

Kaunitz - Rietberg - Questenberg.

(Cath. Autriche, en Moravie.)

Pr. Aloys, n. 20. Juin. 1774, Chamb. de l'Emp. d'Autriche, m. 29. Juin 1798 à Françoise Xavière, F. de Guidobald C. Ungnad de Weifsenwolf, n. 3. Déc. 1773.

Enfans.

. C. Caroline Léopoldine, n. 27. Mai 1801,
. C. Léopoldine, n. 18. Févr. 1803.
. C. Ferdinandine, n. 20. Avril 1805.

Oncle.

C. François Venceslas, n. 2. Juill. 1742, Gén. Feld M. au service Autr.

Fille du Prince Ernest Christophe, † 19. Mai 1797.

C. Marie Eléonore, n. 1. Oct. 1775, v. Metternich Winnebourg.

Khevenhüller-Metsch.

(Cath. Autriche, en Carinthie.)

Pr. Charles Marie François, n. 26. Nov. 1756, suc à son père 15. Juin 1801, m. 1805 à Thérèse Comtesse de Morzin, n. en 1774.

Frère et Soeurs.

1. C. Marie Christine, n. 23. Déc. 1760, v. Ode schalchi.
2. C. François Joseph, n. 7. Avril 1762, Gén. Ma Autr. Veuf pour la sec. fois de Marie Joséphin Comt. d'Abensberg et Traun, 5. Mars 1799.

Fils.

C. François, n. au m. de Janvier 1799.

3. C. Marie Caroline Ferdinandine, n. 23. Sept. 176 m. en 1783 à Joseph, Marquis Soressina Vidoni.
4. C. Léopoldine, n. 22. Août 1767, m. 19. Avril 17 à François, Pr. Ruspoli.

Douairière du Père le Pr. Sigismond

Pr. Marie Josephine, F. de Vincent, Comte d Strassoldo, Veuve 15. Juin 1801.

Oncle.

C. Jean Emanuel, n. 23. Avril 1751, m. en 1773 Marie Josephine Comtesse de Mezzabarba, n. e 1757.

Enfans.

1. C. Marie Charlotte, n. 10. Mai 1774.
2. C. Marie Léopoldine, n. 6. Juin 1776, m. 1794 au Marquis d'Adda.
3. C. Marie, n. 11. Mars 1778, m en Juin 1800 au Marquis de Visconti.

Enfans de l'Oncle Jean Joseph François et de Marie Josephine, Comt. de Schrattenbach, rémariée au Pr. de Colloredo.

1. C. Joseph, Chamb. de l'Empereur, n. 19. Nov. 1776.
2. C. Vincent Ferrarius, n. 6. Août 1780.
3. C. François Séraphin Antoine, n. 3. Oct. 1783., Chév. de Malte.

Enfans de l'Oncle Jean François Ant. et de Marie Thérèse, F. du Comte Adam de Rothal.

1. C. Jean Joseph, n. 9. Avril 1765, m. 13. Mai 1792 à Marie Josephine, F. du Comte Marie Raim. de Saurau, n. 22. Juill. 1772.
2. Marie Anne Jos. n. 19. Nov. 1770, v. Liechtenstein.
3. C. Marie Françoise, n. 4. Oct. 1772.
4. C. Marie Elisabeth, n. 17. Oct. 1776.

Kinsky.

(Cath. Autriche en Bohême.)

Pr. Rodolphe, n. 30. Mars 1802, succ. à son père 3. Nov. 1812, sous la tutelle de sa Mère et de son Oncle le C. François.

Frère.

C. Joseph, n. 25. Oct. 1806.

Mère.

Marie Caroline, née Baronne de Kerpen, Veuve du Pr. Ferdinand 3. Nov. 1812.

Oncle et Tantes.

1. C. Marie Sidonie, n. 11. Févr. 1779, v. Lobkowitz.
2. C. Marie Rose, n. 23 Mai 1780, m. 8. Juin 1801 à François Ant. Comte de Kollowrat Liebsteinsky n. 31. Janv. 1778.
3. C. François de Paula Joseph, n. 22. Mars 1784 m. 19. Avril 1808 à
Thérèse née Comtesse de Wrbna et Freudenthal, n. 13. Sept. 1789.

Soeur du Grand-Père.

C. Marie Anne, n. 26. Nov. 1754, Comtesse douairière de Salabourg, Veuve de son second époux le C. Wenzeslas de Sinzendorf, 2. Mai 1810.

Kohary. *

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. François Joseph, n. 7. Sept. 1766, élévé au rang de Prince par l'Emp. François, mar. 13. Févr. 1792 à
Marie Antoinette, F. de Georges Chrétien Comte de Waldstein-Wartenberg, n. 31. Mars 1771.

Fille.

Marie Antoinette Gabrielle, n. 2. Juill. 1797, v. Saxe-Saalfeld-Cobourg.

Lamberg. * (Cath. en Autriche.)

Pr. Charles Eugène, n. 1. Avril 1764, succède au Pr. Jean Fréderic, le dernier de la branche ainée le 15. Déc. 1797, m. 19. Sept. 1802 à
Fréderique Sophie Antoinette, F. du Prince Kraft Ernest d'Oettingen-Wallerstein.

Enfans.

1. Fréderique Wilhelmine, n. 29. Juin 1803.
2. Gustave Joachim, n. 21. Déc. 1812.
3. Emile Antoine, n. 26. Mars 1816.

Sœur

Soeur.

C. Marie Josephine, n. 11. Juin 1766, Veuve 18. Mai 1802 de François Xav. Baron de Hoffmühlen, Chamb. du Roi de Bavière.

Mère.

Comtesse Josephine, F. du Baron François de Dachsberg, n. 18. Nov. 1736. Veuve du Comte Maximilien Joseph, le 23. Juin 1792.

Leiningen.

(Luth. en Bade et en Hesse.)

Pr. Charles Fréderic Guillaume Emich, n. 12. Sept. 1804. Fils du Pr. Emich Charles († 4. Juill. 1814.) et de la Pr. Marie Louise Victoire, F. de François D. de Saxe-Cobourg, rémariée au Pr. Edouard de la Grande Brétagne.

Soeur.

Pr. Anne Féodore Auguste Charlotte Wilhelmine, n. 7. Déc. 1807.

Tante.

Pr. Caroline Sophie Wilhelmine, n. 4. Avril 1757, Veuve 12. Févr. 1801 du Comte Fréd. Magnus de Solms-Wildenfels.

Leuchtenberg. (Cath. en Bavière.)

Duc Eugène Napoléon, Prince d'Eichstadt, n. 3. Sept. 1780, m. 13. Janv. 1806 à Marie Amélie Louise, F. de Maximilien Joseph Roi de Bavière.

Enfans.

1. Josephine Maximilienne Eugénie Napoléone, n. 14. Mars 1807.
2. Hortense Eugénie Napoléone, n. 23. Déc. 1808.

3.

3. Auguste Napoléon, n. 8. Déc. 1810.
4. Auguste Amélie Eugénie Napoléone, n. 31. Juill. 1812.
5. Louise, n. 13. Avril 1814.
6. Maximilien Joseph, n. 2. Oct. 1817.

Soeur.

Hortense Eugénie, Duchesse de St. Leu, n. 10. Avril 1783, m. 3. Janv. 1802, à Louis (Bonaparte) ci-devant Roi de Hollande.

Leyen. (Cath. en Bade.)

Pr. Philippe François, n. 1. Août 1766. Veuf. 4. Juill. 1810 de Sophie Thérèse, F. de Damien Hugues Erwin C. de Schœnbourg-Wiesentheid.

Enfans.

1. Amélie Thérèse Marie Antoinette Charlotte, n. 2. Sept. 1789, m. au m. d'Août 1810 au Comte Tascher de la Pagerie.
2. Pr. Erwin Charles Damien Eugène, n. 3. Avril 1798.

Soeurs.

1. Charlotte, n. 4. Avril 1768, V. 11. Janv. 1817 du C. Emmerich de Stadion.
2. Sophie, n. 23. Juill. 1769, m. 20. Oct. 1789 au C. Franç. de Schœnbourg-Heusenstamm.

Ligne. (Cath. en Autriche.)

Pr. Eugéne Lamoral, n. 24. Janvier 1804, petit fils du Prince Charles Joseph, mort 13. Déc. 1814, de son second fils, le Pr. Louis Lamoral, mort au m. de Mai 1813, et de la Comtesse Louise de Duras rémariée au Comte d'Outremont.

Tantes.

1. Pr. Marie Christine Claudine Léop. Phil. n. 27. Mai 1757, v. Clary.

2. Pr.

3. Pr. Euphémie Christ. Phil. Thérèse, n. 18. Juill. 1773, m. 11. Sept. 1798 à Jean Bapt. Gabriel Comte Palfy d'Erdœd.
4. Pr. Flore, n. 18. Nov. 1775, mar. en 1812, à Raban Baron de Spiegel, Gén. Maj. Autr.

Fille de l'Oncle le Pr. Charles Joseph Emanuel († 14. Sept. 1792) et d'Hélène Princesse Masalska, rémariée au Comte Vinc. Potocki, et morte 10. Oct. 1814.

Pr. Sidonie Françoise Charlotte, n. 8. Déc. 1786, m. 8. Sept. 1807 au C. François Potocki.

Grand-Mère.

Pr. Marie Françoise Xav. F. du Pr. Emanuel de Liechtenstein, V. 13. Déc. 1814 du Pr. Charles Joseph.

Lobkowitz. *

(Cath. Autriche en Bohême, et en Bavière.)

1. Première Branche.

P. Ferdinand, n. 13. Avril 1797, fils du Pr. François Jos. Maxim. († 15. Déc. 1816.)

Frères et Soeurs.

1. Pr. Marie Gabrielle, n. 22. Juill. 1793, v. Auersberg.
2. Pr. Marie Eléonore, n. 28. Oct. 1795, v. Windischgräz.
3. Pr. Jean Charles, n. 14. Janv. 1799.
4. Pr. Marie Thérèse, n. 23. Sept. 1800.
5. Pr. Joseph François, n. 18. Févr. 1803.
6. Pr. Louis Jean, n. 30. Nov. 1807.
7. Pr. Anne Mar. Thérèse, n. 22. Janv. 1809.
8. Pr. Sidonie Caroline, n. 13. Févr. 1812.
9. Pr. Charles Jean, n. 24. Nov. 1814.

Grand - Mère.

Pr. Gabrielle Marie, F. du Pr. Louis Victor de Savoye-Carignan; Veuve du Pr. Ferdin. Phil. Jos. 11. Janv. 1784.

2. Seconde Branche.

Pr. Antoine Isidor, n. 16. Déc. 1773, m. 6. Juin 1796 à
Marie Sidonie, F. de Joseph Pr. de Kinsky.

Enfans.

1. Pr. Auguste Longin, n. 17. Mars 1797.
2. Pr. Marie Ludomille, n. 15. Mars 1798.
3. Pr. Joseph Auguste, n. 19. Avril 1799.
4. Pr. François Georges, n. 24. Avril 1800.
5. Pr. Ferdinand Bonaventure, n. 16. Août 1801.
6. Pr. Marie Anne Françoise, n. 4. Oct. 1802.
7. Pr. Hélène, n. 10. Févr. 1805.

Soeurs.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 31. Oct. 1767.
2. Pr. Marie Eléonore, n. 22. Avril 1770, v. Tour et Taxis.

Fille de l'Oncle le Pr. Joseph (mort 5. Mars 1802), et de Marie Josephine née Comtesse de Harrach.

Pr. Marie Josephine, n. 8. Août 1756, v. Auersberg.

Löwenstein - Wertheim - Freudenberg. (Luth. en Wurtemberg.)

1. Branche.

Pr. Georges Louis, Gén. Maj. au serv. de Bade, fils du Pr. Jean Charles (✝ 17. Févr. 1816) n. 15. Nov. 1775, m. 26. Août 1800 à
Ernestine née Comt. de Pückler et Limbourg, n. 24. Juin 1784.

En-

Enfans.

1. Pr. Adolphe Charles Constantin, n. 9. Déc. 1805.
2. Princesse N. N., n. en 1809.

Frères et Soeurs.

1. Marie Caroline Fréderique Louise, n. 19. Déc. 1766. V. de son second epoux le Comte de Gronsfeld depuis l'an 1805.
2. Sophie Am. Charl., n. 2. Avril 1771, m. 30. Avril 1788 à Fréd. Charles Comte de Castell-Remlingen.
3. Wilhelmine Carol. n 23. Avril 1774, m. 10, Janv. 1802 à Josie Guill. Fréd. Comte de Waldeck.
4. Guill. Ernest Louis, n. 27. Avril 1783.

2. Branche.

Pr. Fréderic Charles, n. 29. Juill. 1743 élevé au rang de Prince en 1812, m. 25 Mars 1779 à Françoise, n. 25. Nov. 1744 née Rhingr. de Grumbach. (Salm-Horstmar.)

Enfans.

1. Charles Louis Fréderic, n. 26 Avril 1781.
2. Fréd. Chrétien Philippe, n. 13. Mai 1782.

Soeur.

Caroline, n. 17. Mars 1754, etoit mariée à un Baron de Racknitz, separée.

Löwenstein-Wertheim-Rochefort.
(Cath. en Bade, en Hesse, et en Wurtemberg.)

Pr. Charles Louis Joseph Constantin, n. 18. Juill. 1783, succ. à son père le Pr. Dominic Constantin 18 Avril 1814, m. 29. Sept. 1799 à Sophie, F. de Jos. Nicolas Comte de Windischgräz, n. 20. Juin 1784.

Enfans.

1. Pr. Constantin Joseph, n. 28 Sept. 1802.
2. Pr. Léopoldine, n. 27. Déc. 1804.

3. Pr. Adelaïde, n. 19. Déc. 1806.
4. Pr. N. N. n. 19. Août 1813.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Constantin Louis Charles, n. 26. Mars 1786.
2. Pr. Guillaume, n. 31. Mars 1795.

Frère du 2. lit.

Pr. Maximilien François, n. 3. Avril 1810.

Douairière du Pr. Dominic Constantin.

Marie Crescente, F. du C. François, de Kœnigsegg-Rothenfels, n. 30. Janv. 1786, V. 18. Avril 1814.

Looz et Corswaaren. *

(Cath. dans la Westphalie pruss.)

Duc Joseph Arnoud, Prince de Rheina-Wolbeck, n. 14. Sept. 1770, succ. à son père 20. Mars 1803, m. 18. Août 1813 à
Charl. Constant., F. de Victorin Comte de Lasteyrie Dusaillant.

Fils.

Prince N. N. n. au mois de Janv. 1817.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Clémentine, n. 29. Juin 1764, m. 1789 à Florentin Comte de Lannoy-Clervaux.
2. Pr. Charlotte, n. 14. Sept. 1766.
3. Pr. Thérèse, n. 14. Mai 1768.
4. Pr. Charles Louis Aug. Ferdin. Emanuel, n. 7 Juill. 1769, prétend comme Aîné de la famille à la succession laissée par le Père au Prince Joseph par un testament.
5. Pr. Marie, n. 24. Sept. 1774.
6. Pr. Amor, n. 16. Juin 1782.

Douairière du Père le Duc Guillaume Joseph.

Duchesse Rosalie, F. de Sigismond Comte de Byland, n. 3. Août 1759, Veuve 20. Mars 1803.

Lorraine. (Cath.)

Branche de la Maison de Lorraine, établie en France par Claude Duc de Guise, Fils de René II. Duc de Lorraine.

Branche d'Elbeuf-Harcourt-Armagnac.

D. Charles Eugène, Pr. de Lambesc, Comte de Brionne, n. 25. Sept. 1751, Feldm. Lieut. au Serv. Autr. mar. en secondes noces 28. Janv. 1816 à Marie Victoire née Comtesse Folliot de Crenneville. V. de François de P. Comte de Colloredo Walsee.

Douairière du frère le Pr. Joseph.

Louise Auguste Elisabeth, née Pr. de Montmorency-Logny, n. 31. Mai 1763. V. depuis le m. de Mai 1802.

Lubomirsky.

(Cathol. en Pologne.)

Pr. Constantin, n. 18. Nov. 1786, Fils du Prince François Xavier, m. 12. Févr. 1812 à Cathérine, F. de Nicolas Comte de Tolstoy, n. 15. Août 1789.

Enfans.

1. Théophile, n. 12. Déc. 1812.
2. Valentine, n. 12. Mars 1817.

Frère.

Pr. Eugène, n. en 1789.

Mère.

Théophile, F. de Stanislas Comte Rzewusky, Veuve du Prince François Xavier.

Grand-Oncles.

1. Joseph, né . . . . mar. à . . . .

Fils.

Fils.

Henri né . . . mar à.
Thérèse, F. de Joseph Clement Prince de Czartorisky.

Enfans.

1. Isabeau, née . . .
2. Hedwige, née . . .

2. Michel, né . . est marié et a des enfans, dont les noms ne sont pas connû à l'édit. de l'Almanac.

Fille du Grand-Oncle le Prince Alexandre († 14. Juill. 1804.)

Rosalie, n. . . . mar. à N. N. Comte Rzewusky.

Lynar.

(Luth. en Basse-Lusace et en Bohême.)

Pr. Roch Otton Manderup Henri, n. 21. Févr. 1793, Chamb. de l'Emp. d'Autriche, fils du Pr. Maur. Louis Ernest, († 15. Août 1807) mar. 15. Août 1816 à
Eléonore Louise Hedwige, n. Comtesse de Bose, n. 15. Sept. 1796.

Frères et Soeur.

1. C. Sophie Isabeau Henriette, n. 11. Sept. 1791.
2. C. Roch Henri, n. 5. Févr. 1796.
3. C. Roch Ernest, n. 13. Avril 1797.

Mère.

Pr. Fréderique Julie F. d'Otton Manderup C. de Ranzau-Brahesbourg, n. 23. Oct. 1755, V. 15. Août 1809.

Metternich-Winnebourg.

(Cath. en Autriche et Wurtemberg.)

Pr. François Georges Charles, n. 9. Mars 1746, élevé au rang de Prince au mois de Juin 1803, m. 9. Janv. 1771 à

Marie

Marie Béatrice Aloyse, F. du Comte Fréderic de Kageneck, n. 8. Déc. 1755.

Enfans.

1. Pr. Marie Cunégonde Pauline, n. 29. Nov. 1771, mar. au Duc Ferdinand de Wurtemberg.
2. Pr. Clément Venceslas Lothaire, Ministre d'état de l'Emp. d'Autriche, n. 15. Mai 1773, m. 27. Sept. 1795 à

Marie Eléonore, F. du Pr. Ernest de Kaunitz.

Enfans.

1. Pr. Marie Léopoldine, n. 17. Janv. 1797, m. 15. Sept. 1817 à Joseph Comte d'Esterhazy.
2. Pr. François Charles Victor, n. 15. Janv. 1803.
3. Pr. Clémentine Octavie Adelaïde, n. 30. Août 1804.
4. Pr. Léontine Pauline Marie, n. 18. Juin 1811.
5. Pr. Hermine Gabrielle Marie, n. 1. Sept. 1815.

3. C. Joseph, n. 4. Nov. 1774.

Odescalchi.

(Cath. dans l'Etat de l'Eglise et en Hongrie.)

Pr. Innocent d'Erba Odescalchi, n. 22. Juill. 1778, fils du Pr. Balthasar II., († avant l'an 1813) et de la Princesse de Giustiniani, V. d'Anne Louise Barb. Comtesse de Keglevics.

Enfans.

1. Joseph Marie Balthasar, n. 18. Déc. 1801.
2. Innocent Marie, n. en . . . .
3. Léopoldine Caroline, n. 30. Janv. 1804.
4. Livius Ladislas, n. 20. Sept. 1805.
5. Auguste, n. 1. Janv. 1808.

Frères et Soeurs.

1. Madelaine, n. 10. Août 1782, mar. 24. Nov. 1796 à Louis Mar. Pr. de Buoncampagni Ludovisi.

2. Marie Thérèse, n. 6. Oct. 1783, mar. 22. Mai 1803 à Jerome Marquis de Teodosi.
3. Charles, n. 5. Mars 1785.
4. Jerome, n. 21. Oct. 1787, Chev. de Malte.
5. Pierre, n. 1. Févr. 1789, Chev. de St. Jean.
6. Cecile, n. 9. Mars 1791.
7. Flaminie, n. 10. Déc. 1795.
8. Victoire, n. 26 Avril 1798.

Pr. Douairière, seconde Epouse du Pr. Balthasar.

Marie Christine, F. de Sigismond Pr. de Khevenhuller-Metsch.

Oncle et Tante.

1. Octavie, n. 24. Août 1757, mar. 26. Févr. 1775 à Jos. Mar. Pr. de Pallavicini-Rospigliosi.
2. Antoine Mar. Joseph, n. 14. Mars 1762, Evêque de Jési.

Oettingen-Spielberg. *

(Cath. en Bavière, et en Wurtemberg.)

Pr. Jean Aloys III. n. 9. Mai 1788, succ. à son père 27. Juin 1797, mar. 30. Août 1813 à Amélie, F. du Pr. Charles Philippe de Wrède n. 15. Janv. 1796.

Enfans.

1. Pr. Otton Charles, n. 14. Janv. 1815.
2. Pr. Sophie Mathilde, n. 9. Févr. 1816.
3. Pr. Gustave Fréderic, n. 31. Mars 1817.

Mère

Pr. Marie Aloyse, F. du Prince Charles Joseph Antoine d'Auersberg, Veuve du Pr. Jean Aloys II. le 27. Juin 1797.

Oncle et Tantes.

1. Pr. Jeannette Josephine, n. 27. Févr. 1757, Coadjutrice du Chap. de Seckingen.

2. Pr.

2. Pr. Fréder. Antoine, n. 6. Mai 1759, Chan. du Chap. d'Augsbourg.
3. Pr. Marie Thérèse, n. 17. Nov. 1763, mar. 23. Sept. 1784 à François Joseph, Comte de Wilzeck.
4. Pr. Marie Crescente, n. 30. Janv. 1765, m. au Comte Joseph de Seilern, † 11. Janv. 1795.
5. Pr. Marie Walburge, n. 29. Août 1766, v. Bretzenheim.

Oettingen - Wallerstein. *

(Cath. en Bavière, et en Wurtemberg.)

Pr. Louis Kraft Ernest, n. 31. Janv. 1791, succ. à son père le Pr. Kraft Ernest 6. Oct. 1802.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Féderic Kraft François, n. 16. Oct. 1793.
2. Pr. Charles Anselme Kraft, n. 6. Mai 1796.
3. Pr. Sophie Dorothée Eléonore, n. 27. Août 1797.
4. Pr. Marie Thérèse, n. 13. Août 1799.
5. Pr. Charlotte, n. 13. Févr. 1802.
6. Pr. Marie Ernestine, n. 5. Juill. 1803.

Fille du premier lit du père le Pr. Kraft Ernest et de Marie Thérèse Pr. de la Tour et Taxis.

Pr. Féderique Sophie Antoinette, n. 3. Mars 1776, v. Lamberg.

Oncle et Tante.

1. C. Sophie Thérèse, n. 9. Déc. 1751, v. Fürstenberg seconde Br.
2. C. Philippe Charles Joseph Notger, n. 8. Févr. 1759, ci-dev. Grand Juge de la Chambre de l'Empire, actúellement Ministre d'Etat de l'Emp. d'Autriche.

Paar. * (Cath. en Autriche.)

Pr. Charles, n. 15. Juin 1773, Fils du Pr. Wenzeslas († au mois de Nov. 1812) mar. 5. Févr. 1805 à Guidobaldine, F. du Comte Louis de Cavriani n. en 1783.

Enfans.

1. C. Charles, n. 6. Févr. 1806.
2. C. Alfred, n. 30. Déc. 1806.
3. C. Guidobaldine, n. 2. Déc. 1807.
4. C. Wenzeslas, n. 1. Nov. 1810.
5. C. Antoinette, n. 11. Août 1814.
6. C. Louis Jean-Bapt. Emanuel, n. 26. Mars 1817.

Frères et Soeurs.

1. C. Marie Antoinette, n. 5. Déc. 1768, v. Salm-Reiferscheid.
2. C. Thérèse Anne Henriette, n. 12. Juill. 1778, m. 8. Nov. 1803 au Comte Mercy d'Argenteau.
3. C. Jean Baptiste, n. 12. Avril 1780, Chambell. et Col. de l'Emp. d'Autr.
4. C. Louis Joseph, n. 2. Sept. 1783, Chambell. et Maj. de l'Emp. d'Autr.
5. C. Nicolas François, n. 1. Oct. 1785, Cheval. de Malte et Chamb. Autr.

Tante.

C. Marie Thérèse, n. 8. Déc. 1747, Veuve 12. Avril 1803 de Jean Joseph Comte de Buquoy.

Palffy d'Erdöd.

(Cath. en Hongrie et en Autriche.)

Pr. Joseph François, n. 2. Sept. 1764, fils du Pr. Charles Jerome, († 25. Mai 1816). mar. 19. Avril 1792 à
Marie Caroline, F. d'Otton François, C. de Hohenfeld, n. 4. Déc. 1774.

En-

Enfans.

1. C. Antoine, n. 26. Févr. 1793.
2. C. Nicolas, n. 7. Janv. 1797.
3. C. Anne Marie, n. 19. Avr. 1804.

Tante.

Marie Thérèse, n. 12. Janv. 1760, V. d'Etienne C. de Zichy.

Palm. (Cath. Autr. en Bohême.)

Pr. Charles François, n. 28. Juin 1773. V. 19 Sept. 1815 de sa seconde épouse Marie Caroline née Baronne de Gudenus.

Filles du 1. lit de Marie Franç. Ernestine née Baronne de Solignac (✝ 21. Août 1806.)

1. Marie Caroline Françoise, n. 7. Nov. 1804.
2. Caroline Marie Françoise n. 1. Mai 1806.

Frère.

Comte Joseph Charles Aloys, Chamb. Autr. n. 13. Sept. 1777.

Portia. (Cath. en Italie)

Pr. François Séraphin Charles, n. 20. Mars 1753, m. en 1778 à
Barbe, F. de Charles C. de Jöchlingen, n. 8. Mars 1755.

Enfans.

1. C. Béate Barbe Ignaze Cécile, n. 22. Déc. 1783, V. d'Ernest C. d'Attems, m en sec. noces à Antoine Gogolo, au mois d'Août 1811.
2. C. Séraphine, n. 1785, V. de Nicolas Comte de Lerni, m en sec. noces en 1809 à Chrétien Comte de Linange-Westerbourg, n. au mois d'Avril 1771.
3. Clementine, n. en 1786.

Soeur.

C. Dorothée, n. en 1760.

Fille de l'Oncle, le Pr. Alphonse Gabriel.

C. Marie Françoise, n. 16. Avril 1765, Veuve de son Oncle le Prince Joseph Jean Xavier, le 6. Nov 1785, et remariée en 1788 à François Joseph Comte d'Aichelbourg.

Radzivil. *

(Cath. en Lithuanie et au Gr. Duché de Posen.)

1. Branche, des Ordinats de Nieswicz et Olyka.

Fille de Dominic, dernier Prince de cette branche.

Pr. Stephanie, n. au mois de Décembre 1809.

2. Branche des Ordinats de Klezk.

Pr. Michel VI. n. 24. Sept. 1744, mar au mois d'Avril 1771 à
Hélène Przedziecka, n. 6. Janv. 1754.

Enfans

1. Pr. Louis Nicolas, n. 14. Août 1772, Ordinat de Klezk Command. de Malte.
2. Pr. Antoine Henri, n. 13. Juin 1776, Ordinat de Nieswicz et d'Olyka, Gouverneur du Grand duché de Posen, m. 17. Mars 1796 à

Louise, F. du Pr. Ferdinand de Prusse.

Enfans.

1. Pr. Guillaume, n. 19. Mars 1797.
2. Pr. Ferdinand, n. 22. Août 1798.
3. Pr. Elise, n. 2. Oct. 1803.

4. Pr. Boguslav, n. 3. Janv. 1809.
5. Pr. Wladislav, n. 10. Juill. 1811.
6. Pr. Wanda, n. 29. Janv. 1813.

3. Pr. Michel, n. 24. Sept. 1778, Comm. de Malte et Général.
4. Pr. André Valentin, n. 14. Févr. 1780, Comm. de Malte.

Rohan-Guémené-Bouillon.

(Cath. en France et dans les Païs-bas.)

Pr. Charles Alain Gabriel, n. 18 Janv. 1764, obtient le Duché de Bouillon par la décision d'une commission nommée par plusieurs puissances en 1816, mar. 29. Mai 1781 à

Louise Eglé, F. de Gabriel Marqu. de Conflans, n. 12. Nov. 1763.

Fille.

Bertha, n. 4. Maï 1782.

Frères et Soeur.

1. Marie Louise Josephine, n. 13. Avril 1765, mar. 12. Juill. 1780 à Charles Louis Gaspard, Pr. de Rohan Rochefort
2. Louis Meriadec Victor, n. 20. Juill. 1766.
3. Jules Armand Louis, n. 20. Oct. 1768, mar. 23. Juill. 1800 à Cathérine, F. de Pierre Duc de Courlande, separés.

Mère.

Victoire, F. de Charles Pr. de Rohan-Soubise, n. 28. Déc. 1743, V. du Pr. Henri Louis.

Rosenberg.

(Cath. Autriche, en Carinthie.)

Pr. François Séraphin, n. 18 Oct. 1762, succ. à son Oncle Wolfgang François Xavier le 14. Nov. 1796, V. 14. Août 1811 de Marie Caroline, F. du Comte François Antoine de Khevenhuller-Metsch.

Enfans.

1. C. Vincent, n. 5. Oct. 1787.
2. C. Ferdinand, n. 7. Sept. 1790.
3. C. François Xavier, n. 3. Nov. 1794.
4. C. Marie Thérèse, n. 25. Sept. 1798, m. 27. Mai 1817 à Charles Eugène C. de Czernin.
5. C. Charles Joseph, n. en 1800.
6. C. Philippe Joseph, n. 3. Juin 1801.
7. C. Joseph, n. 11. Sept. 1803.

Frères et Soeurs.

1. C. Marie Dominique, n. 12. Juill. 1763, Veuve du Comte de Koller.
2. C. Léopold, Chamb. Autr. n. 4. Mai 1764.
3. C. Vincent, n. 20. Août 1765.
4. C. Marie Cécile, n. 30. Sept. 1766, m. 21. Juill. 1786 à Jérome, Comte de Lodron.
5. C. Marie Seraphine, n. 3. Juill. 1769, m. 14. Avril 1813 à Joseph, Comte de Thurn et Valsassina.

Salm.

A. Maison de Haut - Salm.

Salm - Salm. *

(Cath. dans la Westphalie pruss. et le Wurtemberg.)

Pr. Constantin Alexandre, n. 22 Nov. 1762, succ. à son Oncle le Prince Louis Charles Otton 29. Juill. 1778, Veuf 16. Juin 1806 de la seconde épouse Marie F. du Comte Chrétien de Sternberg.

Fils du 1. lit de Victoire Félicité, Pr. de Loewenstein - Wertheim († 20. Nov. 1786.)

1. Guillaume Florentin Louis Charles, n. 17. Mar. 1786, Colonel au serv. du Roi des Pays - Bas, m. 21. Juill. 1810 à
Flaminie, née Baronne de Rossi.

En

Enfant.

Alfred Constantin, né 27. Déc. 1814.

Enfans du second lit.

2. Georges Léop. Maxim. Christophe, n. 11. Avril 1793.
3. Eléonore, n. 6. Déc. 1794.
4. Jeanne, n. 5. Août 1796.
5. Auguste, n. 29. Janv. 1798.
6. François Fréderic Philippe, n. 5. Juill. 1801.

Frères.

1. Georges Adam François, n. 26. Mai 1766.
2. Guillaume Florentin Fréderic, n. 28. Sept. 1769.
3. Louis Otton Oswald, n. 12. Juill. 1772.

Salm-Kyrbourg.

(Cath. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Fréderic IV. n. 14. Déc. 1789, succ. à son père Fréderic Jean Otton, le 25. Juill. 1794.

Tante.

Amélie Zéphyrine, n. 6. Mars 1760, v. Hohenzollern-Sigmaringen.

Douairière de l'Oncle, le Prince Maurice Gustave Adolphe.

Christiane Marie Louise, Comtesse de Wartenberg, n. 5. Août 1758, Veuve 17. Févr. 1813.

Salm-Horstmar. *

(Luth dans la Westphalie prussienne, — cette branche portait jusqu' ici le Titre de Rhingraves.)

Pr. Guillaume Fréd. Charles Auguste, n. 11. Mars 1799. Fils de Charles Louis Theodor Rhingrave de Grumbach. († 23. Mai 1799.)

Sœur,

Soeur, du 1. lit du père avec Marianne née Princesse de Linange († 16. Févr. 1792.)

Amélie Caroline, n. 7. Juin 1786.

Mère.

Fréderique née Princesse de Sayn - Witgenstein-Witgenstein. V. du Rhingrave Charles Louis Théodor.

Oncle et Tante.

1. Jean Fréderic, Rhingrave, n. 5. Nov. 1743, ainé de la Famille depuis la mort de son frère le C Guill. Chrétien. († 18. Mai 1810.)
2. Françoise Charlotte Christiane, n. 25. Nov. 1744 v. Löwenstein - Wertheim - Freudenberg.

Douairière du Frère le Rhingrave Guill. Chrétien.

Louise Charlotte, F. de Charles Magnus Rhingr. de Rheingrafenstein, n. 10. Mars 1763. V. 18. Mai 1810.

B. Maison de Bas - Salm.

Salm - Reiferscheid.

(Cath. en Wurtemberg et en Bade.)

1. Branche ainée a) de Krautheim.

Pr. François Guillaume, n. 27. Avril 1772, élévé au rang de Prince en 1803, V. 17. Janv. 1812 de Françoise, F. du Prince Louis Charles de Hohenlohe-Bartenstein.

Enfans.

1. Constantin, n. 4. Août 1798, Col. au service de Wurtemberg.
2. C. Eléonore, n. 13. Juill. 1799.
3. C. Charles Joseph Ernest, n. 12. Sept. 1803.

5.

4. C. Léopoldine Josephine Christiane, n. 24. Juin 1805.
5. C. Marie Crescente, n. 22. Oct. 1806.

Frères et Soeurs.

1. Crescente, n. 29. Août 1768, v. Hohenlohe-Bartenstein.
2. Auguste, n. 20. Sept. 1769.
3. Françoise, n. 14. Avril 1773.
4. Clément, n. 15. Févr. 1776, Gén. Maj. du Roi de Wurtemberg et Ecuyer de la Reine.
5. François Joseph, n. 28. Mars 1778.
6. Marie Charlotte, n. 6 Avril 1779.
7. Antoinette, n. 18. Juil. 1780.

b. de Reiferscheid - Dyk. *

(Cath. dans le Gr D. de Bas-Rhin et au Roy. de Wurtemberg.)

Pr. Joseph François, n. 4. Sept 1773, Fils du Comte (Altgraf) Jean François Guillaume († 17. Août 1775.) m. 3. Oct. 1792 à
Marie Thérèse, F. de Jean Nepom. C. de Hatzfeld-Wildenbourg, n. en 1776.

Enfans.

1. Hortensius, n. 25. Août 1793.
2. Clement François Joseph, n. au m. de Mars 1796.

Frère et Soeur.

1. Walburge Marie Eléonore, n. 13. Août 1774, m. 6. Oct. 1797 à Maximilien Baron de Gumpenberg-Pöttmefs.
2. Pr. François Joseph Auguste (Posth.) n. 16. Oct. 1775, m. 26. Aug. 1810 à
Marie Walburge, F. de Joseph Antoine Pr. de Waldbourg-Wolfegg.

Enfans.

1. Alfréd, n. au m. de Juin 1811.
2. Fréderic, n. . . . 1812.

2. Branche cadette. *

Pr. Charles Joseph, n. 3 Août 1750, élevé au rang de Prince le 9. Oct. 1790, m. en secondes noces 1. Mai 1792 à
Marie Antoinette, F. du Pr. Venceslas de Paar.

Fils du 1. lit de Pauline, F. du Pr. Charles Joseph Antoine d'Auersberg. († 13. Sept. 1791.)

François Hugues, n. 1. Avril 1776, m. 6. Sept. 1802 à la Comtesse Mac-Caffry Macghuire of Keanmore, n. 21. Mars 1775.

Enfans.

1. Hugues, n. 15. Sept. 1803.
2. Robert, n. 19. Déc. 804.

Frère et Soeurs.

1. C. François Xavier, n. 1. Févr. 1749, Cardinal e' Pr. Ev. de Gurk.
2. C. Marie Thérèse, n. 21. Août 1757, Veuve . Fréderic, Comte de Kagenegg, m. en sec. noces 3. Mai 1807 au Comte de Bouissy, Capit. des Gardes du Roi de France.

Saluzzo. * (Cath. en Autriche, en France et au Roy. de Naples.)

Pr. Jaques, Duc de Corigliano, Prince de St. Maure né 4. Juill. 1786, Veuf 9. Févr. 1808 de Marie Antoinette Princesse Orsini, et mar. en sec. noces 18. Juin 1812 avec la Princesse Clotilde Murat.

Enfans du premier lit.

1. Pr. Claire Adelaïde, née 20. Déc. 1801.
2. Pr. Philippe, n. 1. Mars 1814.

Frère et Soeurs.

1. Marie Josephine, n. 7. Oct. 1778, Veuve de Nicolas Caracciolo, Prince de Férino, 4. Juill 1814.

2

1. Marie Constance, n. 1. Févr. 1780, mar. 31. Mai 1801 à Louis Caracciolo, Prince de Turchiarola.
3. Philippe, né 7. Juin 1788, Maréchal du Roi de Naples.

Oncle et Tantes.

1. Ferdinand, n. 27. Nov. 1744, Cardinal.
2. Marie Thérèse, n. 1. Avril 1748, Veuve 6. Janv. 1801 de Nicolas Gaëtani, Duc de Laurenzano.
3. Marie Lucrece, n. 7. Nov. 1752.

Sayn - Witgenstein - Berlebourg.
(Réform. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Albert Fréderic Louis Ferdinand, n. 12. Mai 1777, succ. à son père 4. Oct. 1800.

Frères et Soeurs.

1. François Auguste Guillaume, n. 11. Août 1778.
2. Hédewic Georges Louis, n. 17. Sept. 1780.
3. Charles Louis Alexandre, n. 7. Nov. 1781.
4. Caroline Fréderique Jacobine Louise, n. 1. Févr. 1785.
5. Jean Louis Charles, n. 29. Juin 1786, Capit. au service Dan.
6. Auguste Louis, n. 6 Mars 1788.
7. Chrétien Fréderic Maximilien, n. 22. Avril 1789.

Mère.

Pr. Charlotte Fréderique Françoise, F. du Comte Chrétien de Linange - Westerbourg - Grunstadt, n. 19. Août 1759, Veuve 4 Oct. 1800 du Pr. Chrétien Henri.

Tantes.

1. C. Louise Wilhelmine, n. 13. Mai 1747, v. Neu-Wied.
2. Sophie Amélie, n. 10. Juill. 1748.

Sayn-Witgenstein-Witgenstein.

(Luth. dans la Westphalie pruss.)

Pr. Fréderic Charles, n. 24. Févr. 1766, élevé au rang de Prince en 1804, Veuf 26. Juill. 1806 de Fréderique, F. d'Auguste Pr. de Schwarzbourg-Sondershausen.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Guillaume, n. 29. Juin 1798.
2. Pr. Alexandre Charles, n. 16. Août 1801.
3. Emma Hedwige, n. 11. Déc. 1802.
4. Agnès, n. 27. Juill. 1804.
5. Pr. N. N., n. 10. Avril 1806.

Frère et Soeurs.

1. Hedwige, n. 26. Mars 1762.
2. Caroline, n. 13. Sept. 1764, m. 29. Mars 1785 à Charles, Comte d'Isenbourg-Meerholz.
3. Fréderique, n. 26. Mars 1767, v. Salm-Horstmar.
4. Louise, n. 6. Août 1768, v. Bentheim-Tecklenbourg-Rheda.
5. Sophie Caroline, n. 1. Sept. 1769.
6. Guillaume, n. 9. Oct. 1770, Min. d'état du Roi de Prusse.
7. Wilhelmine, n. 2. Sept. 1773, v. Bentheim-Tecklenburg-Rheda.
8. Adolphe Ernest, n. 8. Mars 1783.

Douairière du Frère le C. François Charles Louis, († 6. Oct. 1815.)

Caroline, F. d'Eric Louis Comte de Rohde, n. 21 Mai 1784.

Ses Enfans.

1. Pr. Elise Sophie Caroline Christine, n. 14. Mars 1805.
2. Pr. N. N. n. 25. Nov. 1808.
3. Pr. Louis Charles, n. 8. Févr. 1810.
4. Pr. Caroline Albertine, n. 23. Nov. 1811.
5. Prince N. N. n. 6. Nov. 1814.

Schönbourg-Waldenbourg. *

(Luth. en Saxe, en Bohême, Prusse et Bavière.)

r. Otton Victor, n. 1. Mars 1785, succ. à son père 29. Janv. 1800, mar. 11. Avril 1817 à hecla, F. de Louis Fréderic Prince de Schwarzbourg-Roudolstadt.

Frère et Soeurs.

. Victoire Albertine, n. 9. Août 1782.
. Julie Ernestine, n. 26. Sept. 1783.
. Fréderic Alfred, n 24. Avril 1786, Chef de la branche de Hartenstein.
. Henri Edouard, n. 11. Oct. 1787, mar. 16. Juin 1817 à
larie Paul. Thérèse Eléonore, F. de Joseph Jean Pr de Schwarzenberg.
. Marie Clémentine, n. 9 Mars 1789.
. Otton Hermann, n. 18. Mars 1791.

Mère.

'r. Henriette Eléonore Elisabeth, F. de Henri XXIII. Comte de Reufs - Köstritz, n. 28. Mars 1755, Veuve du Pr. Otton Charles, Fréderic 29. Janv. 1800.

Schönbourg - Hartensein. * (ibid.)

'r. Fréderic Alfred, n. 24. Avril 1786, succ. à son père le Pr. Otton Charles Fréd. 29. Janv. 1800. (v. ci-dessus.)

Schwarzenberg.

(Cath. en Bavière, et en Wurtemberg.)

'. Joseph Jean, n. 27. Juin 1769. succ. à son père 5. Nov. 1789, Veuf 1. Juill. 1810 de Pauline Charlotte, F. du Duc Louis Engelbert d'Aremberg.

En-

Enfans.

1. Pr. Marie Eléonore, n. 21. Sept. 1796, v. Windischgräz.
2. Pr. Marie Paul. Thérèse Eléonore, n. 20. Mar 1790, v. Schönbourg-Waldenbourg.
3. Pr. Jean Adolphe Joseph Auguste Fréderic, n 21. Mai 1799.
4. Pr. Felix Louis Jean Fréderic, n. 2. Oct. 1800.
5. Pr. Aloyse Eléonore Françoise Walburge, n. 8 Mars 1803.
6. Pr. Mathilde Thérèse Eléonore, n. 1. Avril 1804.
7. Pr. Marie Caroline Antoinette, n. 15. Janv. 1806.
8. Pr. Marie Anne Bertha, n. 2. Sept. 1807.
9. Pr. Fréderic Jean Jos. Célestin, n. 6. Avril 1809.

Frères et Soeurs.

1. Pr. Charles Philippe, Feldmaréchal de l'Emp d'Autr. n. 15. Avril 1771, m. 28. Janv. 1799 à Marie Anne, Veuve du Prince d'Esterhazy, né Comtesse de Hohenfeld, n. 20. Mai 1768.

Enfans.

1. Pr. Fréderic Charles, n. 30. Sept. 1799.
2. Pr. Charles Philippe, n. 21. Janv. 1802.
3. Pr. Léopold Edmund Fréderic, n. 18 Nov. 180
2. Pr. Ernest Joseph Jean Népom. Evèque de Pistrin et Chanoine du Chap. de Salzbourg, n. 2 Mai 1773.
3. Pr. Marie Thérèse Eléonore, n. 14. Oct. 1780, v Furstenberg, seconde branche.
4. Pr. Eléonore Sophie Thérèse Walburge, n. 1 Juill. 1783.

Sforza. (Cath. en Italie)

Pr. Sixte, Duc de Césarini, n. 15. Janv. 1730, succ au Pr. François Philippe, fils de son frère le P Cajetan au m. de Févr. 1816, m. à Hyacinthe Torres, n. 24. Août 1758.

Fille.

Pr. Anne, n. en 1773.

Sœurs

Soeurs.

. Pr. Isabeau, n. 18. Juin 1731.
. Pr. Camille, n. 11. Févr 1733.
. Pr. Marie Vict. n. 18. Nov. 1734. Veuve depuis l'an 1805 de Louis Buoncampagni, Pr. de Piombino.

Douairière du frère le Pr. Cajetan.

Marie Anne née Princesse de Genzano, n. 4. Mars 1744, V. 9. Mars 1776.

Douairière du frère le Pr. Philippe.

Pr. Anne Marie Barberini, F. de Jules César Colonna Pr. de Palestrina, n. 3. Févr. 1730, Veuve 6. Déc. 1764.

Sinzendorf. *

(Cath. en Autriche et en Bavière.)

Pr. Prospère, n. 23. Févr. 1751, élevé au rang de Prince l'an 1803, Chamb. Imp. Autrichien.

Frères et Soeurs.

1. Rosine, n. 26. Juill. 1754, m. 20 Oct. 1777 à Alexandre Comte, actuellem. Duc de Serbelloni.
2. Marie Anne, mar. en sec. noces en 1794 à Ange Mar. Pannochieschi Comte d'Elci, Chamb. Imp. Autr. } n. 9. Juill. 1758.
3. Fréderic, Commandeur de Malte et Col. au serv. Autr. } n. 9. Juill. 1758.
4. Jean Charles, n. 22. Oct. 1759, Command. de l'Ord. Teut. et Chamb. Imp. Autr.

Fille de l'Oncle, le C. Fréderic Louis.

Walburge, n. 6. Mai 1763, D. de la Cr. ét. et supérieure du Chap de Brun.

Solms - Braunfels.

(Réform. dans les provinces prussiennes sur le Rhin.)

Pr Guillaume Chrétien Charles, Gén. Maj. au serv Prussien, n. 9. Janv. 1759, succ. 24. Oct. 1783 Veuf 19. Juill. 1810 de Françoise Auguste, F. de Charles Louis Rhingrave de Grumbach.

Enfans.

1. Wilhelmine Caroline Marie Fréderique, n. 20 Sept. 1793, v. Bentheim-Steinfurt.
2. Sophie Auguste, n. 24. Févr. 1796, v. Wied-Neu-Wied.
3. Fréderic Guillaume Ferdinand, n. 14. Déc. 1797.
4. Charles Guillaume Bernard, n. 9. Avril 1800.

Frères et Soeurs.

1. Guillaume Henri Casimir, Lieut. Général de l'Electeur de Hesse, n. 30. Avril 1765.
2. Louise Caroline Sophie, n. 7. Juill. 1766.
3. Charles Auguste Guillaume Fréderic, n. 9. Oct 1768, Général-Major au serv. de Bavière.
4. Guillaume, n. 26. Oct. 1771, Gén. Maj. de l'Electeur de Hesse.

Enfans du Frère le Pr. Fréderic Guill. († 13. Avril 1814) et de la Princesse Fréderique de Mecklenbourg rémariée au Duc de Cumberland.

1. Fréderic Guillaume Henri Casimir Georges Charles, n. 30. Déc. 1801.
2. Louise, n. 26. Juill. 1804.
3. Alexandre, n. 12. Mars 1807.
4. Guillaume, n. 27. Juill. 1814.

Tantes.

1. Madeleine Sophie, n. 3. Juin 1742, v. Anhalt-Bernbourg-Schaumbourg.
2. Christiane Charlotte Fréderique, n. 30. Août 1744, v. Lippe-Detmold.

Schaum-

Solms - Lich ou Hohen - Solms.

(Réform. en Nassau et en Hesse.)

'r. Charles, n. 1. Août 1803, succ. à son père 10. Juin 1807, sous la tutelle de sa mère.

Frères.

. Pr. Louis, n. 24. Janv. 1805.
. Pr. Ferdinand, n. 28. Juill. 1806.

Mère.

'r. Henriette Sophie, F. de Louis Guillaume, Comte de Bentheim - Bentheim, douairière du Pr. Charles Louis Auguste, 10. Juin 1807, tutrice du Pr. Charles.

Oncle et Tante.

. Fréderic Alexandre, n. 18. Juin 1763, Gén. Maj. au serv. de Prusse.
. Marie Caroline, n. 6. Janv. 1767.

Starhemberg. (Cath. en Autriche.)

'r. Louis Joseph Marie, n. 12. Mars 1762, m. 21. Sept. 1781 à

Marie Louise Françoise, F. du Duc Charles d'Aremberg.

Enfans.

1. C. Ernestine, n. 8. 1783, mar. 1. Oct. 1813, à Fréd. Aug. Duc de Beaufort, Chamb. imp. Autr.
2. C. Georges Adam, n. 1. Août 1785.
3. C. Françoise Anne, n. 1. Janv. 1787, m. 25. Juill. 1803 à Etienne Comte de Zichy.
4. C. Léopoldine, n. 19. Déc. 1794, mar. au m. de Juin 1816, à Joseph Ignace Comte de Thürheim, n. 15. Mai 1794.
5. C. Georges, n. 16. Janv. 1801.

Stol-

Stolberg-Gedern (Luth.)

Soeur du dernier Prince Charles Henri, mort 5. Janv. 1804.

Pr. Louise, n. 13. Oct. 1764, v. Wurtemberg.

Douairière du Prince Gustave Adolphe

Pr. Elisabeth Philippine Claudine, F. du Pr. Maximilien Emanuel de Hornes, n. 10. Mai 1733, Veuve 5. Déc. 1757.

Enfans de ce Prince.

1. Louise Maximilienne, n. 21. Sept. 1752, Veuve de Jacques Edouard, Pr. Stuart et Comte de St Alban, le 31. Janv. 1788.
2. Caroline Auguste, n 10. Févr. 1755, m. 1793 en sec. noces à Dominic Pr. de Castelfranco.
3. Françoise Claudine, n. 27. Juin 1756, mar. 6. Nov. 1774 à Nicolas, Comte d'Arberg et Valengin.
4. Thérèse Gustavine, n. 27. Août 1757.

Sulkowsky. *

(Cath. en Pologne et en Silésie.)

Branche de Pologne.

Pr. Antoine Paul, Ordinat de Reissen, Comte de Lissa, n. 31. Déc. 1785., mar. 4. Janv. 1808 à Eve, F. de Valentin C. de Kicki, n. 28. Juin 1786.

Enfans.

1. Pr. Taida Caroline, n. 10. Avril 1811.
2. Pr. Heléne Caroline, n. 31. Déc. 1812.
3. Pr. Eve Caroline, n. 22. Oct 18 4.
4. Pr. Thérèse Caroline, n. 14. Déc. 1815.

Mére.

Caroline F. de Léopold C. de Bubna, n. 18. Nov. 1759, V. 16. Janv. 1796, du Pr. Antoine Palatin de Kalisch.

Tan-

Tante.

Thérèse, n. 17. Janv. 1746, V. depuis l'an 1774 de Joseph C. de Wielopolsky.

Branche de Silésie.

Pr. Jean Nepomuc François, n. 23. Juin 1777, m. 4. Oct 1806 à
Louise Josephine Barbe, née Baronne de Larisch, n. 17. Mars 1790.

Soeur.

Julie Françoise, n. 5. Mars 1776.

Mère.

Judithe née de Montbelli, n. 11. Sept. 1756, V. du Prince François de Paula,

Tour et Taxis.
(Cath. en Wurtemberg et Hohenzollern.)

Pr. Charles Alexandre, n 12. Févr 1770, succ à son père le Pr. Charles Anselme 13. Nov. 1805, m. 25. Mai 1789 à
Thérèse Mathilde Amélie, F. de Charles, Duc de Mecklenbourg-Strelitz.

Enfans.

1. Pr. Marie Thérèse, n. 6. Juill. 1794, v. Esterhazy.
2. Pr. Marie Sophie Dorothée, n 4 Mars 1800.
3. Pr. Maximilien Charles, n. 3. Nov. 1802.
4. Pr. Fréderic Guillaume, n. 24. Janv. 1805.

Oncle et Tante.

1. Pr. Elisabeth, n. 30 Mai 1767, v. Furstenberg.
2. Pr. Maximilien Joseph, Chambell. et Gén. Maj. Autr., n 28. Mai 1769, mar. 6. Juin 1791 à
Marie Eléonore, F. du Pr. Auguste Antoine de Lobkowitz.

Enfans.

1. Charl. Anselme, n. 18. Juin 1792, m. 4. Juill. 1815 à

Marie Henriette F. d'Emmerich Jos. C. d'Eltz, n. 10. Févr. 1795.

2. Auguste, n. 23. Avril 1794, Chamb. et Col. au serv. de Bavière.
3. Joseph, n. 3. Mai 1796, Cap de Cav. au serv. de Bade.
4. Théodor, n. 17. Juill. 1797, Col. au serv. de Bavière.
5. Fréderic Hannibal, n. 3. Sept. 1799.
6. Guillaume, n. 11. Nov. 1801.

Trautmannsdorf.
(Cath. Autriche, en Bohême.)

Pr. Ferdinand, n. 12. Janv. 1749, él. au rang de Prince en 1804, m. à
Caroline, F. du Pr. Rodolphe de Colloredo 18. Mai 1772.

Enfans.

1. Marie Anne, n. 23. Sept. 1774.
2. Marie Gabrielle, n. 19. Févr. 1776, m. au Comte François Antoine Desfours 1. Août 1799.
3. Jean Jos. Norbert, n. 18. Mars 1780, m. 15. Févr. 1801 à
Elisabeth, F. du Landgr. Joach. Egon de Furstenberg-Weitra.

Enfans.

1. Fréderic, n. 8. Oct. 1803.
2. Marianne, n. 9. Juill. 1806.
3. Caroline, n. 29. Févr. 1808.
4. Thérèse, n. 27. Déc. 1784.
5. Joseph, n. 9. Févr. 1788, Chév. de Malte.

Waldbourg. * (Cath. en Wurtemberg.)
1. Branche de Wolfegg-Waldsee.

Pr. Joseph Antoine, n. 20. Févr. 1766, élevé au rang de Prince avec les deux autres branches de sa maison le 21. Mai 1803, Senior de la maison, et exerce en cette qualité la Charge de Grandmaitre héré-

hérédit. du Royaume de Wurtemberg, m. 10. Janv. 1791 à.
Marie Josephine, F. d'Anselme, Comte de Fugger-Babenhausen.

Enfans.

1, Marie Walburge, n. 6. Déc. 1791, v. Salm-Reiferscheid-Dyk.
2. Marie Caroline, n. 30. Déc. 1792, mar. 22. Avril 1817 à Jean Nepom. Baron de Reichele-Meldegg.
3. Marie Anne, n. 6. Nov. 1799.
4. Wilhelm. Josephine Walburge, n. 22. Août 1804.
5. Fréderic Charles Joseph, n. 13. Août 1808.
6. Auguste Fréderic, n. 29. Août 1809.
7. François Joseph Louis, n. 28 Juin 1814.
8. Marie Sidonie, n. 7. Oct. 1815.

Soeurs.

1. Thérèse, n. 29. Avril 1756. V. de son sec. epoux Chrétien d'Utz Lieut. Col. Autr.
2. Josephine, n. 11. Juill. 1762, m. en secondes noces à Armand Charles Daniel Comte de Firmas-Périés Maréchal des Camps du Roi de France, Grand Maitre des Cuisines et Conseiller intime privé actuel d'èpée du Roi de Wurtemberg.
3. Marie Sidonie, n. 4 Sept. 1763, Chan. aux Chap. de Sustern, Thorn etc.
5. Crescente, n. 19. Mars 1767, Chan. du Chap. de Buchau.

Oncle.

C. Antoine Wilibald, n. 7. Janv. 1729, Chan. du Chap. de Salzbourg.

Filles du feu Comte Joseph François.

1. Marie Aloyse, n. 24 Août 1752, Chanoinesse de Buchau.
2. Marie Caroline, n. 18. Mars 1762, mar. 15. Févr. 1794 à Aloys Bar. de Pflummer.

Filles du feu Comte Ferdinand.

1. Marie Anne, n. 11. Janv. 1772, v. Waldbourg-Zeil-Trauchbourg.
2. Marie Félicité, n. 19. Févr. 1775, Chan. de Buchau.

Douairière du Comte Aloys.

Marie Anne, F. d'Armand François Comte de Kœnigsegg-Aulendorf, n. 2. Juill. 1758, m. 12. Sept. 1779. V. 5. Janv. 1791.

Enfans de ce Comte.

1. Marie Eléonore, n. 21. Sept. 1780, m. 23. Févr. 1807 à Honoré Baron d'Entzberg.
2. Walburge, n. 8. Oct. 1784, mar. 5. Févr. 1809 à Alexandre Bar. de Neubronne.

2. Branche de Zeil et Trauchbourg.

Pr. François, n. 16 Oct. 1778, fils du Pr. Maxim. Wunibald (✝ 16. Mai 1818.) et de Marie Jeanne née Baronne de Hornstein (✝ 30. Oct. 1797.) mar. en sec. noces 27. Janv. 1818 à
Antoinette, F. de Clement Auguste Bar. de Wenge

Fils du 1. lit. de Henriette Polyxêne, F. de Dominic Constantin Pr. de Löwenstein - Wertheim. (✝ 5. Juill. 1811.)

1. Constantin Maximilien, n. 8. Janv. 1807.
2. Charles Maximilien, n. 22. Janv. 1808.
3. Armand, n. 18. Oct. 1809.
4. Léopoldine, n. 26. Juin 1811.

Soeurs.

1. Marie Thérèse, n. 9. Févr. 1780, m. à François Baron de Bodmann 10 Févr. 1800.
2. Josephine, n. 16. Sept. 1786, m. 4. Juin. 1811 à Léopold Baron d'Entzberg.

Frêres du 2. lit du Père.

1. Otton, n. 8. Nov. 1798.
2. Maximilien, n. 8. Oct. 1801.
3. Guillaume, n. 22. Dec. 1802. Chév. de Malte.

Leur mêre, douairière du Pr. Maximilien Wunibald.

Marie Anne, F. de Ferdinand Comte de Wolfegg Wolfegg. v. 16. Mai 1818.

Oncle.

Ferdinand, Chanoine d'Augsbourg, n. 4. Nov. 1766.

3. Branche de Zeil Wurzach.

Pr. Léopold Marie, n. 11. Nov. 1795, succ. à son grand-père 23. Sept. 1807, sous la tutèle maternelle.

Frères et Soeurs.

1. Marie Walburge, n. 14. Sept. 1794.
2. Maximilien, n. 1. Nov. 1796. Chév. de Malte.
3. Charles, n. 3. Sept. 1799.
4. Marie Thérèse, n. 25. Août 1800.

Mère.

Marie Walburge, F. du C. Anselme Joseph de Fugger - Babenhausen, Veuve du Comte héréd. Léopold 17. Juin 1800.

Oncles et Tantes.

1. Charles, n. 15. Janv. 1772. Command. de l'ord. Teuton.
2. Mar. Anne Cunigonde, n. 1. Nov. 1781, Chanoinesse du Chap. de Buchan.

Wied - Runkel.

(Réform. au Gr. Duché de Bas-Rhin et en Nassau.)

Pr. Charles Louis, Fréderic Alexandre, n. 29. Sept. 1763, m. 4. Sept. 1787 à Caroline Louise, F. du Pr. Charles de Nassau-Weilbourg.

Frère.

Fréderic Louis, n. 29. Janv. 1770, Col. au serv. Autr.

Wied - Neuwied.

(Réform. en Nassau.)

1. Pr. Jean Auguste Charles, n. 26. Mai 1779, succ. à son père, qui lui céda la régence, 20. Sept. 1802. mar. 11. Juill. 1812 à

Sophie Auguste, F. du Pr. Guillaume de Solms-Braunfels.

Enfans.

1. Pr. Luitgarde Wilh. Auguste, n. 4. Mars 1813.
2. Prince N. N., n. 22. Mai 1814.

Frères et Soeur.

1. Louise Philippine Charlotte, n. 11. Mars 1773.
2. Maximilien Alexandre Philippe, n. 23. Sept. 1782.
3. Charles Emile Fréderic Henri, n. 20. Août 1785.

Mère.

Marie Louise Wilhelmine, F. de Louis Ferdinand Comte de Witgenstein - Berlebourg, Veuve du Prince Fréderic Charles, 1. Mars 1809.

Windischgraetz (Cath. en Stirie, Hongrie et en) Würtemberg.)

Pr. Alfred, n. 11. Mai 1787, élevé au rang de Prince 24 Mai 1804, mar. 14. Juin 1817 à Marie Eléonore F. de Joseph Jean Pr. de Schwarzenberg.

Frère et Soeurs.

1. Thérèse, n. 4 Mars 1774, v. Aremberg.
2. Sophie, n. 10. Juin 1784, v. Loewenstein-Wertheim.
3. Eulalie, n. 28 Mars 1786.
4. Weriand, n. 23. Mai 1790, m. 11. Oct 1812 avec Marie Eléonore F. du Pr. François Joseph de Lobkowitz.

Mère.

Léopoldine Françoise, F. du Duc Charles d'Aremberg, Veuve 24. Janv. 1802, du Comte Joseph Nicolas.

Supplément

indiquant des corrections et les changemens arrivés dans la généalogie des Princes durant l'impression de la liste précédente.

Pag. 9. Autriche. — Epouse de l'Archid. Charles, Mad. l'Archiduchesse Henriette est accouchée le 29. Juill. 1818 d'un Archiduc, qui a reçu les Noms de Charles-Ferdinand.

— 19. Le Prince Guillaume-Henri, duc de Clarence s'est marié 1 . Juillet 1818 à Amélie Adélaïde Louise, F. du duc Georges de Saxe Méinungen.

— 33. Mad. la Grande-Duchesse de Mecklenbourg-Strelitz est accouchée d'une Princesse le 31. Mai 1818.

— 35. Mad. la Princesse douairière de Nassau-Weilbourg est née le 19. Avril et non le 29.

— 40. Parme. — le Fils de Mad. la duchesse Marie Louise, a obtenu de l'Empereur d'Autriche le Duché de Reichstadt.

— Pays-bas. Mad. la Princesse d'Orange est accouchée d'un Prince, le 2. Août 1818.

— 50. La Reine Douairière de Suède est morte le 20. Juin. 1818.

Pag. 52. La Reine de Wurtemberg est accouchée l
17. Juin. d'une Princesse à laquelle ont ét
donnés les noms de Sophie Fréderique Ma
thilde.

— 92. Le Prince François Georges Charles de Met
ternich-Winnebourg (n. 9. Mars 1746) es
mort le 11. Août 1818.

LISTE
DES AGENS DIPLOMATIQUES
DES PRINCIPALES COURS DE L'EUROPE.

Berlin.

Anhalt Bernbourg, — Dessau, } M. de Lestocq, M. R.
Autriche, le C. Zichy de Vasonkö, Envoyé extraord.
Bade, le Bar. Stockhorn, Envoyé extraordinaire.
Bavière, le C. Jos. de Rechberg, Env. extr.
Danemark, le C. Chrét. de Bernstorff, E. e.
Espagne, M. de Landaburu Chargé d'affaires.
France, le Marq. de Bonnay, E. e.
Grande-Bretagne, M. Rose, E. extr.
Hannovre, le Bar. d'Ompteda, E. e.
Hesse-Cassel, M. de Lorenz, M. pl.
Hesse-Darmstadt, le Bar. Schuler de Senden, E. e.
Lippe-Detmold. M. Greuhm, Ch. d'aff.
Mecklenbourg-Schwerin, M. de Lutzow, E. e.
Mecklenbourg-Strelitz. M. Greuhm, M. Rés.
Nassau M. de Lestocq, M. Rés.
Paysbas, le Bar. de Perponcher, E. e.
Portugal, M. Lobo de Sylveira, E. e. (v. Hannovre.)

Rus-

Russie, M. d'Alopéus, E. e.
Sardaigne, le C. de Castellalfer, E. e.
Saxe, (Roi de) le Bar. de Globig, E. e.
Saxe-Weimar, M. Muller, Ch. d'aff.
Saxe-Gotha, M. de Lestocq, M. rés.
Suède, le Bar. de Taube, E. e.
Wurtemberg, M. de Phull., E. e.

Berne.

Autriche, M. de Schraut, E. e.
Bade, M. Friedrich. M. Rés.
Bavière, M. d'Olry, Min. rés.
Espagne, M. de Viergol, E. e.
France, le C. de Talleyrand, E. e.
Grande-Bretagne, M. Stratford Canning E. e.
Pays-Bas, le C. de Liedekerke, E. e.
Prusse, M. de Gruner, E. e.
Russie, le Bar. de Krudener, Ch. d'aff.
Sardaigne, le Marq. St. Martin de Garesio, Min. pl.
Wurtemberg, M. de Kaufmann, M. pl.

Bruxelles.

Amérique, Etats-Unis. M. Eustis, M. pl.
Autriche, le Bar. de Binder-Kriegelstein, E. e.
Bavière, le Bar. de Giese, E. e.
Danemarc, le C. de Moltke, E. e.
Espagne, le C. d'Alava, E. e.
France, le C. Latour du Pin Gouvernet, E. e.
Grande-Bretagne, Lord Clancarty, Amb.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Dàhne, Ag.
Nassau, M. Röntgen, Ch. d'aff.
Prusse, le Pr. de Hatzfeld, E. e.
Russie, le Bar. de Phull, E. e.
Sardaigne, le Marq. dé St Thomas, E. e.
Siciles, le Chev. de Raineri, M. pl.
Suède, le Chev. d'Ohsson, E. e.
Wurtemberg, M. de Wächter, Ch. d'aff.

Cerls-

Carlsruhe.

Autriche, le Bar. de Hruby, Min. pl.
Bavière, le C. de Reigersberg, E. e.
France, M. de Montlezun, Min. pl.
Hannovre, le Bar. de Reden, E. e.
Pays-Bas, le Bar. de Kinkel, E. e.
Prusse, M. Varnhagen d'Ense, Ch. d'aff.
Russie, le Bar. de Maltiz, E. e.
Suède, le Chév. Hjort, M. rés.
Suisse, M. d'Escher. E. e.
Wurtemberg, le C. de Mulinen m. pl.

Cassel.

Autriche, le Bar. Wacquant de Géozelles, E. e.
Bavière, le Bar. de Seykoltsdorff, E. é. (v. Hannovre.)
Prusse, M. de Hänlein, E. e.
Russie, M. de Canikof, E. e.
Saxe, le Bar. de Friesen, Ch. d'aff. (v. Hannovre.)
Suède, le Chév. Hjort, M. rés.

Constantinople.

Autriche, le Comte de Lützow. Internonce.
Danemark, le Bar. de Hubsch, Ch. d'aff. et Cons. gén.
Espagne, M. de Jabat, E. e.
France, le Marq. de Rivière, Amb.
Grande Bretagne, M. Liston, Amb.
Pays-bas. M. Testa, Ch. d'aff.
Prusse, le C. de Schladen, E. e.
Russie, le Bar. de Stroganoff, Amb.
Sicile, le C. Constantin de Ludolf, E. e.
Suède, le Chev, de Palin, Min. rés.

Copenhague.

Amérique Et. un. M. Forbes, Cons. gén.
Autriche, le Bar. de Steigentesch, E. e.

Es-

Espagne, M. Yznardi y Yzquierdo, E. e.
France, le C. de la Ferronaie, E. e.
Grande-Bretagne, M. Foster, E. e.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Hiorthoy, Cons.
Pays-Bas, M. de Combrugghe, E. e.
Prusse, le C. de Dohna, E. e.
Russie, le Bar. de Nicolai, E. e.
Saxe, M. de Merbiz, Ch. d'aff.
Siciles, M. d'Ambrosio, Min. rés.
Suède, le Comte de Tawast, Min. pl.
Villes anséatiques, M. Pauli, Cons. gén.

Darmstadt.

Autriche.
Bavière, M. de Sulzer, M. pl.
France, le C. de Salignac Fénélon, Min. pl.
Hesse-Cassel, le Bar. de Carlshausen, Min. pl.
Nassau, le Bar. de Bock, Min. pl.
Prusse, le Bar. d'Otterstedt, E. e.
Suède, le Chev. Hjort, M. rés.

Dresde.

Autriche, le C. de Bombelles, E. e.
Bavière, le C. de Luxbourg, E. e.
Danemarc, M. Bergh, Ch. d'aff.
France, le C. de Latour Maubourg, E. e.
Grande-Bretagne, M. Morier, E. e.
Hannovre, le Bar. d'Ompteda, E. e. (v. Berlin).
Hesse-Cassel, M. de Malsbourg, Ch. d'aff.
Prusse, le Bar. d'Oelssen, E. e.
Russie, M. de Canicof, Min. pl.
Saxe-Weimar, Gotha, } M. Verlohren, Ch. d'aff.
Suède, le Bar. de Bildt, E. e.
Wurtemberg, M. de Rheinwald, Ch. d'aff.

Florence.

Autriche, le C. d'Apponyi, E. e.
France, le C. de Dillon, E. e.

Gran

Grande-Bretagne, Lord Burghers, Min. pl.
Pape, M. Benvenuti, Nonce.
Portugal, le Chev. Guinn. Ch. d'aff.
Russie, M d'Histroff, Min. pl.
Sardaigne, le Marq. de Brignole-Sale, E. e.
Sicile, le Marq. de Silva Ch. d'aff.
Suède, le Chev. de Lagerswärd, Min. pl.

Francfort.

Assemblée de la Conféderation Germanique.

Autriche, le C. de Buol-Schauenstein.
Prusse, le C. de Goltz.
Bavière, le Bar. d'Aretin.
Saxe, le C. de Schlitz Görz.
Hannovre, M. de Martens.
Wurtemberg, le Bar. de Wangenheim.
Bade, le Bar. de Berkheim.
Hesse-Cassel, M. de Lepel.
Hesse-Darmstadt, M. de Harnier.
Holstein, le Comte d'Eyben.
Luxembourg, le Comte de Grünne.
Saxe, Branche Ernestine. M. de Hendrich.
Mecklenbourg, les deux branches, M. de Plessen.
Brunswick, M. de Martens.
Nassau, le Bar. Marschall de Biberstein.
Oldenbourg, Anhalt, Schwarzbourg-Sondersh., — — Rondolstadt, } M. de Berg.
Hohenzollern Hechingen, — — Sigmaringen, Liechtenstein, Reufs, les deux branches, Lippe-Schauenbourg, — Detmold, Waldeck, } le Bar. de Leonhardi.
Lubeck, M. Hach.
Francfort, M. Danz.
Brême M. Smidt.
Hambourg, M. Gries.

Ministres des Cours étrangères accrédités près la Confédération.

France, le Comte de Reinhard.
Grande Bretagne. M. Lamb.
Russie, M. d'Anstett.
Suède, le Chév. Hjort.

Ministres accrédités près la Ville.

Autriche, M. de Handel Min. Rés.
Bavière, le Bar. de Hertling, Résid.
Graude Bretagne M. Temple, Ch. d'aff.
Hannovre, le Bar. de Stralenheim, Ch. d'aff.
Paysbas - le C. de Grünne ; M. pl.
Prusse, M. de Scholz, Min. rés.

Hambourg.

Amérique, Et. un. — M. Wyer Cons. gén.
Autriche, le Bar. de Höfer, Min. rés.
M. Mutzenbecher, Cons.
Bavière, M. Hildebrandt, Cons. gén.
Danemark, M. Bokelmann, Cons. gén.
Espagne, M. Perez de Castro. M. R.
France, M. de Marandet, Min. pl.
— M. Bonrboulon Cons.
Grande-Bretagne, M. de Cockburn, Min. pl.
M. Mellish Cons. gén.
Hannovre, M. de Duve, Rés.
Hesse-Cassel, M. Wölf. Ag.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Pauli, Cons.
Pays-Bas, M. Bangemann Huygens, M. pl. et Cons. gén.
Portugal, M. Corréa Henriques, M. rés.
— M. de Makarellos, Cons. gén.
Prusse, le C. de Grote, M. pl.
M. de Schwarz Cons. gén.

Rus-

Russie, M. de Struve, Ch. d'aff. et Cons. gén.
Sardaigne, M. Cipriano d'Urbieto, Cons. gén.
Saxe, M. Michahelles, Cons.
Suède, M. de Signeul. M. rés.

Hanovre.

Autriche, le Bar. de Greifenegg Wollfart Ch. d'aff.
Bade, le Bar. de Stockhorn, Min. pl. (Egalement à Berlin.)
Bavière, le Bar. de Seyboltsdorff E. e. (et à Cassel)
Portugal, le C. Lobo de Silveira, E. e. (et à Berlin.)
Russie, M. de Canicof, Min. pl. (et à Cassel &c.)
Saxe, le Bar. de Friesen, Ch. d'aff. (et à Cassel).
Wurtemberg, le Bar. de Linden, E. e.

La Haye, v. Bruxelles.

Londres.

Amérique, Etats-Unis, M. Rush.
Autriche, le Prince d'Esterhazy, Amb.
Bavière, M. de Pfëffel, E. e.
Danemarc, M. Bourke, E. e.
Espagne le Duc de S. Carlos, Amb.
France, le Marq. d'Osmond, Amb.
Mecklenbourg-Schwerin, M. Dittmann, Ag.
Oldenbourg, M. Becher, Cons.
Pays-Bas, le Bar. de Fagel, E. e.
Porte, (La) M. Ramadani. Ch. d'aff.
Portugal, le Chev. de Souza E. é.
— le Chev. Palyart, Cons. gén.
Prusse, le Bar. de Humboldt, E. e.
Russie, le C. de Lieven, E. e.

Sardaigne, le C. St. Martin d'Aglie, E. e.
Saxe, le Bar. de Just, E. e.
Sicile, le C. de Ludolf (père), E. e.
Suède, le Bar. de Stierneld E. e.
Suisse, M. de Freudenreich, Env. de Berne.
Wurtemberg, M. de Neiffer, E. e.

Madrid.

Amérique, Etats unis, M. Troing, Min. pl.
Autriche, M. Provost, Ch. d'aff.
Danemarc, le C. de Dernath, E. e.
France, le C. de Laval-Montmorenci, Amb.
Grande-Bretagne, M. Wellesley, Amb.
Pape, M. Giustiniani, Nonce.
Pays-Bas, le Bar Zuylen de Nieveldt, E. e.
Prusse, le Bar. de Werther, E. e.
Russie, M de Tatischef, E. e.
Sardaigne, le C. de Balbo, M. pl.
Sicile, le Pr. de Scilla, E. e.

Munich.

Autriche, le Bar. de Wessenberg, E. e.
Bade, M. de Fahnenberg, E. e.
Espagne, M. Camillo de los Rios, M. pl.
France, le C. Lagarde, E. e.
Grande Bretagne, M. Lamb, E. e.
Hesse-Cassel, M. Kocher. Ch. d'aff.
Hesse Darmstadt, M. de Harnier, E. e.
Pays-Bas, le Bar, de Kinkel, E. e.
Prusse, M. de Zastrow, E. e.
Russie, le C. de Pahlen, E e.
Sardaigne, le C. de Santirane, E. e.
Saxe, le C. Charles d'Einsiedel, E. e.
Siciles, le Marq. de Gagliari, M. pl.
Wurtemberg, le Bar. Gremp de Freudenstein, E. e.

Naples.

utriche, le Prince Jablonowsky, E. e.
avière, le C. de Jenisson, Ch. d'aff.
anemarc, M Vogt, Ch. d'aff.
spagne, M. de Labrador, E. e.
rance, le C. de Narbonne Pelet, Amb.
rande-Bretagne, M. A' Court, E. e.
ays-Bas, M de Boreel, Min. rés.
ortugal, le Vicomte de Torre Bella E. e.
russe, M. de Ramdohr, E. e.
ussie, le C. Mocceuigo, E e.
ardaigne, le Marq. de St. Saturnin, E. e.
uède le Chev. de Lagerswärd, Min. rés.

Paris.

mérique, Etats unis, M. Gallatin, M. pl.
utriche, le Bar. de Vincent, E. e.
ade, le Bar. de Ferrette, E. e.
avière, le C. Guillaume de Rechberg, E. e.
anemarc, le C de Waltersdorf, E. e.
spagne, le C. Fernan-Nunez, Duc de Montellano, Ambassadeur.
rande-Bretagne, Sir Ch. Stuart, Ambassad.
anovre, le C. de Grote, E. e.
esse-Cassel, M. de Karcher, Ch. d'aff.
lecklenbourg-Schwerin, M. Oerthling, Ch. d'aff.
lecklenbourg-Strelitz, M. de Treitlinger, Min. rés.
arme, le Chev. de Poggi, Min. pl.
ays-Bas, le Bar. de Nagel, E. e.
orte, M. Maunos, Ch. d'aff.
ortugal, Le Marq. de Marialva, Amb.
russe, le C. de Goltz, E. e.
ussie, le C Pozzo di Borgo, E e.
ardaigne, le Marq. Alfieri de Sostegno, Amb.
axe (Roi de), le Bar. d'Uechtritz, E. e.

Saxe-Weimar, — Gotha, } M. de Treitlinger, Min. rés.
Sicile, le Pr. de Castelcicala, Amb.
Suède, le C. Gust. de Löwenhielm, E. e.
Suisse, M. de Tschann, Ch. d'aff.
Toscane, M. de Karcher, Ch. d'aff.
Villes libres de l'Allemagne, M. Abel, Resid.
Wurtemberg, le C. de Gallatin, E. e.

St. Pétersbourg.

Amerique, Etats unis, M. Pinkney, M. pl.
Autriche, le Chev. de Lebzeltern, E. e.
Bade, le Bar. de Blittersdorf, Ch. d'aff.
Bavière, le C. de Bray, M. pl.
Danemarc, M. de Blome, M. pl.
Espagne, le Chev. de Zea-Bermudez, E. e.
France, le C. de Noailles, Amb.
Grande-Bretagne, Lord Cathcart, Amb.
Hannovre, le Bar. de Dörnberg, E. e.
Pays-Bas, M. Verstolk de Soelen, E. e.
Portugal, le C. de Saldanha, E. e.
Prusse, M. de Schöler, E. e.
Sardaigne, le C. de Brusasco, Ch. d'aff.
Saxe, le C. George d'Einsiedel, E. e.
Sicile, le Duc de Serracapriola, E. e.
Suède, le C. Charl. de Löwenhielm, E. e.
Wurtemberg, le C, de Beroldingen, E. e.

Rio Janeiro.

Autriche, le C. d'Eltz, Amb.
Danemarc, M. Olintho dal Borgo di Primo, Ch. d'af et Cons. gén.
France, M. Maler, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne, M. Thornton, E. e.
Pape, M. Marofoschi, Nonce apost.
Pays-Bas, M. de Mollerus, E. e.

Prusse, le C. de Flemming, E. e.
Russie, M. Poliff, Ch. d'aff.

Rome.

Autriche, le Prince de Kauniz, Amb.
Bavière, le Cardinal Häffelin, M. pl.
Espagne, le Chev. de Vargas y Laguna, M. pl.
France, le C. de Blacas d'Aulps, Amb.
Hanovre, le Bar. d'Ompteda, E. e.
Modène, le C. Ceccopieri, Ch. d'aff.
Pays-Bas, le Bar. de Reinhold, E. e.
Portugal, le C. de Funchal, Amb.
Prusse, M. Niebuhr, Min. pl.
Russie, le Chev. Mengazzi, M. pl.
Saxe, M. Adorni, Ch. d'aff.
Sicile, le Marq. de Fuscaldo, Min. pl.
Wurtemberg, M. Kölle, Ch. d'aff.

Schwerin.

Autriche, le Bar. de Höfer, Min. rés.
France, M. de Marandet, Ch. d'aff.
Grande-Bretagne, M. Cockburn, E. e.
Prusse, le C. de Grote, Min. pl.
Russie, M. de Canicof, (v. Cassel &c.)

Stockholm.

Amérique, M. Russel, M. pl.
Autriche, le C. de Fiquelmont, E. e.
Danemarc, M. Krabbe, E. e.
Grande-Bretagne, Lord Strangfort, Min. pl.
Pays-Bas, M. de Dedel, E. e.

Portugal, le Chev. Guerreira, M. rés.
Prusse, M. de Tarrach, E. e.
Russie, le Bar. de Suchtelen, E. e.
— le Chev. d'Ambrosio, Min. rés.

Stutgard.

Autriche, le Comte de Trautmannsdorf-Weinsberg, E. e.
Bade, M. de Harrant, E. e
Bavière, le Bar. de Tautphäus, E. e.
France, le Bar. de Montalembert, E. e.
Grande-Bretagne, M. Brook Taylor, E. e.
Hanovre, M. de Reden, E. e.
Pays-Bas, M. de Kinkel, Min. pl.
Prusse, M. de Küster, E. e.
Russie.
Saxe, M. Wirsing, Ch. d'aff.

Turin.

Autriche, le Prince de Starhemberg, E. e.
Bavière, le C. Wilibald de Rechberg, E. e.
Espagne, le Chev. Bardaxi d'Azara, E. e.
France, le Duc de Dalberg, Amb.
Grande-Bretagne, M. Hill, M. pl.
Modène, le C. de Forli, E. e.
Pape, l'Abbé Valenti, Ch. d'aff.
Pays-Bas, M. de Hoeven, E. e.
Portugal, le C. de Linharea, E. e.
Prusse, le C. de Waldburg, E. e.
Russie, le Prince Kosalefsky, E. e.
Siciles, le Marq. de Spaccaforno, E. e.

Vienne.

Anhalt-Bernbourg, Freyh. v. Erstenberg zum Freyenthurm, Ch. d'aff.

An-

nhalt-Dessau, M. de Borsch, Ch. d'aff.
ade, le Bar. de Haake, E. e.
avière, le C. Aloys de Rechberg, E. e.
le Bar. de Stainlein, Ch. d'aff.
anemarc, le C. Joach. de Bernstorff, E. e.
spagne, M. de Cevallos, Amb.
rance, le Marquis de Caraman, Amb.
rande-Bretagne, Lord Stewart, Amb.
anovre, le C. de Hardenberg, E. e.
lesse-Cassel, le Bar. de Munchhausen, E. e.
— Darmstadt, le Bar. de Braun, E. e.
Iohenzollern - Sigmaringen, M. de Kirchbaur, Ch. d'aff.
lecklenbourg, les deux branches, M. Ditterich Edler d'Erbmannszahl, Ch. d'aff.
assau, M. d'Odelga, Ch. d'aff.
ape, M. Leardi, Evêque d'Ephèse, Nonce.
ays-Bas, le Bar. Spaen de Voorstonden, E. e.
orte, la, M. de Maurojeny, Ch. d'aff.
ortugal, le Chev. Navarro d'Andrada, Ch. d'aff.
russe, le Bar. de Krusemark, E. e.
ussie, le C. de Golowkin, E. e.
ardaigne, le C. Rossi, E. e.
axe, (Roi de) le C. de Schulenburg-Klosterrode, E. e.
— Weimar, M. Piquot, Ch. d'aff.
— Gotha et Meinungen, M. de Borsch, Ch. d'aff.
— Hildbourghausen, M. de Fabrice, Ch. d'aff.
— Cobourg, le Chev. de Blumenberg, Ch. d'aff.
iciles, le Prince Ruffo, Amb.
uède.
uisse, le Bar. Müller de Mühlegg, Ch. d'aff.
oscane, M. d'Odelga, Ch. d'aff.
Vurtemberg, le C. de Winzingerode, E. e.

Washington.

Danemarc, M. Pedersen, Min. rés.
Espagne, le Chev. Onis, Min. pl.

France, M. Hyde de Neufville, Min. pl.
Grande-Bretagne, M. Bagot, Min. pl.
Pays-Bas, le Vicomte de Quabeck, Ch. d'aff.
Prusse, M. Greuhm, Min. rés.
Russie, M. de Poletica, M. pl.

Weimar.

Autriche, le C. de Bombelles, E. e. (également à Gotha).
France.
Prusse, le C. de Keller, E. e. (égal. à Gotha).
Russie, M. de Canicof, E. e.
Saxe, (Roi de,) le Baron de Friesen, Ch. d'aff. (également à Gotha.)

Correction.

Page 126. Lisez:

Hambourg.

Portugal, Mr. Gabe, Consul général.
Sardaigne, Mr. de Urbietta, Consul général.

TABLES

CHRONOLOGIQUES ET SYNCHRONISTIQUES

SUR

L'HISTOIRE.

Avant J. C.

3984 | Création du Monde.
2328 | Déluge. Noé.
2000 | Abraham. Egypte. Royaume d'Affyrie.
1857 | Inachus à Argos.
1747 | Joseph: les Israélites en Egypte. (Sidon)
1556 | Cécrops en Attique.
1542 | Deucalion.
1531 | Moïse; Sortie d'Egypte. — Ecriture.
1491 | Cadmus à Thèbes.
1493 | Entrée des Israélites dans la terre de Canaan.
1485 | Danaus à Argos.
1350 | Pélops. Séfoftris. — Obélisques.
1264 | Expédition des Argonautes (Hercule, Orphée.)
1234 | Prise de Thèbes.

1184

1184 | Deſtruction de Troie.
1095 | Saül, roi des Iſraélites.
1055 | David, Roi et Prophète.
1015 | Salomon. (Homère.)
975 | Partage de Juda et d'Iſraël.
883 | Lycurgue. (Jeux olympiques.) Didon. Sardanap.
777 | Ere par Olympiades.
754 | *Fondation de Rome.*
722 | Deſtruction du royaume d'Iſraël par Salmanaſſar.
594 | Solon.
588 | Deſtruction de Jéruſalem par Nabuchodonoſor.
564 | Créſus devient Roi de Lydie.
560 | *Cyrus.* (Pythagore.) (Zoroaſtre.)
536 | Retour des Juifs de Babylone. Exil.
510 | Expulſion d'Hippias d'Athènes. (Confucius.)
510 | *République romaine.* (Tarquin; Brutus.)
500 | Embrâſement de Sardes.
490 | Bataille de Marathon. Miltiade. (Pindare.)
480 | *Xerxès* en Grèce. (Eſchyle.)
479 | Victoire de Platée.
449 | Lois des douze Tables à Rome.
444 | *Siècle de Périclès.* (Hérodote. Phidias.)
431 | *Guerre du Péloponnèse jusqu'à 404.*
404 | *Priſe d'Athènes.* (Platon.)
401 | Cyrus-le-Jeune. (Xénophon.)
391 | Sac de Rome par les Gaulois.
363 | Bataille de Mantinée. (Mort d'Epaminondas.)
338 | Bataille de Chéronée. (Philippe. Démoſthènes.)

Pyramides.

336 *Alexandre.* (Ariſtote. Apelle.)

330 Mort de Darius. (Pyrrhon.)

323 Mort d'Alexandre. (Epicure.)

301 Bataille d'Ipſus. Partage de l'Empire d'Alexand.

280 Pyrrhus en Italie.

266 Toute la Baſſe-Italie ſoumise aux Romains.

264 *Première guerre punique jusqu'à 241.*

222 La Haute-Italie devient une Province romaine.

218 *Seconde guerre punique jusqu'à 201* (Ann. Scip.)

212 Prise de Syracuse. (Archimède.)

168 La Macédoine déclarée province romaine. (Hipparque.)

149 *Troiſième guerre punique.*

146 *Deſtruction de Carthage et de Corinthe.* (Polybe.)

134 Troubles des Gracques jusqu'à 121.

133 Deſtruction de Numance.

121 La Gaule Narbonnaiſe, province romaine.

111 Guerre contre Jugurtha jusqu'à 106.

102 *Marius* défait les Teutons (Germains) à Aix,

101 & les Cimbres à Vérone.

91 Guerre des Alliés jusqu'à 88.

88 Sylla, vainqueur de Marius.

81 *Sylla Dictateur.*

72 Meurtre de Sertorius. (Pompée.)

71 Pompée termine la guerre des Esclaves; — 67 la guerre des Pirates; — 66 la troiſième guerre contre Mithridate; — 64 il fait la conquête de la Syrie; — 63 il rend la Paleſtine tributaire.

63 Conjuration de Catilina. (Cicéron.)

Avant J. C.

60 *Pompée, Craſſus, César, Triumvirs.*

58 La Gaule foumise par César jusqu'à 51.

53 Mort de Craſſus dans la guerre contre les Parthes.

48 Défaite de Pompée à Pharsale. *César dictateur.*

44 Aſſaſſinat de César.

43 *Antoine, Octave, Lépide, Triumvirs.*

42 Bataille de Philippes. (Mort de Brutus et de Caſſ.)

31 Antoine, vaincu par Oct. près d'Actium. (Cléop.)

— *Octave, maître de Rome.* (Mécène.)

30 L'Egypte, Province romaine.

27 *Octave-Auguſte.* (Virgile; Tibulle; Properce; Horace; Ovide; Tite-Live; Diodore, Strabon.)

NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

Ere Chrétienne.

Ans de J. C.

9 *Arminius (Hermann) ſauve l'Allemagne.*

14 Tibère.

37 Caligula — 40. Claude. (Meſſaline.)

54 Néron. (Sénèque. — 64 Embrâsement de Rome.)

69 Galba; Othon; Vitellius; Veſpaſien.

70 *Deſtruction de Jérusalem.* (Pline.)

79 Titus. — (Pompéia et Herculanum abymés.)

81 Domitien. — 96 Nèrva (Tacite.)

98 Trajan. — 117 Adrien. (Diſperſion des Juifs.) — 138 Antonin-le-Pieux. — 161 Marc-Aurèle jusqu'à 180. (*Age d'or de Rome.*)

213 Première mention des Allemands, ſous Caracalla.

260 Première mention des Francs, ſous Gallien.

270 Aurélien. (Zénobie.)

Ans de J. C.

284 Dioclétien.

306 Conftantin - le - Gr. *(311 ce Pr. embraffe le chrift.)*

330 *Conftantinople, nouveau Siège des Empereurs.* (Bafile le Grand.)

361 Jul. l'Ap., tué dans une bat. cont. les Perfes en 363.

375 Invafion d. Huns en Eur. (Transmigr. d. peuples.)

395 *Partage de l'Empire romain.* Honorius dans l'Occident, Arcadius dans l'Orient. (St. Auguftin.)

401 Alaric, roi des Vifigoths, dévafte l'Italie.

406 Les Bourguignons, les Suèves et les Alains pénètrent dans l'Empire romain occidental.

410 Troifième expédition d'Alaric. Prise de Rome.

428 Les Francs dans la Gaule.

449 Les Anglo-Saxons dans la Bretagne.

450 *Attila, vaincu par Aetius à Châlons.*

476 *Renversement de l'Empire romain occidental.* (Romulus Auguftul. — Odoacre. St. Benoit.)

486 Clovis I. Vict. de Soiff. Il meurt l'an 511. (Mérov.)

493 Théodoric, R. d. Oftrog. fe rend maître de l'Italie.

527 Juftinien. (Pandect.; Inftitut.; Denys le petit.)

553 Chûte de l'Emp. des Oftrog. en Italie. (Bélisaire; Narfès.) (le Talmud.)

568 Royaume de Lombardie en Italie. (Alboni.)

622 *Fuite de Mahomet. (Hégire.) Ere d. Mahom.*

711 Les Sarrafins en Espagne.

732 *Charles-Martel déf. les Sarras. auprès de Tours.* (St. Boniface.)

752 Pépin - le - Bref, roi des Français. (Carlovingiens.)

768 *Charlemagne, roi de France, couronné Empereur romain le 25. Décembre 800.*

800

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
800	Charlemagne, Empereur				—	—
	—	—	—	Egbert-le-Grand		—
814	Louis I. le-Débonnaire				—	—
825	—	—	—	—	Regnard Lobrock	
836	—	—	—	Ethelwolf		—
843	Louis II. le-Germain			—	—	—
	—	Charles-le-Chauve			—	—
857	—	—	—	Ethelbald		—
858	—	—	Garcias I. (*Navarre*)			—
860	—	—	—	Ethelbert		—
862	—	—	—	—	—	Rurik
866	—	—	—	Ethelred I.		—
871	—	—	—	Alfred-le-Grand		—
876	Carloman ✝ 880		—	—	—	—
	Louis III. le-Jeune ✝ 882				—	—
	Charles-le Gros			—	—	—
877	—	Louis-le-Bègue			—	—
879	—	Louis III.		—	—	—
	—	Carloman		—	—	—
	—	—	—	—	—	Oleg
880	—	—	Fortunio		—	—
884	—	Charles-le-Gros			—	—
887	Arnolphe		—	—	—	—
888	—	Eudes, Comte de Paris				—
898	—	Charles-le-Simple			—	—
899	Louis IV. l'Enfant			—	—	—
901	—	—	—	Edouard I.		—
905	—	—	Sanche I.		—	—
911	Conrad I.		—	—	—	—
913	—	—	—	—	—	Ighor I.
919	Henri I.		—	—	—	—
922	—	(Robert Frère de Eudes)				—
923	—	Raoul, duc de Bourgogne				—
925	—	—	—	Adelſtan		—
926	—	—	Garcias II.		—	—
936	Otton-le-Grand		—	—	—	—
	—	Louis IV. d'Outremer			—	—
941	—	—	—	Edmond	—	—
945	—	—	—	—	—	Stwatoſ-
946	—	—	—	Edred	—	ſlaw I.
954	—	Lothaire	—	—	—	—
955	—	—	—	Edwin	—	—

803	Les Saxons se soumettent à Charlemagne.
814	Courses des Normands sur mer.
827	Egbert-le-Grand, roi de toute l'Angleterre.
843	Paix de Verdun. Partage de la Monarchie Franç.
855	Origine du royaume de Lorraine, sous Lothaire II.
858	Origine du royaume de Navarre sous Don Garcias.
874	Les Normands occupent l'Islande.
877	Charles-le-Chauve introduit en France le système féodal héréditaire.
879	Origine du royaume de Haute-Bourgogne, (à l'ouest du Jura) sous Boson.
880	Schisme des Grecs qui se séparent de l'Eglise rom.
887	Arrivée des Hongrois (Madschares) sur le Danube.
888	Démembrement de la Monarchie des Francs. (Italie, Allemagne, France.)
888	Origine du royaume de la Basse-Bourgogne (à l'est du Jura) sous Raoul.
894	Vorziowy, premier Duc chrétien de la Bohême. (Gebre, l'Algebre.)
900	Les Hongrois se rendent maîtres de la Panonie. Origine de leur royaume.
911	Charles-le-Simple s'empare de la Lorraine.
912	Le Normand Robert I., Duc de Normandie.
919	La maison de Saxe sur le trône d'Allemagne.
925	Henri I, reprend la Lorraine qu'il réunit à l'Allemagne.
930	Réunion de la haute et basse Bourgogne par Raoul II.
933	Henri I. défait les Hongrois à Mersebourg.

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
957	—	—	—	Edgar	—	—
966	—	—	—	—	Erich-le-Victor.	
970	—	—	Sanche II.		—	—
972	—	—	—	—	—	Jaropolk I.
973	Otton II.		—	—	—	—
975	—	—	—	Edouard II.		—
978	—	—	—	Ethelred II.		—
980	—	—	—	—	—	Wladimir-
983	Otton III.		—	—	—	le-Grand
986	—	Louis V. le Fainéant			—	—
987	—	Hugues Capet		—	—	—
994	—	—	Garcias III.		—	—
	—	—	—	—	Olaf Sckotkong	
997	—	Robert-le-Pieux			—	—
1000	—	—	Sanche III. le-Grand			—
1002	Henri II. le-Saint			—	—	—
1015	—	—	—	—	—	Swiatopolk
1016	—	—	—	Edmond II.		—
1017	—	—	—	Canut-le-Grand		—
1018	—	—	—	—	—	Jaroslaw I.
1024	Conrad-le-Salien			—	—	de Kiew
1026	—	—	—	—	Edmond Jacobson	
1031	—	Henri I.		—	—	—
1033	—	—	Ferdinand I. en Castille			—
1035	—	—	Garcias IV. en Navarre			—
	—	—	Ramire I. en Arragon			—
1036	—	—	—	Harald	—	—
1039	Henri III.		—	—	—	—
	—	—	—	Hardeknut		—
1042	—	—	—	Edouard III. le-Confesseur		
1051	—	—	—	—	Edmond III.	
	—	—	—	—	—	Isaslaw I.
1954	—	—	Sanche IV. N.		—	—
1056	Henri IV.		—	—	—	—
	—	—	—	—	Stenkill	—
1060	—	Philippe I.		—	—	—
1063	—	—	Sanche I. Arr.		—	—
1065	—	—	Sanche I. Cast.		—	—
1066	—	—	—	Guillaume I.		—
	—	—	—	—	Erich VII. & VIII.	
1067	—	—	—	—	Hacon Rœde	
1072	—	—	Alphonse I. Cast.			—

961 Otton-le-Grand rejoint l'Italie avec l'Allemagne.
962 Otton renouvelle la dignité impériale.
965 Harald Dent bleue roi de Danemark, se fait baptiser.
966 Miczyslaw I. duc de Pologne, reçoit le baptême.

980 Hroswithe, Religieuse d'Allemagne, Auteur.
987 La race des Capétiens sur le trône de France.
988 Le Grand-duc Wladimir embraſſe la religion Grecque.
994 Geyſa, Prince de Hongrie, se fait chrétien.

1001 Olaf, premier roi de Suède, reçoit le baptême.
1004 Canut-le-Grand, roi de Danemark.
1015 Partage de la Ruſſie, à la mort de Wladimir.

1016 Canut-le-Grand, roi de Danemark, monte sur le trône d'Angleterre.

1024 Empereur de la maison Salique (Franconienne.)
1030 Démembrement et décadence du Califat de Cordoue.
1032 le Royaume de Bourgogne est réuni avec l'Allemagne.
1035 Partage des Etats de Sanche-le-Grand.

1038 Togrul-Beg fonde l'Empire des Turcs Seldſchuckiques.
1042 Expulſion des Danois de l'Angleterre, Edouard le Confeſſeur.
1059 Robert Guiscard, le Normand, duc de la Pouille et de la Calabre, eſt vaſſal du Pape.

1066 Bataille de Haſtings. Guillaume, Duc de Normandie, s'empare de l'Angleterre.

1066 Commencement probable des Tournois.
1077 Guelfe, duc de Bavière.

	Allem.	Franc.	Eſpag.	Angl.	Suède	Ruſſie
1190	Henri VI.	—	—	—	—	—
1194	—	—	Sanche II. le Fort N.			—
1196	—	—	Pierre II. Ar.		—	—
1198	Philippe & Otton IV.				—	—
1199	—	—	—	Jean-ſans-Terre		
	—	—	—	—	Swerker II.	
1210	—	—	—	—	Erich X.	—
1212	Fréderic II.		—	—	—	—
1213	—	—	Jacques I. A.		—	—
	—	—	—	—	—	Jurje II.
1214	—	—	Henri I. C.		—	—
1216	—	—	—	Henri III.		—
	—	—	—	—	Jean I.	—
1217	—	—	Ferdinand III. C.			—
	—	—	—	—	—	Conſtantin
1222	—	—	—	—	Erich XI.	—
1223	—	Louis VIII. Cœur de Lion				—
1226	—	Saint-Louis		—	—	—
1234	—	—	Thibaut I. N.		—	—
1238	—	—	—	—	—	Jaroſlaw II.
1245	—	—	—	—	—	Alexandre
1250	Conrad IV.		—	—	—	Newſkoi
	—	—	—	—	Waldamar I.	
1252	—	—	Alphonſe IV. C.			—
1253	—	—	Thibaut II. N.		—	—
1254	Guillaume de Holl.			—	—	—
1257	Richard de Cornouailles				—	—
1263	—	—	—	—	—	Jaroſlaw III.
1270	—	Philippe III. le Hardi			—	—
	—	—	Henri I. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Waſilej I.
1272	—	—	—	Edouard I. (IV.)		—
1273	Rodolphe de Habsbourg				—	—
1274	—	—	Jeanne I. N.		—	—
1275	—	—	—	—	Magnus Ladulos	
	—	—	—	—	—	Dimitrej I.
1276	—	—	Pierre III. A.		—	—
1281	—	—	—	—	—	Andrej
1284	—	—	Sanche IV. C.		—	—
1285	—	Philippe IV. le Bel (auſſi de Navarre)				
	—	—	Alphonſe III. A.			—
1290	—	—	—	—	Birger	—

191 Les Croisés se rendent maîtres de Ptolomaïde.
192 Guidon, roi de Chypre (Cypre) par Richard.
200 Première mention de la Boussole.
Origine des Universités.
202 IV. Croisade sous le pontificat de Boniface, Marquis de Montferat.
204 Les Croisés s'emparent de Constantinople.
Origine de l'inquisition en Languedoc.
Le Royaume de Bohême est reconnû comme tel par le Pape.
206 Gengis-Khan. (Empire du Mogol.)
214 Roger Bacon.
215 La *Magna Charta*, base de la constit. angloise.
217 V. Croisade d'André, roi de Hongrie.
218 La Suisse devient une province immédiate de l'Empire germanique.
222 Base de la constitution Hongroise.
224 Thomas d'Aquino.
226 Renouvellement de la ligue lombarde contre Fréderic II.
228 VI. Croisade de l'Empereur Fréderic II.
230 L'Ordre Teutonique s'établit en Prusse.
236 Les Mongols pénètrent en Russie et prennent Moscou.
238 Nowgorod s'érige en République.
241 Origine probable de la Hanse Teutonique.
248 VII. Croisade de Saint-Louis, roi de France.
Lois écrites des Saxons.
258 Les Mongols détruisent le Chalifat de Bagdad.
261 Michel Paléologue, gouverneur d'Asie, se rend maître de Constantinople.
265 La Maison d'Anjou règne dans les Deux-Siciles. (Naissance du Dante.)
268 Conradin, le dernier des Hohenstaufen, est décapité à Naples.
273 Rodolphe de Habsbourg, élu d'abord par 7 Electeurs.
279 Toute la Chine est soumise à la domination des Mongols.
282 Vêpres Siciliennes le jour de Pâques. La Sicile à Pierre III, roi d'Arragon.

	Allem.	*Franc.*	*Eſpag.*	*Angl.*	*Suède*	*Ruſſie*
1291	—	—	Jacques II. Arr.			—
1292	Adolphe de Naſſau			—	—	—
1294	—	—	—	—	—	Danilo
1295	—	—	Ferdinand IV. C.			—
1298	Albert d'Autriche			—	—	—
1305	—	—	—	—	—	Michaïlow
1307	—	—	—	Edouard II. (V.)		
1308	Henri VII.		—	—	—	—
1312	—	—	Alphonſe V. C.			—
1314	Louis de Bavière & Fréderic d'Autriche					
	—	Louis X. le Hutin (Roi de Navarre)				
1316	—	Philippe V. le Long (Roi de Navarre)				
1317	—	—	—	—	—	Jurje III.
1319	—	—	—	—	Magnus II.	
1322	—	Charles IV. le Bel (Roi de Navarre)				
1327	—	—	Alphonſe IV. Arr.			—
	—	—	—	Edouard III. (VI.)		
	—	—	—	—	—	Alexand. II.
1328	—	Philip. VI. le Fortuné (Branche des Valois)				
	—	—	Jeanne II. N.		—	—
	—	—	—	—	—	Iwan I. de
1336	—	—	Pierre II. Arr.		—	Moſcou
1340	—	—	—	—	—	Semen
1346	Charles IV.		—	—	—	—
1349	—	—	Charles II. N.		—	—
1350	—	Jean I. le Bon			—	—
	—	—	Pierre I. C.		—	—
1353	—	—	—	—	—	Iwan II.
1359	—	—	—	—	—	Dimitrj II.
1363	—	—	—	—	Albert de Mecklenb.	
	—	—	—	—	—	Dimitrej III.
1364	—	Charles V. le Sage			—	—
1369	—	—	Henri II. C.		—	—
1377	—	—	—	Richard II.		—
1378	Venceslas		—	—	—	—
1379	—	—	Jean I. C.		—	—
1380	—	Charles VI. le Bien-Aimé				—
1386	—	—	Charles III. N.		—	—
1387	—	—	Jean I. Arr.		—	—
1389	—	—	—	—	Marguerite	
	—	—	—	—	—	Waſilej
1390	—	—	Henri III. C.		—	—

Ans de J. C.

1291 Fin des Croisades; Ptolémaïde et Tyr tombent.

1300 Boniface VIII, fouverain Pontife. (Abulfeda. Dante, Raymond Lulle.)
308 *Conféderation Helvétique.* (Guillaume Tell.)
309 Siège des Papes à Avignon; ils perdent de leur autorité.
310 Prise de l'île de Rhodes par les Chevaliers de St. Jean de Jérusalem.

320 Durée de la dignité royale en Pologne.
326 La Sardaigne aux rois d'Arragon.
328 Siège des Grands-Ducs de Ruffie à Moscou.
337 Commencement de la Guerre plusque Séculaire entre l'Angleterre et la France.
340 Défaite des Maures en Espagne et en Afrique.
341 Petrarque est couronné poête à Rome, (il meurt en 1374.)
345 Première mention de la poudre à canon en France.
346 Première univerfité d'Allemagne à Heidelberg.
348 Jeanne I. de Naples vend Avignon au Pape.
349 Humbert II. laiffe le Dauphiné à la Couronne de France.
349 Grande pefte en Europe. Persécution des Juifs.
349 Fondation du Duché de Mecklenbourg.
356 Bulle d'or de l'Emp. Charles IV.
360 Les Turcs fe rendent maîtres d'Andrinople et s'établiffent en Europe.
362 Jean Wiclef, réformateur en Angleterre.
363 Philippe-le-Hardi, Duc de Bourgogne.
369 Timur ou Tamerlan, conquérant Mongol.
370 Etat floriffant de la Hanse Teutonique.
371 Les Stuarts fur le trône d'Ecoffe.
380 Dimitry défait les Tatares fur les bords du Don.
385 Jean I., le bâtard, roi de Portugal.
386 Introduction du chriftianisme en Lithuanie.
390 Fabrique de papier fait de vieux linge à Nuremberg.

1395

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
1395	—	—	Martin Arr.		—	—
1399	—	—	—	Henri IV.		—
1400	Robert	—	—	—	—	—
1406	—	—	Jean II. C.		—	—
1411	Sigismond		—	—	—	—
1412	—	—	Ferdinand I. A.			—
	—	—	—	—	Erich XIII. le Pom.	
1413	—	—	—	Henri V.		—
1416	—	—	Alphonse V. Arr.			—
1422	—	Charles VII. le Victorieux				—
	—	—	—	Henri VI.		—
1425	—	—	Blanca N. & Jean I. A.			—
	—	—	—	—	—	Wasilej III.
1437	Albert II.		—	—	—	—
1440	Fréderic III.		—	—	—	—
1440	—	—	—	—	Christophe III.	
1448	—	—	—	—	Charles VIII.	
1454	—	—	Henri IV. C.		—	—
1461	—	Louis XI. le Prudent				—
	—	—	—	Edouard IV.		—
1462	—	—	—	—	—	Iw. Wasilj. I.
1474	—	—	Ferd. II. le Cath. & Isab. de Castille			
1479	—	—	Ferdin. II. le Catholique d'Arragon			
	—	—	Elénore Nav.		—	—
	—	—	François Phœbus N.			—
1483	—	Charles VIII. l'Affable				—
	—	—	Catherine N.		—	—
	—	—	—	Edouard V.		—
	—	—	—	Richard III.		—
	—	—	—	—	Jean II.	—
1485	—	—	—	Henri VII.		—
1493	Maximilien I.		—	—	—	—
1498	—	Louis XII. Père du Peuple				—
1505	—	—	—	—	—	Wasilej Iwa-
1509	—	—	—	Henri VIII.		nowitsch
1515	—	François I. Père des Lettres				—
1516	—	—	Charles I.		—	—
1519	Charles-Quint		—	—	—	—
1520	—	—	—	—	Christiern II.	
1523	—	—	—	—	Gustave Wasa	
1533	—	—	—	—	—	Iwan Wasil-
1547	—	Henri II.		—	—	jewitsch

1395

1397 L'Union de Calmar (Le Danemarck, la Norwége, la Suède réunies par Marguerite.)
1399 La Rose-rouge sur le trône d'Angleterre.
1400 Jean Huss, disciple de Wiclef, réform. en Bohême.
1402 Défaite de Bajazeth par Tamerlan.
1409 Concile de Pise. (*Trois Papes.*)
1414 Concile de Constance.
1415 Prise de Ceuta. Navigateurs Portugais.
1417 Première mention des Bohémiens en Europe.
1418 Guerres des Hussites.
1429 Jeanne d'Arc, Pucelle d'Orléans, sauve la France.
1432 Les Portugais découvrent les Açores, iles d'Afriq.
1436 Jean Guttenberg invente l'art de l'Imprimerie.
1437 La maison de Habsbourg-Autriche sur le trône.
1445 Armée permanente en France.
1448 Concordat à Vienne entre le Pape et l'Emp.
1453 *Prise de Constantinople par Mahomet II.*
1461 Fin de l'Empire de Trapezunt.
1464 Messageries, Diligences et Postes-aux-lettres.
1466 Partage de la Prusse entre la Pol. et l'Ordre Teut.
1477 Charles-le-Hardi de Bourgogne, tué dev. Nancy.
1477 Iwan Wasiljewitsch délivre entièrement la Russie de la domination des Mougols.
1478 Inquisition en Espagne.
1479 Réunion de la Castille et de l'Aragon.
1485 La maison de Tudor sur le trône d'Angleterre.
1486 Diaz, Portug. découvre le Cap-de-Bonne-Espér.
1492 La Grenade conquise par Ferdinand II.
1492 *Découverte de l'Amériq. par Christophe Colomb.*
1498 Les Portugais découvrent la route par mer des Indes-orientales.
1512 Fondation du Conseil-aulique de l'Empire.
1517 Luther, réformateur.
1519 Premier Voyage autour du Monde par Magellan.
1520 *Schisme de Luther*, Conquête du Mexique.
1525 Conquête du Pérou.
1530 Confession d'Augsbourg.
1535 Les anabaptistes.
1540 L'Ordre des Jésuites est confirmé par le Pape.
1555 Paix de Religion en Allemagne.
1572 Massacre de la St. Barthelemy à Paris.
1579 Traité d'Union, conclu à Utrecht.

1754

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
1547	—	—	—	Edouard VI.		—
1553	—	—	—	Marie	—	—
1556	—	—	Philippe II.		—	—
1558	Ferdinand I.		—	—	—	—
	—	—	—	Elisabeth		—
1559	—	François II.		—	—	—
1560	—	Charles IX.		—	—	—
	—	—	—	—	Erich XIV.	
1564	Maximilien II.		—	—	—	—
1569	—	—	—	—	Jean III.	—
1574	—	Henri III.		—	—	—
1576	Rodolphe II.		—	—	—	—
1584	—	—	—	—	—	Féodore I.
1589	—	Henri IV. le Grand			—	—
1592	—	—	—	—	Sigismond	—
1598	—	—	Philippe III.		—	—
	—	—	—	—	—	Boris Go-
1603	—	—	—	Jacques I.		dunow
1604	—	—	—	—	Charles IX.	
1606	—	—	—	—	—	Wasilej
1610	—	Louis XIII. le Juste			—	Schuiskoi
1611	—	—	—	—	Gustave-Adolphe	
1612	Mathias		—	—	—	—
1613	—	—	—	—	—	Michel Féd-
1619	Ferdinand II.		—	—	—	rowitsch
1621	—	—	Philipp IV.		—	—
1625	—	—	—	Charles I.		—
1632	—	—	—	—	Christine	—
1637	Ferdinand III.		—		—	—
1643	—	Louis XIV. le Grand			—	—
1645	—	—	—	—	—	Alexej Mich.
1653	—	—	—	(Cromwell)		—
1654	—	—	—	—	Charles X.	
1658	Léopold I.		—	—		—
1660	—	—	—	Charles II.		—
	—	—	—	—	Charles XI.	
1665	—	—	Charles II.		—	—
1676	—	—	—	—	—	Féod. Alex.
1682	—	—	—	—	—	Iwan Alex.
	—	—	—	—	—	Pierre I. le
1685	—	—	—	Jacques II.	—	Grand
1687	—	—	—	Marie & Guillaume III.		

1581 Les Provinces-Unies se déclarent indépendantes.
1589 La maison des Bourbons sur le trône de France.
1600 Compagnie de commerce angloise aux Indes orientales.
1603 Réunion de l'Escosse à l'Angleterre.
1610 Expulsion des Maures de l'Espagne.
1613 La Maison de Romanow sur le trône de Russie.
1618 Commencement de la guerre de trente ans.
1630 Fin de la Hanse Teutonique.
1632 *Bataille de Lutzen.* Mort de Gustave-Adolphe.
1634 Mort d'Albert Wallenstein.
1635 Fondation de l'Académie Française.
1640 Le Portugal secoue le joug de l'Espagne.
1648 Paix de Westphalie.
1649 Décapit. de Charles I., roi d'Angl. (Cromwel.)
1656 Le Grand-Electeur de Brandebourg, Frédéric-Guillaume fait reconnoître l'indépendance de la Prusse.
1659 Paix des Pyrenées.
1660 Restauration de la dignité royale en Angleterre.
1660 Commencem. de la diète permanente de l'Empire.
1666 Premier transport de thé en Angleterre.
1668 Traité d'Aix-la-Chapelle.
1678 Paix de Nimègue.
1679 Louis XIV. s'empare de l'Alsace.
1683 Les Turcs devant Vienne. (Sobiesky.)
1697 Paix de Ryswick.
1700 Guerre du Nord jusqu'en 1721.
1701 Guerre de Succession d'Espagne jusqu'en 1714.
1703 Fondation de St. Petersbourg.
1704 Prise de Gibraltar par les Anglois.
1713 Paix d'Utrecht.
1714 Paix de Rastadt. George I. él. d'Hanovre monte sur le trône d'Angleterre.
1721 Pierre-le-Grand prend le titre d'Empereur.
1740 Guerre de Succession d'Autriche jusqu'en 1748.
1748 Paix d'Aix-la-Chapelle.
1756 Guerre de Sept-Ans.
1758 Succès de la Comp. de Comm. Angl. aux Indes-Orientales.
1763 Paix de Paris et de Hubertsbourg.
1768 Gênes cède la Corse à la France.

	Allem.	Franc.	Espag.	Angl.	Suède	Russie
1697	—	—	—	—	Charles XII.	
1700	—	—	Philipp. V.		—	—
1702	—	—	—	Anne	—	—
1705	Joseph I.		—	—	—	—
1711	Charles VI.		—	—	—	—
1714	—	—	—	Georges I.		—
1715	—	Louis XV. le Bien Aimé				—
1719	—	—	—	—	Ulrique Eléonore	
1720	—	—	—	—	Fréderic	—
1725	—	—	—	—	—	Catherine I.
1727	—	—	—	Georges II.		—
	—	—	—	—	—	Pierre II.
1730	—	—	—	—	—	Anne
1740	—	—	—	—	—	Iwan III.
1741	—	—	—	—	—	Elisabeth
1742	Charles VII.		—	—	—	—
1745	François I. (Marie-Thérèse)					—
1746	—	—	Ferdinand VI.		—	—
1751	—	—	—	—	Adolphe-Fréderic	
1759	—	—	Charles III.		—	—
1760	—	—	—	Georges III.		—
1762	—	—	—	—	—	Pierre III.
	—	—	—	—	—	Catherine II.
1765	Joseph II.		—	—	—	—
1771	—	—	—	—	Gustave III.	
1774	—	Louis XVI.		—	—	—
1788	—	—	Charles IV.		—	—
1790	Léopold II.		—	—	—	—
1792	François II.		—	—	—	—
	—	République		—	—	—
	—	—	—	—	Gustave IV. Adolphe	
1796	—	—	—	—	—	Paul I.
1801	—	—	—	—	—	Alexandre I.
1804	—	Napoléon, Empereur			—	—
1806	Conféd. du Rhin		—	—	—	—
1808	—	—	Ferdinand VII.		—	—
	—	—	(Joseph Napoléon)			—
1809	—	—	—	—	Charles XIII.	
1814	—	Louis XVIII.		—	—	—
	—	—	Ferdinand VII.		—	—
1815	Conféd. Allemande			—	—	—
1818	—	—	—	—	Charles XIV. Jean.	

1772 *Premier Partage de la Pologne.*
1773 Le Pape Clément XIV. abolit l'ordre des Jésuites.
1775 Guerre de l'Indépendance Américaine (Etats-Unis) jusqu'en 1783.
1778 Guerre de Succeſſion de Bavière.
1785 Ligue Germanique.
1789 Commencement de la *Révolution Françaiſe.*
1791 13. Sept. Accept. de la première Conſtitution.
1792 Première coalition contre la France. *Rép. Franç.*
1793 Le 21. Janvier, Louis XVI. décapité. Seconde Conſt. — Sec. Partage de la Pologne.
1794 Chûte du tyran Robespierre.
1795 Troiſième Conſtitution.
Troiſième partage de la Pologne.
1797 Paix de Campo - Formio.
1798 Congrès de paix à Raſtadt. Bonap. en Egypte.
1799 Seconde coalition contre la France. (Suwarow.)
9. Novembre, Révolution du 18 Brumaire.
15. Déc., quatrième Conſtit. Bonap. prem. Cons.
1800 Bataille de Marengo.
1801 Nelson devant Copenhague. *Paix de Luneville.*
1802 *Paix d'Amiens.* (Bonap. Prem. Consul à vie.)
1803 Nouvelle guerre entre la France et l'Angleterre.
1804 (Enghien, Moreau, Georges) *Nap. Bonaparte, proclamé Empereur des Français.*
1805 Napoléon, reconnu Roi d'Italie. Troiſième coalition contre la France. Paix de Presbourg.
1806 Conféder. du Rhin. Eugène, vice-roi d'Italie; Jos. Nap., roi de Napl.; Louis-Nap. roi de Hollande.
Guerre entre la France et la Pruſſe.
1807 *Paix de Tilſit. Royaume de Weſtphalie.*
Bombardement de Copenhague.
1808 Réunion de l'Etrurie à la France. — Joseph, roi d'Espagne. — Murat, roi des Siciles.
Entrevue d'Alexandre et de Napoléon à Erfurt.
1809 Nouvelle guerre entre l'Autriche et la France.
Paix de Vienne. Révolution en Suède.
1810 Réunion de l'Etat de l'Eglise à la France.
Mariage de Napoléon avec Marie-Louise, Archiducheſſe d'Autriche.
Réunion de la Hollande et des côtes de la mer d'Allemagne, à l'Empire Français.

1699

	Prusse	*Pologn.*	*Danem.*	*Port.*	*Sard.*	*Naples*
1699	—	—	Fréderic IV.		—	—
1701	Fréderic I. Roi de Prusse				—	—
1704	—	Stanislas (Lefcinsky)			—	—
1706	—	—	—	Jean V.	—	—
1709	—	Auguste II.		—	—	—
1713	Fréderic-Guillaume I.				—	—
	—	—	—	—	—	Charles (II.)
1720	—	—	—	—	Victor-Amédée II.	
1730	—	—	Christiern VI.		—	—
	—	—	—	—	Charles Emanuel III.	
1733	—	Auguste III.		—	—	—
1735	—	—	—	—	—	Charles (III.)
1740	Fréderic II. le Grand			—	—	—
1746	—	—	Fréderic V.		—	—
1750	—	—	—	Joseph Emanuel		—
1759	—	—	—	—	—	Ferdin. IV.
1764	—	Stanislas (Poniatowsky)				—
1766	—	—	Christiern VII.		—	—
1773	—	—	—	—	Victor-Amédée III.	
1777	—	—	—	Marie	—	—
1786	Fréderic-Guillaume II.				—	—
1796	—	—	—	—	Charles Emanuel IV.	
1797	Fréderic-Guillaume III.				—	—
1799	—	—	—	Jean VI. (Régent)		
1802	—	—	—	—	Victor Emanuel	
1806	—	—	—	—	—	(Jos. Nap.)
1808	—	—	Fréderic VI.		—	
	—	—	—	—	—	(Joach. Nap.)
1815	—	—	—	—	—	Ferdinand IV.

1810 Le Prince de Pontecorvo (Bernadotte) élu Prince royal de Suède.

1811 Le Prince de Galles est régent de la Grande-Bretagne.

1812 *Guerre entre la France et la Russie.* Bataille de la Moscowa, le 7. Septembre. Embrâsement et destruction de Moscou. Retraite des Français, le 18 Octobre.

1813 Le 1. Mars, la Prusse coalisée avec la Russie contre la France.

L'Europe entière prend les armes pour reconquérir son indépendance et sa liberté.

Bataille de Lutzen, le 2. Mai, de Vittoria, le 21. Juin.

Manifeste de l'Autriche contre la France le 10. Août.

Bataille de Grofs-Béeren, le 23. Août. — de la-Katzbach, le 26. Août. — de Dresde, le 27. Août. — de Coulm, le 30. Août. — de Dennewitz, le 6. Septembre. — décisive de Leipsick les 16. 18. 19. Oct. — de Hanau, les 30. et 31. Octobre.

1814 Bataille de Brienne, les 1. et 2. Févr. — d'Orthes, le 27. Févr. — de Laon, le 9. Mars. — de la Fère Champenoise, le 25. Mars.

Entrée des Souverains Alliés à Paris, le 31. Mars.

Abdication de Napoléon le 11. Avril.

Entrée de Louis XVIII. à Paris, le 3. Mai.

Entrée de Ferdinand VII. à Madrid, le 14. Mai.

Entrée du Souverain-Pontife Pie VII. à Rome le 24. Mai.

Paix entre la France et les Souv. Alliés, le 30 Mai.

Réunion de la Norwège à la Suède, le 20. Oct.

Congrès de Vienne, le 1. Nov.

Gênes réuni aux états du Roi de Sardaigne, le 12. Dec.

1815 Les Anglois detruisent le Royaume de Candy.

Napoléon Bonaparte envahit la France, le 1, et se rétablit sur le Trône, le 20. Mars.

Les Napolitains vaincus par les Autrichiens à Tolentino, le 3 Mai.

1815 Démembrement du Royaume de Saxe, le 18. Mai.
Rétablissement de la dynaſtie de Naples, le 20. Mai.
La Confédération Germanique, le 8. Juin.
Bataille de Waterloo, le 18. Juin.
Paris est rendu pour la séconde fois aux Puissances alliées le 3 Juill. et le Roi Louis XVIII. y fait sa seconde entrée le 8 Juill.
Translation de Nap. Bon. à St Hélène.
La sainte Alliance conclue entre les Empereurs d'Autriche et de Russie, et le Roi de Prusse. 26 Sept.
Mort de Joach. Murat, exroi de Naples.
Fondation de la république des iles Ioniennes. 5 Novembre.
Paix générale entre les Puissances Alliées et la France.
1816 Les provinces unies de Buenos-Ayres déclarent leur indépendance.
Alger attaqué par les Anglois et les Hollandois le 27. Août.
Première féance de la Diète Germanique à Francfort le 1. Oct.
1817 Prohibition de la Traite des Nègres aux colonies Françaises le 8. Janv.
Concordat, entre le Souverain-Pontife et la France, le 11. Juin.
L'Espagne déclare son accession à l'Acte du Congrès de Vienne, le 15. Juin.

(Voyez, pour la Continuation la Chronique.)

Combats

des

Campagnards du Tyrol

en 1809.

Six des Gravures de cet Almanach représentent ces Scènes tyroliennes.

Aux Manes

d'ANDRÉ HOFER

et de ses

Compagnons.

Honorables Victimes,

Vous n'êtes point flétris par ce honteux trépas
Mânes trop généreux, vous n'en rougissez pas.
Vos noms toujours fameux vivront dans la mémoire:
Qui meurt pour son Pays, meurt toujours avec gloire.

Voltaire.

Dans cette triste période de l'histoire d'Allemagne, dans cet espace de sept années où nous avons vu notre patrie soumise au joug d'un Etat étranger qui, de tout temps, a voulu s'élever sur nos ruïnes, la Lutte courageuse des campagnards du Tyrol a été un point de lumière qui a dévoilé dès lors aux contemporains un plus heureux avenir, et à ceux d'entre nous qui en pouvoient douter, la possibilité de réaliser un jour une si douce espérance. Nos neveux y verront la preuve irrécusable du courage de nos compatriotes, courage qu'on a pu comprimer quelque temps, mais qui ne demandoit qu'à se signaler au premier appel que feroient les chefs de la Nation; ce qu'on a vu dans la mémorable année 1813, où tous les peuples de l'antique Germanie se sont simultanément réunis pour secouer le joug des Français, comme ils avoient secoué celui des Romains au commencement de l'Ere Chrétienne.

Le Comté de Tyrol, fidelle à l'engagement que lui avoient imposé ses Souverains de se regarder comme le Coeur et le Bouclier de l'Autriche, avoit été détaché de la mère-patrie; mais aussitôt que celle-ci eut repris les armes, le Tyrol les reprit aussi; et, privé de toute assistance étrangère, il entra dans la lice, pour offrir l'image du plus tendre attachement à la Dynastie dont il regrettoit le sage et doux gouvernement: image des efforts les plus généreux, malgré les chances les plus malheureuses, et cela sans recourir aux horribles moyens du poignard et du poison! Le dévouement des Tyroliens dans ces grandes circonstances a confirmé cette vérité qu'une administration constitutionnelle est le plus sûr moyen de faire naître et d'entretenir parmi les peuples l'honneur national, cet esprit public qui des citoyens fait des soldats, des soldats des citoyens, tous également intéressés à la défense et à la prospérité de l'Etat; on y voit l'importance d'un armement général, capable de résister aux agressions d'un voisin dangereux.

Qu'il nous soit permis de remettre sous les yeux de nos lecteurs quelques traits principaux du tableau de cette Lutte audacieuse. On a longtemps cherché à le présenter sous un faux jour on a voulu diminuer le mérite de ce peuple fidelle; mais nous pensons qu' après les mémorables

évé

vénements qui ont décidé du sort de l'Allemagne, l est bien temps de reporter nos regards sur es nobles et généreux efforts dont les Tyroliens ous ont donné l'exemple, alors que tout se ourboit sous le joug d'un étranger accoutumé à urmonter tous les obstacles. Leur résistance, igne des plus grands éloges, révéla une véité que ses victoires avoient rendue problémaque et qui, mieux connue, comme l'a dit un Poliique Français, devoit hâter sa chûte. Elle aprit à l'Europe entière qu'une nation n'est jamais ubjuguée, tant qu'elle sait se résigner à tous les acrifices que commande son indépendance. Pour éduire un tel peuple, il faut frapper là où heueusement les baïonnettes ne peuvent atteindre; faut arracher de tous les cœurs ce sentiment énéreux qui repousse avec horreur une insolente ppression. Mais ce triomphe moral ne peut être btenu par la violence, leçon toujours bonne à onner aux nations, pour leur rappeler leur dignié, et aux conquérants, quels qu'ils soient, pour nodérer leur ambition.

Nos lecteurs trouveront au commencement de Almanach de Gotha quelques-unes des scènes les lus saillantes de cette mémorable histoire. Nous es devons au burin pur et délicat d'un des aristes qui font le plus d'honneur à notre Nation.

Le Comté de Tyrol, Boulevard de l'Allemagne du côté de l'Italie, offre, comme la Suisse qu'il avoisine, la plus grande variété de paysages: des montagnes et des vallons: des cataractes, des tournants d'eau, des collines verdoyantes, de gras paturages, d'épaisses forêts, des vignobles, des champs cultivés, des ruisseaux d'un cristal limpide et des chaumières, asyles du bonheur. Tel est l'aspect général du pays. La chaîne principale, c'est-à-dire les Alpes Rhétiennes ou Tyrolaises, partage le territoire en demi-cercle. Ses embranchements sont au sud-est les Alpes Carniques ou Carnioles, au nord les Noriques, à l'Ouest les Alpes d'Algow et l'Arlberg (Adlersberg ou Mont-Aigle. Le sommet principal est le Brenner (Foudroyant): plusieurs rivières prennent leur source dans ses flancs; et c'est sur la crête de cette montagne qu'est la grande route qui conduit du nord par Inspruck vers la belle Italie. Cette montagne, élevée de 6360 pieds au-dessus de la Méditerranée, forme la ligne qui sépare le climat septentrional du méridional. Tandis qu'auprès de la maison-de-poste située sur le Brenner à 4162 pieds au-dessus du niveau de la mer on voit de hautes avalanges de neige, à trois milles de là au sud vous entendez le chant des rossignols dans des contrées riantes qui vous offrent les plus beaux fruits du midi. L'Ortelesspitze ou Pointe d'Ortèle, aux frontières

du

u pays des Grisons, haute de 14466 pieds, est la lus haute Montagne de la Patrie Allemande; elle st située dans un affreux désert, qu'on nomme ans le pays: Le Bout du Monde; et ce 'est qu'en 1804 qu'on est parvenu à son sommet. a plupart des montagnes qu'on nomme Ferner ou ointains sont, comme leurs voisins helvétiques, ouverts d'une neige éternelle; et elles élèvent urs têtes chenues au-dessus des nuages. Les ontagnes du second degré sont fertiles, et forment s zones qui renferment des vallées embellies par végétation la plus variée; dans le Tyrol elche, c'est-à-dire le pays limitrophe de l'Italie, chaleur du soleil est quelquefois insupportable.

Les principales rivières du Tyrol, l'Inn, l'Eiich et l'Adige qu'on nomme Etsch en Allemand, onnent en partie leurs noms aux vallées qui forent les subdivisions populaires, de sorte qu'on l'Innthal supérieur, l'Innthal inférieur, le Pousterial, l'Eisachthal et l'Etschthal ou Val d'Adige. hal Signifie Val ou Vallée; le Vintschgau: au est un vieux mot qui entre dans la compotion de beaucoup de noms géographiques, et qui gnifie en allemand: canton, district, vallon et ampagne.

En y comprenant les seigneuries du Vorarlberg : les évêchés de Trente et de Brixen sécularisés n 1803, en vertu d'un recez de l'Empire, la sur-

face

face du Tyrol peut se monter à 487 milles carrés lesquels comprennent 21 villes, savoir 18 dans le Tyrol proprement dit, et 3 dans le Vorarlberg, autant de bourgs et environ 700,000 âmes.

Comme le climat est très-diversifié, et qu'il y a beaucoup de montagnes et de rivières, le Tyrol offre les productions les plus variées.

Le Tyrolien trouve dans ses montagnes du sel gemme, des métaux nobles et des métaux imparfaits. Les salines de St. Hall sur l'Inn occupent 700 ouvriers qui livrent par an 250,000 quintaux de sel.

On trouve des usines et des forges dans la contrée de St. Méran, de l'argent et du cuivre surtout à Schwatz et à Rattenberg, de ce dernier métal à Imbst, dans le haut Innthal. Saint-Méran et Rabbi, au cercle de Trente, sont célèbres par leurs eaux minérales. Le sol des vallons est très-productif: il est embelli tantôt par des prairies magnifiques, tantôt par les plus beaux arbres, tantôt enfin par toutes les richesses de l'agriculture. Tramin sur l'Adige, à 7 lieues nord de Trente est connu par ses vins; le terroir de Brixen, celui de quelques cantons du Vorarlberg en produit d'excellent; aussi le gourmet regarde-t-il le Tyrol comme un des pays les plus favorisés du Dieu des Vendanges. On cultive avec beaucoup de succès, dans le cercle de Bolzano, les fruits les plus distin-

gués

gués de l'Italie. Les vallées élevées et septentrionales produisent du grain ; mais elles n'en produisent pas suffisamment pour la consommation. Les habitans sont obligés d'en faire venir de l'Etranger; aussi éprouvent-ils une grande disette dans les mauvaises années, ou lorsqu'on interdit l'exportation des grains dans les pays voisins. Les habitans des Alpes, surtout dans le Tyrol oriental, s'appliquent à l'éducation des bestiaux qui ne peut manquer de prospérer sur des côteaux plantureux, où ils trouvent d'excellents pâturages.

Malgré la variété de ses productions, il s'en faut de beaucoup que le Tyrol soit un pays riche. C'est pourquoi les besoins de la vie et la situation du pays qu'on peut regarder comme l'entrepôt naturel de deux contrées accoutumées à un commerce actif et régulier, y ont fait naître de bonne heure une industrie créatrice, propre à suppléer à ce que la nature refuse aux Tyroliens. On sait qu'ils ont des fabriques considérables, où l'on confectionne une grande quantité de marchandises de métal, des manufactures de calicot, de velours, de drap, un trafic florissant de soieries dont le siège principal est à Rovéredo; mais ce n'est pas assez pour ces laborieux montagnards: ils ont encore une industrie errante qui ne leur rapporte pas moins. Dès l'âge de l'adolescence, le Tyrolien quitte la vallée qui l'a vu naître, pour aller vendre en pays

étran-

étranger les fruits du travail de sa famille, et contribuer par cela même à son entretien; ses courses finies, il rentre dans son pays, riche d'argent mais aussi d'expérience, loyal et incorruptible comme auparavant; et, rendu à ses foyers, devenu père de famille, il préside lui-même à la petite fabrique que lui ont laissée ses pères. Il se fait à Tessino un commerce considérable d'estampes et autres objets des beaux-arts. Le bourg d'Imbst, dans le haut Innthal, envoie une quantité innombrable de serins en Russie et même en Turquie. Il se fait dans la vallée de Grœden beaucoup de jouets d'enfants en bois, mais principalement en bois de pin et de sapin. On voit ces bimbelotiers partout, en Espagne, en Portugal, en Angleterre, jusqu'en Amérique; tandis que leurs femmes et leurs enfants font de la dentelle et du fil; dès l'âge de sept ans les enfants gagnent leur vie. La ville de Feldkirch au cercle de Brégentz fournit également beaucoup de bimbeloterie et de quincaillerie. Il n'y a pas de coin en Allemagne où l'on ne connoisse le commerce que font les Tyroliens en tapis et en gants de chamois.

On conçoit aisément que rien n'est plus propre à former l'esprit du peuple que ces voyages lointains, cette activité des Tyroliens dans leur trafic. Ils apprennent de bonne heure à connoître les mœurs et les usages des autres nations, tout en

gar-

gardant leur caractère qui est le fruit de leur première éducation, de leur genre de vie, de leurs entours, de leur climat et de leur constitution. Les Tyroliens se sont aussi de tout temps distingués dans les arts et dans les sciences: nous ne mentionnerons ici que le Baron de Hormayr qui vit au milieu de nous, ce savant historiographe du Tyrol, ce Favori de la Patrie, comme l'ont nommé les Etats-généraux du Tyrol dans une de leurs adresses à leur Empereur. Il sera plus d'une fois question de ce généreux Patriote dans le cours de notre narration.

Cependant il s'en faut de beaucoup que les arts et les sciences soient aussi florissants parmi les Tyroliens qu'ils le sont dans d'autres provinces germaniques. Ils sont pleins de foi pour tous les dogmes que l'Eglise catholique propose à croire comme révélés de Dieu. Les mystères, les miracles trouvent chez eux les plus zélés croyants: il n'y a pas long-temps qu'il n'étoit bruit en Tyrol que des images miraculeuses de la Sainte-Vierge. Quant à nous Protestants, nous qui avons introduit l'examen en fait de religion, nous ne pouvons nous empêcher de voir du fanatisme là où de pieux Catholiques croient voir le doigt de Dieu. Lisez les proclamations de la guerre de 1809; on y parle de la vraie Religion, du Père des Fidelles, &c. &c. Qui le

croi-

croiroit? L'heureuse issue du Combat de Prutz, les Tyroliens l'attribuèrent moins à leur propre bravoure qu' à la Mère du Sauveur ainsi qu' au grand Saint-Martin. Nous avons vu, disent-ils, oui, nous avons vu la Sainte-Vierge venir sur un nuage entouré de chérubins; elle avoit un manteau bleu-céleste et planoit au-dessus de Kalterbrunn (Froi-de-Fontaine) ermitage très-fréquenté par les Pélerins; et pour Saint-Martin il étoit monté sur son cheval blanc comme la neige; il nous a apparu sur la montagne de Ladis.

Si les Tyroliens se distinguent par leur adresse dans les arts mécaniques; ils ne se distinguent pas moins par leur sagacité et leur présence d'esprit. Leur complexion est robuste. La simplicité de leur vie contribue tellement à la vigueur de ces campagnards qu'on les a vus faire des choses que nous croirions impossibles, si elles n'étoient attestées par des gens dignes de foi. Les blessures qu'ils reçoivent, ils les guérissent eux-mêmes sans le secours de l'art: ils emploient à cet effet des simples dont ils connoissent la vertu, ou ils s'en fient à leur bon tempérament dont on a des exemples surprenants.

Ce bon peuple, simple dans ses mœurs, frugal dans ses repas, vivant au sein de la nature, est porté à la méditation. La terre n'est pas prodigue de ses dons pour les montagnards. L'habitant

des

des Alpes ne sauroit guère compter ni sur une récolte assurée ni sur une récolte abondante. Chaque jour il est obligé de lutter contre les éléments. Ses efforts continuels exercent son courage, excitent son audace, et le rendent intrépide. Les grandes scènes dont il est le religieux spectateur, les sites romantiques au milieu desquels il vit, éveillent sa pensée, et le portent à la contemplation. Les mœurs, le langage, tout participe de la nature de son séjour. Il pourroit dire comme Euthymène disoit à quelques habitants d'Athènes: vos fêtes sont si magnifiques et les nôtres si gaies! vos plaisirs si superficiels et si passagers, les nôtres si vrais et si constants. Avez-vous jamais respiré dans vos riches appartements la fraîcheur de cet air qui se joue sous cette voûte de verdure? Et vos repas si somptueux, valent-ils ces jattes de lait qu'on vient de traire, et ces fruits délicieux que nous avons cueillis de nos mains? Et quel goût ne prêtent pas à nos aliments, des travaux qu'il est si doux d'entreprendre même dans les glaces de l'hiver, et dans les chaleurs de l'été, dont il est si doux de se délasser, tantôt dans l'épaisseur des bois au souffle des Zéphyrs, sur un gazon qui invite au sommeil; tantôt auprès d'une flamme étincelante, au milieu de ma femme et de mes enfants, objets toujours nouveaux de l'amour le plus tendre, au mépris de ces vents impétueux

qui

qui grondent autour de ma retraite, sans en troubler la tranquillité :

Vous demandez ce qui nous rend heureux?
Un champ fertile et qu'on tient de ses pères;
La paix du cœur; un corps sain, vigoureux;
Peu d'étiquette, encore moins d'affaires;
Point de procès surtout ni de soucis;
De la prudence, exempte d'artifice;
De bons voisins, des égaux pour amis,
Un repas simple et des hôtes choisis,
Aisés à vivre, aimables sans caprice;
Des nuits sans trouble, et dont, par ses bienfaits,
Un doux sommeil abrège la durée;
Des voluptés sans langueur, sans excès;
Dans tous ses vœux une ame modérée,
Qui se soumet toujours aux lois du sort,
Sans desirer et sans craindre la mort.

Pour rompre la monotonie et l'uniformité de son genre de vie, le Tyrolien recherche les divertissements publics, les réjouissances bruyantes : il lui faut des fêtes, où il puisse jouer, danser et boire. Le goût de la musique est généralement répandu ; dans chaque chalet vous trouvez au moins un instrument quelconque, ne fût-ce qu'une guimbarde ou trompe à laquais, comme on dit en France. Les montagnes retentissent de chants joyeux. Ce sont des vaudevilles nationaux qui ont fait fortune, et que l'on connoît en pays étranger, même en France.

France. Le Tyrolien a une manière de vocaliser qui lui est propre, des gloussements et des tons gutturaux qui passent par toutes les notes de l'octave avec une étonnante rapidité. C'est ce qu'on nomme dans le pays J o d e l n ou L o u d e l n. Comme les anciens bergers de l'Arcadie, ils se défient au chant; ces rustiques accents se font entendre à de très-grandes distances, souvent même de l'autre côté d'une vallée alpestre, où d'autres Pâtres y répondent;

Et l'oreille attentive à ces accords divers,
Croit de Virgile même entendre les concerts.

Les habitants du Tyrol septentrional diffèrent sous plusieurs rapports de ceux du midi, principalement de ceux de Trente, de Judicarie, du Lac de Garde. Le climat méridional, la différence d'idiome, car les Confins Velches parlent italien, celle de la constitution politique, plus de fertilité dans le terroir, des occupations plus douces, tout cela suffit pour expliquer cette dissemblance. Le Tyrolien du midi n'est pas propriétaire foncier, comme celui du nord, ni fermier ou métayer comme l'Italien; il n'est que journalier.

Le Tyrol fait à la vérité partie du grand Empire d'Autriche; mais il n'a de commun avec les autres pays héréditaires que le bonheur d'avoir le même souverain; le Tyrol forme un Etat privilégié qui a son administration toute particulière.

Pen-

Pendant le grand interrègne qui précéda le glorieux règne de Rodolphe de Habsbourg, le Tyrol étoit sous la domination du Landgrave Meinhard, de la maison des Comtes de Gorice, (Gœrz en Carniole). Ce Prince aussi sage que brave avoit puissamment contribué à l'élévation de Rodolphe qui, en récompense, lui donna le duché de Carinthie, et maria son fils Albert avec la fille de Meinhard, la Spirituelle Elisabeth. C'est au Landgrave Meinhard que le Tyrol doit ses privilèges. En s'élevant au-dessus de ses co-seigneurs tant ecclésiastiques que séculiers, pour restreindre les prérogatives de la Noblesse et du haut-Clergé, il sut faire prospérer les propriétaires libres et les citoyens des villes que le passage du commerce du Levant avoit enrichis. C'est pourquoi lorsque le Tyrol échut, en 1363, au Duc Rodolphe IV. de la maison d'Autriche, et que la conservation de sa constitution lui fut assurée, la représentation nationale se composa de quatre Ordres ou Etats: on vit siéger et voter à côté de la Noblesse et des Prélats les Bourgeois et les Paysans.

Ce fut le Duc Fréderic IV. d'Autriche, fils de Léopold-le-Pieux, mort à Sempach dans le combat contre la Liberté Helvétique l'an 1386, qui accorda au Comté de Tyrol la plupart de ses privilèges et immunités. En voici le motif: Ce Prince s'étant hâté d'aller porter du secours à l'abbé Cunon de

le Saint-Gall, avoit été vivement pressé par les milices d'Appenzell (1406 — 1407,) et plus tard ayant assisté avec trop de fermeté le Pape Jean XXIII, il avoit été mis au ban de l'Empire par l'Empereur Sigismond; et il s'étoit trouvé dans le cas d'avoir à combattre son propre frère Ernest-Coeur-de-Roche qui s'étoit rendu maître du Tyrol, et qui alloit l'être de sa personne, si les habitants des villes et des campagnes ne se fussent mis à prendre sa défense contre ses ennemis extérieurs ainsi que contre l'opposition de la noblesse réunie par la Ligue Eléphantine. Il accorda par gratitude aux deux ordres des bourgeois et des paysans, ce que l'on n'avoit pu obtenir, dans d'autres pays, que par une révolution, ou ce qu'il avoit fallu arracher aux Princes par des démonstrations d'insurrection ou d'autres moyens violents. Le Duc reconnoissant donna au riche comme au pauvre une égale participation au gouvernement représentatif du pays; et, tandis que d'autres Princes cherchoient à rabaisser, par les prérogatives de la Chevalerie, les justes prétentions du Tiers-Etat, Frédéric, surnommé la Poche-Vide, donna généreusement à la classe la plus nombreuse, celle des Paysans, le droit de propriété et avec la propriété un vif intérêt au Bien de la Patrie. Le Tyrol peut se vanter avec raison d'avoir la plus ancienne constitution d'Etats et du moins, dans ces derniers temps, la mieux organisée.

Son système d'impositions, fondé sur une égale ré-partition, est le résultat d'une transaction passée l'an 1573 avec l'Archiduc Ferdinand.

Les deux grands-chapitres de Brixen et de Trente que Fréderic avoit annexés au Tyrol, se trouvoient à la vérité en relation très-rapprochée sous le rapport militaire et sous celui des impositions; mais les droits de séance aux Etats n'avoient pas été conférés aux sujets de ces évêchés; ce n'est qu'en 1816 qu'ils ont obtenu du sage François cette égalité de droits à la Représentation nationale. D'un autre côté, dans le Vorarlberg, il n'y a que les bourgeois et les paysans qui aient entrée aux Etats: ni la noblesse ni le clergé ne peuvent avoir voix et séance à la Diète.

On a de tout temps reconnu l'importance du Tyrol sous le rapport stratographique: la nature de son terrain, de sa position comme province limitrophe du grand empire Autrichien, ayant un pied sur le territoire d'Italie, mais plus encore la constitution militaire de ce petit pays, en voilà bien assez pour en faire le boulevard des Etats de la Maison d'Autriche, boulevard contre lequel sont venus souvent se briser les forces de ses ennemis.

On peut par conséquent regarder le Tyrol comme une forteresse naturelle, à l'abri des chances de la guerre et des caprices du sort: les campagnards sont intimement persuadés que leur pays est en état

de

se se défendre par lui-même, et que, supposé même qu'il fallût céder quelques vallons à l'ennemi, on peut encore défendre les hauteurs.

Tous les règlements postérieurs concernant les milices ne sont que le résultat des Institutions faites de concert avec les Etats, l'an 1508 à la Diète de Bolzano, confirmées en 1511 par le Landlibelle, comme on dit dans le pays. L'Edit organique le plus étendu vient de l'Empereur Léopold; il est de 1704. On convoque les milices, selon que le danger est plus ou moins imminent; des cohortes de 5000 à 20,000 hommes accourent de toutes parts à la défense des frontières. Il n'y a que la bonne volonté qui les leur fasse passer. Si la force armée ne suffit pas pour arrêter l'ennemi, alors le tocsin se fait entendre; les feux s'allument; et tout ce qui peut porter les armes vole au secours de la patrie en danger. Tous les Tyroliens sont comme les Romains qui chantoient avec Horace:

„Dulce et decorum est pro patriâ mori."
Mourir pour la Patrie!
C'est le sort le plus beau, le plus digne d'envie.

C'est moins l'ordonnance que l'esprit de ces Braves qui en fait des Lions. Quoiqu'ils obéissent à des officiers de leur choix, la discipline est moins austère parmi eux que dans les troupes des autres nations, surtout dans les moments où le danger est

éloigné et où ils peuvent se livrer au repos. Pendant la guerre de 1809 où le Pays étoit divisé par différentes factions et fut enfin abandonné à son sort, les chefs ont eu quelquefois le désagrément de se voir abandonnés par la majorité. Souvent aussi, après avoir remporté quelque grand avantage ils s'enivroient, et négligeoient les fruits de leur victoires. Mais du moins on ne dira pas qu'un seul ait mérité qu'on le taxât de lâcheté ou de poltronnerie. Leur arme principale est une arquebuse dont ils se servent avec une adresse incomparable. Voici une de leurs chansons favorites:

A Bichsal zum Schiesse
Und an Stoufsring zum Schlage,
Und an Dirnal zum Liebe
Muefs a frische Bua hobn.

Ce qui pourroit se traduire en français de la manière suivante:

J'ai l'arquebuse pour tirer,
Le gantelet pour bien combattre,
Et la fillette pour aimer:
Je fais ainsi le Diable à quatre!

Les Tyroliens sont sûrs de leur arquebuse à une incroyable distance; ils visent intrépidement à l'ennemi comme au blanc. C'étoit pour eux une joie du Paradis que d'abattre un officier de marque

con

comme s'ils eussent atteint le centre du but au Jeu de l'Arquebuse.

Quant à la rigidité du service, chose indispensable dans les troupes réglées, elle étoit étrangère à ces campagnards. Le régiment autrichien qui se recrutoit en Tyrol, n'étoit pas un des meilleurs de l'armée; la milice n'étoit pas non plus des mieux exercées pour la marche et l'exercice. Ils n'avoient point d'habit d'ordonnance. La plupart portoient leur costume national, qui est un uniforme gris de brochet avec des parements et des collets verts, couleurs des chasseurs de l'armée impériale d'Autriche. Ils ornent leurs chapeaux de rubans, de plumets et autres pompons. Les officiers ne se distinguoient presque pas des simples soldats, ce qui occasionnoit souvent des mal-entendus.

Rien de si simple que leurs manœuvres; la plupart de leurs chefs ne connoissoient pas la tactique. Aussi devoient-ils leurs avantages à leur bravoure personnelle, leurs connoissances des localités et leur confiance dans leur adresse naturelle. Malheur aux bataillons ennemis qui s'engageoient dans ce pays coupé, entrelacé de chaînes de montagnes! Les ponts qui lui auroient fait franchir des torrents, étoient enlevés; les issues étoient encombrées d'immenses abatis, d'énormes chevaux de frise; les cavées, les ravins étoient fermés, à chaque instant des embuscades, des surprises, et partout des

ennemis d'autant plus redoutables qu'ils ne se montroient pas, et qu'on ne pouvoit les atteindre.

Leur système d'espionnage et d'ordonnance étoit parfaitement organisé dans la guerre de 1809. Comme les Tyroliens combattoient sur leur propre terrain, ils étoient toujours exactement instruits de la position de leurs adversaires. Un espion chez eux n'étoit pas moins honoré que le plus brave soldat. Dans les certificats qu'on leur délivroit, on notoit quelquefois avec éloge que le porteur avoit rendu de grands services à la Cause commune par son adresse à espionner les mouvements des ennemis.

C'étoient les magistrats qui dirigeoient la levée des troupes. Si l'on avoit besoin d'un certain nombre d'hommes, on tiroit au sort; et les riches pouvoient, moyennant une somme d'argent, se faire remplacer. C'étoient aussi les maires et les syndics qui se chargeoient de fournir l'équipement nécessaire; la paie étoit ordinairement de 12 Kreutzers, environ 9 sous de France. En 1809, les caisses autrichiennes n'ont point donné de solde aux Tyroliens.

* * *

Le Tyrol a constamment donné, dans les occasions les plus critiques, les preuves les plus honorables de son inébranlable fidélité et de son énergie patriotique; mais il en a toujours été dignement

nent récompensé par la sollicitude d'un gouvernement plein de justice et de douceur: il y avoit 42 ans qu'il partageoit la bonne et la mauvaise fortune de l'Autriche, lorsque l'Empereur François I. fut forcé de faire à la Politique un sacrifice extrêmement pénible pour son cœur paternel, en cédant une province qu'il affectionnoit, et qui étoit l'une des plus importantes de la monarchie autrichienne.

Un combat malheureux contre le plus grand Etat militaire des temps modernes, lequel devoit son étonnante grandeur à un système qu'on pouvoit regarder comme l'opposé des formes lourdes et surannées de cet Assemblage d'Etats qu'on appeloit l'Empire Germanique, força le dernier Empereur d'Allemagne à se plier aux circonstances impérieuses du moment. Qu'on juge de l'affliction du Monarque, lorsqu'il fallut abandonner le Tyrol à la discrétion du Vainqueur ! En vertu du Traité de Presbourg, conclu le 26 Décembre 1805, le Tyrol fut cédé à la maison de Bavière qui avoit préféré se tirer de sa position critique, en se rangeant du parti du plus fort, pour former une nouvelle confédération sous le nom de Confédération du Rhin. Mais les Tyroliens, jadis le modèle des peuples pacifiques, fidelles et soumis, offrirent bientôt l'exemple de la désobéissance à leurs nouveaux maîtres; et lorsque, quatre ans plus tard, l'Au-

l'Autriche essaya encore une fois d'entrer en lice contre le colosse de la Ligue Napoléonine, qu'on auroit pu nommer la Société Léonine, il n'a pas tenu à eux que le succès ne répondît à leurs desirs et à leurs efforts. A la première nouvelle de la guerre qui ne faisoit que de commencer, ils déclarèrent leur défection, en refusant de reconnoître désormais le Souverain qui n'étoit pas de leur choix, le Roi de Bavière, dont tout le monde connoît les sentiments philanthropiques et la sollicitude vraiment paternelle pour ses anciens sujets. En vain le Roi fit-il la promesse solennelle: „Que le plus cher de ses devoirs seroit de „les gouverner de manière à être regretté, quand „il viendroit à mourir, autant que l'avoient été leurs „souverains de la maison d'Autriche.“ Ils répondirent à cette déclaration royale par la haine la plus implacable pour le Gouvernement bavarois. Si cette conduite des Tyroliens étoit peut-être condamnée par la doctrine trop peu populaire du nouveau Droit-Public, elle trouveroit du moins grâce devant le tribunal de l'équité. Elle doit encore moins jeter de la défaveur sur le caractère des Tyroliens.

Nous devons préalablement faire une observation importante, pour qu'on ne nous accuse pas d'être des fauteurs de rebelles qui aiment à proclamer que l'Insurrection est le plus saint des devoirs. Loin de nous ces maximes subversives

sives de l'ordre social! mais il est vrai de dire que la Lutte des Tyroliens, en 1809, étoit spontanée, qu'elle avoit la sanction du peuple. Il faudra par conséquent la regarder plutôt comme une juste résistance au système arbitraire qui dominoit alors, que comme une révolte contre un Prince légitime.

Le Traité de Presbourg faisoit perdre à la Bavière le pays de Wurzbourg; elle avoit en échange obtenu le Tyrol, comme l'avoit voulu la politique capricieuse et versatile de l'Empereur des Français. Il paroît évident que la Bavière ne gagnoit rien au change; et d'un autre côté les Tyroliens ne pouvoient supporter l'idée de passer sous une nouvelle domination, avant même qu'ils eussent pu calculer les suites de ce changement politique. On sait qu'en général les peuples qui se confinent ne s'aiment guère; les rivalités sont trop en présence; telle étoit la disposition des esprits chez les Tyroliens et chez les Bavarois qui s'évitoient et se guerroyoient réciproquèment. Ils en étoient à s'invectiver journellement. C'étoient des commissaires autrichiens qui devoient remettre le Tyrol entre les mains du nouveau Possesseur; mais ils furent repoussés avec la dernière indécence; et ce pays ci-devant autrichien fut, sans formalités, retiré des mains de l'ancien Souverain, pour être remis, également sans formalités, entre

celles du nouveau; car ce furent les Français qui se chargèrent de la tradition. Cette manière de procéder excita beaucoup de répugnance, et donna, aux yeux des Tyroliens, un air d'usurpation à la prise de possession des Bavarois, qui ne demandèrent pas même le serment de fidélité, dont la prestation est devenue ailleurs une pure formalité, mais qui eût été un engagement sacré pour les Tyroliens accoutumés à la religion du serment.

Le Tyrol devoit, suivant l'article 8 du Traité, être remis à la Bavière, à condition qu'il seroit gouverné de la même manière, et qu'il conserveroit les mêmes titres, les mêmes privilèges que sous la domination autrichienne. L'Empereur François avoit même déclaré par une lettre de la main aux Etats-généraux du Tyrol, le 29. Décembre 1805 „qu'il n'avoit pas négligé d'employer sa médiation pour obtenir l'indivisibilité du Pays et le „maintien de sa constitution." Le Roi Maximilien, en se référant au Traité de paix, avoit de son côté assuré, par l'acte de sa prise de possession, en date du 14. Janvier 1806, qu'il vouloit non-seulement maintenir le Tyrol dans ses droits et immunités, mais qu'il se proposoit d'augmenter le bien-être de ses nouveaux sujets, et qu'il prêteroit dans tous les temps une oreille favorable aux demandes des braves Tyroliens. Il y a plus: dans une audience solennelle, le Monarque dit aux Députés du Ty-

'yrol qu'il n'y auroit pas un ïota de chan-
;é à la Constitution. Néanmoins dès que les
3avarois furent les maîtres du pays, les relations
ntérieures et extérieures subirent un changement
otal. Son nom qui avoit bravé, pendant un demi-
iècle, tous les orages politiques, le Tyrol le per-
it par la Constitution du Royaume du 1er Mai
808; on lui donna le nom de Bavière-Méridio-
iale; le pays et les habitants ainsi débaptisés
e virent morcelés, privés de leur unité, de leur
existence politique et nationale. Un peuple, dit
'Auteur de l'Esprit des Lois, peut souffrir qu'on
exige de lui de nouveaux tributs; il ne sait pas
s'il ne retirera point quelque utilité de l'emploi
qu'on fera de l'argent qu'on lui demande: mais
quand on lui fait un affront, il ne sent que son
malheur, et il y ajoute l'idée de tous les maux qui
sont possibles.

Telle étoit la disposition des esprits en Tyrol,
d'autant plus que l'on ne convoqua point de diète
comme cela auroit dû avoir lieu conformément à
a constitution, après un changement d'une si gran-
de conséquence: les Tyroliens ne virent plus dans
leurs administrateurs bavarois que des commissaires
chargés d'occuper militairement leur pays; et ils
se proposèrent dès lors de s'en délivrer aus-
sitôt que faire se pourroit.

L'Au-

L'Autriche retiroit fort peu de chose de sa possession du Tyrol sous le rapport des finances. Ce pays qui n'est pas riche, mais qui, comme le dit ingénieusement M. d'Hormayr, croit avoir beaucoup dans le peu dont il jouit au sein d'une liberté patriarcale et de la paix domestique, voit son Beaucoup réduit à Rien, dès qu'on dérange le moins du monde sa situation économique; c'est ce que savoit parfaitement l'Autriche; aussi ne voyoit-elle guère dans la possession du Tyrol que l'importance de sa position sous le rapport militaire; et elle laissoit les habitants du Tyrol presque comme ceux des confins méridionaux le long de la Molda, jouir de leur ancienne constitution, sans les charger de nouveaux impôts qui presque partout ont été nécessités par l'augmentation des dépenses de chaque gouvernement. Point de levée de troupes par des voies de rigueur: l'Empereur n'y trouvoit-il pas, en cas de besoin, de nombreux défenseurs d'une forteresse naturelle dans les habitants capables de porter les armes?

Dans la sphère d'un Empire tel que celui d'Autriche, lequel avoit, pour ainsi dire, une province à sa disposition pour chacun de ses besoins, le Tyrol pouvoit aisément trouver la garantie d'une constitution libre; il en étoit autrement dans un royaume nouvellement formé qui n'avoit pas encore la conscience de ses forces, et qui se trouvoit

accru de parties hétérogènes. La Bavière, devenue une des Planètes de l'Astre Napoléon, se sentoit entraînée dans le tourbillon de ses guerres éternelles; elle vouloit donner de la considération, de l'éclat à sa nouvelle couronne; elle vouloit placer le nouveau royaume parmi les vieilles Puissances; pour cela il falloit bien imposer de grands tributs à ses nouveaux comme à ses anciens pays; et la fatalité des circonstances, jointe au dérangement des finances, peut-être aussi des principes erronés firent recourir à des remèdes qu'il auroit mieux valu ne pas employer. Outre les impositions d'usage auparavant, huit nouvelles furent assises. La stagnation du commerce occasionnée par le système continental, l'administration des douanes du royaume d'Italie, la charge des logements militaires, tout concourut à forcer les Tyroliens d'entamer leurs capitaux. Ajoutez à cela la conduite économique et juridique de la Bavière à l'égard des billets de la banque d'Autriche. La dépréciation de ce papier et l'exclusion totale du commerce donnée à ce numéraire si répandu ainsi qu'à la monnoie de billon qui avoit eu cours jusque-là, eurent une influence désastreuse pour plusieurs familles. Un autre arrangement qui augmenta le nombre des mécontents, c'est l'obligation de verser des caisses secondaires dans les caisses capitales toutes les sommes disponibles; ce qui faisoit que l'argent se trouvoit

em-

employé à des destinations étrangères au pays. Il est vrai que cette mesure étoit favorable au système de centralisation porté au plus haut degré sous le ministère précédent, en facilitant l'inspection de toute la machine politique, dans laquelle une roue de cuivre, comme l'a dit un homme d'esprit, fait marcher une aiguille d'or. Mais cette même mesure, en détruisant le régime communal, qui tenoit par de si profondes racines à l'identité du Tyrol, jetoit le germe de bien des querelles et autres inconvénients.

Outre ces griefs généraux, il y en avoit une multitude de particuliers provenant de la séparation du Tyrol d'avec les autres Etats héréditaires de l'Autriche, avec lesquels il avoit une infinité de rapports: de-là une foule de réclamations adressées à l'ancien et au nouveau gouvernement qui renvoyoient les placets et les plaintes, sans que le sujet obtînt l'objet de sa demande. Ajoutez à cela que le Tyrolien, n'ayant jamais été astreint à un service réglé, comme nous en avons déjà fait la remarque, ne pouvoit guère goûter la conscription militaire: nouvelle source de haine inextinguible contre le Gouvernement.

L'éloignement d'une banque des Etats, des Abbayes, et surtout la suppression des Etats-généraux plongèrent les Tyroliens dans l'affliction; et la Constitution du 1. Mai 1808 fut un dédommagement

d'au-

'autant plus imparfait de ces garanties de la li-
erté que, d'après cette même Charte constitution-
elle, l'antique et vénérable nom de Tyrol se trouvoit
hangé en celui de Bavière méridionale. Le Vor-
rlberg, dévolu antérieurement à la province de
ouabe, fut réuni au Cercle de l'Iller.

L'arrestation de plusieurs ecclésiastiques d'une
onscience timorée, la déportation des Princes-Evê-
ues réfractaires de Trente et de Coire, plusieurs
éformes exécutées avec dureté et sans ménage-
nent mirent le comble au désespoir de ce peuple,
rité de voir la Puissance séculière mettre la main
l'Encensoir.

C'étoit bien assez de toutes ces sources de mé-
ontentement qui provenoient des mesures que le
ouvernement avoit peut-être été obligé de pren-
re, pour assurer son autorité dans le Tyrol, mais
ont un grand nombre étoient impolitiques, vu les
icalités: falloit-il, pour surcroît de malheur, que
s employés bavarois les rendissent encore plus
dieuses par leur conduite? La combinaison d'une
dministration, composée de serviteurs indigènes de
province et d'anciens employés de l'Etat qui en a
it l'acquisition, est toujours hasardeuse; mais,
ans la situation présente, elle étoit désastreuse.
paroît que le Ministère bavarois s'est bien trom-
é, principalement pour les places supérieures. Le
oi est bon, mais ses secrétaires ne

va-

valent rien, disoient les Tyroliens avec franchise ; ils ne cachèrent pas même au Monarque ces sujets de mécontentement. Presque toutes les mesures du Gouvernement devenoient désavantageuses pour les Bavarois, par la manière dont les hommes en place les mettoient à exécution. C'étoit toute la classe des receveurs et des comptables qu'on détestoit le plus, parce qu'ils faisoient leur recouvrement avec dureté, parce que, pour le plus petit arriéré, ils ordonnoient la saisie, et mettoient le pauvre paysan sur le pavé, s'il ne pouvoit s'arranger avec le receveur. Il y avoit un de ces publicains qui avoit souvent dit d'un ton dictatorial: Oh! j'apprendrai à ces drôles de paysans à brouter. Qu'arriva-t-il? Lors de l'insurrection, ce fut lui que les paysans forcèrent publiquement de manger du foin.

Quelques-uns des hommes en place ont également mérité la haine de leurs administrés. Les Tyroliens n'oublieront jamais le nom du commissaire général du cercle de l'Adige, Comte de Welsberg, celui des Directeurs provinciaux Mieg et Hofstetten, celui d'un colonel de Dittfurt. Le premier occupoit la seconde place à l'assemblée des Etats sous le gouvernement autrichien, et c'étoit lui qui dirigeoit l'armement pour la défense du pays. Même après la cession du Tyrol, il avoit encore des relations avec cette Puissance. Mais sa manière d'agir

à

l'égard du Prince-Evêque de Trente et d'autres clésiastiques ne lui permettant plus de se ranger parti de l'Autriche, il se jeta dans celui de la vière, et obtint, en récompense de ses services, croix de Commandeur de l'ordre appelé la Counne Bavaroise. C'est alors qu'il devint un adverire furibond du parti autrichien, et qu'il s'étudia à ercher tous les moyens de ruiner entièrement ses uvres compatriotes. On cite entre autres de lui t acte de cruauté: plusieurs Tyroliens s'étoient ontrés récalcitrants lors de la conscription miliire; il les fit transporter non pas à Munich, mais Milan, pour les livrer entre les mains du gouverment italien, afin d'assurer la perte de ces malureux. Il atteignit si bien son but que quelquesis d'entre eux furent condamnés aux travaux-fors à la forteresse de Mantoue, les autres furent voyés à l'île d'Elbe qui depuis, ô vicissitude des oses humaines! a été le séjour de l'Auteur du stème que l'Europe alors ou déifioit ou maudisit, sans qu'il fût permis d'être neutre, ou qu'il t possible d'être impartial. Néanmoins, lorsque s Autrichiens rentrèrent dans la ville de Trente, onsieur le Comte, les larmes aux yeux, vint ofr ses perfides services contre ces mêmes Bavais qu'il avoit si bien secondés; on pense bien 'ils ne furent pas acceptés.

On voit par là que l'Auteur du nouveau Dictionnaire des gens du monde a eu raison de dire que les Girouettes, qui sont placées le plus haut, sont celles qui tournent le mieux.

Semblables aux baillis autrichiens que l'Empereur Albert avoit placés en Suisse dans un temps où l'esprit de révolte étoit déjà répandu dans tout le pays, et où il suffisoit du moindre souffle pour faire éclater l'embrâsement, semblables à ces proconsuls qui sembloient ne rien négliger pour porter les habitants à l'antipathie la plus prononcée, les commissaires-généraux de la Bavière s'étudioient à mettre en vigueur le système conscriptionnaire, cette mesure si odieuse pour les Tyroliens, dans le moment où la haine du peuple pour ses nouveaux maîtres étoit au comble, où l'on devoit s'attendre à voir l'Autriche prendre bientôt les armes, où des émissaires de cette Puissance, où les plus zélés Partisans des autrichiens les entouroient.

Depuis la cession du Tyrol à la Bavière, les intelligences entre les Tyroliens émigrés et les Tyroliens restés ainsi qu'avec le gouvernement autrichien n'avoient jamais été interrompues. C'étoit l'archiduc Jean, Prince généreux et spirituel, également distingué à la guerre et dans la paix, protecteur du Tyrol, qui étoit le point-central autour duquel se rassembloient tous les ennemis du nou-

veau-régime. Les relations multipliées du Tyrol avec ses voisins de Salzbourg entretenoient ces intelligences qui échappoient à la vigilance des Bavarois. Elles devinrent plus fréquentes et plus précises, lorsque, vers l'été de 1808, la nation espagnole se leva en masse, pour secouer le joug d'un voisin ambitieux et reconquérir son indépendance.

Au mois de Janvier 1809, lorsqu'il ne fut plus possible de douter des hostilités qui se préparoient contre la France et ses Alliés, plusieurs Députés, envoyés secrètement par les Tyroliens, se rendirent à Vienne, pour assurer la Cour d'Autriche du constant attachement du Tyrol à la Maison de ses anciens Souverains; et ils ajoutèrent que leur Patrie étoit prête à faire tous les sacrifices que sollicitoit son amour pour l'Autriche et son antique Liberté, mais qu'il falloit au plutôt lui fournir des munitions et des armes. Le Cabinet autrichien, de son côté, envoya des émissaires en Tyrol, pour y sonder l'esprit public, encourager les timides et gagner de nouveaux partisans. Les Campagnards furent admis à l'audience de l'archiduc Jean, à qui l'on venoit de confier le commandement du Corps destiné pour le Tyrol et l'Italie. Le Baron d'Hormayr, de concert avec les Députés du pays, proposa un plan pour l'armement du peuple, la fourniture des munitions et l'éloignement ou la destruction des garnisons bavaroises, plan dont le succès

a démontré la sagesse, et qui, quoique confié à une foule de Tyroliens, n' en demeura pas moins secret.

Parmi les Députés avec lesquels ce plan fut concerté, se trouvoit aussi André Hofer, aubergiste au Sand, dans la Vallée de Passeyr. *) Cet homme qui, sans naissance, sans éducation, sans talents distingués, s'est cependant fait un nom immortel dans l'histoire, étoit né le 22. Novembre 1767. Ses ancêtres, qu'on honoroit dans tout le pays à cause de leur probité, étoient depuis long-temps en possession de l'auberge du Sand. Sa pieuse mère n'avoit pas tout-à-fait négligé son éducation. André savoit lire et écrire l'allemand et l'italien, cette dernière langue cependant sans orthographe et suivant le dialecte du pays. Il signoit ainsi son nom: Andere Hofer. Outre son état d'aubergiste, il étoit maquignon et marchand de vin; mais c'est surtout le commerce de chevaux qu'il aimoit. Ses affaires lui donnoient des rapports avec beaucoup de gens de la campagne, de sorte qu'il avoit des connoissances dans presque tou-

*) Aubergiste au Sand (Sandwirth en allemand). Sand signifie Sable ou Sablon: c'est ainsi qu'on nomme une contrée du vallon de Passeyr entre Saint-Léonard et Saint-Martin, à cause de son état de dévastation, causé par les grandes eaux.

toutes les communes. Il étoit marié et faisoit bon ménage avec Gertrude Lodurner. Il étoit d'une taille riche; ses yeux étoient noirs, son regard n'avoit rien de particulier; mais, quand Hofer étoit en prière, il avoit l'air pieux et résigné; son visage annonçoit rarement l'enthousiasme. Il étoit vouté, comme un homme absorbé dans ses réflexions; il marchoit lentement, à pas écartés, les genoux ployés; son organe étoit doux. On lisoit sur son visage l'empreinte de la bonhomie; sans prétention, sans astuce, il prêtoit l'oreille aux conseillers qui savoient le flatter; et, de tous les divers partis qui se disputoient la prééminence, c'étoit souvent celui qui avoit su le toucher ou même celui qui avoit parlé le dernier, auquel il donnoit raison. Jamais il n'exerçoit de violences; il haïssoit les moyens cruels. Dans sa carrière politique, dans le temps qu'il avoit le commandement en chef des Tyroliens, on n'a jamais eu lieu de lui reprocher la moindre dureté, le moindre acte arbitraire. Aussi ses compatriotes honoroient-ils sa probité et son désintéressement. Son costume étoit celui de la vallée qu'il habitoit, cependant avec quelques légères différences: il portoit un grand chapeau rond, noir, à larges bords, ganses et rubans rabattus, plumet noir; habit vert, veste rouge ornée de bretelles vertes; large écharpe noire, culotte courte de la même couleur, bas rouges ou

noirs.

noirs. Au mois de Septembre 1809, il échangea so chapeau contre un plus riche et plus beau que lui dor nèrent les Religieuses d'Inspruck: On voyoit sur l retroussis de ce chapeau bénit une Sainte-Vierg peinte à l'huile; il étoit ombragé d'un plumet; u large ruban de velours noir offroit ces mots e lettres d'or: André Hofer, Commandan des Tyroliens. Ce qui distinguoit principale ment la personne de Hofer, et lui donnoit un ai imposant, surtout quand il étoit à cheval, c'étoi une belle barbe noire, qui lui descendoit jusqu'à l ceinture. Les aubergistes de cette contrée aimen en général à se distinguer par une longue barbe Celle de Hofer étoit la suite d'une gageure: i avoit parié deux bœufs avec un de ses amis qu'i ne feroit point couper ou rogner la sienne, malgr les sollicitations de sa femme.

Hofer ne manquoit certainement pas de bravou re personnelle; il l'a bien prouvée dans plusieur occasions: cependant il n'a été qu'une seule foi exposé au feu des ennemis durant l'espace d'un demi-heure, le 25. Mai sur la montagne d'Isel; c qui paroît incroyable pour un chef d'un aussi gran renom. Il étoit ordinairement à une demi-lieu du champ de bataille, dans une auberge d'où, te nant le rosaire d'une main, sa bouteille de vin d l'autre, il traçoit ses plans d'attaque et de défense

et envoyoit ses ordres aux officiers qui étoient sous son commandement.

Il avoit à la vérité pris part aux insurrections précédentes; mais il s'étoit contenté d'aller avec ses compagnons de la vallée de Passeyr sur les bords du Lac de la Garde; il avoit aussi commandé une compagnie de tirailleurs dans une campagne contre l'Italie, mais sans se distinguer. Lors de l'importante Diète du Tyrol, en 1790, Hofer étoit l'orateur des Députés de sa vallée; ce fut aussi lui qui, dans la même qualité, prit, au mois de Novembre 1805, congé de l'Archiduc Jean, quand ce Prince fut obligé de quitter le pays. Ses connoissances locales, sa popularité en faisoient l'homme de sa nation. Les Autrichiens avoient par conséquent bien fait de choisir un tel homme pour représenter l'insurrection comme la cause commune du peuple tyrolien, et pour avoir un intermédiaire entre eux et les campagnards, un officier plein de dévouement, capable de leur faire connoître et de diriger l'esprit de ses frères d'armes, sans entraver le plan général par des actes arbitraires ou absolus, en un mot un prête-nom à la masse des Insurgés; c'étoit une heureuse pensée que d'avoir fait du bon Aubergiste André Hofer le chef mystique de la nation, et de n'avoir rien négligé pour lui donner à lui-même ainsi qu'au peuple une haute idée de sa personne.

Il n'en falloit pas davantage pour donner à Ho-
fer la grande célébrité qu'il obtint. Il étoit deven
l'instrument innocent, l'ame de l'insurrection, l
représentant de la Volonté nationale.

Mens agitat molem et magno se corpor
miscet.

Virg. Aeneid. Lib. VI. 727.

A son retour de Vienne, où on lui avoit fa
mille accueils, Hofer fit inviter Speckbacher à ve-
nir le voir à Halle. (Petite ville près d'Ins-
pruck; le nom de Hall en allemand signifie Sa-
line. A 2 lieues de Halle, il y a en effet de riche
salines qui sont des carrières de pierres alcaline
blanches et transparentes comme le crystal; le no
d'Inspruck ou Insbruck signifie Pont de l'Inn; aus
l'appelle-t-on en latin: Oenipons.)

Joseph Speckbacher que nous allons voir joue
un grand rôle parmi les principaux chefs de l'In-
surrection, naquit en 1768 à Gnadenwåld, près Hall
sur l'Inn. Ses parents qui moururent encore jeu-
nes, lui avoient laissé un patrimoine considérabl
Sa première éducation fut très-négligée; ce n
fut qu'après son mariage qu'il apprit à écrire co-
ramment; ce qui ne l'empêchoit pas de se distin-
guer par beaucoup de talents naturels, par une au-
dace forcenée et une vigueur athlétique. Son œ
étoit si perçant, qu'il pouvoit reconnoître les gre-
lots ou clochettes au cou des moutons qui pais-
soien

soient à une demi-lieue de lui. Il s'adonna de bonne heure au métier de braconnier, au grand chagrin de sa famille; ce qui le mit souvent en guerre ouverte avec les garde-chasses et les conservateurs des forêts. Un jour qu'il avoit tué un chamois, et qu'il étoit occupé dans une cabane alpestre à préparer son repas, quatre chasseurs y entrèrent; et comme le corps du délit étoit à ses côtés, il fut convaincu et garrotté. Cependant on lui accorda, à sa prière, la permission d'achever son repas. Mais à peine lui eut-on délié les mains qu'il jeta la graisse toute bouillante au visage des quatre chasseurs, se saisit d'un de leurs fusils, et s'enfuit.

Son père avoit été fournisseur de bois pour les salines de Halle. On lui confia la surveillance des coupes pour les salines. Il acquit une belle terre, en se mariant, et il fut élu membre du comité judiciaire de Rinn, lieu natal de sa femme.

C'est un bel homme dont la physionomie est vive, pleine de feu. Il a l'air pensif quand il marche la tête penchée en avant; il parle lentement. Il a fait la première campagne de 1797; il étoit, en 1805, à la défense de la Scharnitz contre les attaques vigoureuses des Français commandés par le Maréchal Ney. La Scharnitz est un passage important et fortifié à 4 lieues Nord d'Inspruck,

sur

sur les confins de la Bavière. Comme il connoissoit parfaitement le terrain, et qu'il étoit excellent tireur, il fit un mal incroyable aux ennemis.

Hofer avoit déjà fait la connoissance de Speckbacher en 1805; et, se fiant à son patriotisme, se hâta de le mettre dans la confidence, en réclamant le secours de sa tête et de son bras.

Un troisième chef de l'insurrection de 1809, rival de Hofer, étoit Martin Teimer, né en 1778 dans le Vintschgau. Il étoit d'une taille moyenne et ramassée. Son front vouté, ses yeux bleus mais un peu clignotants, son maintien annoncent un homme qui n'est pas de la classe ordinaire. Fils d'un pauvre journalier, il avoit étudié la jurisprudence; il avoit fait les campagnes précédentes, et étoit parvenu au grade de capitaine de la milice. Depuis 1806 jusqu'à 1809, il avoit demeuré à Klagenfurth, où il étoit cultivateur et fermier de tabac. Peu de jours avant la déclaration de guerre, il quitta Klagenfurth en trompant adroitement les autorités bavaroises, et se rendit en Tyrol, pour annoncer la prochaine délivrance de la Patrie, et ranimer le courage de ses compatriotes. C'est à l'audacieux combat d'Inspruck, livré le 13. Avril où s'annonça d'une manière si brillante le Spectacle de l'Insurrection, ainsi qu'à la Capitulation de Wiltau qui en fut la suite, qu'il dut la décoration de

l'o

l'ordre de Marie-Thérèse, et depuis 1812, le titre de Baron de Wiltau.

Le secret de l'Insurrection se répandit avec un empressement inconcevable; et, quoiqu'il pénétrât dans toutes les vallées et qu'il parvînt au sommet de toutes les Alpes, il ne fut point trahi ni découvert. Les autorités bavaroises, dans leur sécurité ordinaire, ne soupçonnoient rien, et elles faisoient, comme on dit proverbialement, grande chère et beau feu. C'est surtout parmi les habitants des campagnes que la cause de l'ancien Gouvernement et de l'antique Indépendance trouvoit le plus de partisans. C'est aussi la classe de la nation la plus habile à porter les armes; il lui étoit plus facile qu'à celle des habitants des villes de garder et de propager clandestinement un secret d'une si grande importance. L'un des plus zélés propagandistes de cette nouvelle manière est l'Aubergiste de la Schoupfe (Remise) près d'Insbruck, nommé Etschmann (du Frêne). Il eut l'adresse d'établir des relations entre les conjurés, sans qu'il y eût une seule ligne d'écrite. Tant ces braves gens comptoient sur la bonne-foi qu'ils s'étoient jurée entre eux. Une chose digne de remarque, c'est que presque tous les aubergistes étoient de zélés partisans de l'ancien régime et de l'insurrection: plusieurs furent à la tête de l'armement national, et le plus distingué de ces chefs, c'est, comme nous l'avons dit, André

Ho-

Hofer. On peut alléguer plusieurs raisons de cett circonstance: on sait que, pendant l'administratio bavaroise, les hôteliers en général ont été moin bien traités que du temps des Autrichiens; pu les conjurés avoient besoin d'un rendez-vous com mun; et les aubergistes d'ailleurs passoient pou avoir plus d'adresse, d'expérience et d'éloquenc populaire que leurs compatriotes, ce qui leur dor noit beaucoup de relief parmi eux.



Ce fut dans la nuit du 8 au 9 Avril 1809, qu les troupes autrichiennes entrèrent dans le Tyr qui, pendant cinq cents ans, avoit été soumis a sceptre paternel de l'auguste Maison de Habsbourg elles y venoient décider l'explosion dès long-temp préparée, pour faire une diversion contre la Conf dération de Napoléon, diviser ses forces, et coop rer au grand plan d'attaque dirigé contre ce fo midable adversaire.

Elles étoient conduites par un Tyrolien d'a doption, le Lieutenant-Feldmaréchal Marquis d Chasteler qui étoit accompagné du Baron Josep d'Hormayr, pour organiser la Levée en masse.

La partie du huitième corps d'armée qui mar choit sur le Tyrol, se montoit à 6000 hommes effe tifs de troupes de ligne, et avec le reste, elle for moit une petite division d'environ 10,500 homme

sou

ous les armes. Elle étoit le 9. Avril à Linz, le 10 Sillian et le 12 à Brixen. Lorsqu'on entra dans Tyrol, on y répandit des manifestes, dont l'un, crit au nom de l'Archiduc Jean, fit la plus grande ensation parmi les campagnards. Le 9. Avril Marn Teimer et André Hofer firent également une roclamation, par laquelle ils annonçoient à leurs ompatriotes les événements qui se préparoient, et s exhortoient surtout à traiter avec ménagement s autorités bavaroises. Les habitants du Pousthertal regardèrent l'arrivée des Autrichiens comme elle d'amis qu'ils attendoient et desiroient depuis ong-temps; l'allégresse fut générale, quand on it ces guerriers libérateurs.

De leur côté, les Bavarois, ignorant l'approche es troupes autrichiennes, se mirent à détruire les onts et les chemins pour retarder la marche des atailions ennemis; ils s'imaginoient pouvoir apaiser les émeutes populaires avec une poignée de oldats de leur armée. C'est cette ignorance de la raie situation des choses qui est cause qu'un si rand nombre de troupes tant françaises que bavaoises se virent au pouvoir des Campagnards, sans voir vu un seul Soldat autrichien, ou qu'elles fuent obligées de se rendre à discrétion.

Les Bavarois tentèrent le 10. Avril de rompre e pont qui sert à passer la Rienz près Saint-Laurent; ce qui porta les habitants du Pousterval à

s'in-

s'insurger trente - six heures avant le temps dont c
étoit convenu. Les campagnards de Rodeneck, c
Schœneck et des environs de Brixen parvinrent, so
la conduite de Pierre Kemenater, aubergiste c
Schabs, à empêcher les Bavarois d'en venir à leu
fins. Ces derniers se virent forcés de se retirer s
Inspruck et vers leur corps d'armée. Ils opérère
leur retraite par le pont de Laditsch; mais il leur f
de toute impossibilité d'enlever le pont. Le 11 a
matin, une colonne française qui s'étoit ébranlé
de Mantoue pour se porter sur Augsbourg, se jo
gnit aux Bavarois; et le tout se trouva de 3600 hom
mes. Les campagnards n'en osèrent pas moins a
saillir l'ennemi qui s'étoit porté près du Pas-de
Brixen et du pont de Laditsch. Ils furent repou
sés un instant par la supériorité du nombre et de
tactique; mais voilà qu'au moment décisif on vo
accourir des hauteurs de Schabs une petite trou
d'infanterie légère. A cette vue, les Tyrolie
poussent des cris de joie; les ennemis constern
furent dispersés au pas de charge, et opérère
leur retraite par petits pelotons. Il s'en sauva u
partie par l'inactivité des commandants tyrolier
par trahison peut-être à Bolzano et à Trente; l'a
tre partie prit la route de Sterzing.

André Hofer étoit déjà avec ses amis de Pa
seyr et de Sarenthein sur les hauteurs de cette v
le, dans la nuit du 10. au 11. Avril. Le bataill

arois, infanterie légère, qui étoit à Brixen, vou-
voler au secours des combattants du pont de
itsch; mais il se trouva bientôt cerné par Ho-
Alors commença un feu bien nourri d'un obu-
et de mousqueterie sur les campagnards; mais
x-ci se firent un rempart de trois voitures char-
s de foin. L'une de ces voitures étoit dirigée
une paysanne qui encourageoit les campa-
rds; il ne faut pas, disoit-elle avoir peur
ces Petards bavarois. Derrière ce
apet de l'invention même de Hofer, les plus
iles tireurs abattoient les officiers et les artil-
rs de l'ennemi; et le bataillon, après une vi-
reuse résistance, se vit forcé de se rendre; il
it perdu deux cinquièmes de son monde. On
na les prisonniers à un château situé à une lieue
champ de bataille; et on les livra ensuite à
ant garde du corps d'armée du marquis de Chas-
er.

Le peuple des campagnes de l'Innval tant supé-
ir qu'inférieur s'insurgea également, et harcela,
s s'arrêter un seul instant, les Bavarois dans la
rnée du 11. Avril. Le signal dont on étoit con-
u étoit de jeter dans les flots de l'Inn de la fa-
ou du sang; on avoit aussi abandonné au
rant de l'eau une planche surmontée d'un pavil-
rouge; mais le drapeau échoua et toucha à
e après une navigation de cinq lieues.

Le

La Force du Landsturm (c'est ainsi qu'on appelle la Levée en masse en Allemagne) se montoit déjà à 20,000 hommes. Les Bavarois et les Français qui se trouvoient à Inspruck et aux environs de cette capitale, furent repoussés, et on leur coupa toute retraite. Vers le soir ils n'avoient plus que la ville; ils braquèrent leurs canons sur les deux ponts de l'Inn, et firent mine de vouloir tenir dans la ville. Le 12. Avril à 9 heures du matin, un peloton de villageois s'avança au pas de charge en criant:

Es lebe Kaiser Franz!
Nieder mit dem bayerschen Schwanz,
c. à. d.
Vive l'Empereur François,
A bas les Bavarois!

Ils fondent sur les canons d'un des ponts, et s'en servent contre les ennemis. Alors les Tyroliens pénètrent dans la ville, et font un feu d'enfer sur les places principales. Les Bavarois se battirent comme des lions contre leurs assaillants; un grand nombre aima mieux mourir que de se rendre à des paysans. Le colonel, baron de Dittfurt, qui s'étoit fait détester des habitants de la vallée de Fleim, montra un courage surnaturel. Deux fois atteint, abandonné des siens, il attaqua seul les rangs les plus épais; au troisième coup de feu des torrents de sang qui sortoient de sa bouche n

l'em

mpêchèrent pas de vomir mille imprécations et
ontre les paysans et contre les soldats sous ses
dres; une quatrième balle qui l'atteignit à la
te, le jeta enfin sur le carreau. La mort devant
s yeux, il tomba en héros, et expia par sa vail-
nce sa conduite passée. Pour comble de malheur,
se vit entre les mains de ses anciens administrés;
ne fut qu'au bout de quinze jours qu'il mourut
ésespéré d'être leur prisonnier. Porté au corps
garde, entouré des bavarois prisonniers comme
i, au milieu des cris de victoire des Tyroliens, il
manda, dans un de ses moments lucides, d'une
oix affoiblie: „Qui est-ce donc qui com-
andoit les Villageois?" Personne! lui
pondit-on. „C'est singulier, répliqua Ditt-
rt d'une voix mourante; je l'ai cependant
u assez souvent sur son cheval blanc
ui trottoit devant moi!" Ces paroles, pro-
oncées par un homme dont la fièvre troubloit le
rveau, ne laissèrent pas de faire sur les campa-
nards une impression incroyable. Dès lors plus de
oute pour eux que des Saints, qui ne se manifes-
ient qu'à leurs adversaires, ne combattissent
our la cause de leur patrie contre leurs oppres-
urs.

Plusieurs autres officiers supérieurs furent tués;
l'infanterie du grand corps de garde mit bas les ar-
es. La cavalerie fit encore quelques attaques contre

les masses des Tyroliens. Quelques cavaliers, abandonnés par leurs officiers, veulent pénétrer dans les rangs; mais les paysans font un mouvement rétrograde, et les reçoivent avec une terrible décharge de mousquetterie; d'autres parcouroient sans but toutes les rues au grand galop; d'autres plus audacieux firent sonner la charge; mais ce fut tout. Quand ils furent en pleine campagne, les Tyroliens les accueillirent avec leurs fourches et leurs masses d'armes: il fallut mettre pied à terre, et se laisser conduire en triomphe dans la ville d'où ils ne faisoient que de sortir.

On doit une grande partie de ce glorieux début à l'activité audacieusement réfléchie du Major Teimer qui, le 12 avant midi, entra dans la ville à la tête des paysans de l'Innthal supérieur. Une partie de la cavalerie, qui s'étoit fait jour à travers les rangs des Tyroliens, tomba au pouvoir de Speckbacher et d'Ignace-Joseph Straub qui la désarmèrent dans la prairie de Hâlle; un poste dont le corps-de-garde étoit au pont de l'Inn proche de Volders, se retrancha dans le monastère des Servites, lequel est un bâtiment de pierre; mais un chef des Insurgés, nommé André Angerer, fit sur-le-champ abattre un sapin dont on forma une espèce de bélier qui, lancé fortement contre la porte par une cinquante de Tyroliens, l'enfonça au bout de quelques minutes. Ce piquet se rendit également.

Il n'y avoit plus d'ennemis à Inspruck ni aux virons. Les Campagnards firent alors leur entrée lennelle dans cette capitale avec une musique qui it bien à eux; car elle étoit passablement rustie: deux couvercles de pots de fer, deux violons, elques fifres perçants et quantité de guimbardes; ir retentissoit des cris de joie et des mousquetas de la multitude. En un instant les armes de vière firent place à l'Aigle à double tête. On enra les portraits de l'Empereur François II. et ui de l'Archiduc Jean de cierges allumés en plein r; les passants se découvroient pour les saluer. précipitation avec laquelle le peuple venoit de délivrer d'un joug qu'il abhorroit, l'ivresse où il it encore, faisoient craindre qu'il ne se portât à elques excès; mais le baron d'Hormayr et le ma- Teimer y obvièrent par leurs proclamations, de te que, hors du combat, personne ne perdit la , et que les propriétés furent presque généralent respectées; on traita même avec ménagement partisans du parti vaincu. Les Défenseurs de la rie commençoient à peine à se remettre de leurs gues et de leur allégresse que, dès les trois heu- du matin, toutes les cloches de la ville et de la trée furent en branle. C'étoit pour la colonne de arois et de Français (ces derniers étoient sous les es du Lieutenant-général Bisson, le même qui ida le 19. Février 1810 le conseil-de-guerre

 char-

chargé de juger André Hofer.) cette colonne, après avoir tant souffert dans les dernières journées, avoit recueilli les débris dispersés des autres divisions. A six heures du matin elle se rangea en bataille dans la plaine de Wiltau, en s'adossant contre la Sill et le Mont-Isel, ayant l'Inn à sa gauche, et la ville d'Inspruck en face. Cette situation défavorable, ainsi que l'avis des mauvais succès qu' avoient essuyés les autres corps, et la marche des Autrichiens décourageoient la troupe. Teimer força le lieutenant-général bavarois Kinkel fait prisonier la veille, lequel avoit eu le commandement général en Tyrol, d'écrire une lettre à cachet volant au général français, pour le prier d'envoyer quelqu'un à Inspruck à l'effet de s'assurer de la situation des choses et de l'impossibilité du succès. Sur quoi les Français députèrent deux officiers de l'Etat-major; mais Teimer, au lieu de les renvoyer, se fit accompagner de quelques autres chefs de l'Insurrection, et alla trouver l'ennemi. Le général qui étoit un officier blanchi sous le harnois, demanda une libre retraite et diminua graduellement ses articles de capitulation; mais le chef des Tyroliens, le héros du jour, ne lui accorda rien. En peu d'instants, les campagnards, pour qui les négociations étoient trop longues, tuèrent plusieurs centaines de Français et de Bavarois, sans qu'il y eût un seul Tyrolien de blessé. Bisson, à la sollicitation

ses officiers, se décida, en joignant les mains de espoir, et en maudissant sa mauvaise étoile, à ner le 13. Avril à huit heures du matin la capiation de Wiltau, en vertu de la quelle le corps il commandoit devoit mettre bas les armes à l'enit même où il se trouvoit, et se reconnoître priinier de guerre; ce qui valut au major Teimer glorieux titre de Baron de Wiltau. Les priiniers furent sur-le-champ menés dans le pays Salzbourg; soit que l'on manquât d'hommes, t qu'on voulût exalter encore l'orgueil national Tyroliens, ce furent en grande partie des fems qui les escortèrent.

Quand les Vainqueurs rentrèrent dans la capie, ils se firent précéder des chœurs de musique Bavarois prisonniers, pour embellir leur marche mphale.

Dans la soirée du 15, les Autrichiens, sous les res du marquis de Chasteller, entrèrent dans la e d'Inspruck; ils furent reçus par les Campards avec les marques de la joie la plus vive, et ués comme des frères qu'on aime à revoir. Le mier soin de leur chef fut d'organiser les trou chargées de défendre la Patrie. On employa tillerie qu'on avoit prise aux Bavarois pour le cus de la forteresse de Kufstein sur les frontières royaume de Bavière, qui fut défendue courageuent contre plusieurs milliers de paysans jusqu'à

lia

la levée du siège qui eut lieu le 12. Mai, et à la-
quelle les Tyroliens furent forcés par le génér[al]
Deroy.

On envoya des détachements faire des incu[r]-
sions dans l'intérieur de la Bavière; le major Téim[e]
pénétra jusqu'à Kempten et Memmingen. De fo[i]-
bles pelotons suffirent pour inquiéter le cœur d[u]
royaume.

A côté de la partie nord-est du Tyrol, on v[it]
aussi s'insurger le Vorarlberg qui envoya aux Ty-
roliens les munitions enlevées à l'ennemi et sa jeu-
nesse armigère, en se déclarant soustrait à la do-
mination bavaroise.

C'est ainsi que s'acheva la première délivranc[e]
du Tyrol. Sans la participation des troupes, san[s]
celle des citadins, les campagnards seuls l'opéré-
rent; mais il faut dire aussi qu'on vit dans les rang[s]
de ces modernes Lacédémoniens des adolescents e[t]
des vieillards, des hommes et des femmes; tou[s]
vouloient sauver la patrie. On voyoit des femme[s]
armées de fourches; d'autres rouloient des quar-
tiers de roc, d'énormes pierres du haut des monta-
gnes pour écraser les ennemis qui passoient dans le[s]
vallées. C'étoient pour la plupart de jeunes gen[s]
imberbes qui, armés de bâtons, désarmèrent et dé-
montèrent un corps de cavalerie dans la plaine d[e]
Halle. L'un d'entre eux étoit si jeune qu'il se fi[t]
aider à monter à cheval par le cavalier qu'il avoi[t]

ırcé d'en descendre. Va, lui dit-il, prête-
oi le secours de ton bras, pour monter
ur ta bête!

L'Empereur d'Autriche, au nom duquel on re-
rit possession du Tyrol, ne manqua pas de témoi-
ıer aux braves campagnards combien il étoit satis-
it de leur conduite et de leur attachement à sa
ersonne. On annonça par tout le retour de l'An-
en-Régime.

La perte des ennemis jusqu'au 14 Avril étoit
e deux généraux, 12 officiers de l'Etat-major au
ombre desquels se trouvoit l'aide-de-camp géné-
ıl Constantin, des Ordonnances permanentes,
ıe Napoléon avoit chargé d'observer les troupes
ıvaroises, puis cent officiers et plus de 8,000 sol-
ıts. Les Tyroliens avoient pris en outre six ca-
ons, deux obusiers, deux drapeaux, dont un riche-
ent et artistement brodé par la Vice-Reine d'Ita-
e, et beaucoup de munitions de guerre. La perte
es campagnards fut peu considérable en propor-
on, ce qu'il faut attribuer à leur hardiesse, leur
anière de combattre et leurs connoissances loca-
s. Les trois journées d'Inspruck ne leur coûtè-
nt que 26 hommes tant morts que blessés.

Il y avoit encore aux environs de Trente un
orps français commandé par le général Bara-
uai d'Hilliers. Il s'agissoit de le chasser du

Lemoine, qui s'étoit retiré du Tyrol septentri-
nal, n'opérât sa jonction avec lui: pour cet effe
le baron d'Hormayr, intendant du Tyrol, se hâ
d'arriver à Bolzano où fut chanté le 16 un Te D
um. Le lendemain au moment où l'Intendant allo
passer en revue le Landstourm de la contré
de Méran, on voit tout-à-coup un tourbillon d
de poussière: c'étoit André Hofer à la tête de s
Passeyriens. La joie des Méranois et celle des nou
veaux-venus étoit inexprimable. Ils s'embrasse
rent fraternellement en versant des larmes, et s
rendirent ensemble à la Cathédrale où l'on chant
également le Te Deum, puis au vieux Châtea
nommé Tyrol, de la possession duquel l'on d
que dépendoit celle du pays, et qui peu de tem
auparavant avoit été vendu et spolié par les Ba
varois.

Sur ces entrefaites, le marquis de Chasteller ac
couroit pour coopérer à l'entière délivrance du Ty
rol italien. Dès le 22 à midi, Baragnay d'Hillie
quitta la ville de Trente sans la moindre résistance
et le baron d'Hormayr s'y rendit avec le général au
trichien Fenner. Chasteller y entra le 23. Cepen
dant les Français effectuoient promptement leu
retraite, pour aller secourir le Vice-roi d'Italie, qu
avoit été battu le 15 et le 16 par l'Archiduc Jean
Fontana Fredda entre Sacile et Pardenone dans l
pays vénitien. Le 24, le Marquis leur présenta la ba

tai

ille à Volano, non loin de Roveredo. Les Autri-
iens et les Tyroliens avoient bien moins de mon-
; cela n'empêcha pas les Français d'essuyer une
ande perte, surtout de la part des Tyroliens qui,
 sommet de leurs montagnes inaccessibles, fai-
ient pleuvoir sur l'ennemi des canonades et des
ousquetades à ne plus s'y reconnoître. Les Autri-
iens y perdirent mille hommes, et la victoire fut in-
cise. Le capitaine Gasser de Bolzano se distingua
incipalement dans ces combats par son adresse
 son courage; les Tyroliens dont le nombre s'ac-
oissoit à mesure qu'ils avançoient dans le midi,
oient sous les ordres d'André Hofer. Les Autri-
iens occupèrent Rovérédo, Valdi Ledro et Bassa-
. Ils étoient sur le point d'opérer leur jonction
ec l'Archiduc Jean, lorsqu'on apprit la malheureu-
 issue des batailles d'Abensberg (20. Avril.) et
Eckmühl (22. du même mois) ainsi que la retraite
 Lieutenant-Feldmaréchal Jellachich du côté de
lzbourg. A cette nouvelle, l'Archiduc Jean vit
en qu'il falloit abandonner l'offensive; et il se
cida, à commencer du 1. Mai, pour la retraite, se
ttant toujours, ayant derrière lui un ennemi bien
périeur. Il avoit le projet de se porter sur le Ty-
l, d'attirer à lui Chasteller et Jellachich (ce der-
er avoit 10,000 hommes) de même que les prison-
ers de guerre qu'on avoit délivrés par un coup
 main (environ 17,000 hommes), et de faire une
di-

diversion en faveur de la grande armée. On n
sauroit douter qu'une telle entreprise dans un t
moment, secondée par le peuple Tyrolien tout en
tier sous les armes, n'eût été décisive; elle auro
certainement empêché cette jonction si funeste po
l'Autriche de la grande-armée française et du corp
du vice-roi d'Italie. Mais le général qui comman
doit l'avant-garde, fit à l'archiduc une descriptio
si exagérée des forces de l'ennemi et des dange
qui devenoient plus imminents chaque jour, que
Prince crut qu'il étoit plus convenable de renonc
à son plan et de n'envoyer au marquis de Chaste
ler que son avant-garde sous les ordres du géné
ral Schmidt. Le marquis s'ébranla le 29. Avril pou
passer du Tyrol méridional dans le septentriona
à l'effet de dégager la grande-armée par une opé
ration de flanc du côté de la Bavière, et de proté
ger par là le cœur de la monarchie.

Le Landsturm s'étoit également formé dans le
Confins Italiens, mais non sans quelques contrarié
tés; car les habitants sont bien différents des Ty
roliens du nord sur le secours desquels ils aimoien
mieux compter que de mettre eux-mêmes la mai
à l'œuvre de leur délivrance; il faut attribuer cett
tiédeur, cette inertie, à leur climat et même à leu
constitution qui, comme nous l'avons dit, n'est poin
la même. Le tocsin de l'insurrection se fit auss
entendre dans la Valteline; le marquis de Chaste

le

ır dut se contenter de louer les bonnes disposi-
ons des habitants de cette belle vallée, qu'il ne pou-
ɔit seconder ; car le corps qu'il avoit laissé au
ieutenant - colonel, comte de Linange, Officier
ein d'ardeur qui promettoit infiniment aux Tyro-
ens et principalement à André Hofer, ne pouvoit
ıs étendre si loin sa sphère d'activité, et se trou-
ɔit même toujours menacé par les ennemis. Le
énéral Ruska le força bientôt à la retraite; le 2.
ai, les Français étoient rentrés dans Trente. Le
ıbdélégué, M. de Menz, rassembla promptement
Landsturm, et le comte de Linange combattit à
avis avec une valeur digne des plus grands éloges.
fit plus de prisonniers qu'il ne comptoit de sol-
ıts sous ses ordres. Rusca, se trouvant à la pro-
imité de plusieurs colonnes autrichiennes, ne pou-
ɔit manquer d'être anéanti, si l'étoile de l'Autriche
ıi commençoit à pâlir et à s'éclipser, n'eût retiré
ɔn heureuse influence à cet infortuné Tyrol qui,
entôt privé de tout secours, en proie aux fac-
ons domestiques, se vit la victime de toutes les
ɔrreurs d'une guerre nationale, dont l'issue devoit
tre des plus funestes. L'inactivité des officiers,
ıargés du commandement, construisit lentement
n pont d'or à Rusca qui n'étoit pas, comme les
arthes, in fugâ metuendus. Il s'échap-
a par le Val Sugana et gagna Bassano. André
ofer avoit été, dans cette circonstance, à la tête
des

des Défenseurs de la patrie, qui avoient prêté le se-
cours de leurs bras au Comte de Linange. Le suc-
cès ne servit pas peu à augmenter la réputation de
l'Aubergiste et du Comte aux dépens du génér-
Marschall, qui, quoique brave officier, avoit tro
de ce point d'honneur si commun parmi les milita-
res, pour vouloir faire cause commune avec de
paysans. On rapporte qu'il se plaignit un jour d
s'être trouvé à la même table que Hofer. On l'ac-
cuse aussi d'avoir demandé du ton le plus pressa
la reddition des soldats bavarois à leur gouvern-
ment, parce qu'ils avoient été faits prisonniers p
des paysans, ce qui étoit contre le Droit de la Gue-
re. Nous aurions passé sous silence cette foibless
d'un homme d'ailleurs rempli de mérite, si cette fa-
çon de penser d'un officier supérieur n'avoit eu de
suites pernicieuses. Hofer, tout paysan qu'il étoi
n'en resta pas moins l'homme du peuple; et le Ba-
ron d'Hormayr, plus habile politique que le généra
dont nous venons de parler, mit tout en œuvre, pou
lui donner le plus d'ascendant qu'il étoit possibl
C'étoit un véritable épouvantail pour les Italien
qui ne l'appeloient que le Barbu (Il Barbone
et pour les Français qui le nommoient le Généra
Sanvird. Le Comte de Linange demeura Com-
mandant du Tyrol méridional, jusqu'au moment o
il fut rappelé à l'époque de l'armistice de Znaïm.

C

Cet événement fut amené par plusieurs revers qu' eurent les armes autrichiennes même au-delà de la ligne de défense tyrolienne.

Le 11. Mai, le pas de Stroub tomba entre les mains des ennemis; (c'est un défilé proche la frontière de Salzbourg, non loin de Lovers sur la Saal). Les divisions bavaroises Prince-Royal, Wrède et Deroy cherchoient à pénétrer dans l'Innthal inférieur, tandis qu'au quartier-général à Inspruck, trompé par des avis mensongers, on s'imaginoit pouvoir faire une invasion en Bavière. La division du général Wrède emporta, après un combat de douze heures, le Pas-de-Strub, défendu par deux compagnies de chasseurs autrichiennes et quatre compagnies de tirailleurs. La perte de cette place importante se trouva occasionnée par plusieurs circonstances et quelques événements malheureux: le hasard avoit voulu que la nouvelle du danger, dont on étoit menacé sur ce point, arrivât trop tard au quartier-général; et, pour comble de malheur, le commandant de ce poste étoit absent au moment de l'attaque. La petite troupe montra un courage héroïque; le feu ne cessa qu'à la chûte de la dernière pièce de canon. Les Autrichiens furent trouvés étendus à leur première position; ils étoient morts comme les guerriers de Léonidas, victimes de l'honneur et de l'amour de la Patrie. Une autre circonstance qui contribua aussi à la perte du Pas-

de-

de-Strub, c'est que l'attaque eut lieu le jour de l'Ascension; et les Tyroliens qui célèbrent religieusement toutes les fêtes, se trouvoient rassemblés dans une église assez éloignée du lieu du combat.

Le 12, Mai, la division Deroy débloqua la forteresse de Kufstein; et le 13, Mai, jour de l'entrée des Français à Vienne se livra le combat de Woergl sur l'Inn. Le général Wrède, à la tête de 10,000, dont 1700 de cavalerie, remporta une victoire complète sur le marquis de Chasteller, qui n'avoit à la vérité que 3000 hommes à lui opposer, encore y en avoit-il bien deux tiers qui se trouvoient au feu pour la première fois. Après une courageuse résistance, les Autrichiens furent totalement dispersés et leur artillerie prise. Chasteller eut bien de la peine à se sauver avec sa suite; il faillit être pris à Rottenberg par des cavaliers bavarois; il crut qu'il n'y avoit que lui et ses principaux officiers d'échappés. Déjà même pendant le combat, le Lieutenant-Feldmaréchal, trompé par sa foible vue, s'étoit laissé entourer de cavaliers bavarois qui se croyoient si sûrs de le prendre, qu'ils en annonçoient déjà la nouvelle comme certaine. Les restes du corps de Chasteller s'étant mis à gravir en haut des montagnes, parvinrent à se rallier; quelques soldats égarés allèrent joindre le Lieutenant-Feld-maréchal Jellachich. On attribue en grande partie

1

mauvais succès de ce combat aux paysans qui, ne sant que quelques attaques indécises et sans but, dispersoient bientôt. Il faut dire, pour les excur, que la plaine de Wœrgl où se donna le comt, étoit entièrement étrangère à leur manière de mbattre; car ils n'étoient pas exercés à attaquer gulièrement en rase campagne.

Lorsque le marquis de Chasteller, en allant à sprucк, vint à passer par Hall, il fut arrêté sur sa ute par un rassemblement de sauniers et de quelques auvais sujets de la lie du peuple: c'étoit à qui menaceroit, l'insulteroit; ils vouloient le forcer retourner à l'ennemi avec quelques officiers qui ccompagnoient, pour chasser les Bavarois qui apochoient. Il eut bien de la peine à se délivrer ces importunités, d'autant plus douloureuses ur ce brave général qu'il avoit tout fait pour les roliens. Son corps étoit dans un état de souffran- qui ne lui permettoit pas de retourner au comt: il avoit reçu treize blessures. Ajoutez à cela s peines de l'esprit: on se rappellera sa proscripon prononcée par l'Empereur Napoléon. Tout cepouvoit faire naître en lui des dispositions nuisies à la cause commune. Qui est-ce qui ne se souent pas de ces temps malheureux où les apôtres la vérité qui pouvoient éclairer les peuples sur ars véritables intérêts, où les plus fidelles serviurs des Princes leur étoient enlevés par la crainte ou

ou par la force, pour les empêcher de nuire au grandes Vues du grand Empereur? C'e ainsi qu'il mit à prix la tête du Baron de Stein, courageux Défenseur de l'Indépendance Européenne, et qu'il éloigna du conseil des Rois ceux q s'étoient le plus prononcés contre son ambition d minatrice; c'est ainsi qu'effrayant par une paro magique le grand nombre des serviteurs et des c toyens fidelles, il paralysoit leur franchise et leu efforts. Cette politique infernale, il l'employa ég lement dans le Tyrol: les chefs du parti autrichie le marquis de Chasteller et le Baron d'Hormayr, f rent mis hors la loi pour des crimes imaginaire et qu'il leur auroit été absolument impossible commettre, quand même ils l'auroient voulu. —

Chasteller avoit remis le commandement Lieutenant-colonel de Taxis qui prit position a près de Schwatz; il avoit chargé Hormayr de ra peler tous les détachements qui étoient en avar et de se maintenir avec le Landsturm dans l'impo tant poste du Brenner (montagne dont nous avo parlé au commencement de cet article.)

Le 15. Mai, les Bavarois, sous les ordres du g néral Wrède, attaquèrent le Lieutenant-Colonel Taxis près de Schwatz. Speckbacher s'étoit joint lui avec les tirailleurs qu'il avoit rassemblés à hâte. On combattit des deux côtés avec le cour ge que donne la haine la plus envenimée: les A

t

chiens et les Tyroliens pour leur existence, les
varois pour venger leur injure, et pour punir
ux qu'ils nommoient des brigands et des rebelles.
s Soldats de Wrède emportèrent Schwatz d'as-
ut.

La flamme dévorante de la guerre se répandit
r quatorze villages et sur les ruines d'une floris-
nte capitale. Le chemin qu'elle a parcouru, fut
arqué par des scènes pour lesquelles la langue
anque d'expressions, la peinture n'a point de cou-
urs:

Combien la mort se presse en sa course rapide!
Le glaive étend au loin sa fureur homicide;
Du plébéien, du noble il tranche le destin,
Et nul ne voit sur soi lever le fer en vain.
Des temples profanés le sang souille l'enceinte,
Et l'humide pavé de sa couleur est teinte.
Par l'âge, quelqu'il soit, aucun n'est préservé;
Au vieillard languissant, près du terme arrivé,
La dernière journée est sans pitié ravie,
Et l'enfant est frappé sur le seuil de la vie.

Le langage des Dieux, la poésie se refuse à
eindre ces scènes d'horreur: on dit, et, sans fré-
ir, on ne peut le répéter, que l'on coupa la langue
quelques-uns, qu'à d'autres on cloua sur leur tê-
leur main sanglante; que des malades furent brû-

e lés

lés dans les hôpitaux; que la pudicité du sèxe fut vi
lée, qu'en un mot la soldatesque effrénée ne respec
rien de ce que respectent quelquefois les plus gran
scélérats. Vers le soir, la ville de Schwatz n'éta
pas encore entièrement brûlée, les vainqueurs inh
mains y mirent une seconde fois le feu aux quat
coins; on repoussoit, on fusilloit impitoyableme
le malheureux habitant qui vouloit sauver de mis
rables débris de son ancienne fortune. Le villa
de Vomp sur l'Inn, situé à l'opposite de Schwatz, f
livré aux flammes au son d'une musique turque;
mousquetade forçoit de retourner au feu quiconq
vouloit s'y soustraire par la fuite. Le maréchal L
febvre, duc de Danzick, assura plusieurs fois qu
n'avoit jamais rien vu de semblable en Espagn
pas même à Burgos, à Bilbao ou à Valladolid.

L'ami de l'humanité, l'ami de la patrie détou
ne ses regards de ces scènes de cruauté; il mau
le coupable Etranger qui est venu semer la disco
de parmi des frères qui étoient faits pour s'aim
et s'entr'aider. Ces horreurs, ces dévastations d
contrées les plus fertiles du Tyrol ne firent qu'e
flammer la haine des habitants, et ne servirent qu
faire de leur pays une nouvelle Vendée; elles r
tablirent entre les campagnards et les troupes a
xiliaires la concorde que leurs défaites et leur m
fiance mutuelle avoient altérée; et elles prolong
re

nt la résistance, alors même qu'un Vainqueur or-
eilleux venoit de fermer le Temple de Janus.

Le Général de Buol alla avec sa colonne à la
ıcontre du Lieutenant-colonel de Taxis jusqu'au
nt de Wolder, où ils se tinrent jusqu'au 18. Mai.

A Inspruck ainsi qu'au quartier-général autri-
en, malgré les défaites qu'on avoit essuyées,
lgré les revers qu'on prévoyoit, on ne parloit
e de prendre les mesures les plus énergiques pour
pposer aux entrepises d'un ennemi acharné. Chas-
ler, toujours décidé à défendre le Tyrol jusqu'à
ctrémité, reçut, en conséquence des mauvais suc-
de la grande armée, l'ordre d'aller avec toutes
troupes rejoindre l'Archiduc Jean, qui cherchoit
rrêter les progrès des ennemis. Il se mit aussi-
en marche du Brenner pour se porter sur Brun-
ke. Il fut rencontré à Mittewald par le Major
mer qui revenoit du quartier-général du géné-
Wrède où il s'étoit rendu à l'effet de négocier
te de soumission de la Députation d'Inspruck.
mer lui parla des appréhensions des Bavarois
commençoient à redouter les suites de leurs
autés, et dit qu'ils paroissoient assez portés à
amer des négociations.

Sur quoi le Marquis l'envoya avec l'aide-de-
p, Baron de Veider, officier distingué par les
belles qualités, au quartier-général des Bava-
pour conclure un traité d'évacuation en forme.

 Wrè-

Wrède rejeta les dépêches sans les ouvrir: il dé
ra l'intention où il étoit de faire mettre à exécu
par un conseil de guerre la sentence portée co
le général de Chasteller et l'intendant d'Horma
et, pour toute réponse, il adressa l'acte de prosc
tion dont nous avons parlé au Lieutenant Feldma
chal, Marquis de Chasteller, pour qu'il n'en pré
tât point cause d'ignorance.

Celui-ci hésita quelque temps, ne sachant
s'il devoit en effet évacuer le Tyrol ou le défe
comme une forteresse indépendante. Des or
contradictoires, venus du quartier-général, l'in
ence des partis opposés dans son Etat-major,
faux avis, plusieurs fois répétés, faisoient donner
ordres, des contre-ordres, des promesses et
refus. Le 20. Mai, il déclara à Hofer et à son
judant Eisenstecken la résolution qu'il avoit p
d'évacuer le Tyrol; bientôt après il leur promi
s'y maintenir jusqu'à l'extrémité. Fort de cette
messe, Hofer partit pour le Tyrol méridional, p
y remettre sur pied le Landstourm; mais Chas
ler en revint à son premier plan qui étoit de gag
la Carinthie, pour joindre le corps de l'Archiduc J
et il ne tarda pas à l'exécuter.

Cependant Hormayr qui ne respiroit que l'aff
chissement durable de sa Patrie, et que rien ne p
voit détourner de ce but dont toutes les faculté
son ame étoient remplies, Hormayr que ni les or

s, ni les calomnies, ni les proscriptions, ni
; douleurs corporelles ne pouvoient abattre,
yant toutes ses espérances déchues du côté
s Autrichiens, en fonda de nouvelles sur les
fenseurs naturels du Tyrol, sur les braves ha-
ants du Vorarlberg, de l'Innthal supérieur et du
ntschgau, qui se levoient en masse sous la direc-
n de Teimer et de Mahrberger. Speckbacher, de
i côté, cherchoit à rassembler les levées de l'Inn-
l inférieur.

Les ennemis qui avoient fait leur entrée à Ins-
ıck dans la soirée du 19. Mai, avoient fort bien
culé, en se proposant de dompter le Tyrol par
principales positions du Brenner et de Schabs,
ın qui les mettoit d'ailleurs à même de rétablir
jonction avec le vice-roi venant de l'Italie. Ce-
ndant il ne manqua à ce plan si bien concerté
e la réussite. La nouvelle de la bataille d'Aspern
. et 22. Mai) et l'ordre de marcher sur Linz, for-
le duc de Danzick d'abandonner le Tyrol; et les
rroliens commencèrent à respirer.

Mais elle manqua aussi cette espérance si douce
si flatteuse de se voir délivrés par l'Archiduc
an. Ce prince avoit formé le plan d'attirer à lui
asteller et Jellachich, d'attaquer avec leurs forces
mbinées les corps bavaro-français qui seroient
ılés, et de rétablir de cette manière la communi-
tion entre le Tyrol et la grande armée. La défai-
te

te que Jellachich essuya le 26. Mai à Saint-Mich et qui, dans l'espace de quelques heures, rédui à moins de 3000 hommes un corps d'élite qui comptoit 10,000, empêcha l'Archiduc d'exécuter si beau projet. C'est à la présence d'esprit d'un T rolien que l'on dut le bonheur de conserver 2 Autrichiens; voici comment cela se fit: le géné Buol qui avoit occupé un poste sur le Brenner, s toit retiré sur Herzing en vertu d'un ordre du m quis de Chasteller. Il y trouva Hofer, accompag de son adjudant Eisenstecken, et à la tête de 6 campagnards. Buol montra à Hofer l'ordre qu avoit reçu. A cet aspect, l'Aubergiste se livre désespoir; il s'en retourne chez lui; on le met lit. Tantôt il déplore la désastreuse situation d peuple qui, abandonné de ses amis naturels, va venir la victime de la guerre civile; tantôt il se cide aux mesures les plus énergiques, les plus v lentes contre les troupes, contre leurs chefs et baron d'Hormayr, pour les forcer à rester. Eis stecken qui, pendant toute l'insurrection, a mon de l'activité, de l'intelligence et des talents milit res, trouva un expédient dans une circonstance critique. Plein de cette touchante éloquence qu' spire le patriotisme, il va haranguer le bataillon I signan qui venoit du Brenner, et se rendoit à St zing; il conjure, dans les termes les plus pressan les Soldats autrichiens de ne point abandonner le

fid

elles et trop malheureux frères. Il les suit jusqu'à ville, et renouvelle ses instances aux Officiers. ux-ci répondirent qu'ils ne se sépareroient jamais des Tyroliens, et ils signèrent un écrit par lequel ils se déclaroient disposés à tout entreprendre ur la défense du Tyrol. Comme les Tyroliens, qui servoient dès lors les communications des autoés autrichiennes, avoient eu l'adresse d'intercepr les ordres envoyés au général Buol, celui-ci nsentit à rester; Le Brenner, que les Bavarois oient négligé d'occuper par hasard ou par méfian-, recouvra sa garnison autrichienne.

Le 23. Mai, Speckbacher alla trouver Hofer, pour i annoncer que les habitants de l'Innval étoient êts à se bien battre, et qu'ils réclamoient ses seurs. Hofer hésita d'abord, disant qu'ils ne méritent plus le nom de Tyroliens, puisquils s'étoient umis à la Bavière. Cependant mieux instruit de urs bonnes dispositions, il promit le secours qu'ils emandoient; et il fut résolu qu'on attaqueroit le ;. Mai. Cet intervalle de deux jours, Speckbacher employa à instruire les riverains de l'Inn du plan ue l'on venoit d'arrêter. Comme les ponts qui serent à passer cette rivière, étoient fortement occués par les Bavarois, voici le Stratagème dont il se ervit pour faire parvenir ses avis aux habitants de rive opposée. Il envoie d'abord sa servante; u bas du pont, on lui crie: halte! on l'examine;

mais

mais comme on ne lui trouve rien de suspect, on laisse passer. Alors vient le valet, on l'examine même ; mais, tandis qu'on est occupé à le visit la servante siffle son barbet qui l'avoit suivie, dans les poils longs et frisés duquel étoient caché les lettres. L'agile postillon passoit diligemme sur le pont, et trompoit ainsi la vigilance d soldats.

Le général Buol resta sur le Brenner, afin d'a surer un point fixe et arrêté pour les opératio des campagnards ; il leur envoya à titre de seco direct environ neuf cents hommes sous le comma dement du lieutenant - colonel d'Ertel, officier q avoit la confiance des Tyroliens. C'est alors q André Hofer parut sous le nom de Commandan en-Chef. Son Aide-de-camp Eisenstecken av montré un zèle infatigable à assurer la subsistan des troupes et à les exercer. A côté de ces de Patriotes et de Speckbacher qui fut la principa cause de la seconde délivrance du Tyrol, se disti guoient deux Capucins, le père Pierre et le pè Joachim (Haspinger). Ce dernier qui, par sa pr dence, sa bravoure et son activité, joua un si gra rôle dans la guerre insurrectionnelle, s'étoit dé vu décoré d'une médaille d'argent en 1797 ; les B varois l'avoient, en 1807, déporté et relégué au m nastère central de Clausen à 4 lieues de Brixen, l'avoient mis sous la surveillance du Père Gardie

avoit essentiellement participé au succès du 29. ai, cette journée si décisive pour la campagne; rès quoi il s'en retourna au couvent pour y va-er aux exercices spirituels; mais, dès les pre-ers jours du mois d'Août, il le quitta encore, ur arborer de nouveau l'étendard de l'insurrec-n. Toutes les fatigues de la guerre, le père Joa-im les supportoit avec joie; tous les dangers il ; bravoit: c'étoit contre les rangs les plus épais 'il vouloit combattre; souvent il étoit au pre-er de son armée. Il portoit toujours son froc et avoit jamais d'autre chaussure que ses sandales; s pieds étoient quelquefois ensanglantés. On le yoit avec le père Pierre, (tous deux avoient la rbe et les cheveux roux.) porter en même temps crucifix et le Sabre. On dit qu'ils se servoient ssi quelquefois du premier pour frapper au visage ; ennemis téméraires, que la vue des religieux ne soit pas reculer.

Le 25. Mai, les Tyroliens se trouvèrent vis-à-s des Bavarois, qui avoient pris position près d'In-ruck dans la plaine située entre l'Inn et le Mont-el. Les Tyroliens, en attaquant leurs ennemis, avoient point de plan vraiment militaire; ils at-quoient leurs adversaires par envie de combat-, uniquement pour assouvir leur vengeance. On nse bien que l'attaque fut vive. Les Bavarois se fendirent avec leur bravoure accoutumée; et,

mal-

malgré leur supériorité, après un combat de pl
sieurs heures, la victoire resta indécise, lorsq
vers les cinq heures du soir une pluie soudaine vi
séparer les combattants.

Les Campagnards se maintinrent dans leur p
sition; mais Hofer étoit découragé, parce qu'il s'
toit promis un bien plus grand avantage; et il p
roissoit porté à renoncer à toute résistance. Vo
que tout-à-coup paroît au milieu de l'assembl
un vieux Campagnard, comme envoyé du Ciel;
reproche à André son manque de courage et sa p
sillanimité; il lui enjoint de renouveler le co
bat le 29. Mai; et Dieu, ajoute le respecta
vieillard, Dieu vous aidera! Il n'en fallut p
davantage pour ranimer les plus timides; et com
en effet Dieu les aida, et qu'on ne remarqua aucu
trace du vieux paysan, les crédules Tyroliens
prirent pour un saint qui étoit venu à leur secou

La position de part et d'autre étoit le 29 à-pe
près la même que deux jours auparavant; le lie
tenant-colonel d'Ertel commandoit tantôt au ce
tre, tantôt à l'aile gauche, selon que le danger
demandoit; le lieutenant-colonel de Reissenf
étoit à l'aile droite. Le nombre des Autrichie
étoit de 800 hommes d'infanterie et 70 de cava
rie légère; les Tyroliens avoient le double
monde qu'ils avoient quatre jours auparava
c'est-à-dire 18,000 hommes; les Bavarois avoi

n peu plus de 8000 hommes, avec 800 chevaux t 25 canons. Du côté des Tyroliens c'étoit la supériorité en hommes; du côté des Bavarois, c'éoit la supériorité en cavalerie et en artillerie. Les ampagnards étoient sur les montagnes: il y auoit eu de la témérité à les attaquer dans cette poition; mais aussi de leur côté ils pouvoient à peie entreprendre une attaque en front contre les avarois rangés sur la vaste plaine d'Inspruck, leur ianière de combattre à eux et la supériorité des nnemis en cavalerie ne leur permettant pas de 'étendre et leur défendant même toute attaque réulière. Les deux partis manquoient également de iunition; mais les Bavarois étoient les maîtres de a capitale qui pouvoit leur être utile comme dépôt, omme moyen de pourvoir à leurs besoins et come lieu de rafraîchissement; ils s'étoient d'ailleurs emis de leurs fatigues par de longs cantonnements, t ils attendoient les Tyroliens de pied ferme.

La bataille s'annonça vers les 7 heures du main. Ce fut l'aide droite composée de quatre colones, commandées par Speckbacher, Gasteiger, Naterer et Stouffer qui la présenta. Speckbacher étoit estiné à observer les ponts de Volders et de Hale; il força bientôt l'ennemi de rompre le second. es Bavarois donnèrent trois fois l'assaut au Raiier-Hof, trois fois ils furent repoussés. On voyoit lans les rangs des campagnards une jolie paysanne

qui

qui offroit des rafraîchissements à ses compatriote
c'étoit un quartaut de vin qu'elle portoit sur sa t
te, suivant l'usage de son pays. Le tonneau aya
été percé par une balle, elle boucha bien vîte cet
ouverture par où le vin auroit pu se perdre, et c
aux combattants de se dépêcher, parce qu'elle n'
voit que deux mains pour le tenir, et qu'il pou
roit bien venir une seconde balle. Le pont de Si
le Pafsberg et Ambras tombèrent bientôt au pouvo
des Tyroliens. Les Bavarois les repoussèrent à
vérité au-delà du pont; mais le capitaine Dobr
wa le reprit avec une partie de la quatrième colo
ne, s'y maintint, et se mit en rapport avec le ce
tre. Les Bavarois se retirèrent précipitamment. L
paysans de l'Ailgound, près Méran, sous la condui
du brave Pierre Thalguter et les Méraniens prire
d'assaut Mutters et Natters, et s'étendirent comm
un torrent irrésistible jusqu'à la prairie dite Ga
wiese et le Husselhof qui est une métairie près
la ville. On distinguoit dans cette multitude le co
rageux Pierre Joachim, la baguette blanche à
main, occupé à tout disposer, à prévenir le dange
à encourager les timides, à retenir les téméraire
et à profiter des qualités du terrain. Il attaqua pl
sieurs fois les avant-postes ennemis avec la cros
de son bâton; le sifflement des balles ne l'effraye
pas; ses cheveux et sa barbe étoient brûlés; u
fois qu'il s'étoit trop hasardé, un soldat bavarois a

it le percer de sa baïonnette, lorsqu'un Tyrolien, ppuyant son fusil sur l'épaule même du Capucin, endit mort aux pieds du bon Père l'ennemi qui, ans lui, l'auroit tué infailliblement. (Voyez la gravure No. 3.)

La masse principale des campagnards se répandoit à partir du Mont-Isel directement du côté du amp ennemi. Eiseustecken, aide-de-camp de Hor, la commandoit. Les avant-postes plièrent; ais, profitant des localités, ils cernèrent promptement les Tyroliens qu'ils alloient prendre en dos, orsque, découverts par le Lieutenant-colonel Erel, dont les secours étoient toujours prêts au besoin, ils furent repoussés avec perte. A une heure e l'après-midi parut près d'Hœttingèn la tête de a colonne du Major Teimer, que cet officier, de conert avec le Baron d'Hormayr, avoit composée de aysans de l'Innthal supérieur et d'autrichiens qui aits prisonniers, étoient parvenus à s'échapper.

Hormayr ne s'étoit jamais lassé de donner coninuellement à l'Aubergiste Hofer des nouvelles du uccès de ses efforts; mais il n'avoit pu parvenir a accoutumer Hofer à lui faire part de ses projets, oit méfiance de la part de l'Aubergiste, soit en effet manque de plan. Le Baron lui ayant envoyé our cet effet un officier, le Sandwirth lui répon-

pondit par cet oracle: Dites au Baron que vo
avez vu le Sandwirth chez son ami Erschma
à la Schoupfe, qu'il donnoit la dernière pitance
son renard, qu'il coupoit son pain, et buvoit à
santé! Tandis que Mahrberger prenoit d'assa
les défilés de la Scharnitz et de Luitasch avec u
partie des troupes rassemblées par l'activité infa
gable d'Hormayr, qui dans ce moment souffroit i
finiment d'une inflammation de gosier, tandis q
Mahrberger repoussoit les ennemis jusque sur leu
frontières au-delà de Mittewald, Teimer pass
par Zirl et se portoit sur Inspruck Cette colon
de Teimer, à la vue de la capitale, toute foib
qu'elle étoit, ne laissa pas de rendre critique la p
sition des Bavarois. Aussi envoyèrent-ils sur-l
champ deux compagnies avec une pièce de canon
sa rencontre; et ils s'avancèrent avec le gros
leur armée contre le Mont-Isel, cherchant, à
faveur d'un feu d'artillerie bien nourri, à percer l
rangs épais mais irréguliers de leurs adversaire
Une habile manœuvre du lieutenant-colonel Ert
et la vive mousquetade des Tyroliens les repouss
rent bientôt. Mais tandis que ces derniers ava
çoient toujours leurs positions, le manque de mun
tion se faisoit sentir de plus en plus. C'est pou
quoi l'aile droite laissa ses avant-postes à leur pl
ce, et sans être remarquée des ennemis, elle se r
tira sur Patsch. Ertel, pour laisser à la munitio
qu'

'il attendoit le temps d'arriver. *) eut recours au
atagème suivant: Ce fut d'envoyer un officier,
:ompagné d'un trompette au Lieutenant-général
roy. Le parlementaire avoit l'instruction de ne
int parler d'armistice, mais de déclarer au géné-
ennemi que l'exaspération des Tyroliens étoit à
ı comble, et que, dans ce cas, si les Bavarois
ient obligés de se rendre, il ne pourroit pas les
ttre à l'abri de mauvais traitements. Après ce
ambule, on l'engageoit à négocier aussitôt une
pitulation avec le chef des troupes réglées. Au
ıt d'une heure que dura le conseil-de-guerre,
proposition fut rejetée et jugée indigne de ré-
ıse et le Parlementaire fut reconduit aux avant-
stes. Mais, sur ces entrefaites, on avoit gagné
temps précieux, on avoit caché le manque de
nition et effectué la jonction avec Teimer, qui
ut avec des forces majeures sur les derrières de
ınemi. Vers le soir, le feu cessa comme de lui-
me. Les Bavarois voyant leurs munitions de
erre diminuer de plus en plus, sans espoir de les
ouveler, et le nombre de leurs adversaires aug-
nter de tous les côtés, commencèrent à sentir
com-

) On venoit de cesser le feu, lorsque tout-à-coup l'on vit descendre les caissons de poudre du Brenner, qui étoit la principale position des Autrichiens. Les postillons, malgré l'imminence du danger, parcouroient au grand galop les pentes rapides du Schœnberg.

combien leur situation étoit critique. Restreints la possession de la ville, ils profitèrent de l'obsc rité de la nuit et du bruit des flots de l'Inn, po quitter Inspruck, après avoir eu la précaution d'e velopper les pieds de leurs chevaux et les rou des affûts de canon.

Le 29, Mai de l'année 1809 fut si fécond en pre ves éclatantes de valeur, d'enthousiasme et de p triotisme que cette journée demeurera l'une d plus brillantes dans les Annales du Tyrol. Elle mo tre évidemment quelle est la différence entre combat d'une armée de troupes réglées, soldées p l'Etat, et le combat d'une armée, composée de toyens animés de l'amour de la patrie. La premi cherche à mériter les éloges du Souverain qu'e sert; elle obéit aveuglément à ses ordres; c'e comme dit l'illustre Evêque de Nismes une mu tude d'ames pour la plupart viles et mercenai qui, sans songer à leur propre réputation, trav lent à celle des rois et des conquérants. La sec de, au contraire, sait que son bien-être dépend succès de sa valeur; et il n'est point de sacri qu'elle ne soit prête à faire pour obtenir la vic re. Tous les Tyroliens qui périrent dans cette jo née, en combattant pour la cause de la liberté leur pays et par attachement à leurs anciens S verains, moururent avec joie.

Ils terminoient leur vie, en répétant à leurs
res d'armes: „Vous combattez pour Dieu, l'Em-
reur et la Patrie!" On a vu des blessés ne pas
uloir qu'on les transportât hors de la mêlée, pour
pas diminuer le nombre des combattants. Plu-
urs s'écrioient: Nous voyons les cieux ouverts;
us mourons pour Dieu et la Patrie. Un père de
nille, après avoir porté le corps de son fils à quel-
e distance du champ de bataille, revint prendre
place parmi les braves. Entre les morts se trou-
it le comte Jean de Stachelbourg, de la ville
Méran. Quoiqu'il fût le dernier de sa Maison,
père de trois filles et le frère de sept sœurs, il
oit voulu aussi prendre les armes, mais en qua-
é de simple soldat. Malgré toutes les représenta-
ns que lui faisoient ses amis, il choisissoit les pla-
s les plus dangereuses. Je n'ai qu'une vie, disoit
généreux comte, je la sacrifierai avec plaisir pour
eu et la bonne cause. Il mourut en effet, percé
plusieurs balles. Sa fortune consistoit principa-
nent en fiefs masculins. Le Baron d'Hormayr lui
faire un service solennel dans la cathédrale de
éran; des milliers de Tyroliens y assistèrent:

Tes destins sont remplis, Citoyen magnanime!
Tu meurs d'un saint transport honorable victime.
Et pourquoi tant de pleurs? pourquoi plaindre ton sort?
Un immortel éclat est le prix de ta mort.

Les Autrichiens perdirent le 25. et le 29. 2 o
ciers, 25 soldats et ils eurent 60 blessés. L
Tyroliens comptoient 97 blessés et 62 morts. Qua
aux Bavarois, du 25 au 30 Mai, ils avoient 6 o
ciers, 569 soldats de pris ou égarés, un officier s
périeur et 2300 hommes tant tués que blessés.

Parmi les campagnards celui qui se distingua
plus, c'est encore Joseph Speckbacher. La juste
de son coup d'œil, son audace, son adresse, son d
sintéressement méritent les plus grands élog
Avant que la bataille commençât, ce généreux p
triote distribua à ses fraix cent livres de vian
aux soldats autrichiens. Pendant le combat, And
son fils, vint le trouver inopinément pour prend
place au milieu des combattants. Cet enfant n'av
que dix ans; son père dut employer la mena
pour le faire reculer; il obéit; mais il ne s'él
gna qu'aussi loin qu'il le falloit pour n'être plus
de son père. Ce petit garçon d'une intelligen
au-dessus de son âge s'occupa à tirer de la ter
les balles qui y étoient entrées, parce qu'il av
entendu ses compatriotes se plaindre du manque
munition. Le lendemain il remit à son père sa pr
vision dans son chapeau. On le reconduisit alors
la maison, sous prétexte que Speckbacher alloit s
rendre aussi; mais ne le voyant pas revenir,
échappa encore à la vigilance de ses gardes.

A

André Hofer s'étoit aussi trouvé au centre du
nbat; jusqu'après dîner on l'avoit vu à l'auberge
la Schoupfe et ensuite auprès d'une batterie au-
chienne. Son inactivité dans cette journée fut
n compensée par son aide-de-camp, Eisenstek-
1, qui joignoit à un ardent amour pour sa patrie et
x talents les plus distingués un courage intrépide.
Si les chefs de partis s'étoient mieux entendus,
s avoient pris de me[illegible]es dispositions, on eût
t un bien plus grand mal aux Bavarois dans leur
raite qu'ils effectuèrent par Kufstein, Aibling et
senheim. Ils ne perdirent que quelques pièces de
ıon et quelques fourgons.

Quoique la perte des ennemis fût peu considéra-
, le combat du 29. Mai n'en est pas moins un des
ènements les plus importants de toute la campagne
ır ses résultats. Non-seulement le Tyrol se vit
là délivré entièrement de ses ennemis, mais un
re avantage qui en fut la suite, c'est que les
nçais, qui pénétroient en Autriche, eurent
ucoup de peine à opérer leur jonction avec les
liens, et que le Tyrol occupa une grande partie
troupes de la Confédération.

Le 30. Mai à quatre heures du matin, le Lieu-
ant-colonel Ertel prit possession de la ville.
fer y fit son entrée à 9 heures. Sur la demande
ce Chef populaire, le Baron d'Hormayr proclama
célébration de la fête du Cœur-de-Jésus en

 mé-

mémoire de la seconde délivrance du Tyrol: anniversaire devoit se célébrer le dernier lundi moïs de Mai par une procession et un Te Deum.

On jouit assez du repos dans la période qui s vit jusqu'à l'armistice de Znaïm, (12. Juillet). venoit bien de temps en temps inquiéter le Ty du côté de l'Italie; mais chaque attaque étoit én giquement repoussée par la bravoure des cam gnards et l'activité du comte de Linange. Les Ty liens ne pouvoient guère non plus entreprendre excursion; il leur eût fallu pour cela plus de valerie et de munitions qu'ils n'en avoient. Le d teur Antoine Schneider s'étoit chargé de diriger Vorarlbergeois dans une sortie contre un parti no breux et bien armé; il avoit pris les mesures plus sages; son intelligence, son courage, t promettoit les plus heureux succès; mais ses d positions n'ayant pas été ponctuellement suivi l'action ne fut point décisive.

On se remit à faire le blocus de Kufstein s les ordres du capitaine comte d'Esquilles qui co mandoit 300 Autrichiens, secondés par les Tyroli ayant à leur tête Speckbacher, Stufer et Siebe l'un des partisans les plus distingués. Les Bava parvinrent à ravitailler deux fois la forteresse, pendant sans dommage pour les assiégeants. L'h toire de ce siège offre une série d'entreprises h dies et d'aventures de Joseph Speckbacher,

Juillet, afin d'accélérer la reddition de la place, menaça de mettre le feu à la ville de Kufstein, it les habitants étoient très-portés pour la garni-i du fort. Speckbacher osa s'introduire de nuit is la ville; pendant que les Bavarois faisoient patrouille, il se glissa près des pompes, démonles vis des manches, (c'est ainsi qu'on nomme tuyaux de toile goudronnée qui servent à conire l'eau de la pompe hors du vaisseau. Dict. l'Acad. Française.) et rompit les pistons; suite il alla mettre le feu à une grande quantité bois qui se trouvoit au-dessous de la forteresse.

La garnison avoit rassemblé 11 bateaux au bord l'Inn, en deçà de la portée de ses canons, afin effectuer sa communication de l'autre côté de l'Inn. ns la nuit orageuse du 16 Juillet, Speckbacher se idit avec plusieurs de ses compagnons à cet en-it du bord de la rivière, mit à flot les nacelles, les abandonna au cours de l'eau. Cependant le ir étant venu éclairer cette audacieuse entreprise, Bavarois se mirent à faire un feu d'enfer; mais eckbacher que ce tonnerre n'effrayoit pas, contie sa manœuvre: dans l'eau jusqu'à la poitrine, détache encore les derniers bateaux avec deux de compagnons qui, plus courageux que les aus, n'avoient pas voulu l'abandonner.

Quelques jours après, il lui prend envie de pénétrer dans la place. C'étoit peut-être plutôt par

goût

goût pour les aventures que pour un véritable b
d'utilité; il exposoit par là sa liberté, peut-ê
même sa vie. Pour se rendre méconnoissable,
s'étoit fait raser, il avoit pris d'autres vêtements,
affectoit une tenue et une démarche étrangère
voilà qu'au milieu de la nuit il approche des por
de la forteresse, et se met à heurter. On vient,
l'interroge; il se donne pour un Tyrolien, nom
Joseph Harter, qui a quelque chose à dire au co
mandant; il étoit avec deux de ses compatrio
déguisés comme lui. Le Commandant vint et
fit entrer. C'étoit un affidé de Speckbacher qui le
éclairoit pour monter les degrés de la citadelle; c
homme instruisoit toujours par des signes Speckb
cher de l'état de la garnison. Le Commandant co
duisit dans son cabinet les trois campagnards, po
savoir quel étoit l'objet de leur visite. Speckbach
répondit qu'ils étoient venus, parce qu'ils étoie
mécontents des Autrichiens, et qu'ils desiroient s
voir si les bruits de paix qu'on avoit répandus da
leur pays, étoient vrais; que, dans ce cas, ils ne b
lanceroient pas à quitter les assiégeants. — L'of
cier leur fit des questions captieuses pour les m
tre à l'épreuve, et il plaça dans la chambre voisi
des bourgeois de Kufstein pour tâcher de les reco
noître. On leur apporta du vin; ce qui délia si bi
la langue aux deux compagnons de Speckbacher, q
celui-ci craignoit à chaque instant que l'un d'eux
l'a

pelât par son vrai nom. Cependant il ne fut nt trahi, et il ressortit heureusement de la foresse, content d'avoir trompé les Bavarois.

L'administration du Tyrol se trouvoit dans une uation encore plus triste que ne l'étoit la défense cette trop malheureuse province. André Hofer , dans cette troisième période, étoit commandant la partie méridionale, ne pouvoit, vu sa personité, avoir aucune influence dans le gouvernement sa patrie. C'étoit par conséquent l'intendant auchien, le baron d'Hormayr, qui portoit tout le deau de l'organisation, de l'administration et des ations extérieures.

L'agriculture, momentanément abandonnée, n'ét t pas entièrement négligée; mais comme il n'ét t guère possible de recevoir du grain de la Bavière de l'Italie, il en résultoit une disette sensible is quelques contrées. Ajoutez à cela le peu de méraire en circulation. Le gouvernement bavas à la vérité avoit payé d'avance aux gens en ice quelques mois de leurs appointements. Mais trouver les ressources nécessaires pour les intés de la dette publique, pour le paiement des pens, sans parler de l'embarras ou plutôt de l'imssibilité où l'on étoit de pourvoir à toutes les dénses que commandoit l'armement général dans ites ses branches, l'entretien du corps auxiliaire l'Autriche, l'équipement du grand nombre de pri-

son-

sonniers de guerre qui s'étoient soustraits à la ca-
tivité, le rétablissement de plusieurs fortificatio
indispensables. Les parties les plus productives
pays changeoient de maîtres d'un instant à l'autr
il falloit les flatter, ou bien elles étoient pillées
ravagées; et elles avoient elles-mêmes besoin
secours. Depuis que la communication avec Vie
ne étoit entravée, les caisses autrichiennes n'e
voyoient que peu d'argent au Tyrol. L'esprit d'insu
rection, si voisin de l'esprit d'insubordination
d'anarchie, paralysoit la recette des anciens impô
et empêchoit l'assiette des nouveaux; toutes l
tentatives de l'intendant à ce sujet, quelque conv
nables qu'elles fussent, rencontroient mille diffic
tés; et tout ce qui s'est fait constitutionnelleme
sous ce rapport, est en effet admirable.

L'organisation de l'armement général, qui
rapprochoit de celle des troupes réglées, s'effect
avec beaucoup de zèle. Il y eut quelques obstacl
pour l'établissement de la Landwehr; mais
perfectionna le Landstourm, autant qu'il f
possible.

Le corps autrichien qui étoit resté dans le T
rol, se trouvoit entièrement séparé de sa gran
armée et de son pays. Les mauvais succès des A
trichiens et les suites purement négatives des gl

rie

uses victoires de l'Archiduc Charles *) empêchè-
it le gouvernement de s'occuper des moyens d'as-
ter le Tyrol, ce qu'il n'auroit certainement pas
nqué de faire dans des moments moins défa-
rables. Les proclamations les plus flatteuses ra-
nèrent la confiance des Tyroliens; mais la fata-
é des circonstances ne permit pas aux Autrichiens
cquitter de si belles promesses.

On a fait un crime au baron d'Hormayr d'avoir
l'idée de se joindre au major Schill, ce chef de
rtisans, dont l'expédition est du même temps,
st-à-dire du 1 au 31 Mai. Mais si l'on considè-
la situation critique dans laquelle se trouvoit
itendant, on ne sera pas surpris qu'il ait saisi
aque lueur d'espérance, d'autant mieux que la
upe de Schill se composoit en grande partie de
valerie et que les Tyroliens n'en avoient pas;
illeurs il n'y avoit pas de forces majeures qui eus-
it pu empêcher cette jonction. Ce plan certaine-
nt n'étoit pas celui d'un aventurier; et, sans la
rt précoce de Schill, il eût fort bien pu s'exécuter.

La

*) Voici les principaux événements de la guerre d'Autriche en 1809, à dater de la mi-mai: le 15, combat de Tarvis; le 16, celui d'Urfar; le 21 et le 22, bataille d'Aspern et d'Esslingen; le 25, celles de Leoben et de St. Michel. Le 4 Juin, combat de Klagenfurth; le 14, bataille de Raab; le 6 Juillet celle de Wagram, le 11 combat de Znaïm; le 12, armistice de Znaïm.

La possession du Tyrol n'avoit jamais été d'u
avantage essentiel pour la Bavière; et dans l'ét
de rebellion où se trouvoit cette province, cet
possession lui devenoit extrêmement pernicieus
La situation dangereuse d'une grande partie d
états héréditaires de ce royaume, la crainte de v
les Tyroliens faire, avec le secours de quelque Pu
sance, une invasion dans le cœur même de la B
vière, la nécessité de bloquer un petit pays, que l
Bavarois ne pouvoient conquérir dans ce mome
avec leurs propres forces, et d'employer, pour c
effet, quantité de sujets nécessaires au bien-êt
de leur famille comme à la prospérité de l'Eta
l'incertitude de conserver le Tyrol pour soi, qua
même il viendroit à être réduit à l'obéissance p
la force des armes de la France; tout devoit fai
desirer que les campagnards du Tyrol missent b
les armes volontairement, pour se soumettre
sceptre de la Bavière. Les Bavarois, à l'aide de
plupart des employés en Tyrol, cherchèrent tous l
moyens de gagner les chefs de la nation, d'excit
des factions et de miner la concorde et l'union d
Tyroliens; mais ces tentatives réussirent aussi p
que les proclamations qu'ils répandirent avec prof
sion, pour changer les sentiments des Tyroliens.

Tandis que les Tyroliens et les Vorarlbergeo
leurs frères, résistoient aux attaques hostiles ain
qu'aux artifices plus dangereux encore de ceux q

vo

iloient les asservir, tandis qu'ils ne s'occupoient
des moyens de continuer la défense de leur pa-
e, une commotion électrique vint paralyser leurs
s levés pour combattre. Une nouvelle aussi im-
vue qu'incroyable se répandit tout-à-coup en
rol; c'étoit celle de l'armistice qui devoit rame-
r la paix. Celle de plusieurs avantages, rempor-
par l'armée autrichienne, ne faisoit rien moins
'attendre cette odieuse suspension d'armes. Pen-
it quelque temps, les autorités constituées gar-
ent le silence; mais les ennemis se servirent
moyens extraordinaires pour en divulguer la
uvelle. Pendant le combat qui se livroit entre un
ps bavarois et le Baron de Taxis, ils envoyèrent
paysan porteur du Supplément au Journal de
nich, contenant copie de l'armistice; ce messa-
r, accompagné d'un Trompette, étoit adressé au
mmandant Autrichien.

Cette manière de procéder, contraire aux Us et
utumes de la Guerre, quelques défauts apparens
ns la forme du Traité, mais surtout cette circon-
nce qu'en vertu du quatrième article le Tyrol et
Vorarlberg devoient retomber aux mains d'un en-
mi acharné, sans qu'on eût pensé à stipuler la
rantie de l'Amnistie, tout faisoit douter de l'au-
enticité de cette pièce. Tous les généraux enne-
s, cantonnés à la proximité du Tyrol, sommèrent
Autrichiens d'exécuter l'Article IV. Le général

Ba-

Baron de Buol et l'Intendânt Hormayr se voyoit
dans la position la plus critique. Leur gouvern
ment ne leur annonçoit rien de ce qui s'étoit p
sé; il ne leur envoyoit point d'instructions. L
Tyroliens, désespérés de se voir abandonnés, ch
chèrent à retenir les Autrichiens par des moye
violents. Ces derniers, pour se mettre à l'abri d
mauvais traitements des campagnards exaspéré
se virent dans la nécessité de s'évader secrétemé
Après plusieurs scènes tumultueuses, les chefs p
vinrent à éloigner leurs troupes du Tyrol. Le
retraite commença le premier et se termina
9. Août. Ils laissèrent aux campagnards envir
600 soldats aguerris, beaucoup de munitions de gu
re et de bouche, plus de 2000 fusils et un peu d'a
gent comptant. Hormayr, dont le cœur étoit nav
sortit de sa patrie, en déplorant le peu de succ
qu'avoient eu ses généreux efforts.

Les Autrichiens, voulant épargner à cet info
tuné Tyrol les horreurs d'une guerre séparée,
sauver les principaux chefs de l'Insurrection, eng
gèrent ceux-ci à les suivre: ils emmenèrent H
fer, Sieberer, Eisenstecken, Speckbacher, Teim
et quelques autres. Mais bientôt le Hemvé (Hei
weh), ce mal causé par le desir du retour, ce vi
lent regret qui plus tard lui coûta la vie, s'empa
de Hofer: il retourna dans sa vallée, et passa que
ques jours à prier le Tout-puissant de sauver s

lheureux pays. Dans son voyage, il rencontra eckbacher à Brunecken. Speckbacher! lui l'Aubergiste, Speckbacher! et toi aussi, i aussi, tu veux abandonner notre ère Patrie! Ces paroles furent magiques pour eckbacher dont elles arrêtèrent les pas. Il suivit xemple de Hofer. Les chefs et le peuple étoient solés de voir comment on traitoit le Tyrol pennt l'armistice; ils étoient prêts à tenter l'imposle pour empêcher la reddition, pour conserver pays jusqu'à la reprise des hostilités, dont ils se mettoient des succès plus heureux. Cependant n'y avoit point d'unanimité dans leurs conférens; ils prenoient les résolutions les plus opposées. ofer lui-même exhortoit ses compatriotes tantôt se soumettre, tantôt à reprendre les armes; et st ainsi qu'il souscrivoit ses proclamations:

Andere Hofer, dermal unwissend wo!

ce qui signifie en français:

André Hofer, ne sachant où pour le moment!

Alors les ennemis marchèrent de tous les côs contre le Tyrol: Castella venoit du midi; Rusca Baraguay d'Hilliers se portèrent vers le Pousthereal; le Duc de Danzick, avec les forces principais, composées de l'armée bavaroise, des contingnts des Ducs de Saxe et d'une division française, ssoit par Strub et Saint-Jean; d'autres prenoient verses directions: l'une d'elles se rendit dans le

Vor-

Vorarlberg qui, de ce moment, resta aux ennem
et qui fut bien puni de sa défection.

Dans les derniers temps, le père Joachim n
voit point pris part aux combats de ses compatr
tes (voyez la page 76 et la gravure numéro 3); m
son esprit s'occupoit toujours de la Destinée de
Patrie. Les habitants de la vallée d'Eisack s'étoi
adressés à lui, pour lui demander des conseils
des consolations. Le 1. Août, le Père Joachi
ou comme dès lors on l'appela et comme il sign
souvent, le Père Barberousse, reçut l'ordre
Commandant Hofer de faire venir les tirailleurs
d'avancer avec eux vers le Brenner. Le 2. Août,
même jour où le général Buol rassembla ses trou
sur les hauteurs de Schabs pour quitter le Tyrol,
où le Duc de Danzick fit son entrée à Inspruck,
père Barberousse se rendit à Brixen, assista à la pr
cession qui se faisoit en l'honneur de Saint-Ka
sian, et alla trouver trois hommes connus par le
ardent amour pour la Patrie, afin de délibérer s
les moyens de la sauver et de notifier l'ordre d'A
dré Hofer. Ces trois hommes étoient l'Aubergis
de la Croix (Kreuzwirth) à Brixen, nommé Mart
Schenk, dans la maison duquel la conférence e
lieu, l'Aubergiste de la Mahr près Brixen, nomı
Pierre Mayer, et l'aubergiste de Schabs, Pie
re Kemnater, tous trois hôteliers, gens d'u
conduite irréprochable, d'une résolution ferm
d'u

ne audace reconnue, tous trois comparables aux
ɔis Fondateurs de la Liberté helvétique, dont il
fait mention dans l'explication des gravures de
Almanach. *)

Ces amis de la liberté partagérent l'opinion du
'e Joachim qui prétendoit que le Tyrol pouvoit
ıne, sans aucun secours étranger, résister à ses
ıemis. Ils ne pouvoient bannir de leur esprit l'i-
: de l'illégitimité du gouvernement bavarois; ils
pouvoient renoncer à cette flatteuse et douce
érance de voir triompher les Autrichiens à la re-
;e des hostilités; et déjà ils se représentoient
rs compatriotes richement récompensés de leur
sévérance dans le malheur ainsi que de leur at-
hement à l'illustre Maison d'Autriche.

Pleins de ces sentiments généreux, ils se don-
ent la main, jurèrent de s'assister mutuellement,
l'opposer toute l'énergie dont ils étoient capables
ırs impitoyables agresseurs. Le moine parla au
n de la Sainte-Vierge, Mère du Sauveur, au nom
des

Mayer devint plus tard, au mois de Février 1810, la victime de son patriotisme. Père de six enfants, il marcha intrépidement à la mort à laquelle il avoit été condamné par un conseil-de-guerre:

Je meurs plein de foi, plein d'honneur;
Mais je laisse ma douce amie
Dans le veuvage et la douleur . . . . .
Ah! je dois regretter la vie.

des Saints Patrons du Tyrol, et donna la bénéd
tion à leur confédération. Après avoir invoqué
secours du Très-haut, chacun vola au lieu de
destination, comme on en étoit convenu.

Le Père Joachim demanda et obtint de ses
périeurs la permission de rentrer en campagne;
rempli de cet enthousiasme communicatif qui a
moit Pierre l'Ermite au temps des Croisades, il p
cha la guerre de l'Indépendance avec tant de suc
que jeunes et vieux, tous se rangèrent sous l'ét
dard de la Liberté. Dès la nuit suivante, il se v
la tête d'une élite nombreuse d'excellents tire
Il vouloit les mener à Brixen; mais comme on
fusa de les recevoir, il alla à un endroit situé à
lieue de cette ville.

Le 6. Août, les hostilités commencèrent;
nombre des Tyroliens, défenseurs de la patrie,
faisoit qu'augmenter. A la nouvelle de ce qui
passoit, accourut entre autres Joseph Speckbac
qui, de concert avec le Capucin, manœuvra dan
contrée de Jaufenthal et de Gasteig, et opér
jonction avec lui le 11 du même mois.

Dans la matinée du 4. les Compagnards renc
trèrent au bas de la prairie l'avant-garde de l
mée ennemie, composée des troupes ducales de
xe et d'une division française. Malgré la cond
courageuse de ces troupes, malgré leur supério
elles ne purent poursuivre leur marche. Les T

ns avoient abattu des arbres énormes, ils les
›ient entrelacés pour en former des parapets, et,
·rière ces parapets, ils avoient amoncelé de la
re et des masses de pierre, d'énormes quartiers
roc. Lors donc qu'un fort détachement, arrivé
ıs le vallon, ayant d'un côté l'Eisack bouillonnant,
l'autre des montagnes escarpées, se préparoit à
rcher en avant, tout-à-coup les arbres se déta-
›ient; et le rempart rocailleux se précipitoit avec
énorme fracas dans l'étroit passage, écrasoit les
nemis effrayés, ou les emportoit avec lui dans
›yme de l'Eisack. Aussitôt l'air, obscurci par des
ages de poussière, retentissoit des cris douloureux
; infortunés, qui venoient s'ensevelir dans cet
reux tombeau. Les balles pleuvoient du haut des
ıntagnes, leur sifflement ne discontinuoit pas.
ıppés, sans voir leurs adversaires, ces malheureux
crioient comme Ajax:

„Dieu, rends-nous la lumière, et combats contre nous!"

Les troupes combinées perdirent, dans cette
ırnée, 53 officiers et plus de 1200 hommes. Après
elques moments de repos, le général français vou-
forcer ses soldats de retourner à la charge; il
ırna la position des Tyroliens, en prenant le che-
n de la montagne de Riole. Ayant pris de cette
ınière les campagnards à revers, à quatre heures
l'après-midi, il les força à la retraite qu'ils effec-

 tué-

tuèrent sur le pont de Laditsch. Les troupes du g
néral alloient aussi le passer, et poursuivre les T
roliens; mais un bas-officier des Autrichiens res
en Tyrol, y mit heureusement le feu au dern
moment; et il n'y eut plus pour les Français-S
xons aucun moyen d'avancer. Le Père Barberousse
Pierre Meyer profitèrent de la soirée qui suivit
sanglant combat, pour aller chercher des vivres, f
re sonner le tocsin, et rassembler encore plus de
fenseurs de la Patrie. Le 5. Août, les troupes co
binées firent encore quelques téntatives partiell
pour forcer la route de Brixen; mais sans suc
ultérieurs. Un détachement de 800 hommes qui s
toit jeté dans quelques maisons de la haute vall
fut forcé par ses chefs de se défendre, malgré s
peu d'espoir de vaincre; et il se vit obligé de m
tre bas les armes, après avoir perdu en morts
blessés le quart de son monde.

Le 6, les Tyroliens se retirèrent jusqu'au S
(entre Mittewald et Mauls sur les bords
l'Eisack). Le Maréchal d'Empire se rendit de
personne à Sterzing où il reprocha aux troupes
xonnes la défaite qu'elles avoient essuyée. Il sc
ma les chefs de l'Insurrection de mettre bas les
mes, et les fit assigner à comparoître devant lui.
qu'il y eut de plus ridicule dans cette assignati
c'est qu'on lui copia la première page de la liste
noms imprimés sur une patente organique de l'

t

ndant Autrichien, et qu'on omit tous les noms
i se trouvoient à l'autre page, sans que le Maré-
al parût le remarquer. Le 7. Août, Le Febvre se
: à la tête de tout son corps; en quittant son
esse, il lui dit Qu'il alloit mettre les
ysans en capilotade; et, déguisé en sim-
soldat, il partit pour aller mettre ses menaces
exécution. Mais il revint le soir même, sans
oir surmonté les obstacles qui s'étoient opposés
passage de son avant-garde. Dans sa colère, il
mit à son hôtesse de revenir en hiver. „Napo-
on lui-même ne pourroit rien faire
ns ce chien de pays,“ ajouta-t-il. Le 8.
enouvela l'attaque; mais il se vit dans un si
nd embarras que ses gendarmes eurent bien de
peine à lui ouvrir un passage au milieu de ses
pres soldats, en donnant des coups de sabre de
ite et de gauche, pour faire place au maréchal.
allut à la fin grimper sur des fourgons et des
ons qui encombroient la route.

Le 10. Août, le Duc de Danzick, voyant qu'il ne
voit réduire les Tyroliens à l'obéissance, se dis-
a à la retraite, et le 11 il la commença précipi-
ment, en passant sur le Brenner pour se porter
Inspruck. Comme ses troupes n'étoient pas
ore revenues du désordre tumultueux de l'ac-
, elles s'abandonnèrent à une fuite accélérée:
chef lui-même, tremblant pour sa chère

 exis-

existence, avoit déposé toutes ses marques de d
tinction; et, déguisé en simple Dragon, on le voy
au milieu des autres cavaliers, perdu dans la fou
Poursuivis jusqu'au Mont - Isel par des baies
chasseurs qui ne les quittoient pas plus que l
ombre, et leurs tuoient continuellement de leur m
de, tourmentés par la chaleur du soleil, en pr
au besoin de la faim et de la soif, sans pouvoi
satisfaire, les soldats se trouvoient si épuisés qu
pouvoient à peine porter leurs armes. Aussi
rent - ils beaucoup de morts et de prisonniers.
11, après midi, Le Febvre parut devant Inspr
où il reprit son brillant uniforme, ses ordres et
décorations. Il fit alors ses dispositions pour li
la bataille qui eut lieu en effet le 13 au Mont-
devenu fameux dans l'histoire de la guerre
Tyrol. —

Plusieurs détachements isolés qui devoient
rer par les flancs, et entreprendre des diversi
en attaquant les Tyroliens en dos, ne furent
plus heureux que l'armée principale. En voic
exemple: le 8. Août 1700 Bavarois étoient v
du nord - est par Landeck dans l'Innthal supér
Ils étoient déjà à la proximité d'un pont de l
appelé Pontlatz, lorsque les Tyroliens les ap
çurent, et que le tocsin se fit entendre. Il n'y
que vingt chasseurs dans le village de Prutz,
de l'autre côté du pont. Ils s'opposèrent aux B

s, et se retirèrent ensuite, en combattant toujours, que dans les montagnes de Ladis. Ils y reçurent renforts; et ayant obligé les Bavarois de se con- itrer dans une plaine près de Prutz, ils les mirent s d'état de renouveler l'attaque; il n'y eut que hommes qui se retirèrent à Landeck. Le lende- in vers les 10 heures, les Tyroliens, fatigués de er des coups de fusil qui ne décidoient rien, s'ar- rent d'épieux et de haches, et se jetèrent en ile sur les Bavarois, qui ne demandèrent pas eux que de se rendre à la discrétion des vain- eurs.

La garnison de Landeck fut également attaquée faite prisonnière. Les Tyroliennes eurent une inde part à ces combats comme à d'autres: non- ilement elles bravoient la grêle de balles des en- mis, pour porter des rafraîchissements à leurs frè- et leurs maris, mais encore, nouvelles amazo- r, elles se mêloient parmi les combattants; où es détachoient des pans de rochers, les faisoient iler sur les troupes, entravoient par là leur mar- : et surtout les mouvements de leur artillerie.

Le 12. Août, le Maréchal Le Febvre rassembla it ce qu'il y avoit de disponible dans la contrée, ur porter un coup décisif, assurer son salut et ui d.s troupes dont il avoit le commandement. ndis que l'on proclamoit l'armistice dans les pays acents, tout ce que le Tyrol renfermoit dans son

seiu

sein en état de porter les armes, se rassembloit
s'exerçoit aux combats. Dans la nombreuse arm
qui couronnoit, pour ainsi dire, les cimes des mo
tagnes aux environs d'Inspruck, on voyoit des co
battants et de tout âge et de tout sexe. André H
fer ne fut pas des derniers à paroître au rende
vous: il établit son quartier-général chez l'a
Etschmann. Speckbacher, l'infatigable Spe
bacher, couroit, de tous côtés, modérer les im
tients, remédier aux fautes, presser les traîneu
le père Barberousse, quoiqu' épuisé par des effo
qu'on pourroit appeler surhumains, se rele
pour ainsi dire, et se hâta de rallier ses gens q
selon leur manière accoutumée, alloient retour
dans leurs foyers. Après minuit il dit la messe d
l'église de Schœnberg (Beaumont), et monta ens
te sur son petit cheval, pour aller visiter les ava
postes. L'armée bavaro-française, d'un tiers p
forte que celle des Tyroliens, comptoit 25,000 ho
mes, mais elle avoit bien perdu de sa force et
sa confiance par les événements des jours pré
dents. C'est à 6 heures du matin que s'échangèr
les premiers coups de canon. Le combat, quar
sa forme, ressembloit aux précédents qui s'étoi
donnés sur le même terrain. Aucun parti n'o
attaquer l'autre en front avec toutes ses forc
mais il y eut bien huit à neuf attaques partiel
Les Bavarois tenoient ferme; les Tyroliens ne

oi

ınt pas. Les premiers firent plusieurs attaques dans quelles ils montrèrent leur valeur accoutumée. Capucin commandoit à l'aile droite des Tyroliens rs la prairie dite Gallwiese et la métairie de Hus-hof, le Sandwirth (Hofer) au centre au Mont-Isel, eckbacher au flanc droit, depuis le Pafsberg jus-'au pont de Volder; c'étoit à qui rivaliseroit de rsévérance et de courage. A 11 heures du soir, rès la plus vive résistance, les Bavarois ne uvant plus se maintenir dans leur position, cédè-nt le champ de bataille, sur lequel ils laissèrent ɔ0 blessés. Les Tyroliens comptoient 50 morts et 2 blessés.

L'armée du Duc de Danzick avoit depuis le Août plus de 6000 prisonniers, 4000 morts, autant blessés et quantité de soldats dispersés. Dans la it du 14 au 15. elle se retira sur les deux rives l'Inn, et évacua entièrement le Tyrol. Mais s campagnards profitèrent aussi peu de cette vic-ire que des précédentes. Contents de savoir que nnemi quittoit leur pays, ils ne l'inquiétèrent pas ns sa marche. Son passage fut marqué par la ine et la désolation, par des scènes cruelles, inu-ement pour lui, et désastreuses pour le malheu-ux Tyrol.

Le 15. Août, anniversaire de la naissance de apoléon et fête de l'Assomption, Hofer fit son en-ée à Inspruck, où l'on célébra la troisième Déli-

vrance du Tyrol. Trop heureux si l'on eût pu cor ter sur la durée de cette liberté renaissante, ac tée par tant de sacrifices.

La Liberté, ce bien à nul autre semblable,
N'est pas fait pour le lâche . . . un Dieu bo
équitable,
Au milieu des dangers, le vend à nos efforts
Nous fait, pour l'obtenir, affronter mille mort
Le brave Américain dans ses immenses plain
Les Romains sur le Tibre, et les Grecs d
Athênes,
Le Suisse sur les monts, Venise sur les eau
Tous ont brisé leurs fers par de nobles trava
Tous ont de leurs foyers chassé la Tyrannie,
Au prix d'un noble sang, versé pour la Patrie

Le Sandwirth fut dès-lors reconnu Comma dant-en-Chef de tout le Tyrol; on lui déféra to te l'autorité civile et militaire. Ses compatrio lui donnèrent un titre bien touchant, celui de P re de la Patrie. Hofer se donnoit toutes les p nes imaginables pour remplir ses pénibles devoi il travailloit beaucoup avec ses „Ecrivains comme il les nommoit (Schreibern en Alleman Le premier objet de sa sollicitude c'étoit la sure des personnes, des propriétés, le maintien de la tra quillité, la conservation des bonnes mœurs et de religion. Si ses ordonnances n'étoient pas toujou au

ssi soignées sous le rapport du style que l'auent été celles d'un magistrat instruit, elles étoient moins convenables, et elles montroient sa bonne lonté. Le déficit qu'il trouva dans les caisses bliques, le força comme son prédécesseur dans dministration, le Baron d'Hormayr, d'asseoir de uveaux impôts. Il se mêloit fort peu des procéres juridiques; mais il aimoit à employer ses ns offices auprès des époux, quand il s'agissoit quelques débats survenus dans les ménages. Il frapper des pièces de monnoie du produit de l'art et du cuivre qu'on exploitoit dans les mines de xlegg; cette monnoie avoit pour coin les armes, la Province, pour légende ces mots: Gefurete Grafschaft Tyrol, c'est-à-dire: mté Princier de Tyrol. Pendant les six naines qu'il résida à Inspruck, il occupa le châ-n, où on le voyoit quelquefois fumer sa pipe de ac avec ses commensaux. Son séjour à Inspruck coûté à la ville que 500 florins environ. Tous jours il payoit sa dépense, et joignoit les quitces aux livres des comptes et mémoires.

Le 28. Septembre, Sieberer et Eisenstecken, cien aide-de-camp de Hofer, arrivèrent du grand rtier-général de l'armée autrichienne; ils aptoient au Capucin la Croix du mérite ecclésiaste, et à Hofer une chaîne d'or avec la grande daille du Mérite, laquelle lui fut solennellemen re-

remise le 4. Octobre, fête patronale de l'Emper
François dans l'église des Franciscains.

Tout resta dans l'ordre, pendant toute cette p
riode, à l'exception de quelques débats qui surv
rent entre quelques commandants ambitieux du T
rol italien. Comme le gouverneur André Hofer
faisoit que donner la réimpression des Ordonnan
de Hormayr, et qu'il prenoit le titre de Comm
dant-en-Chef au nom de l'Empereur et Roi, on
perdoit jamais de vue la soumission qu'on devoi
la Maison d'Autriche, Souveraine du Tyrol.
étoit disposé à défendre jusqu'à l'extrémité ce
province contre toute Puissance en guerre avec l'A
triche; et l'on ne doutoit point que tôt ou tard
le ne rentrât sous la domination du Prince légitir
La crainte de changer arbitrairement quelques règ
ments du gouvernement autrichien, l'usage d
appeler à la cour de justice impériale comme d
nière instance, lorsque les représentations de
noient inutiles, la bienfaisante influence des forr
lités dans la machine politique, dont le son est
core bon à quelque chose, lors même que les r
sorts n'existent plus; ajoutons à cela ce caract
de bonté, qui distinguoit André Hofer, nomm
bon droit le Père de la Patrie; tout empêchoit
l'anarchie et l'ochlocratie ne prissent le dessus.
un mot mille traits de loyauté, de désintéresseme
les ménagements qu'on eut pour les prissonniers

gu

:rre sont ce qui donne à l'Insurrection du Tyrol cachet d'une guerre sacrée dans sa nature et ıs ses motifs; car ils combattoient vraiment:

Pro aris et focis.

On a trouvé étonnant que Hofer n'ait pas mieux s'entendre avec les braves habitants du Vorarl-g et leur chef judicieux le Docteur Schneider; .'on s'est formalisé du peu de secours qu'il prêta : Carinthiens: ce sont là sans doute de ces fau- qu'on ne pardonneroit pas à un autre gouver-nent, et qu'il faut passer à de bons campagnards croyoient avoir assez fait, lorsqu'il ne voyoient s d'ennemis; pour le reste, ils s'en remet-:nt à la valeur autrichienne. Les relations entre Tyrol et les montagnes de Salzbourg étoient s intimes: la vallée de Zill établit sa jonction ·c le Tyrol. Speckbacher s'y conduisit avec au-t d'activité que de prudence. Conjointement :c Pierre Thalguter, il battit le 16. et le 17. Sep-ıbre une colonne considérable de Bavarois à Un-ı et Lofers, où il fit 1700 prisonniers. Ses Tyro-:ens faisoient des courses jusqu'à Melek et Rei-·nhall. Le 25. Septembre, le Père Joachim prit défilé de Lug, occupa Hallein et menaça Salz-ırg. Encouragé par ces succès, il conçut l'auda-ux projet de s'emparer de cette ville, puis d'al-, avec l'assistance des courageux montagnards Salzbourg et des habitants de la haute Carinthie,

join-

joindre la Levée en masse de la Haute Stirie, po
rouler ce torrent de combattants sur Vienne. Il e
péroit pouvoir, au moyen d'une telle entrepris
chasser les Français de l'Autriche et même de l'A
lemagne. Ce plan présente à la vérité quelque ch
se de vaste; mais l'expérience des siècles mon
qu'il n'étoit pas inexécutable (Qu'on se rappe
Gustave-Vasa à la tête du gros de la Nation Su
doise, pour chasser les Danois). Sans doute il e
fallu pour cela plus d'enchaînement dans les part
et l'unité de subordination à un Chef commun;
malheureusement c'étoit ce qu'il y avoit de p
impraticable avec un peuple comme celui du Ty
et des pays adjacents. C'est Speckbacher qui s'o
posa le plus au plan de Haspinger, surtout pa
que les ennemis étoient déjà en trop grand nomb
autour des Frontières, et qu'il croyoit aussi sa p
trie trop exposée.

Tandis que, dans le Tyrol septentrional, on pc
voit ainsi concevoir l'idée d'éloigner du Sol na
le théâtre de la guerre, Eisenstecken parvint ch
que fois, par son infatigable activité, à repous
l'ennemi qui essayoit d'entrer en Tyrol. Il av
remplacé le commandant Torgler qui n'avoit que
bonnes intentions mais pas assez d'énergie pour
poste qu'il occupoit; il fit tout son possible pc
concilier ou du moins neutraliser les efforts des p
tis contraires dans le Tyrol italien. Il se maint
da

s sa position de Layis, près de Trente, jusqu'au nent de la conclusion de la paix, laquelle ayant ru le nombre des ennemis du nom Tyrolien, on les malheureux campagnards s'en retourner conrnés dans leurs foyers. *) La confiance que le caet autrichien avoit mise dans les succès des enprises de ce bon peuple, étoit si grande qu'au cas les hostilités recommenceroient, il avoit envoyé en rol l'Intendant de Roschmann qui s'étoit distingué is les premières périodes de la guerre, pour veilau maintien des intérêts de l'Autriche. Mais il fut pas à même de montrer son zèle; car, peu temps après son arrivée, il reçut la nouvelle de Paix de Vienne, signée le 14. 8bre 1809; ce qui rmettoit aux ennemis de tourner toutes leurs for; contre le Tyrol abandonné à son sort.

Déjà même avant la nouvelle de la paix, Speckcher, le plus courageux de tous les chefs des mpagnards, avoit essuyé un mauvais succès à Mé-

*) Un baron de Luxheim avoit, du consentement de Hofer, formé un corps franc dans lequel se trouvoient de jeunes étudiants des universités de l'Allemagne; il y avoit même parmi eux des frères d'armes de la troupe de Schill. Mais, il faut l'avouer, il y avoit aussi dans ce corps des libertins indociles, si lâches et si indisciplinables, que les Tyroliens durent employer la force pour les mettre à la raison. Vers la fin du mois de Septembre, ce corps fut attaqué et dispersé.

Mélek (le 16. Octobre.) Il s'étoit vu surpris par u force bien supérieure, et cela par la négligence ses avant-postes; en moins d'une heure, malg la défense la plus opiniâtre, il fallut enfin céde attaqué par devant et en dos, enfermé entre c montagnes escarpées et le large lit de la Saale, perdit plus de 300 hommes morts et blessés. Lu même combattoit comme un lion indomptable. L soldats bavarois l'avoient déjà atterré, on lui av déjà pris ses papiers, lorsque tout-à-coup Spe bacher se relève, attaque en furieux les Bavar qui sont le plus près de lui, et s'échappe. *)

Une centaine de ses Tyroliens se sauva éga ment. Ils se mirent à grimper sur une montagne escarpée qu'ils furent forcés d'abandonner leurs a mes. Mais à peine Speckbacher se vit-il délivré ses ennemis qu'il s'aperçut de l'absence de son A dré (Anderl, comme il le nommoit). Ce pe garçon avoit quitté la montagne où on l'avoit rel gué; et il y avoit déjà un mois qu'il faisoit d courses avec les chasseurs. Habillé comme en portant une petite arquebuse, il étoit revenu tro ver son père vers la mi-Septembre, et il faisoit manoeuvre tout comme les autres. Lorsque Spec bacher fut arrivé au sommet de la montagne, qu'il ne vit plus son fils auprès de lui, il conjura s

ge

*) Voyez la gravure No. 4.

s de retourner à la charge; mais ils étoient pour
lupart désarmés et si découragés que pour la
nière fois ils refusèrent de lui obéir. Speckba-
r dut donc laisser son cher André aux mains de
ennemis qui le conduisirent à Munich, où il fut
enté au Roi qui voulut le voir et le prendre sous
protection. On pense bien qu'il fut traité avec
; les égards dus à la valeur et à l'infortune.
nt au père, il se retira avec le reste de ses gens
attenberg; et, quoique son corps souffrît beau-
p des blessures qu'il avoit reçues au malheureux
bat de Melek, il ne négligea rien pour s'assurer
a conservation des places fortes.

Les bruits de paix prenoient de jour en jour
; de consistance. Les Campagnards fondoient
d'espérance sur les Autrichiens, qu'ils ne pou-
nt se faire à l'idée d'être séparés de l'Autriche;
Citadins, plus modérés ou plus pusillanimes,
choient à ne plus faire cause commune avec
paysans, pour ne pas s'exposer à être aussi mal-
tés quand la paix seroit déclarée, qu'ils l'avoient
pendant l'armistice. Aussi ne négligeoient-ils
pour se rapprocher des Bavarois, qui ne de-
doient pas mieux que de se réconcilier.

Les chefs des campagnards commençoient à hé-
sur le parti qu'ils avoient à prendre: beaucoup
leurs meilleurs tireurs s'en retournoient dans
s foyers, pour ne pas irriter davantage les Bava-
rois

rois sous la domination desquels ils alloient rent
Tous s'abandonnoient à la tristesse, en pensar
l'avenir. Dans plusieurs combats qu'ils soutinr
contre leurs ennemis plus fermes et plus assu
que jamais, on reconnut bien l'antique valeur
Tyroliens, mais non cette tenue inébranlable,
courage de satisfaction qui leur faisoit braver
supériorité du nombre, qui les faisoit voler au
vant de leurs adversaires. Le 21. Octobre, Hc
déclara qu'il étoit obligé de quitter Inspruck, p
aller prendre position au Mont-Isel; quatre jc
après l'armée bavaroise, ayant à sa tête le coi
d'Empire Erlon Drouet, entra dans la capitale,
se rendit également le Prince-royal de Bavi
Les jours suivants furent marqués par des attaq
partielles sans plan, sans ensemble; on ne ces
de faire la petite guerre autour d'Inspruck. Le
Speckbacher chassa les Bavarois de Rinn, où
venoient de manger toutes ses provisions jusc
ses pourceaux. Cependant on avoit entamé des
gociations avec Hofer. Le 29. Octobre, la paix
solennement proclamée à Inspruck; et la nuit
vante, le Sandwirth reçut de la part du g
vernement autrichien la nouvelle officielle de
paix, nouvelle confirmée par l'Archiduc Jean.
Vice-roi d'Italie adressa de son quartier-gén
de Villach une proclamation aux Tyroliens, dans
quelle il les sommoit de mettre bas les arn
Drc

ûet leur enjoignit également de se soumettre. er le promit; mais il renouvela bientôt les hos- és. Les Tyroliens ne purent se maintenir dans position du Mont-Isel; et les Bavaro-français épandirent et s'étendirent de plus en plus, sans ver la résistance accoutumée.

Le 3. Novembre, Hofer ordonna la cessation hostilités jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire qu'au retour des députés qu'il avoit envoyés au -roi d'Italie; mais il recommandoit en même ps qu'on défendît vigoureusement les positions on avoit encore. Le 8. il notifia le retour des utés, l'accueil que leur avoit fait le vice-roi et espérances que leur avoit données ce Prince cernant leur malheureuse Patrie. Il sommoit même temps tous ses compatriotes de mettre bas armes, attendu, disoit-il, qu'abandonnés entiè- ıent par l'Autriche, ils seroient perdus sans res- rce, s'ils prolongeoient une résistance inutile.

Le 10. les Bavarois occupèrent le Brenner, qui it la position la plus importante de tout le pays; 1. ils entrèrent dans Sterzing, et le 12. les trou- venant du nord opérèrent leur jonction avec es qui s'avançoient du pays Trentin. Les Tyro- ıs inquiétèrent dans leur marche quelques déta- ments; mais c'étoit en pure perte pour la cause leur patrie: des combats partiels ne pouvoient

pas empêcher les ennemis de s'en rendre incess
ment les maîtres.

Les postes les plus importants et la plupart cantons étoient déjà entre leurs mains; Hofer noit d'annoncer les sentiments les plus pacifiq il s'étoit en quelque sorte démis de son commar ment; et nous le voyons faire, le 15. Novem une proclamation dans un sens absolument opp Une pareille contradiction est en effet étonna et elle devoit lui devenir funeste. Il sommoit compatriotes, et notamment ceux du Vintsch supérieur, ceux du haut Innthal de reprendre armes. „Il y a eu, disoit-il, quelque confusion lui avoit fait ordonner de les mettre bas; mais cela étoit venu de quelques ecclésiastiques avoit eu tort de croire ses amis. Il ajoutoit toute sa vallée s'étoit levée, et qu'il espéroit que ses autres compatriotes en feroient autant la gloire et le salut de la Patrie." Il finissoit promettre qu'il seroit toujours leur Père. —

Mais le Sandwirth étoit alors le jouet tous les partis que devoit faire naître la situa critique du Tyrol. Dans chacune de ses pro mations, nous reconnoissons l'influence et l prit de la faction qui dominoit dans le mom Tant que les Autrichiens furent dans le pays, que Hormayr l'assista, et qu'il craignit dans la sonne de Teimer un rival que l'Autriche favoris

t se faisoit avec poids et mesure; et ses actions
toient le caractère de la réflexion et de la con-
uence.

Dans les brillantes journées du mois d'Août et
dant le repos qui suivit, il étoit principalement
tenu du père Joachim, il étoit entouré d'hommes
1-pensants; aussi ne donna-t-il que des mar-
s d'un jugement sain et d'un cœur excellent:
prisonniers de guerre se louoient beaucoup de
humanité. Mais, dans les derniers temps, il
le malheur de donner sa confiance à un prêtre,
mmé Donay de Schlanders, qui s'étoit déshonoré
sa mauvaise conduite, homme sans religion, sans
eur, hypocrite raffiné, artificieux au possible,
mettoit sa jouissance dans le désordre, et qui
par trahir Hofer pour prix de ses bienfaits. Ce
ent et quelques brouillons qui vouloient faire
lier par là leurs crimes précédents, engagèrent
er à cette démarche inconsidérée. Il avoue dans
apostille de la proclamation que nous avons
e: „Qu'il est forcé d'en venir là, s'il ne veut
devenir lui-même la victime de ses gens."

Les indolens qui desiroient la paix; les mo-
és qui, dans la paix, voyoient la fin des trou-
, mais qui conseilloient de rester encore quelque
ps sous les armes pour imposer, et obtenir de
leures conditions, ne furent pas écoutés. Le
Joachim dut chercher son salut dans la fuite:

des paysans séditieux arrêtèrent le brave major S
berer et l'emmenèrent avec eux: ils mirent à p
la tête d'un autre chef, Antoine Stéger, qu'ils avoi
estimé jusque - là, et cela parce qu'il avoit p
de sagacité que la multitude; il alla se réfug
chez les Français. Il n'y eut que le fourbe Do
et quelques autres têtes exaltées qui restèrent
près de Hofer.

Le 14. et le 17. Novembre, les généraux fr
çais Rusca et Barbou essuyèrent une perte cons
rable, en entrant dans la vallée de Passeyr. On
prit le château Tyrol et la ville de Méran; r
une lâche trahison, ayant conduit les ennemis
les derrières de l'armée tyrolienne, elle fut obl
de se replier, après avoir perdu Pierre Thalg
l'un des chefs qu'elle aimoit le plus. Le 25.
vembre, Kolb *) fit de nouveau marcher le pe
des campagnes; il prit Mühlbach, et bloqua Bru
ken et Brixen; mais Méran et Passeyr s'étant
mis quelques jours après, et le général Moreau

*) Jean Népomuk - Maximilien Kolb de Kol
thurn, vrai Jacobin qui, dans ces temps mal
reux, joua aussi un grand rôle, étoit un
conseillers de Hofer. Cet aventurier préte
avoir des inspirations de la Mère du Sauv
il exalta d'abord la multitude aveugle et ais
séduire, puis il l'abandonna. Le 6. Décer
il s'enfuit à Vienne, et passa ensuite à Con
tinople où il est mort.

mmandoit dans ces cantons, ayant reçu des ren-
s (le 6. Déc.) il fut obligé de prendre la fuite.
combats furent les dernières convulsions de la
rre insurrectionnelle du Tyrol. La plupart des
mmunes s'étoient déjà soumises en obtempérant
Proclamation du Vice-roi d'Italie, en date du
Novembre, par laquelle le Prince promettoit une
nistie entière à ceux qui sur-le-champ mettroient
les armes, et menaçoit de la peine de mort qui-
que continueroit de les porter. Les contrées qui
ient pris la part la plus active à la guerre, fu-
t celles qui obéirent les premières à l'impérieuse
essité: le Pousterthal, le Vintschgau, le Passeyr-
l furent les plus tranquilles. Les règlements sé-
es mais sages du Comte Baraguay d'Hilliers ré-
lirent la tranquillité, la sureté des personnes et
propriétés. Ce général français fit tous ses ef-
ts pour diminuer les maux dont le Tyrol étoit la
ie. Il n'y eut que le général Broussier qui fit
ucoup de bruit, et qui, nouveau Don-Quichotte, fit
guerre à des moulins à vent, pour avoir l'occa-
n de sévir contre des malheureux qui ne pou-
ent plus lui nuire.

Lorsque l'on crut la tranquillité bien rétablie,
Bavarois remplacèrent les troupes françaises.
mit à exécution les articles de la paix de Vien-
; Le nom de Tyrol demeura aboli; les parties
plus importantes, le noyau du pays, naguère le

théâ-

théâtre des hauts faits des patriotes, furent rem
aux Bavarois; les districts méridionaux ave
ville de Bolzano échurent en partage au roya
d'Italie; le Drauthal, dans le Sud-est, fut dé
aux Provinces Illyriennes nouvellement formées

C'est ainsi que se terminèrent les Combats
Campagnards du Tyrol en 1809. Nous avons
avec le plus vif intérêt les habitants de ces régi
alpestres voler aux armes pour reconquérir le
anciens Souverains, secouer un joug abhorré
sceller de leur sang leur fidelle attachement
Dynastie qui si long-temps avoit fait leur bonh
Nous les avons vus remporter les victoires les
incroyables sur les troupes les plus aguerries
globe, et chasser, éloigner de leurs frontières
aigle, armé de la foudre, symbole de la force i
sistible, auquel ils sembloient dire avec le
grand des Tragiques français:

„Tu peux être invaincu, mais non pas in
cible!"

Nous avons vu avec étonnement ce peuple vig
reux, semblable au prodigieux Antée, plus
après avoir été terrassé, se relever pour renouv
le combat, parce que, dans le traité de l'armist
on avoit négligé de s'occuper de ses intérêts: n
l'avons vu alors expulser de ses vallons les torc
incendiaires et l'acier meurtrier d'un adversaire
somptueux. Tous les liens sont rompus . . . . .

S

ble qu'il n'y ait plus rien de sacré, on croit que
ureur martiale va étouffer tout sentiment d'hu-
ité . . . . mais non! le Tyrolien, guerrier sans
' et sans reproche, traite encore avec bonté un
emi vaincu qui est en son pouvoir. Ce spectacle
s fait plaisir; mais bientôt nous éprouvons un
iment de tristesse, nous avons le cœur navré,
ious jetons un regard d'hésitation et de doute
le ciel qui permet que l'injustice triomphe.....
s suivons la destinée de la malheureuse nation
la paix vient tromper dans son espérance la
chère, en lui enlevant les fruits de tous ses sa-
ces, et qui se voit forcée de fléchir les genoux
ant ce système de tyrannie universelle auquel
rope rendoit hommage. Enfin, témoins de ses
iières convulsions, nous voyons le Tyrolien quit-
à regret une arène qu'il a consacrée de son gé-
eux sang, demander à Dieu un avenir plus heu-
c, et, par sa résignation, mériter de l'obtenir.

* * * * * * * * *

Quand les Autrichiens quittèrent le Tyrol, beau-
o de familles émigrèrent; elles furent suivies
plusieurs autres dans le cours de la dernière pé-
e; mais le nombre de ces expatriés n'étoit pour
rien en comparaison de celui des Tyroliens qui
ndonnèrent le Sol natal à la paix: ils trouvè-
: tous en Transylvanie un asyle qu'ils devoient

à

à leur Souverain, l'Empereur d'Autriche. Mais c
te colonie, nommée Koenigsgnad (Grâc
Royale), n'eut pas, à cause des localités, tout
succès qu'on en attendoit. Le major Muller
Vorarlberg et l'architecte Schoenacher n
voient pas pris à la guerre insurrectionnelle u
part assez active pour être cités avec éloge; c
ne les empêcha pas de se dire Députés du Tyrol
du Vorarlberg, et de demander à la générosité
gloise des secours dont la distribution ne s'est
faite aussi impartialement qu'elle auroit dû se fa
pour ne pas exciter de justes réclamations. —

Nous allons terminer cette histoire de la gue
insurrectionnelle du Tyrol par le récit des aventu
de l'homme qui en a été le Représentant, ce m
heureux André Hofer, et des deux principaux ch
des Campagnards, Joachim Haspinger, dit Bar
rousse et Joseph Speckbacher, le plus déterminé
tous les Tyroliens.

Hofer avoit été abandonné de tous les pers
nages qui l'avoient entouré, bientôt après sa d
nière proclamation. Le général français, Barag
d'Hilliers desiroit le sauver: il avoit envoyé d
les derniers jours de Novembre le Père-Gard
des Capucins de Méran chez Hofer et chez son a
l'aubergiste Holzknecht à Passeyr, pour les invi
à venir le trouver sur sa parole d'honneur. Ho
knecht s'y rendit; mais le Sandwirth, moins c

Fi

it que son ami, demanda trois jours de délai,
ır accepter les sauvegardes qu'on lui offroit; il
parut pendant cet espace de temps. Il avoit l'es-
t inquiété par les sentiments les plus opposés;
fausses nouvelles auxquelles il avoit la foibles-
de prêter l'oreille, lui promettoient toujours la
tauration du Tyrol, en un mot un meilleur état
choses. Ajoutez à cela son extrême attachement au
ı qui l'avoit vu naître. Il devoit peut-être par
spectacle de sa mort attirer sur lui toute la co-
e de ses ennemis contre son peuple et l'appai-
par sa fin; ce qu'il y a de sûr c'est que sa mort
ɔia les foiblesses et les fautes que l'imperfection
maine lui avoit fait commettre. — Le Sandwirth
ɔit engagé Haspinger à prendre part aux derniers
nbats contre le général Rusca; lorsqu'il voulut
loigner du champ de bataille, il fut poursuivi par
; paysans exaltés qui le menacèrent de le tuer.
eut bien de la peine à se sauver dans le Munster-
ıl où il se cacha pendant quelques jours. Il par-
ıt cependant à traverser les neiges et à regagner
Tyrol, où il fut recueilli pendant neuf mois chez
homme de sa connoissance. Enfin, au mois
ıoût 1810, après bien des détours et non sans
ɔir couru bien des dangers, il arriva à Vienne,
le Gouvernement Autrichien lui fit une pension.
Speckbacher avoit également, en conformité des
lres du Commandant-en-chef Hofer, cherché à

re-

remuer l'Innthal inférieur. Le 9. Décembre, Der mit sa tête à prix; il fut des mois entiers poursui par des patrouilles qui faisoient des visites domiciliaires partout où l'on soupçonnoit qu'il pouvo s'être réfugié. Il alloit demandant un asyle de chalet en chalet, et il s'arrêta quelque temps à Dux. Aya été reconnu, il se sauva sur le mont dit Vogelberg. Un soir qu'il prenoit son repas dans u cabane de cette montagne, il fut tout-à-coup entouré de soldats. Speckbacher aussitôt grimpe s le toit, et se jette à terre, non sans se blesse mais enfin il échappa, erra vingt-sept jours, sa savoir où reposer sa tête, et souffrant souvent besoin. Un jour il rencontra dans une forêt, plein air, sa malheureuse famille qui avoit aba donné le lieu de son domicile. Les enfants, trans de froid, n'avoient que du pain pour appaiser le faim. *) On se représente aisément son émotion ce tableau déchirant. Il conduisit sa femme et s enfants chez un ami à Volderberg où ils demerèrent quelque temps. Quant à lui, il prit le pa de s'éloigner bien vîte de la maison de cet ami q lui fournit des vivres. Il avoit un domestique fidele, nommé George Zoppel; ce serviteur incorruptible administroit sa maison. Quelques jours ava la fête des Rois (Epiphanie) Speckbacher osa vis

't

*) Voyez la gravure No 5.

sa famille. Mais à peine étoit-il entré qu'un
es enfants se mit à crier: Voilà les Bava-
s qui viennent! Speckbacher court ouvrir
orte de derrière pour se sauver; mais il entend
Bavarois mettre leurs armes sur le seuil; il vole
elle de devant et l'ouvre . . . . ô terreur! il
descendre de la montagne 7 Bavarois qui vien-
t droit à lui. Sa présence d'esprit ne l'abandon-
pas; il prend l'un de ces petits traîneaux qu'on
à la main, et qui heureusement se trouvoit à
orte; il le charge sur son dos, comme pour al-
chercher des fagots dans la forêt, et va, d'un air
tent au-devant des Bavarois. *) Les Soldats lui
nt de s'écarter pour les laisser passer. C'est
n à vous, dit-il, j'ai encore trois vo-
ges à faire au bois! Cependant il leur cède
passage, gagne la forêt, et le voilà
ivé.

La disparition subite du Sandwirth avoit fait
re toute sorte de soupçons. Tout le monde le
rchoit à Vienne, presque personne là où il étoit
tablement, c'est-à-dire dans une cabane al-
tre à 4 lieues de son auberge. Des amis fidelles
apportoient des vivres; un exprès, envoyé par
meilleur des Princes, l'Empereur d'Autriche, vint
conjurer de se réfugier à Vienne. Mais il ne
fai-

*) Voyez la gravure No. 6.

faisoit qu' hésiter sur le parti qu'il devoit prend
tantôt il ne vouloit pas qu'on lui coupât sa barl
tantôt il ne vouloit pas se séparer des siens ni
son lieu natal. Il resta caché jusqu'à la fin de J
vier. Donay, ce perfide ecclésiastique dont n
avons parlé, joua le rôle de Judas; et, moyenn
une grande somme d'argent, il découvrit la retra
de Hofer. On avoit commandé 1500 hommes a
70 chasseurs et 30 gendarmes pour l'arrêter. l
troupes étoient sous les armes dans les enviro
Le 20. Janvier à 5 heures du matin, on cerna sa
bane. Il faisoit nuit : le chef l'appelle par son no
le Sandwirth paroît, et se laisse garrotter.
entraîna aussi son innocente famille. Ce fut
triomphe pour les Bavarois de le conduire dans
rues de Méran et de Bolzano. On lui ôta ses ch
nes dans cette dernière ville; et, au bout de qu
ques jours, il fut mené à Mantoue. On renvoya
famille à Passeyr.

Le Conseil-de-guerre, présidé par le géné
Bisson (voyez les pages 51. et 52.) étoit par
gé; deux des membres vouloient qu'il fût acquit
mais une transmission télégraphique de Milan
joignit de prononcer sa sentence de mort; il dev
être fusillé dans les 24 heures. Il eut pour défe
seur un jeune avocat fort habile, de la religion
daïque, nommé Bassèva. Hofer entendit sa se
tence avec résignation; mais il dit qu'il avoit

ivoir justifier par la fatalité des circonstances ce
s'étoit passé après l'amnistie. Il demanda les
ours de la religion dans laquelle il avoit eu le
iheur d'être né; et on lui envoya le sieur Ma-
fe s t i, abbé mitré et archiprêtre de Sainte-Bar-
, homme de mérite et d'une piété éclairée. On
t à la vérité de dire que les Français traitèrent
fer avec tous les égards dus à la valeur malheu-
se. Cependant on lui refusa de parler encore
e fois aux Tyroliens qui se trouvoient dans la
teresse.

Le 20. Février 1810, à 11 heures du matin, on
tit la générale. Les Tyroliens, enfermés dans
casemates, se mirent à genoux, et prièrent Dieu
ur leur ancien Commandant; ceux qui jouissoient
la liberté, allèrent l'attendre à son passage, et
demandèrent sa bénédiction. Le martyr de la
berté Tyrolaise la leur donna. Il leur demanda
rdon d'avoir fait leur malheur; et d'une voix for-
il cria encore: VIVE L'EMPEREUR D'AU-
RICHE! Il remit au Prêtre qui l'accompagnoit
qu'il avoit sur lui, et le pria de le distribuer.
s troupes qui l'escortoient, firent halte sur un
stion près de la Porta Ceresa, et formèrent
bataillon carré. On fit avancer douze grenadiers
un caporal, et on amena Hofer au milieu. Il ne
ulut point qu'on lui bandât les yeux; et, quand
lui dit de se mettre à genoux, il le refusa, en
di-

disant: Je suis debout devant celui q
m'a créé, et c'est debout que je veux
rendre mon ame! *) Il donna au caporal
pièce de 20 Kreutzers qu'il avoit fait frapper s
son administration, et il le pria de ne pas le m
quer. Puis il cria: Feu! Aux six premiers cou
il ne tomba qu'à genoux, les six autres le mir
sur le carreau; mais il ne mourut que du treiz
me coup de la main du caporal. Les grenadi
emportèrent son corps qui fut solennellement
humé. — — Sa famille a reçu des secours consi
rables de l'Empereur d'Autriche. Jean, son fils u
que, a servi dans la dernière guerre contre
Français, dans le corps franc de Lutzow.

Speckbacher avoit passé tout ce temps-là dans
caverne inacessible qu'il avoit auparavant four
de comestibles. Les plus sages précautions l'avoi
mis à l'abri de to te surprise; mais il souffi
de la blessure qu'il avoit reçue au combat de M
leck; et pour comble d'infortune, le 14. Mars, il
entraîn par une ava a che de neige à une der
lieue de son asyle. Il f t obligé d'aller deman
des secours che s hommes qu'il n'avoit presc
plus vus dans la de nière période: il rassembla
peu de forces, qui lui restoit, pour aller à Vold
b rg o il fut pansé.

D

*) n peratorem oportet stantem mori! dit Ves
sien dans Suétone. — Voyez la gravure No.

Dans la nuit du 16 Mars; deux de ses amis le
isportèrent à Rinn où étoit retournée sa famille,
ils le déposèrent auprès d'une écurie qui est sé-
ée de la maison. C'est là que le trouva son fi-
e valet à 4 heures du matin, en allant donner la
ire à ses bœufs. *) George fit aussitôt dans l'é-
e un trou où il déposa son maître; l'ouverture
ensuite masquée par de la paille et du fumier.
fut son séjour pendant près de deux mois, sans
e, n'ayant d'autre nourriture que du pain et du
, quelquefois un œuf frais. On n'en dit rien à
emme, de crainte que les soldats bavarois, logés
z elle, et qui alloient souvent à l'étable, ne con-
ent des soupçons. Sa blessure guérit; mais la
propreté du lieu lui devint si insupportable qu'il
uitta le 5. Mai, après avoir vu sa femme avant
départ. Il lui adressa des paroles de consola-
, et se mit en route pour l'Autriche, où il ar-
heureusement après un voyage des plus pénibles,
Per varios casus, per tot discrimina rerum!!!

Voyez la gravure No. 8.

I. Tablean Statistique
des Etats de l'Europe.

On n'a pas compris dans ce tableau comparatif les possessions que les puissances respectives ont dans les autres parties du monde.

Noms des États.	Surface en milles carrés.	Population des Pays.	Revenus en Florins de Saxe.
Autriche	12,134	28,178,836	115,000,000
Confédération Germanique; sans les provinces autrichiennes etc.	3,352 1/2	12,109,079	80,151,100
Confédération Helvétique	871	1,713,800	163,000
Cracovie	20	61,000	301,172
Danemarck	2,408	1,617,640	10,000,000
Empire Ottoman	8,700	7,500,000	30,300,000

Lucques	20	137,525	1,720,000
Marin (Saint)	11/2	7,000	30,000
Modène	81	331,857	1,000,000
Massa et Carrara	15	37,507	300,000
Parme	106	376,558	1,800,000
Pays-Bas	1,149	5,226,859	50,000,000
Portugal	1,687	3,683,000	34,000,000
Prusse	4,882	10,639,616	60,000,000
Républiq. Septinsul. de la mer Ionienne	41	230,000	10,900,000
Russie	70,725	31,601,400	110,000,000
Pologne	2,215	2,793,000	12,500,000
Sardaigne	1,273	3,974,500	16,000,000
Siciles (Deux.)	2,035	6,619,638	17,000,000
Suède	8,598	2,600,000	11,537,322
Norwège	7,558	885,431	2,874,200
Toscane	396	1,178,525	4,887,240
Total. . .	153,457	180,800,378	1,120,518,689

II. Tableau Statistique
des
Etats de la Confédération Germanique.

	Noms des Etats.	Surface en milles carrés.	Population des Pays.	Revenus en Florins de Saxe.
1	Autriche	3,090	9,482,227	59,000,000
2	Russie	3,279 3/4	7,923,439	49,333,300
3	Bavière	1,340	3,560,000	21,000,000
4	Saxe	339	1,200,000	7,933,300
5	Hanovre	687	1,305,351	9,666,600
6	Wurtemberg	370	1,395,462	10,166,600
7	Bade	273	1,000,000	6,000,000
8	Hesse-Cassel	205	540,000	3,866,000
9	Hesse-Darmstadt	188	619,500	3,793,300
10	Holstein (et Lauenbourg.)	174	360,000	1,900,000
11	Luxembourg	108	214,058	933,300
12	Brunswick	72	209,600	1,757,100
13	Mecklenbourg-Schwérin	224	358,000	1,860,000
14	Nassau	103	302,769	1,692,500

19	Saxe-Hildbourghausen . .	10 1/4	29,706	186,600
20	Mecklenbourg-Strélitz . .	30	71,769	566,600
21	Holstein-Oldenbourg . .	126	217,769	1,220,000
22	Anhalt-Dessau	17	53,100	573,300
23	Anhalt-Bernbourg	16	35,200	430,000
24	Anhalt-Kœthen	15	28,900	236,600
25	Schwarzbourg-Sondershausen.	16 1/2	45,117	303,300
26	Schwarzbourg-Rudolstadt . .	20	53,937	220,000
27	Hohenzollern-Hechingen .	4 1/2	14,500	83,300
28	Liechtenstein	2 1/2	5,546	39,300
29	Hohenzollern-Sigmaringen.	20 1/4	35,560	240,000
30	Waldeck	22	51,877	400,000
31	Reufs, branche aînée . . .	7	22,255	126,300
32	Reufs, branche cadette . .	21 1/2	52,205	420,000
33	Schaumbourg-Lippe . . .	10	24,000	215,000
34	Lippe-Detmold	20 1/2	69,062	466,600
35	Hesse-Hombourg	5	20,000	180,000
36	Lubeck	5 1/2	40,650	391,600
37	Francfort	5	47,850	725,000
38	Brême	3 1/2	48,500	400,000
39	Hambourg	6 1/2	129,800	166,600
	Total . . .	11,005 1/4	30,088,803	191,317,700

Chronique des Années 1817 et 181

Supplément à la Chronique du Volume précéde

1817.

Mois de Juin.

5. Concordat entre le Saint - Siège et le Roi Bavière.

7. 8. 9. 10. Le Roi d'Espagne accède, par des t tés particuliers conclus avec les grandes Pı sances qui ont dressé l'Acte du Congrès Vienne, aux Conventions de cet acte en gé ral, et particulièrement aux arrangements à l'égard du Duché de Parme.

11. Concordat entre le Saint - Siège et le Roi France.

24. Les chefs des Insurgés de l'Amérique méri nale, Mac - Gregor et Brion, prennent l'île Ai lia, appartenant au Roi d'Espagne.

Second Semestre de 1817.

Juillet.

Mort du minéralogue Werner de Freyberg à Dresde.
Jusqu'au 7. Grandes inondations sur les bords du lac de Constance et sur ceux du Haut-Rhin.
Exécution du général espagnol Lacy pour crime de trahison à Majorca, capitale de l'île de Majorque.
Tremblement de terre à Schafhouse.
Convention entre le gouvernement de Danemarck et celui des Pays-bas, concernant les relations commerciales des deux Etats.
Le Prince-Régent d'Angleterre reçoit les Députés des îles Ioniennes.
Décès de Madame de Staël-Holstein, fille du Ministre Necker. — Le général espagnol Morillo prend l'île de Sainte-Marguerite qu'occupoient les Insurgés de l'Amérique Méridionale.
Morillo quitte de nouveau Sainte-Marguerite à la suite d'une défaite qu'il a essuyée de la part des Insurgés.
Bref du Pape au sujet du rétablissement d'un archevêché et de plusieurs évêchés en France.
— Czerni-George, ancien chef des Serviens, qui s'étoit réfugié sur le territoire russe et qui étoit secrètement venu à Semandriah, est arrêté par les Turcs et mis à mort.

Août.

Audience du général Yermoloff, ambassadeur de l'Empereur de Russie, chez le Sofi de la Perse Occidentale.
L'armée autrichienne quitte Naples pour retourner en Autriche.
Réunion des églises luthérienne et calviniste dans le pays de Nassau tant pour le culte que

pour

pour l'administration, confirmée par un édit cal du 11 de ce mois.

20. Tremblement de terre à Inspruck.

23. Tumulte à Breslau. — Tremblement de terre éruptions volcaniques à Vostissa dans la pr qu'île de Morée; un petit promontoire s'écr le et tombe dans la mer.

28. Transaction entre la France et le Portugal, quel on cède la Guiane française.

Une division de troupes, envoyée d'Espagne Pérou le 6. Mai, arrive à Lima. — Secous de tremblement de terre dans la contrée Saanen au Canton de Berne. — Emeutes d l'île de Java.

Septembre.

3. Sédition à Alger: le Dey Omar Pacha est as siné par les Soldats qui mettent Ali Pacha place.

4. Le chef des Insurgés espagnols, Mac-Gre quitte l'île Amélia, située près de la Flori après l'avoir possédée pendant l'espace de d mois et quinze jours.

10. Traité de commerce entre la Russie et la Su

21. Le général des troupes royales d'Espagne c l'amnistie aux Insurgés à Caraccas.

23. Traité conclu entre la Grande-Bretagne et l pagne, concernant l'abolition de la Traite d Nègres.

27. Edit du Roi de Prusse au sujet de la réu des deux Eglises Protestantes de Luther et Calvin. — La corvette française, Uranie, c mandée par le capitaine Freycinet, met à la le de Toulon, pour aller faire des observat sur la forme de la Terre dans l'hémispl austral.

28. Une escadre de six vaisseaux de guerre a riens met à la voile d'Alger pour aller exe ses pirateries.

ptembre.

1817.

Le Pape confère par une bulle à l'Empereur d'Autriche pour lui et ses successeurs le droit de nommer à toutes les places ecclésiastiques dans les anciens Etats de Raguse et de Venise.

Octobre.

Le Roi de Suède convoque une Diète extraordinaire pour le 10 de ce mois.
Le Grand-Duc de Bade déclare que les comtes de Hochberg, enfants de son aïeul, d'un second lit, sont princes et habiles à succéder.
et 9. Réinstallation des anciennes universités de Louvain et de Gand, supprimées par le gouvernement français au temps de sa domination et rétablies par le Roi des Pays-Bas.
Tremblement de terre à Cattaro.
Mort de l'illustre Kosciusko, général des Polonais, à Soleure.
Piar, chef des Insurgés, est mis à mort à Augustura dans la province de Venezuela pour quelques entreprises contraires au plan des Insurgés.
Secousses de tremblement de terre à l'île de Sainte-Hélène à 10 heures du soir. — Ouragan terrible dans les Antilles: La Martinique, Sainte-Lucie, la Barbade éprouvent de grands ravages.
Les troupes royales d'Espagne font le chef des Insurgés, Mina, prisonnier dans la province de Mexique.
Tremblement de terre à Smyrne.

Novembre.

Reprise de possession de l'île de Cayenne au nom du Roi de France. — Le chef des Marates, Peishwa, essuie une défaite non loin de Bombay de la part des troupes de la Compagnie des Indes-Orientales.
Le général Linan, à la tête des troupes du Roi d'Espagne, donne inutilement l'assaut au fort de San-

1817.

San-Gregorio dans le Mexique, défendu vigoureusement par les Insurgés.
9. Le chef des Insurgés Cabéra est fait prisonn[ier] par les troupes royales au Mexique, et, qu[el]ques jours après, il passe par les armes.
11. Ouverture d'un Synode des ecclésiastiques év[an]géliques à Berlin. — Installation de l'univers[ité] de Pavie, récemment rétablie.
17. Peishwa essuie encore une défaite.
20. Secousses de tremblement de terre dans la v[al]lée dite Gadmenthal, dans le haut pays de Bern[e].
24. Le Lucquois est remis par des commissaires a[u]trichiens à la Reine Douairière d'Etrurie, l'I[n]fante Marie-Louise d'Espagne.
26. Victoire des troupes de la Compagnie anglo[ise] des Indes-orientales, commandées par le Co[lo]nel Scott, sur le Rajah de Bérar.
28. Ouverture de la Diète de Suède.
29. Les troupes royales enlèvent le fort de Cop[...] dans le Mexique aux Insurgés de l'Amériq[ue] Espagnole. — Le général Morillo bat les Insu[r]gés à Hogaza dans la province de Caracas.

Décembre.

2. (Stockholm 17. Oct.) Convention additionnelle [au] Traité de Friederichshamm, conclue entre [la] Russie et la Suède, concernant les rapports co[m]merciaux des deux Puissances.
13. Le chef des Insurgés, Mina, est mis à mort à Vera-Cruz.
20. Eruption du Vésuve. — Les Portugais prenne[nt] possession de la colonie espagnole du Saint S[a]crement sur la rivière de la Plata.
21. Victoire des troupes anglaises de la Compagn[ie] des Indes-orientales, sous les ordres du gén[é]ral Malcom, remportée sur le chef des Marat[tes] Holcar.

cembre.

1817.

Les Etats-Unis de l'Amérique Septentrionale prennent l'île Amélia, que les Insurgés avoient d'abord occupée et ensuite abandonnée. — Publication de la constitution Septinsulaire, faite aux îles Ioniennes, au nom du Roi de la Grande-Bretagne. — Le Roi d'Espagne rend des édits concernant l'abolition successive de la Traite-des-Nègres. — Le nouveau Dey d'Alger se permet des actes despotiques à l'égard de plusieurs consuls européens et de leurs familles qui résident à Alger. — L'île de Ceylan s'insurge contre les Anglois.

1818.

Premier Semestre.

Janvier.

Les troupes du Roi d'Espagne au Mexique prennent aux Insurgés le fort de Los Remedios. — Les Grecs non-unis, qui se trouvent à Jérusalem, dépossèdent les Catholiques du Saint Sépulcre. — Le chef des Marates, Holcar, se soumet à la Compagnie angloise des Indes-orientales.

Février.

Décès du général Aloys Reding, ancien premier Landammann de la Confédération helvétique. Mort du Roi de Suède Charles XIII, de la Maison de Holstein. Avénement au trône de Charles-Jean Bernadotte, ci-devant Prince de Ponte-Corvo et Maréchal de l'Empire Français. — Couronnement du Roi Jean VI de Portugal et de Brésil à Rio-Janeiro. — Le Roi des Deux-Siciles conclut un Concordat avec le Saint-Siége. — Violent tremblement de terre en Sicile. — Le général Smith bat les Marates à Ashta.

1818.

21. Une flotte militaire, envoyée par la Russi l'Espagne, entre au port de Cadix.
23 et 24. Secousses de tremblement de terre à Sai Remo et sur toute la côte de Gênes.
24. Le Roi d'Espagne lève le séquestre, qui av été mis jusqu'ici sur toutes les propriétés fr çaises en Espagne.
28. Ouragan dévastateur à l'Isle-de-France.
Le Roi d'Espagne déclare les villes de St. And la Corogne, Cadix et Alicante Ports francs, r sure révoquée dans la suite par un édit rétro tif. Nouvelle sédition dans l'île de Java.

Mars.

1. Le Dey d'Alger, élu depuis six mois, meurt la peste; il se nommoit Aly-Pacha.
11. Les troupes royales d'Espagne enlèvent aux surgés le fort de Xanjilla au Mexique.
15 et 19. Combats sanglants au Chili. Le géné Ossorio, chef de l'armée royale, bat le géné Martin, chef des Insurgés.
16. Le général Morillo bat le chef des Insurgés liva à Cura.
27. L'Empereur Alexandre ouvre en personne la D te de Pologne.
Mort de Péthion, président de la République d ne partie de l'île de Saint-Domingue; Bo lui succède dans cette dignité. — Eruptions v caniques à Guanaxuata à la Nouvelle-Espag

Avril.

5. Le général des troupes royales d'Espagne, Os rio, est battu par les Insurgés de Buénos-Ay dans les plaines de Maïpo.
17. Le chef des Insurgés, Bolivar, est surpris par troupes royales à Renion del Toro, non loin San Jose de Tisnados dans la province de Ca cas il est forcé de prendre la fuite.

ril.

1 8 1 8.

Quelques vaisseaux anglois, chargés de visiter les régions arctiques, pour établir la communication de nos mers avec celles des Indes-orientales, mettent à la voile.

Traités entre l'Autriche, la Grande-Bretagne, la Russie d'une part ainsi que pour leurs alliés, et la France d'autre part, concernant les sommes d'argent que les différents pays ont à réclamer de la France.

Un grand incendie détruit une partie de la ville de Salzbourg.

e Grand-Duc de Mecklenbourg ordonne qu'à dater de l'année 1820 la servitude mortaillable sera supprimée dans ses Etâts. — Convention commerciale de Naples avec la France, l'Espagne et la Grande-Bretagne.

M a i.

L'Empereur Alexandre visite la ville et le port d'Odessa, vers l'embouchure du Dniester.

L'Empereur d'Autriche, dans un voyage qu'il fait avec l'Impératrice en Dalmatie, arrive à Taro.

Tremblement de terre à Ancône.

Conclusion d'un traité à la Haye, entre la Grande-Bretagne et les Pays-bas au sujet de l'abolition de la traite des nègres.

La ville de Kreuzbourg, dans la Prusse orientale, est presqu' entièrement détruite par un incendie.

Couronnement du Roi de Suède, Charles XIV, à Stockholm. — Combat entre les troupes royales espagnoles sous le commandement de della-Torre et les Insurgés sous celui de Palz, à Coxeder, à vingt lieues de San-Carlos, dans la province de Caracas.

La première division de l'expédition Espagnole contre les Insurgés d'Amérique met à la voile de Cadix.

1818.

24. Le Feldmaréchal russe, Prince Barclay de To[lly,] meurt en voyage, près d'Insterbourg en Prus[se.]
27. La nouvelle Constitution que le Roi de Bavi[ère] a donnée à ses Etats, est notifiée publiquem[ent] dans toutes les villes du royaume.
28. Dans la nuit du 29, secousses de tremblem[ent] de terre dans la contrée de Budweis, Krum[au,] Rosenberg, Hohenfurt, ainsi que dans les mo[n]tagnes qui sont entre la Bohême l'Autriche et le pays de Passau.

La ville de Philippopoli, dans la Romanie, détruite par un tremblement de terre.

— Juin.

6. Le Woïwode et Sénateur Polonois, ancien gé[né]ral Dombrowsky, meurt, à Winngybra, dans [le] grand-duché de Posen.
10. Clôture du Parlement britannique.
13. Le Feldmaréchal prussien, Comte de Kalkreu[th,] meurt à Berlin.
16. Le Roi et le Prince-royal de Prusse font à l'E[m]pereur de Russie une visite à Moscou. — [La] rupture d'un glacier occasionne de grands ra[va]ges dans la vallée de Bagnes, en Suisse.
28. Violent ouragan au cœur de l'Allemagne, [en] Bohême et autres pays adjacents.

Les émigrations des Wurtembergeois, Badois [et] Alsaciens, pour se réfugier en Amérique et [en] Russie, continuent. — Scènes tumultueuses [à] l'occasion des élections des Députés au Par[le]ment, à Londres et dans d'autres villes d'Ang[le]terre et d'Irlande. — Grande Sécheresse dans [les] parties moyennes et septentrionales de l'Eu[ro]pe. — Embrâsement de forêts aux envir[ons] de Stockholm et de Gothembourg.

Noms des corps célestes.	Distance moyenne du soleil en mil. géographiq.	Temps de révolution sidérale. jours heur.	Temps de rotation sur l'axe.	Diamètre en milles géographiques.	Inclinaison des orbites vers l'écliptique.
Soleil	- -	- -	25 j. 14 h.	193893	- -
Mercure	7,979100	87 23	24 h. 5 m.	608	7° 0′ 9″
Vénus	14,910000	224 16	23 — 20 —	1669	3 23 3
Terre	20,612500	365 6	23 — 56 —	1719	0 0 0
Mars	31,413000	686 23	24 — 39 —	894	1 51 3
Vesta	47,264000	1335 5	inconnu	inconnu	7 7 51
Junon	53,360000	1590 23	—	309	13 4 11
Pallas	55,344800	1681 17	—	455	34 36 49
Cérès	55,345000	1681 12	—	352	10 37 31
Jupiter	107,246000	4332 14	9 h. 56 m.	19566	1 18 50
Saturne	196,600000	10758 23	10 — 16 —	17160	2 29 27
Uranus	395,410000	30688 17	inconnu	7447	0 46 26
	Distance moyenne de la Terre	Mois synodique j. h. m.	j. h. m.		
la Lune	51455	29 12 44	27 7 43	468 1/2	5° 8′ 59″

TABLE DES MATIERES.

AVIS.

Almanach reparoîtra l'année prochaine et les uivantes, selon le plan qui lui sert de base. A chaque reproduction, il renfermera des articles nouveaux, ainsi que d'autres articles permanents et d'un intérêt général.

Almanach se vend aussi sans Calendrier pour es pays où les Almanachs étrangers sont prohibés, ou soumis à un droit de timbre qui en ugmenteroit trop le prix.

personnes qui souhaiteront prendre en commision un certain nombre d'exemplaires, jouiront 'une remise convenable; mais on leur recomnande de n'en point trop hausser le prix fixé i-dessous.

emplaire, orné de 12 figures, doré sur tranche, ien relié et enfermé dans un étui, coûte 1 taer, argent de Saxe, 1 florin 45 kreutzer du Rhin,

ou 4 francs de France. — Le même sur p
pier vélin, relié élégamment en maroq
coûte 2 Talers ou 8 Francs.
S'adresser au Libraire-Editeur, à Gotha.

Annonce:

Contes imités de Musaeus et d'autr auteurs allemands, par Madame Baronne de Wiesenhütten. 3 Vol. in — à Gotha, chez J. Perthès. 1811. prix 2 thaler sou 8. Francs.

Le mérite des Contes de Musaeus, leur piqu te originalité, la naïveté de la narration ont dep long-temps assuré le succès de cette charma production. Mad. de W. persuadée que ces con méritaient d'être connus de ceux, qui ne sont familiarisés avec la littérature allemande, vi d'en publier en français une traduction ou plu une imitation. Dans ce travail elle a cherché à c cilier la fidélité du texte, avec la liberté, qu' e geaient le génie d'une autre langue et le goût la nation, pour laquelle elle écrivait. Le choix sujet, les talens connus de Mad. de W. le suc qu'ont obtenu ses autres ouvrages, sont un gar de l'accueil qu'obtiendra le choix de contes, q nous annonçons.

De l'Imprimerie de la Veuve Rey
à Gotha.

Explication des Figures.

Portraits.

I.

FRÉDERIC-GUILLAUME-CHARLES,
Roi de Wurtemberg.

II.

JEAN VI. MARIE-JOSEPH-LOUIS,
Roi de Portugal et de Brésil.

Combats des Campagnards du Tyrol.

III.

Le Père Joachim au combat du Mont-Isel.

Page 76. de l'Almanach.

Voici un moine qui, pour le moment, a renon aux exercices religieux et paisibles de sa vocatio nous le voyons revêtu de l'habit de son ordre, cor battre avec autant de résolution que le plus intr pide guerrier, accoutumé à braver les hasards. I soldat bavarois sort de la mêlée, pour punir le di ciple de Saint-François du zèle qu'il inspire à s compatriotes; il va l'immoler, en le perçant de

„cette arme meurtrière

Qu'à Bayonne inventa le démon de la guerre

mais un Tyrolien qui suit tous les mouvements l'ennemi, appuie son mousquet sur l'épaule mên de la victime qu'il a choisie, et tue le Bavarc qui tombe étendu aux pieds du Père Joachim.

Les aventures d'un autre chef des Insurgés Tyrol, Joseph Speckbacher, ses dangers au comb de Méleck, et ceux qu'il a courus dans sa fuit font le sujet de quelques autres gravures,

IV.

ɔeckbacher au combat de Méleck.

Page 110. de l'Almanach.

Speckbacher, terrassé par les Bavarois, qui al-
ıt le tuer, Speckbacher qu'on a déjà dépouillé,
n a privé de son fils, entraîné loin du champ
ataille, se relève comme un lion furieux, frap-
es ennemis avec la crosse de son arquebuse, et
ppe heureusement aux poursuites d'un vain-
ır étonné.

V.

peckbacher rencontre sa famille.

Voyez page 122.

Le malheureux Speckbacher, errant et vaga-
l, rencontre un jour sa famille dans un bois.
ɔit sa femme, ses enfants, cherchant un asyle,
sis de froid, et exténués de besoin. La fortune,
n'avoit pas encore épuisé sur lui tous ses traits,
ıvoit réservé le plus douloureux de tous; c'é-
de voir sa famille réduite à toutes les horreurs
a misère Ce n'est pas sur lui-même, c'est
sa femme, c'est sur ses enfants qu'il pleure
ce moment.

VI.

Speckbacher va au-devant des Bavarois.

Page 123.

Après une douloureuse séparation, Speckbacher
revoir sa famille; mais à peine est-il arrivé

dans la maison où un généreux ami lui avoit d[…]
né l'hospitalité, qu'un enfant accourt en cria[…]
Voilà les Bavarois! Speckbacher vole à [l]a
porte de derrière; les Soldats font déjà retentir [l]e
carreau du bruit de leurs mousquets. Prompt co[m]me l'éclair, il court ouvrir celle de devant; m[ais] il voit venir à lui sur un sentier étroit sept solda[ts] qui descendent la montagne au plus vîte. Speckb[a]cher, sans se déconcerter, prend un petit traîne[au] dont on se servoit dans cette maison pour al[ler] chercher du bois dans la forêt, et il va hardim[ent] à la rencontre de ces soldats, qui, le prenant p[our] un pauvre journalier, le laissent tranquillem[ent] passer son chemin.

VII.

Mort d'André Hofer.

Page 125.

Cet événement termine, pour ainsi dire, ce[tte] Tragédie Tyrolienne. C'est le dernier sacrifice e[x]piatoire, fait au Dieu de la guerre. La courage[use] fermeté et la noble résignation de Hofer, en all[ant] à la mort, en font un Héros chrétien, un Mar[tyr] du patriotisme, comme le nomma l'Archiprêtre [qui] l'assista dans ses derniers moments. On lui of[frit] de lui bander les yeux, selon l'usage; il ne le vo[u]lut pas. On lui dit de se mettre à genoux; il [le] refusa également. Je suis debout, dit-il d'u[ne] voix forte, devant celui qui m'a créé; c'est d[e]bout que je veux lui rendre mon ame! On v[…]

là qu' André Hofer pensoit comme un grand
me de l'antiquité. Un général, dit Vespasien
; Suétone, doit mourir debout. C'est ainsi que
andwirth expia, par une résignation exem-
e, les foiblesses attachées à l'humaine nature.
; il emporta les regrets de sa nation, et mérita
niration de toutes les autres.

VIII.

: valet George trouve son maître.
Page 127.

)es amis de Speckbacher, voyant combien il
roit de ses blessures, et croyant qu'il seroit
x soigné au sein de sa famille, avoient porté
uerrier trop infortuné à son habitation. Mais
it aperçus qu'il y avoit des Bavarois logés chez
mme, ils ne voulurent point entrer; et ils le
sèrent à la porte d'une étable isolée, où ils
ent bien que son fidelle George le trouveroit,
lant soigner ses bestiaux. Après avoir séjour-
ielque temps dans cet endroit, on lui facilita
oyens de passer en Autriche.

Paysages.

IX.

Chapelle de Guillaume Tell.

e tous les cœurs bien nés charme délicieux,
nour de la Patrie, ô doux présent des Cieux!

Toi

Toi dont l'antique Grèce a consacré l'exemp
Veille sur l'Helvétie où s'élève ton temple
Mets le chapeau de Tell sur nos fronts triomphan
Et que son fier panache ombrage nos enfants

La reconnoissance des Suisses pour leurs an tres est un des plus beaux traits de leur caract national. Dans les monuments qu'ils ont consac à de sublimes ressouvenirs, on voit leur vénérat pour les Fondateurs de leur liberté ainsi que l pieuse gratitude envers la divine Providence.

Nos lecteurs verront avec plaisir, nous aim du moins à le croire, les trois figures qui représ tent les monuments helvétiques dont nous all parler.

Trois chapelles portent le nom de Guillaume T ce héros de la liberté helvétique. L'une marque place où Tell prit terre, en sortant du vaisseau le portoit lui et son ennemi, le gouverneur Gess sur le lac orageux des quatre Cantons; la seco est au lieu où il le tua; et la troisième à l'end où Tell demeuroit. On conserve soigneusement arbalète à l'arsenal de Zurich. Les Bénédictines couvent de Séedorf près d'Altorf se vantent de p séder son portrait qui est, dit-on, très-ress blant. Il y a dans cette ville deux colonnes pierre qui servent à désigner la portée de la flè

: laquelle Tell abattit la pomme de desssus la
de son enfant. La maison de Staubach à Stei-
, non loin de Schwitz, a été également changée
hapelle.

Elle étoit pour toi, si j'eusse eu le
lheur de tuer mon fils, avoit dit Tell à
sler, qui lui avoit demandé pourquoi il avoit une
nde flèche sous son habit. Tell fut traîné dans
ateau qui devoit transporter le Gouverneur à son
eau, situé sur l'autre rive du lac. Une de ces
pêtes affreuses auxquelles les lacs de Suisse sont
ts, s'éleva tout-à-coup; obligé, dans cette ex-
ité, d'avoir recours à l'expérience de son pri-
ier, matelot consommé, il lui fit ôter ses fers.
le conduisit près d'une chaîne de rochers; puis
nçant hors du bateau qu'il venoit de diriger, il
fuit dans le pays de Schwitz par des sentiers
raticables, et attendit son ennemi qui, échappé
tempête, débarqua à Kussnach. C'étoit le 18.
embre 1307. Gessler alors monte à cheval pour
retourner à son château. Mais Tell qui l'atten-
dans un chemin creux, entre Art et Kufsnach,
décocha la flèche qu'il lui avoit réservée, et le
On voit encore la place d'où il tira. C'est un
de dévotion et de repos pour le voyageur.
s les ans on y chante une messe en action de
grâces.

Sa-

Salut, noble Chapelle! et toi, lieu mémorable,
Où d'une voix terrible, ensemble et secourable,
Tell fit voler deux traits, et d'un bras triompha
Terrassa l'oppresseur, et sauva son enfant.

X.

Burglen, habitation de Guillaume Tell.

Dans la vallée romantique où coule la Sch cher, qui est un rapide torrent, dans les flots duqu Guillaume Tell trouva son tombeau, à une dem lieue d'Altorf, nous trouvons Burglen: c'est là q demeuroit le Fondateur de l'indépendance helvé que. La reconnoissance fit de sa cabane un temp qui est ombragé de deux superbes noyers. Ce chapelle est vis-à-vis du cimetière à côté de l glise. Le peuple va aussi visiter solennelleme cette chapelle. Le vandalisme révolutionnaire n pas respecté les figures de ce temple, qui cepend étoit, en quelque sorte, consacré à la Liberté. y lit beaucoup de vers allemands qui rappellent a Suisses les hauts-faits de leurs aïeux, et qui le recommandent la concorde et la fraternité.

XI.

Chapelle de Sempach.

Non loin de la ville de Sempach qui donne s nom à un lac, et qui est située dans une contr

mo

s romantique que celle qui vient d'être citée,
vra le 9. Juillet 1386 la bataille dans laquelle
confédérés défirent et tuèrent le Duc Léopold
l'élite de son armée. On avoit rassemblé ce
n avoit trouvé de Seigneurs et de Chevaliers
tout le pays, pour réduire les montagnards.
Nobles, à ce que dit la Chronique, formoient
emier rang, ne doutant pas du succès. Ils s'i-
noient qu'il n'y avoit rien de si aisé que de
ériser ce foible bataillon de Suisses qui n'é-
it pas faits comme eux au maniement des ar-
Mais ils revinrent bientôt de leur erreur. Le
nombre de Suisses, secondé par l'avantage des
tagnes, et animé d'un ardent amour de la pa-
défit l'armée impériale, et assura la liberté des
ons.

Arnold de Winkelried, noble chevalier d'Under-
, contribua beaucoup à cette victoire. Les en-
s étoient, selon l'usage de ce temps-là, cas-
, cuirassés, brassardés, cuissardés, en un mot
és de fer; leurs rangs étoient serrés; il n'y
pas de possibilité de les rompre. Arnold sort
ilieu des Confédérés; il étend les bras, et sai-
ombre de lances. Winkelried tombe percé de
s; mais, en tombant, il ouvre un passage
Suisses, et leur fraie le chemin de la vic-
. C'est en son honneur que fut érigée la cha-

pel-

pelle de Sempach. — Dans la dernière guerre, eut un combat très-meurtrier dans la contrée Sempach, où les Confédérés se montrèrent dig de leurs ancêtres. Dix-huit jeunes filles tr vèrent la mort tout près de la chapelle de W kelried.

Au sein de son triomphe, il expira vainqueu
Et sa mort honorable attesta sa valeur.